

Chapitre 161 : L'Infini - [Arc VI : Agents de la Corruption]



Roshandia était une ville peu connue de Johto, au nord de Rosalia, dans les montagnes escarpées. Elle était peu habitée et n'attirait guère les touristes. Elle n'avait rien pour. Ni centre commercial, ni arène Pokemon. Comme sous le coup d'une malédiction, il faisait toujours mauvais à Roshandia. Le ciel était toujours couvert de nuage, et peu de ses habitants pouvaient se vanter d'avoir aperçu un rayon de soleil. Il pleuvait quasiment tous les jours de l'année, et quand ce n'était pas la pluie, c'était la neige ou la grêle.

Bref, on comprenait pourquoi Roshandia avait été choisie pour abriter la prison du Pic Démoniaque. On pouvait légitimement se demander quel fonctionnaire un peu emprunt au mélodrame l'avait baptisé ainsi. Pourtant, il n'y avait nulle exagération dans ce nom. Le Pic Démoniaque était une prison mondiale, non pas sous la juridiction du gouvernement de Johkan, mais sous celle de la Police Internationale. Plus que ça, elle était dirigée et gardée par un conseil d'administration qui comprenait des membres des plus puissants pays et des plus puissantes organisations de la planète. C'était l'une des rares occasions où l'on voyait des membres de gouvernement travailler avec des membres d'organisations criminelles comme la Team Rocket ou Stormy Sky. Mais pour les criminels enfermés au Pic Démoniaque, ce genre de collaboration était indispensable.

Si des gouvernements comme celui des Dignitaires acceptaient de travailler avec la Team Rocket - avec qui d'ailleurs ils étaient actuellement en guerre - c'était que cette prison abritait les plus grands et les plus puissants criminels du monde, qui faisaient passer des gens comme Giovanni ou le boss des Stormy Sky comme d'honorables hommes d'affaire. De fait, seule une coopération intégrale avec les plus grandes puissances mondiales maintenait ces gens-là dans le secret et à l'abri de tous. La moitié des cellules avaient été remplies par la Team Rocket, d'ailleurs. L'organisation n'avait aucun intérêt à ce que ces fous dangereux, ces criminels contre l'humanité qui n'obéissaient à personne viennent déranger leurs affaires. Alors oui, la guerre faisait rage entre la Team Rocket et les Dignitaires depuis un an et demi, mais pour ceux qui travaillaient au Pic Démoniaque, ça ne changeait absolument rien. Cette prison devait continuer à fonctionner, quelque soit les circonstances et la situation politique dans le monde.

Aaron Jaxley travaillait justement dans la prison. Il était un capitaine de la Team Rocket à l'origine, bien qu'ici, les gardiens étaient tous égaux, qu'importe ce qu'ils étaient avant. Aaron avait des amis provenant du gouvernement de Johkan, des FPI,

et même des Stormy Sky, grands rivaux de la Team Rocket. Bosser au Pic Démoniaque n'était pas ce qu'il pouvait appeler un job de rêve, pourtant, le salaire était très convenable, et il n'avait plus à risquer sa vie tous les jours dans les missions de la Team Rocket.

Mais il ne fallait pas penser qu'être gardien du Pic Démoniaque était de tout repos. Rien qu'apporter le repas aux prisonniers était une tâche qui nécessitait mille précautions. Surtout concernant le prisonnier qu'Aaron gardait. Car selon le niveau de dangerosité des détenus, on pouvait en attribuer qu'un nombre faible à un seul gardien, qui était chargé de surveiller ceux-là et uniquement ceux-là. Aaron avait chopé le gros lot, car lui, il ne devait surveiller qu'un seul prisonnier. Il n'y en avait que quatre dans la prison qui avait une cellule séparée et unique, surveillée vingt-quatre heures sur vingt-quatre par le même gardien. Sans doute les quatre plus dangereux criminels de l'humanité. Mais depuis qu'Aaron surveillait son homme, il n'avait pas à se plaindre. Ce type, qui s'appelait Esva Nuvos, dit l'Infini, n'avait pas ouvert la bouche une seule fois. Il prenait ses repas gentiment, sans une parole. Il dormait à l'heure, et ne faisait jamais aucune histoire.

Pourtant, rien qu'entendre sa réputation avait de quoi se trouver mal. Nuvos avait été l'ennemi public mondial numéro un il y a un peu plus de vingt ans. Il avait commis des actes si terribles que plus personne n'osait les raconter. Tous les gouvernements du monde, toutes les organisations, légales ou non, s'étaient liguées pour parvenir à l'arrêter. Mais Nuvos l'Infini n'était pas un humain normal. On le disait un peu sorcier, et il s'était entouré d'autres gars comme lui, provoquant la terreur dans le monde pendant près de cinq ans, avant que le légendaire Karus, le Généralissime de la Team Rocket, ne le batte lui-même et l'envoi pourrir ici.

Aaron essayait tant que possible de ne pas regarder ce type, malgré sa curiosité morbide. Croiser le regard hanté d'Esva

Nuvos était promesse de terribles cauchemars la nuit. C'était un homme qui devait avoir la cinquantaine, totalement chauve. Il n'aurait pas été si effrayant en dehors de ce détail : tout son corps était couvert de tatouages rouges, des pieds à la tête, et même sur les yeux. L'iris et la pupille, tous les deux noirs, ressortaient tant sur ce fond écarlate qu'on eût dit qu'ils vous regardaient depuis un autre monde où régnait les flammes et la terreur. Les Enfers, peut-être...

Son corps présentait des couches et des couches de symboles, si épais que sa chair ne semblait tout simplement plus humaine. Partout, des symboles circulaires superposés les uns sur les autres dissimulaient totalement la peau qui devait pourtant bien se cacher quelque part en dessous, mais on n'en voyait pas un seul morceau. Les tatouages du haut étaient plus sombres que ceux d'en bas ; une configuration donnant l'impression que la peau de Nuvos absorbait les tatouages au fur et à mesure qu'il en ajoutait de nouveau. Cette profondeur, bien qu'étant une illusion d'optique, paraissait infini, comme s'il n'y avait aucun support au fond, mais un puits de ténèbres d'où jaillissaient ces figures géométriques torturées. D'ailleurs, nul n'avait réussi à dire ce que représentaient ces tatouages. Sans doute des symboles magiques connus de Nuvos seul. En tous cas, ça fichait sacrément la frousse, de l'avis d'Aaron.

Bref, comme c'était la Team Rocket qui avait arrêté ce type, on laissait à un gars de la Team Rocket le soin de le surveiller. Aaron priait souvent Arceus que Nuvos reste calme comme ça jusqu'à sa mort, car le bonhomme avait été condamné à quatre-cents trente-trois ans de prison. De fait, Aaron n'était pas certain de pouvoir le surveiller pendant tout ce temps. S'il pouvait se tenir tranquille jusqu'à sa retraite, dans dix ou quinze ans, ça lui irait parfaitement.

Aaron bailla, se frotta les yeux, et les ouvrit grands quand il vit quelque chose devant lui. Quelque chose qui ne devrait pas flotter dans les airs, encore moins dans une prison. Un smiley

qui lévissait tranquillement au dessus du sol. C'était bien un smiley, une de ces têtes jaunes avec un grand sourire qu'on utilisait tant sur internet. Aaron se demanda avec un certain détachement si la vision de smiley qui flottait dans les airs à l'intérieur d'une prison était un signe très clair attestant qu'il ne dormait pas assez, et se mettait à voir des trucs carrément bizarres. Si tel était le cas, il allait devoir demander des jours de congé au directeur, et vite. Le plus intrigant, c'était que le smiley semblait siffloter un air connu de lui seul, parfois chantonnant à voix basse. Un smiley qui volait, sifflait et chantait. Encore mieux ! Si après ça il n'avait pas droit à au moins une semaine de repos... Le smiley s'arrêta non loin de lui, et sembla regarder la cellule de Nuvos.

- Ah ah ! Je l'ai trouvée ! M'sieur Slender ! Z'êtes où ? J'ai trouvé la cellule d'Esva Nuvos !

Le smiley avait une voix bizarre, un peu comique, qui se portait bien à ce qu'il était d'ailleurs. Mais le fait qu'un smiley cherche la cellule du prisonnier qu'Aaron devait garder était assez suspect, même si c'était une pure hallucination. Aaron se leva et tira son arme. Mais il frémit quand il sentit quelque chose de froid, de gluant et de fin s'enrouler autour de son bras, l'empêchant de le lever.

- Smiley, crétin, ne gueule pas si fort ! On est dans la prison la mieux gardée au monde, je te signale...

Celui qui venait de parler avait lui une voix bien plus effrayante que son collègue le smiley. Une voix rêche et sifflante, qui ne semblait pas humaine. Et pour cause : celui qui avait parlé, le dénommé Slender, ne l'était assurément pas, ou pas tout à fait. Aaron put le voir en tournant la tête, et le cri d'horreur qu'il failli pousser fut retenu par un autre tentacule qui lui servit de bâillon. Slender était un homme très grand. Si grand que ça devenait ridicule. Il devait bien faire trois mètres, dont deux mètres de jambes. Ses membres étaient incroyablement fins, et

ses bras n'étaient pas des bras mais plusieurs fins tentacules qui sortaient des manches d'un costume cravate.

Et pour parachever l'horreur, Slender n'avait, en guise de visage, qu'une peau pâle sans nez, yeux, bouches, oreilles, cheveux, sans rien du tout. Ses tentacules continuèrent à se déployer pour serrer de plus en plus le pauvre Aaron, qui avait maintenant les bras collés au corps, et qui commençait à suffoquer. Puis les tentacules de Slender se firent encore plus fins, et vinrent s'infiltrer dans sa bouche, ses narines, ses yeux... Il ne fallu pas longtemps pour qu'Aaron ne rejoigne les ténèbres, presque soulagé.

Esva Nuvos vit le cadavre de son gardien tomber par terre quand Slender en avait fini avec lui. Il soupira puis se leva.

- Ça fait un bail, Slender, dit-il d'une voix roque, plus habituée à être utilisée. T'as toujours pas pris du poids hein ?

Slender le dévisagea de son visage sans yeux.

- Et toi, tu as salement vieilli, Nuvos.

- C'est ce que les humains normaux font au bout de vingt ans, qui plus est quand ils sont enfermés dans ce trou puant tout ce temps. Qu'est-ce que tu fais ici ?

- D'après toi ? On est venu te faire sortir.

Esva Nuvos soupira puis se rassit sur le sol.

- Pourquoi aurai-je envie de sortir ? Je suis bien, là, avec moi-même, la seule personne que j'arrive à supporter. C'est calme.

- Tu prétends finir tes jours dans cette cellule sordide ? Toi, le grand Esva Nuvos l'Infini, comme tu te plaisais à le dire ?! Qu'auras-tu réussi dans ta vie alors ? Ne voulais-tu pas terminer le Phénoména ?

- C'est impossible. J'ai cherché pendant des années un être humain qui serait la clé manquante de mon équation... Et la conclusion, c'est qu'il n'existe pas ! Le Phénoména ne peut être achevé.

Slender n'avait pas de lèvres, mais s'il en avait eu, il les aurait étirées en un sourire sardonique.

- C'est vrai, un tel humain n'existait pas... il y a vingt ans.

Nuvos leva la tête, une lueur d'intérêt revenue dans ses yeux tatoués.

- Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Que le Marquis des Ombre a repéré, rien que pour toi, une jeune humaine qui possède le don que tu recherches pour terminer le Phénoména. Nous allons te faire sortir, et nous te dirons qui elle est. En échange, tu nous offriras tes services quand nous aurons besoin de toi. Notre seigneur Horrorscor nous a appelé. Le temps est venu d'accomplir son œuvre.

Nuvos réfléchit longuement, puis se leva enfin.

- D'accord. Faisons comme ça.

- À la bonne heure.

Slender glissa un de ses fins tentacules dans la serrure de la cellule. Après quelques secondes, elle s'ouvrit, laissant sortir Esva Nuvos.

- Je ne sais pas comment tu as fait pour parvenir jusqu'ici, mais sortir sera une autre paire de manche, surtout avec moi, fit remarquer Nuvos à son sauveur.

- N'ai crainte. C'est pour cela que j'ai amené Smiley avec moi.

Le smiley volant, qui était resté silencieux, ricana.

- Eh oui m'sieur Slender, m'sieur Nuvos, nul n'est plus discret que moi !

Nuvos haussa les sourcils.

- C'est quoi ça au juste ?

- Le dernier arrivé parmi les Agents de la Corruption, répondit Slender. Il est un peu simplet, mais a le pouvoir de se rendre invisible à volonté, ce qui est utile pour les infiltrations.

- Tu veux dire que c'est un vrai mec ? S'interrogea Nuvos en lorgnant le smiley qui flottait dans les airs.

- Oui. Tu ne vois pas son corps, car il le laisse constamment invisible. Il ne porte que ce stupide masque pour qu'on le repère, et se fait appeler Mister Smiley.

- Pour vous servir, ajouta Mister Smiley en regardant le sol, comme s'il s'inclinait. Je suis arrivé jusqu'à vous, m'sieur Nuvos, sans que personne ne me repère, et en me débarrassant des gardes que je croisais. J'ai désactivé les alarmes et ouvert toutes les portes jusqu'à la sortie. On a le champ libre. Je passe devant, si vous permettez.

Mister Smiley retira son masque, ce qui le rendit totalement invisible. Ceci dit, grâce au Flux, Nuvos pouvait plus ou moins le sentir devant lui, et le suivit. Slender, lui, se transforma en un

unique fin et long tentacule qui s'infiltra partout pour remonter jusqu'à la surface. Nuvos et Smiley eurent à faire face à plusieurs Pokemon gardiens, tels des Mackogneur et autres Pokemon combats. Nuvos comprit vite qu'à part l'invisibilité, Smiley ne servait à rien, car il se réfugia vite derrière Nuvos en disant :

- Allez-y m'sieur Nuvos ! J'vous soutiens moralement !

Tout en se demandant comment un type pareil avait pu devenir un Agent de la Corruption alors que lui n'avait pas pu il y a vingt ans, Nuvos passa la main le long d'un de ses tatouages, de la poitrine jusqu'à l'épaule droite. Le tatouage s'illumina, puis disparut, sans qu'on ne remarque son absence tellement le corps de Nuvos l'Infini en avait. Les Pokemon furent comme paralysés, puis s'écroulèrent un à un. En passant devant les cellules d'autres détenus, Nuvos se fit acclamer. Personne n'ignorait ici qui il était, et le fait qu'il soit parvenu à s'évader de cette prison réputée la mieux gardée du monde ajoutait à sa légende. Mais Nuvos ne leur accorda même pas un regard. Des larves, voilà ce qu'ils étaient. Nuvos détestait les gens. Il ne pouvait pas les supporter. Il n'aimait que lui. Quand ils furent dehors, ils remarquèrent que Slender était déjà là, avec au sol les cadavres des gardes qu'il avait dû étrangler, ou pire.

- Allons-y, dit-il. Le chef nous attend.

- Oh, Vrakdale a fait le déplacement aussi ? S'amusa Nuvos.

Nuvos détestait tout le monde à part lui, mais il devait avouer que Vrakdale, le premier des Agents de la Corruption et prétendu bras droit du Marquis des Ombres, était assez intéressant à étudier. Ils marchèrent un moment à travers ces montagnes sombres et pluvieuses, avec Smiley qui se tapait la chansonnette. Il chantait si faux que ça n'aurait assurément pas arrangé le temps, et les mains de Nuvos le démangeaient beaucoup, comme s'il rêvait de les envoyer dans ce masque

jaune absurde. Mais Slender ne dit rien, comme s'il était habitué et lassé des facéties de son confrère. Enfin, ils arrivèrent à une grotte, d'où s'échappait de la fumée. Nuvos savait que Vrakdale était là ; pas parce qu'il le sentait avec son faible Flux, mais parce que le corps de Vrakdale rejetait en constante permanence de la fumée, et sentait la chair brûlée.

- On est rentré, m'sieur Vrakdale ! S'exclama Mister Smiley. On a ramené m'sieur Nuvos, comme vous nous l'avez dit !

- Beau travail, fit une voix rauque.

Vrakdale était bien là, vêtu d'un imperméable noir à col long, d'un chapeau, et de gants, de telle sorte qu'on ne voyait presque rien de son corps. Mais Nuvos savait que derrière tout ça se trouvait un corps terriblement brûlé, et qui le devenait de plus en plus avec les ans. La dernière fois que Nuvos avait vu Vrakdale, c'était il y a un peu plus de vingt ans, et il était déjà bien arrangé à l'époque. Nuvos n'osait pas imaginer comment il était maintenant.

- Cela faisait longtemps, Esva Nuvos, fit le commandant des Agents de la Corruption.

- Ouais... Vous ne vous êtes pas trop souciés de moi durant ces vingt années. Et d'un coup, parce que vous avez besoin de moi, vous avez l'obligeance de me libérer. Pas terrible entre alliés, hein ?

- Alliés ? Nous n'étions pas alliés, Nuvos, répondit Vrakdale. Nous n'étions seulement pas ennemis, nuance. Mais ça peut changer aujourd'hui. Le Marquis des Ombres a eu une révélation de notre seigneur Horrorscor. Il est temps que la corruption domine le monde entier. Et cette fois, nous avons besoins de tous les alliés que nous pourrons trouver. En échange de quelques services, tu t'es battu pour nous, autrefois. Mais cela n'a pas fait de toi l'Agent de la Corruption

que tu voulais être. Et tu sais pourquoi ?

- Le Flux, grommela Nuvos.

- Oui. Bien que ton Flux soit faible, et que le sang Méléénis est très limité en toi, notre seigneur Horrorscor ne pouvait pas accepter parmi ses Agents un détenteur du pouvoir qu'il déteste tant. Mais selon le Marquis des Ombres, il a changé d'avis. Sers-nous, et nous t'offrirons ce qui t'es nécessaire pour la réalisation de ton Phénoména. Et quand le seigneur Horrorscor sera revenu, si tu nous as bien servi, il pourra te faire la grâce de te nommer Agent de la Corruption.

- Tout cela selon le Marquis des Ombres, bien sûr...

- Cela va de soi.

Nuvos retint un ricanement. Il doutait depuis longtemps de l'existence de ce fameux Marquis, qui dirigeait dans l'ombre les Agents de la Corruption au nom d'Horrorscor. Personne ne l'avait jamais vu, même parmi les Agents, si ce n'était Vrakdale qui tenait ses ordres directement de lui, du moins c'est ce qu'il affirmait. Nuvos pensait que Vrakdale se servait de ce mythe pour commander tous les Agents, mais qu'en réalité, le seul chef, c'était lui. Mais il s'abstint de le faire remarquer à voix haute.

- Bon, alors que dois-je faire pour contenter le Marquis des Ombres et le seigneur Horrorscor ?

- Tu vas occuper la Team Rocket. Tu la connais bien, non ? Je crois me souvenir que le Méléénis qui t'a vaincu en était son chef des armées.

Nuvos se rembrunit. Il se souvenait fort bien de Karus, oui. Il avait rêvé de vengeance pendant longtemps entre les murs de sa cellule, mais il savait qu'il n'était pas de taille à affronter le

Généralissime de la Team Rocket, qui était autrement plus puissant dans le Flux que lui.

- Qu'est-ce que vous avez à voir avec la Team Rocket ? Voulut-il savoir.

- Rien. Mais elle compte en son sein deux Méléniés qui se sont mis au travers du chemin du seigneur Horrorscor récemment. Ce sont les petits-enfants de Karus. Le Marquis des Ombres ne les veut pas contre lui tandis que notre plan va débiter. Tu vas donc attirer leur attention sur toi. Tu peux les tuer, si tu peux.

- Qu'est-ce que ça me rapporte, de me mettre à dos la Team Rocket ? Je croyais que vous aviez trouvé un humain compatible pour Phénoména ?

- C'est le cas. Et ça tombe bien ; il est lié à la Team Rocket. Tu feras d'une pierre deux coups en l'enlevant. Tu pourras terminer ton Phénoména, et en plus tu seras dans le collimateur de la Team Rocket. Le bonheur des uns fera celui des autres, cher allié.

Vrakdale tendit sa main gantée d'où s'échappait des volutes de fumée, et Nuvos ne tarda pas à la serrer. Il n'avait plus autant envie qu'avant de faire parti des Agents de la Corruption, mais pour Phénoména, il ferait tout. Il allait enfin pouvoir achever le sort de Flux qu'il avait lui-même créé. Et alors, le monde tremblera devant Nuvos l'Infini, et les Agents de la Corruption seront obligés de le reconnaître à sa juste valeur. Et puis enfin, ce traître de Karus allait payer. Après vingt ans d'isolement, Nuvos se remit à sourire. Les affaires allaient reprendre...

Ailleurs, dans un immense salon, avec au centre une table

finement ouvragée en bois d'acajou, cinq humains et un Pokemon se réunissaient. Le Pokemon était humanoïde, typiquement féminin, et tout son corps violet ressemblait à la vision de l'espace, avec des étoiles et de galaxie. Il avait une étoile sur sa poitrine, et ses bras ressemblaient à deux tissus de soie volant au vent. Les cinq humains étaient très différents entre eux. Il y avait un homme richement vêtu d'un costume doré, avec des cheveux bruns soyeux et des lunettes, et portant une canne. Il y avait une jeune femme qui devait à peine sortir de l'adolescence, avec des cheveux blancs qui devenaient multicolores en bas.

Il y avait un homme portant un manteau couleur laine, une cape qui laissait entrevoir une de ses mains, totalement bandée, une écharpe et un chapeau haut de forme qui ne laissait rien voir de son visage. Le quatrième homme était habillé d'un bleu sombre, avec une cape légère aux motifs floraux, de longs cheveux noirs qui lui tombaient sur les épaules, et portait une moitié d'un masque blanc qui lui couvrait la partie droite de son visage. Enfin, le dernier membre de cette mystérieuse confrérie portait un costume cravate impeccable, était de forte carrure, et avait la peau sombre. Il portait des lunettes en demi-lune sur son visage sévère, couvert d'une moustache en forme de guidon grise, d'une barbe et de longs cheveux de la même couleur. On devinait à son regard et à son allure qu'il devait être une sorte de chef pour le groupe. Ce fut d'ailleurs lui qui prit la parole quand tout le monde fut installé.

- Estimés confrères, je vous remercie d'être venu si vite à cette réunion exceptionnelle. Je viens de recevoir un rapport fort alarmant de la prison du Pic Démoniaque. Esva Nuvos s'est évadé.

Il y eut de multiples réactions, assez différentes. L'homme distingué au costume en or prit ses lunettes qu'il se mit à nettoyer avec un tissu.

- Voilà qui est fâcheux.

- Nuvos ? Celui qu'on appelle l'Infini ? Fit l'homme à la moitié de masque. C'est un Mélénié raté. En quoi peut-il nous inquiéter ?

- Ce n'était pas lui qui avait tenté de créer le Phénoména ? Demanda la fille aux cheveux multicolores en jouant distraitemment avec l'une de ses mèches.

- En effet, mais ce n'est pas pour ça qu'il est si dangereux et qu'il nous concerne au premier chef, répondit le chef. Peut-être certains d'entre vous l'ignorent, mais il y a vingt ans, Nuvos travaillait pour les Agents de la Corruption. Et aujourd'hui, on m'a informé que plusieurs des gardiens de la prison avaient été retrouvés morts, parfois étranglés, parfois avec des marques d'intrusions dans leurs corps, notamment dans les yeux.

L'individu à chapeau et à écharpe dont on ne voyait pas le visage s'agita.

- Notre bon ami Slender ?

- C'est sa méthode, à n'en point douter, confirma le chef.

- Alors, les Agents de la Corruption sont derrière cette évasion, conclut le Pokémon féminin d'une voix chantante. Mais quel est leur but en libérant cet homme ?

Le chef soupira, puis s'adossa au dossier de sa chaise.

- Depuis l'attaque sur l'Elysium puis la destruction de la Tour de Babel, les Agents de la Corruption s'agitent. Ce Zelan a frappé dans une fourmilière, et tous les sombres sbires d'Horrorcor se rassemblent, sans doute sur ses ordres. L'on peut craindre que la troisième guerre entre l'Innocence et la Corruption ne soit sur le point de commencer.

- Nous ne connaissons pas encore tous les détails de cette histoire avec ce Zelan, leur rappela l'homme à la moitié de masque. Nous ne tenons nos quelques informations que de cette nouvelle recrue, cette Solaris, qui ne m'inspire guère confiance.

- Elle a prouvé sa loyauté, le contredit l'homme au costume doré. Ceci dit, il est vrai qu'il nous faut en savoir plus sur cette affaire. Peut-être pourrions-nous entrer en contact avec l'un des Rockets qui ont joué un rôle majeur ?

Il interrogea le chef du regard. Celui-ci hocha la tête.

- Je vais contacter mon fils. On verra qu'il peut nous amener. En attendant, restons vigilants. C'est à nous que revient la lourde tâche de contrer la corruption grandissante et les projets d'Horrorscor. Nous, les Gardiens de l'Innocence. Que la volonté d'Erubin soit faite !

- Que la volonté d'Erubin soit faite, répétèrent les autres en cœurs.

Chapitre 162 : Promotion, ambition et protection

Le colonel Tuno sifflota tandis qu'il se rendait dans le bureau du général Tender. Oui, la Team Rocket était en guerre contre un pays entier. Oui, elle était en difficulté. Mais pour lui et son unité, la X-Squad, tout allait le mieux dans le meilleur des mondes. Il y a de ça quelques jours, Zeff venait d'être innocenté lors de son procès, et avait pu réintégrer l'équipe sans problème. Mercurio avait enfin retrouvé l'usage du Flux, et lui et sa sœur faisaient merveilles au front. De plus, la X-Squad avait reçu quantité d'éloges et de remerciements de la part du Boss lui-même, et était devenue la coqueluche de la Team Rocket.

Beaucoup de dresseurs avaient demandé à l'intégrer, et les jeunes cadets qu'entraînait l'ex-commandant Penan se destinaient tous à les rejoindre aussi. En clair, l'unité était sortie de l'ombre. Elle n'était plus une « unité secrète et spéciale » comme à ses débuts, mais la célébrité avait du bon. Surtout pour Tuno, le chef de l'équipe, qui voyait son succès auprès des femmes grimper en flèche. Il s'arrêta de siffloter quand il fut arrivé devant la porte du bureau de Tender, qu'un homme sinistre s'apprêtait à refermer. Un sbire Rocket, mais avec l'uniforme typique des troupes spéciales du Boss. En clair, un messenger du QG. Tuno attendit qu'il se fut éloigné, frappa, et entra. Le général, affalé sur son fauteuil, avait la mine typique du gars qui était accablé par les problèmes.

- De mauvaises nouvelles, monsieur ? Demanda Tuno en s'asseyant en face de lui.

- J'n'en sais rien. En tout cas, un beau nombre d'emmerdes en prévision. Lisez-ça.

Il lui lança une feuille, qu'il avait apparemment reçue directement du Boss. C'était un ordre de promotion. Tuno dut relire deux fois pour être sûr des mots qu'il voyait écrits. Par demande directe et officielle du boss, le major Siena Crust était immédiatement promue au grade de colonel des armées de la Team Rocket ! Tuno reposa le papier avec un froncement de sourcil.

- J'aimerais dire que je suis ravi pour elle, mais... la hiérarchie de la X-Squad va en prendre un coup si elle a en son sein deux hauts gradés de même niveau.

- Oh, ne vous inquiétez pas pour ça, elle ne vous prendra pas votre place, répondit Tender. Le messenger m'a dit que le Boss voulait qu'elle quitte la X-Squad au plus vite. Il a apparemment des projets pour elle.

Tuno en fut agacé. Bien sûr, la Team Rocket appartenait au Boss et il pouvait en faire ce qu'il voulait, mais Tuno n'aimait pas qu'on touche à son unité sans même le prévenir avant. Siena était un élément irremplaçable de son équipe. Mais bon, les décisions de Giovanni avaient force de loi.

- Quel genre de projets ?

- Aucune foutue idée. Mais une Ombre s'est pointée récemment dans ma base, sous ordre du Boss également. Je ne pense pas que ce soit une coïncidence.

Tuno acquiesça lentement. Ombre était un surnom qu'on utilisait pour désigner les membres de l'Unité du Silence. Elle était dirigée par l'Agent 006 lui-même et travaillait le plus souvent directement pour le Boss. Chacune de leurs missions étaient du genre top secret, et souvent pour de gros intérêts. Mais ce n'était pas des militaires. Leurs armes étaient plus les dessous de table que les pistolets ou les Pokemon.

- Le Boss a la gamine à la bonne, reprit Tender d'un ton maussade. Il aime bien ses idées et son dévouement. De plus, apparemment, elle et 003 sont potes, et depuis l'affaire Zelan, 003 est devenu l'Agent fétiche du Boss, qui l'écoute plus que nul autre. Et puis...

- Le fait qu'elle soit mère du prochain empereur de Lunaris a sans doute pas mal aidé aussi, termina Tuno à sa place.

Tender hocha la tête. Il paraissait soudain très las.

- Enfin, c'est comme ça. On a à peine fini d'élever ou de former les jeunes qu'ils viennent nous rattraper sans qu'on s'en rende compte. J'ai été un bon ami du Boss, mais l'âge commence à se faire ressentir. Avant, j'étais un guerrier, et maintenant, je suis tout juste bon à trier les papiers...

- Foutaises, monsieur, répliqua Tuno. Je vous ai vu vous battre lors de la bataille de la Tour de Babel. Vous avez encore quelques trucs à apprendre aux jeunes.

- Humph... Si tant est qu'ils s'intéressent à ce qu'un vieux débris comme moi peut leur apprendre. Ça fait longtemps que Lusso se moque de ce que je dis. Et Siena ne m'aime pas vraiment. Elle a juré qu'elle me dépasserait, qu'elle ferait mieux que moi aux yeux du Boss, ce dont je ne doute pas... De toute façon, elle m'a déjà dépassé. On n'a jamais vu un colonel si jeune dans la Team Rocket, même moi.

- Ça devrait être une consolation pour vous, fit Tuno. Que ce soit votre propre fille qui vous ait dépassé. Vous avez apporté beaucoup à la Team Rocket durant toutes ces années, et vous lui avez légué deux enfants qui n'ont pas fini de nous surprendre. Et également un petit-fils qui est promis à un avenir glorieux.

- J'en aurais bientôt un second, au fait. Lusso vous a raconté

qu'il allait bientôt devenir père ?

- C'est vrai. Allez donc cultiver votre côté papy gâteau et ne vous en faites pas pour la Team, sourit Tuno. Elle est entre de bonnes mains, j'en suis sûr. Et moi, faut maintenant que je me dégote un remplaçant pour Siena. Je vais être obligé de travailler un peu... Le Boss a de ses idées parfois !

On tapa à la porte des quartiers de Siena, mais pour l'instant, elle était profondément endormie. S'occuper à plein temps d'un enfant de deux mois était réellement épuisant, et la jeune femme ne comptait plus les nuits de sommeil qu'elle avait loupé, donc elle se rattrapait souvent dans la journée. Quand les coups se firent plus insistant, le bruit réveilla Julian, qui se mit à exprimer son mécontentement d'avoir été ainsi réveillé. Siena grommela, maudissant par avance son visiteur indésirable. Elle était censée être en congé maternité pour un mois encore !

- *Tu vas t'affaiblir à ainsi ne rien faire tous les jours*, fit une voix sombre et moqueuse dans sa tête. *Ton corps ne sera plus à la hauteur de tes ambitions...*

- Oh, la ferme toi, lança Siena à sa voix intérieure. Et je t'ai déjà dit de ne plus me harceler jusque dans mes rêves ! C'est ta faute si je ne dors plus aussi...

Voilà deux mois que Siena abritait quelqu'un dans son corps. Une présence très hautement indésirable, qu'elle n'avait pas choisie, mais dont elle ne pouvait pas se détacher. Il s'agissait d'un morceau de l'âme obscure et déchirée du Pokemon Horrorscor, celui qui avait trouvé refuge en Zelan et avait été son complice et son maître dans sa quête insensée. Quand Siena avait tenté de tuer Zelan, ce dernier l'avait touché, et

Horrorscor avait quitté son corps pour rentrer en celui de Siena. Il avait fait ça pour se préserver, bien sûr, car Zelan était sans nul doute promis à la mort aux mains de la Team Rocket, et si son hôte mourrait alors que l'âme d'Horrorscor était dedans, celle-ci disparaissait aussi. Mais Horrorscor avait aussi affirmé à Siena que Zelan n'était au final qu'un incapable, et qu'elle se révélerait bien plus intéressante.

Siena avait d'abord été terrifiée d'abriter en elle le responsable de tout ce carnage, celui qui était l'ennemi des Pokemon du Zodiaque et qui désirait l'annihilation pure et simple de tout les Pokemon. Zelan était devenu fou au contact d'Horrorscor. Et Siena, elle, n'avait pas un seul tiers de son âme comme Zelan, mais bien deux tiers, qui s'étaient rassemblés quand Zelan avait fusionné avec Ophiuton. Siena s'était donc attendue à avoir les yeux rouges et à débiter quelques âneries sur la domination du monde et les ténèbres éternelles, mais finalement, elle ne se trouvait rien de changé.

Horrorscor lui avait expliqué qu'il avait réussi à manipuler Zelan car il était faible, jeune, terrifié et plein de haine à l'époque. Qu'au final, l'influence d'Horrorscor n'était que peu de chose, et que la volonté de l'hôte subsistait. Et quant à ses pouvoirs, il n'avait aucunement l'intention de les donner à une de ceux qui avait fait échouer son plan. De fait, Horrorscor n'était aucunement dangereux pour Siena, à part seulement risquer de la rendre dingue en lui parlant constamment et en intervenant même dans ses rêves.

Siena n'en avait parlé à personne. Elle avait trop honte, et trop peur. Peur qu'on lui enlève Julian si on le savait. Peur qu'on la renvoie de la Team Rocket, ou qu'on la mette carrément en prison. De plus, cela n'aurait servi à rien. Horrorscor avait certifié qu'il n'y avait aucun moyen de se séparer de lui, si ce n'était le suicide, ou qu'il décide lui-même d'infiltrer quelqu'un d'autre. Siena avait craint pour son fils, mais Horrorscor avait éclaté de rire en disant que se réfugier dans le corps d'un bébé

aurait été fastidieux et totalement inutile. Puis Siena avait pensé qu'Horrorscor voulait le corps de Mercutio et Galatea, mais il avait dit qu'il ne pouvait posséder ceux qui avaient le Flux. Siena n'avait aucune raison de croire tout ce qu'il affirmait, bien sûr, mais comme leurs âmes étaient maintenant liées, Siena pouvait tout aussi bien voir dans le cœur d'Horrorscor que lui dans le sien. Elle le sentait quand il mentait ou non, comme si c'était elle qui le faisait. C'était assez troublant.

Bon, pour l'instant, il s'était tenu relativement tranquille. Siena avait décidé que dès l'instant où elle sentirait qu'il mijotait quelque chose, elle interviendrait, soit en prévenant directement son frère et sa sœur Méléni, soit en se donnant carrément la mort si la situation l'exigeait. Elle ne voulait pas devenir comme Zelan. Horrorscor savait qu'elle était prête à mourir pour la Team Rocket et la paix mondiale, en l'amenant avec elle dans le néant, aussi ne faisait-il rien qui puisse lui déplaire. Il se contentait de lui parler de choses et d'autres. C'était assez distrayant de se parler à soi-même, Siena avait remarqué. Surtout après les journées que lui faisait vivre Julian.

Siena alla ouvrir, pour tomber nez à nez avec un inconnu. C'était un jeune homme de l'âge de Zeff, à la peau un peu foncée, aux yeux roses et au visage rieur. Il était ce genre de mec que Galatea qualifiait de « beau gosse ». Il était vêtu d'un uniforme peu commun, totalement noire, avec de petites épaulettes où était brodé le R de la Team Rocket. Il s'inclina devant Siena en un geste parfait.

- Colonel Siena Crust ?

Siena grimaça. Elle n'avait pas encore pris l'habitude d'être appelée comme ça, entre autre parce que personne à la base à part elle n'était censée être au courant de sa promotion. Vilus, l'Agent 003 et fils du Boss le lui avait révélé il y a une semaine. Apparemment, c'était officiel maintenant.

- C'est un honneur de vous rencontrer, poursuivit le bel inconnu. Je suis Silas Brenwark, de l'Unité du Silence.

- Fort bien, fit Siena en parlant assez fort pour se faire entendre avec les pleurs de Julian. Et hormis venir troubler mes rares instants de calme durant la sieste de mon jeune prince, vous voulez quoi ?

Brenwark lui fit un sourire désolé.

- Mille excuses. Je sais que vous êtes provisoirement retirée du service actif, mais c'est le Boss lui-même qui m'envoie. Il souhaite que nous discussions de votre... nouveau poste.

Siena prit son fils dans ses bras, et aussitôt, il cessa de pleurer. Un vrai capricieux, celui-là. Il ne tenait sûrement pas d'elle. Elle fit signe à Brenwark de s'asseoir sur son canapé.

- Mon nouveau poste ? L'Agent 003 ne m'a rien dit à ce sujet.

- C'était encore à discussion à ce moment là. L'idée vient directement de l'Agent 003 qui a convaincu le Boss. Ils veulent que vous vous créiez votre propre unité. Une unité qui serait en quelque sorte... la police secrète de la Team Rocket.

Une unité à elle toute seule... le rêve de Siena ! Mais elle ne se laissa pas impressionner, et demanda :

- Police secrète ? C'est-à-dire qui pourchassera et arrêtera les traîtres à la Team Rocket ?

- Entre autre, mais pas seulement, répondit Brenwark. C'est vrai que depuis l'affaire Zelan, le Boss commence à chercher des traîtres un peu partout. En cela, cette nouvelle unité pourrait le rassurer, d'autant qu'il a confiance en vous. Mais nous sommes en guerre, et nous ne saurions nous contenter de mener une chasse aux sorcières dans nos rangs. Cette unité pourrait être le

porte flambeau de la Team Rocket. Sous le feu des projecteurs, elle pourrait attirer l'admiration de nos hommes comme des civils, qui ne nous soutiendraient que plus.

- N'est-ce pas le cas de la X-Squad actuellement ? Demanda Siena.

Brenwark secoua la tête.

- Loin de moi l'idée de réduire les exploits de votre ancienne unité, colonel. Vous avez fait un travail remarquable. Mais la X-Squad détient une part de secret, une unité fermée qui ne comprend en son sein que des gens exceptionnels, et où pas grand monde ne pourra espérer rentrer un jour, sauf si on est un dresseur d'élite ou quelqu'un aux pouvoirs surnaturels. Nous voulons que votre nouvelle unité soit ouverte, que les nouvelles recrues puissent s'y engager. Un espoir de s'illustrer, de mettre un sens à leur vie morne, dans la plus grande unité de la Team Rocket.

Siena renifla, sceptique.

- De la propagande, quoi...

- Ne sous-estimez pas le pouvoir d'une bonne publicité, sourit Brenwark. En tant que membre de l'Unité du Silence, je sais comment fonctionnent les masses. Cette guerre ne pourra pas se gagner sur les armes seules. Il nous faut le soutien de la plus grande partie des habitants de Kanto pour espérer s'y implanter comme gouvernement légitime. Il faut donner un espoir aux gens Et cette unité combinera les deux : la force, et l'espoir.

En elle, Siena sentit qu'Horrorcor approuvait les paroles de Brenwark.

- *Ce n'est pas faux, ce que dit cet humain... La domination par la force, ça marche, mais quelque temps seulement. L'espoir,*

même illusoire, est mieux pour le long terme.

- *Merci de ton avis si éclairant, le rabroua mentalement Siena.*

Elle reprit à voix haute à destination de Brenwark.

- Je comprends. Mais pour que cette unité soit efficace, elle ne devra pas se contenter de recruter tous les badauds qui passent par là. Il faut un noyau dur d'hommes expérimentés, chacun dans un domaine précis.

- Cela va de soi, acquiesça Brenwark. Et c'est pour ça que je suis là. Le Boss m'a demandé de vous faire une petite liste des quelques personnes qui pourraient nous intéresser...

- Nous ? Répéta Siena.

- Oui. Notre unité qui ne porte pas encore de nom compte déjà deux membres. Vous, et moi. Ordre du Boss. Il m'a retiré de l'Unité du Silence pour que je sois votre second. J'espère qu'on fera du bon travail ensemble, colonel.

Siena resta un moment pensive en berçant Julian dans ses bras. Elle n'aurait jamais espéré passer colonel si tôt. Mais maintenant qu'elle y était, autant commencer à viser plus haut. Si la fameuse unité de Brenwark se révélait aussi efficace que la X-Squad dans cette guerre, et avec l'appui que 003 lui avait promis en échange de son soutien pour devenir le prochain Boss, Siena pourrait grimper encore plus haut. Et plus elle aurait de pouvoir, plus elle pourrait protéger le petit-être qui gazouillait dans ses bras, et lui créer un futur radieux.

- *Quelles ambitions ! ricana Horrorscor. J'ai vraiment bien fait de te choisir, Siena Crust. Tu es une humaine vraiment intéressante !*

Anaya Feliser, disciple Mélénilis, marchait d'un pas soucieux entre les murs millénaires et à moitié détruits du Refuge. Ce lieu, caché des humains et protégé des Mélénilis Noirs, fut autrefois la grande Académie Mélénilis, qui forma des générations entières d'enfants au Flux. Ce fut un lieu de savoir, un lieu d'art, un lieu de recherche comme il n'en exista jamais dans le monde, qui perdura pendant près de deux mille ans. Mais un jour, les humains, dans leur ignorance et leur crainte de pouvoirs qui les dépassaient, détruisirent ce lieu saint en tuant au passage quantité de Mélénilis. Aujourd'hui, il ne restait plus de la Grande Académie Mélénilis que quelques murs entourés d'une végétation abondante, quelque part au Sud de Johto. On le nommait le Refuge, et il continuait d'abriter les rares Mélénilis qui existaient encore, et les formait à l'art du Flux à et l'histoire Mélénilis.

Anaya était l'une des disciples les plus anciennes. Orpheline, elle avait été trouvée et adoptée par Maître Suffirv, qui plus tard devint son professeur Mélénilis. C'était lui qu'Anaya voulait voir, bien qu'il ne fut plus Maître Suffirv mais Maître Irvffus, à présent. Mais pour la jeune femme, il n'y avait aucune différence. Elle le considérait toujours comme le père qu'elle n'avait pas eu la chance d'avoir. Elle était fière d'être son disciple, lui qui était le Mélénilis le plus ancien du Refuge. Elle trouva son maître là où il aimait venir souvent quand il revenait au Refuge ; sur les berges d'un petit lac un peu en marge des ruines, là où jadis les étudiants Mélénilis de l'Académie aimaient venir s'allonger entre deux heures de cours. Bien sûr, c'est ce qu'avait dit Maître Irvffus. À part lui, personne n'avait connu le Refuge au temps de la Grande Académie, quatre millénaires plus tôt.

- Maître, fit Anaya pour s'annoncer.

Irvffus perdit son regard contemplatif et absent pour tourner la tête et lui sourire.

- Anaya. Tu ne devais pas avoir une leçon avec le Seigneur Rothan à cette heure ci ?

- Le Seigneur Rothan est absent. Tout comme les autres Maîtres, à vrai dire. Ils sont tous en réunion avec le Haut Seigneur. Il n'y a que vous qui n'y assistez pas.

- Gideor m'a déjà mis au courant. Ça concerne l'évasion d'Esva Nuvos.

Anaya déglutit.

- Alors c'est vrai ? Il est vraiment libre ?

Esva Nuvos avait été autrefois un disciple Méléni ici, tout comme elle. Bien sûr, Anaya ne l'avait pas connu. Il était déjà en prison quand elle était venue au monde. Mais sa réputation n'était pas morte. C'était un Méléni avec un très faible pourcentage de Flux dans le sang, mais qui avait quelque chose d'unique : une prédisposition étonnante et jamais vu pour la Graphiria, l'art de transposer la puissance du Flux via des symboles écrits et de le modeler selon les écritures en question. Une connaissance très ancienne, rare et aujourd'hui oubliée. C'est pour cela que les Maîtres Méléni avaient été si enthousiastes à former le jeune Esva Nuvos. Le Haut Seigneur Gideor lui-même, le maître du Refuge, en avait fait son disciple, ce qui était étonnant, car il était très rare que le Haut Seigneur prenne un disciple.

Il avait aidé Nuvos à faire des recherches sur la Graphiria, pour accroître les talents et les connaissances de son disciple. Mal lui en prit, car Nuvos découvrit dans un ancien grimoire les secrets du mode d'emploi d'un sort de Flux basé sur la Graphiria. Un sort très ancien, horriblement puissant, et interdit : Phénoména.

Aveuglé par la pouvoir que pourrait lui procurer ce sort, Nuvos ne travailla plus que sur ça, et ses travaux finirent par être interdits par le conseil des maîtres. Nuvos décida alors de quitter le Refuge, avec trois de ses camarades pour qu'il était devenu leur chef. Et durant plusieurs années, Nuvos et ses complices utilisèrent le Flux pour apporter ruine et chaos. Nuvos fit plusieurs expériences de Graphiria pour tenter de recréer le Phénoména ; des expériences qui eurent pour conséquence la mort de plusieurs humains et Pokemon.

Normalement, se servir du Flux en dehors du Refuge était interdit. Depuis la Règle du Secret, qui avait été décidée après les grandes persécutions il y a près de trois mille ans, les Méléniens devaient vivre cachés et ne jamais dévoiler leurs pouvoirs face aux humains. Mais les maîtres du Refuge mirent longtemps à réagir contre les actions de Nuvos, car cela les répugnait de combattre un frère alors que les Méléniens étaient si peu nombreux. Puis finalement, Nuvos fut arrêté par l'organisation quasi-mondiale qui se nommait la Team Rocket, et enfermé dans la prison du Pic Démoniaque, d'où personne n'était censé sortir. Tous pouvaient craindre à présent que Nuvos ne reprenne ses recherches et ses expériences diaboliques.

- Nuvos ne doit certes pas trouver le moyen d'invoquer le Phénoména, dit Irvffus, mais je m'inquiète aussi pour les jumeaux Crust. Ce sont deux Méléniens très puissants mais très inexpérimentés, hors de la protection du Refuge, et Nuvos pourrait avoir des vues sur eux pour ses sombres projets.

Anaya acquiesça lentement. Maître Irvffus parlait souvent de ces deux postulants Méléniens, qui avaient la chance d'être les enfants du Dieu Elohius. L'un d'eux serait même le Second Elu de la Lumière que les Méléniens attendaient depuis longtemps. Tous les disciples et tout les Maîtres du Refuge étaient impatients de les voir arriver ici, mais ses fous auraient décliné la proposition de Maître Irvffus. Anaya ne comprenait pas.

Quand on était le fils d'Elohius, dieu des Méléniés, et le prochain Elu de la Lumière, et donc qu'on avait toutes les forces du mal à dos, il valait mieux en savoir le plus possible sur le Flux avant de vadrouiller ci et là dans le vaste monde sans aucune sécurité.

- C'est une inquiétude que partage le Haut Seigneur, apparemment, fit une nouvelle voix.

Deux disciples Méléniés vinrent les rejoindre. L'un d'eux était Seamurd, un jeune disciple de tout juste quinze ans, mais déjà très prometteur pour avoir appris à utiliser le Septième Niveau il y a quelques mois déjà, alors que certains disciples bien plus âgés n'y étaient pas encore arrivés. Seamurd était l'un des disciples de Dame Esionie, la seule femme Maître Méléniés du Refuge. Il avait des cheveux roux qu'il coiffait en queue de cheval et quelques tâches de rousseur sur son visage enjoué.

L'autre disciple, qui avait parlé, était Miryalénié, surnommée Miry. Elle avait vingt ans, des cheveux verts en boucle, de grands yeux noirs toujours curieux, et était l'une des disciples du Seigneur Rothan. Bien que plus âgée qu'Anaya, elle était au Refuge depuis moins longtemps qu'elle. Ses parents étaient tous les deux des Méléniés, qui l'avaient envoyé au Refuge le jour de ses douze ans, pour y être formée. Miry était particulièrement douée dans l'utilisation des sorts d'invocation, et maîtrisait elle aussi son Septième Niveau. Elle devrait normalement passer Maître dans un an ou deux.

- Le Haut Seigneur nous a envoyé en mission, dit Seamurd avec un grand sourire. Il veut qu'on aille protéger les enfants d'Elohius au cas où Nuvos voudrait s'en prendre à eux. C'est hyper méga cool !

- C'est une mission importante, fit Irvffus. Il te faut la prendre au sérieux, Seamurd.

- Oui Seigneur, fit l'adolescent, toujours excité.
 - Vous devrez jouer les gardes du corps ? S'étonna Anaya.
 - Seulement jusqu'à que Nuvos soit arrêté, précisa Miry. Mais bon, ça va impliquer de suivre ces jumeaux partout où ils iront, et donc de se battre avec eux pour leur Team Rocket. Pas vraiment notre rôle, nous qui sommes censés être neutres pour toutes les affaires humaines.
 - Je me suis déjà battu pour la Team Rocket, leur rappela Maître Irvffus. Ils ont une conception assez tranchée sur les Pokemon et le pouvoir que je ne partage pas, mais ils veulent sincèrement un monde unifié dans la paix et la prospérité. Puis les enfants Crust sont de braves petits.
 - Il me tarde de les rencontrer, affirma Miry. Surtout ce Mercurio. Ça ne me déplairait pas de devenir la femme du fils du Dieu Elohius, tiens, surtout s'il est aussi bien foutu que son père.
- Irvffus sourit.
- Je crains pour toi qu'il n'ait déjà une belle humaine avec qui il s'entend très bien.

Chapitre 163 : Guerre illusoire

Mercutio Crust n'avait jamais aimé la guerre. Trop de bruits, trop de cris, trop de morts... Et impossible de se concentrer sur un seul ennemi à la fois comme dans un bon combat Pokemon. Si Mercutio avait aimé les batailles rangées, il se serait engagé comme soldat dans l'armée Rocket. Mais justement, il n'aimait pas les batailles rangées, et avait cru pouvoir y échapper en intégrant une unité secrète d'agents tout-terrain. Hélas, en période de guerre, même les agents devaient mettre la main à la pâte, surtout quand ces mêmes agents disposaient de pouvoirs surnaturels qui faisaient d'eux des machines à tuer lors des batailles.

Tout comme Mercutio, Galatea et Zeff. Il fallait ajouter Djosan et son immense mastodonte d'acier qu'était son Pokemon Titank, et Goldenger, le dernier arrivé dans l'équipe, Pokemon certes faible mais très rapide, capable de désarçonner l'ennemi sans se faire toucher. La voilà, l'unité X-Squad qui faisait le bonheur des soldats Rockets et le malheur de ceux du gouvernement dans cette guerre. Enfin, elle n'était pas totalement complète. Tuno et Siena, les officiers supérieurs de l'unité, étaient en train de se la couler douce à la base. Mais bon, eux n'avaient ni pouvoirs surnaturels ni Pokemon géant capable de décimer une armée d'un coup de queue.

Voilà trois jours que cette bataille durait. Trois jours durant lesquels l'armée Rocket se frottait à l'armée du général Lance, chacun reculant tour à tour, sans que personne ne cède à l'autre le contrôle de la ville de Parmanie. Normal, après tout. Parmanie était l'une des villes principales de Kanto. La posséder, c'était posséder une base arrière qui ouvre le chemin vers le centre névralgique de la région : les villes de Céladopole,

Azuria, Carmin-sur-Mer et Lavanville, qui entouraient la capitale, Safrania, siège du gouvernement. Si la Team Rocket arrivait à prendre Safrania, elle gagnait cette guerre. C'était aussi simple que ça.

Normalement, vu les forces en présence, la Team Rocket était partie très avantagée dans cette guerre que les Dignitaires avaient provoqué. Le gouvernement ne possédait qu'une armée assez réduite, et quelques dresseurs, comme l'Elite 4, qui le soutenaient. La Team Rocket, présente dans une grande partie du globe, avait bien plus de capacités militaires, et les soutiens ne manquaient pas non plus. Mais avec l'affaire Zelan et le merdier qu'il a provoqué dans la Team Rocket, l'organisation avait perdu du terrain face aux Dignitaires, qui en avaient largement profité tandis que la Team Rocket était en pleine guerre civile.

Mais le combat contre Zelan avait aussi avantagé la Team Rocket. En se battant au sein de la Tri-alliance contre un malade qui voulait conquérir le monde, elle avait démontré, aux yeux de beaucoup de gens, qu'elle se préoccupait plus du sort du monde que les Dignitaires, qui eux n'étaient en rien intervenus pour contrer Zelan. La Team Rocket avait gagné le soutien de pas mal de dresseurs dans cette affaire, dont la plupart avaient fait partie de la Tri-alliance. Le professeur Chen lui-même, un grand ennemi de la Team Rocket, avait clairement fait savoir aux Dignitaires qu'il resterait neutre dans cette guerre, de même que la plupart des champions d'arènes. Quant à l'Empereur Octave de Lunaris, il ne pouvait pas officiellement soutenir la Team Rocket sous peine de se montrer comme ennemi du gouvernement, mais il s'arrangeait quand même pour leur faire passer discrètement du matériel et des vivres.

Et puis, avec la X-Squad en première ligne, les batailles tournaient souvent en faveur de la Team Rocket. Mais les Dignitaires avaient leurs atouts, aussi. Déjà, le général Peter Lance bien sûr, chef de l'armée gouvernementale, Maître

Pokemon de la région, et dirigeant de l'Ordre G-Man, qui comprenait en son sein des humains possédant le pouvoir d'un Pokemon en particulier. Lance étant le G-Man de Dracolosse, sa capacité de destructions dans une bataille rivalisait avec celle de Mélénils comme Mercutio et Galatea. De plus, Lance avait avec lui deux autres G-Man, dans les personnes de Clément Pshyox et Marion Karennis, respectivement G-Man de Xatu et de Noctali, et aussi membres de l'Elite 4. Paraissait-il que ces deux-là faisaient partis de la Team Rocket, autrefois, sous l'égide de Masque de Glace, un psychotique mégalomane. Mercutio comprenait qu'ils ne conservent pas une bonne image de la Team.

Mais les personnes les plus puissantes du gouvernement, et les plus redoutées des Rockets, ce n'étaient pas les G-Man. Non. Les Aura Gardiens, comme on les nommait autrefois, avaient un code d'honneur, des règles, une morale. Ils évitaient de tuer quand ils le pouvaient. En revanche, les Shadow Hunters, les assassins personnels des Dignitaires, tous promus commandants pour cette guerre, ne partageaient pas les principes des G-Man. Mais ils étaient tous aussi puissants, si ce n'était plus. Ils n'avaient pas vraiment de pouvoirs surnaturels, mais plutôt une force surnaturelle. Une force, une rapidité, une défense qu'aucuns humains normaux ne pouvaient prétendre. Tuer était leur métier, et ils s'y adonnaient avec une efficacité redoutable.

Et chose quelque peu embêtante pour la X-Squad, depuis quelques temps, ces gars-là étaient devenus mystérieusement insensible au Flux. Ni Mercutio ni Galatea n'arrivaient à utiliser quoi que ce soit de leur pouvoir sur eux, même pas la lévitation. Comment cela se faisait-il ? Ils n'en savaient rien, mais c'était grave, car le Flux était le seul avantage qu'ils avaient sur ces barjos en costume cravate, et sans ça, ils pouvaient tout aussi bien détailler la queue entre les jambes quand ils en croisaient un.

Comme aujourd'hui. Sauf qu'il n'y en avait pas un, mais deux. Od, un jeune homme narcissique au visage angélique avec des boucles blondes qui se battait avec un nunchaku, et Furen, un grand baraqué, chauve, au visage sombre, avec des lunettes de soleil rose en forme de cœur, dont le vocabulaire se limitait à quelques sons et dont les poings étaient les plus destructeurs de la Shaters. La bataille continuait autour d'eux. Les explosions, les tirs, les attaques des Pokemon... Mais rien ni personne n'osait s'approcher à moins de cent mètres d'eux. Tout le monde, que ce soit les Rockets comme les soldats du gouvernement, savait qu'il ne faisait pas bon se retrouver au milieu d'un combat entre la X-Squad et les Shadow Hunters.

- Bien le bonjour, en ce décor de guerre d'une telle beauté, les salua Od. Nous espérions tomber sur vous justement, X-Squad. Nos rencontres offrent toujours de très beaux combats.

- Mhhmmmmmm, hum, acquiesça Furen.

- Ce n'est pas seulement la baston que vous voulez, c'est nos têtes, leur fit Mercutio. On aurait pu croire que vous auriez renoncé à nous, depuis le temps...

- Il est vrai que nous ne sommes plus censés vous courir après, mais écraser l'ensemble de la Team Rocket, admit Od. Toutefois, il n'est pas très... beau pour l'image de la Shaters que d'anciennes cibles continuent à vivre. Et puis, vous êtes le fer de lance de la Team Rocket. Vous tuer contribuera beaucoup à l'effort de guerre. Mais n'ayez crainte, car vous allez mourir en beauté.

Mercutio passa au Quatrième Niveau pour renforcer son corps autant qu'il le pouvait, puis tira sa fidèle épée *Livédia*. Aussitôt, Od se précipita vers lui, mais pas pour l'attaquer.

- Ciel, que tu es beau ! S'écria-t-il avec une expression émerveillé sur son visage.

- Hein ? Moi ?! S'alarme Mercurio en reculant de quelques pas.

Mais Od s'adressait à son épée, pas à lui. En fait, il se regardait dedans !

- Quelle beauté ! Tu m'as tant manqué, mon joli reflet ! Ah la la... je suis si grave beau gosse... Faisons fi des convenances du combat. Aujourd'hui, je me battrais en beauté !

Sur ce, il enleva sa cravate, sa veste, puis sa chemise, pour se retrouver entièrement torse nu. Galatea put difficilement détacher les yeux de son corps de rêve. Elle aurait sûrement du mal à se battre contre lui ainsi. C'était ce qui s'appelait viser les faiblesses de l'adversaire. Furen ouvrit le combat en chargeant sur eux avec la vitesse habituelle et extraordinaire des Shadow Hunters. Ce fut Zeff qu'il attaqua, et ce dernier fut bien inspiré de lever un bouclier d'argent au dernier moment, qui ne manqua pas de se briser sous l'impact du poing de Furen. Zeff n'était pas un Méléni, et ne pouvait être rapide au poing d'anticiper le second coup. C'est pour cela que Galatea dévia le bras de Furen avec le sien renforcé au Quatrième Niveau, au moment où Zeff prenait du recul et remodelait son argent en lance qu'il lança sur Furen.

La lance fut interceptée quant à elle par le nunchaku étirable à souhait d'Od. L'embout qu'il tenait se mit à faire pleuvoir ce qui ressemblait à des boules de feu sur Mercurio, qui se servit du Flux pour les repousser. C'était un autre point embêtant des Shadow Hunters. Leurs armes avaient une fâcheuse tendance à être multifonction. Mercurio se souvenait par exemple de l'ours en peluche de Lilura, qui renfermait un véritable arsenal d'armes de toutes sortes. Furen, lui, ne se battait qu'avec sa force brute, mais un seul coup de ses poings pouvait briser tous les os du corps, s'il ne le transperçait tout simplement pas, Quatrième Niveau ou non.

Par réflexe, Mercutio tira une attaque de Troisième Niveau sur Od. La boule d'énergie le fit un peu reculer, mais rien de plus. Fichue immunité mystérieuse et inexplicable ! Et fichu lui pour ne pas s'en être souvenu. En attaquant, il avait perdu une demi-seconde nécessaire, et Furen en avait profité. Mercutio put esquiver grâce à ses réflexes surhumains, mais pas totalement. Son poing toucha son épaule, qu'il déboita aisément malgré le renforcement du Quatrième Niveau. Mercutio fut tout aussi sûrement envoyé à terre, tandis qu'Od avait sauté pour déclencher une espèce de mini-tornade électrique avec son nunchaku.

Cette dernière fut arrêtée par le Flux de Galatea, tandis que Zeff échangeait des coups avec Furen. Mercutio laissa tomber son épée pour prendre la Pokeball de Mortali. Les Shadow Hunters pouvaient tuer un Pokemon aussi vite qu'un humain, mais Mortali, du fait de son type Spectre, était celui qui risquait le moins. Les Shadow Hunters en étaient conscient, aussi faisaient-ils comme s'il n'était pas là, tout en évitant ses attaques. Après donc avoir sauté au-dessus d'une Ball-Ombre, Od échangea plusieurs coups rapides avec Mercutio. En combat rapproché, son nunchaku était juste horrible, partant dans tous les sens, et même avec le Flux, Mercutio avait peine à le suivre du regard.

- Ah, que de beaux réflexes et de beaux mouvements tu offres à ma vision ! S'exclama Od. Mais essaie d'échapper à ça !

La chaîne de son nunchaku s'enroula autour de l'épée de Mercutio et l'entrava. Od enchaîna alors rapidement avec un coup de pied qui envoya Mercutio à terre en lui coupant le souffle. Od se précipita, mais tomba nez à nez avec un mur en argent devant lui. Zeff venait de les rejoindre, alors que Galatea affrontait Furen. Od, lui, était tout excité.

- Te revoilà toi ! Minauda-t-il à son propre reflet sur le bouclier d'argent. Désolé de t'avoir percuté de la sorte ! Ah, bisou bisou

bisou, tu es si beau...

Mercutio et Zeff froncèrent les sourcils à l'unisson, de surprise et d'écoeurement. Ce n'était pas tous les jours qu'ils voyaient un homme torse nu en train d'embrasser son propre reflet. Zeff coupa le charme en transformant son argent en pieux et en les envoyant sur Od. Il les évita tous bien sûr, et parvint à en attraper plusieurs.

- Eh, protesta-t-il, j'étais en train de faire des mamours à moi-même ! Ne dérangez pas quelqu'un dans sa vision d'une si belle beauté !

Mercutio se releva difficilement. Autour d'eux, les explosions du combat continuaient inlassablement. Et le combat entre la X-Squad et la Shaters aussi. Telle était cette guerre, et Mercutio s'en lassait déjà.

- Parmanie est perdue, messieurs, insista le général Lance devant le Conseil des Dignitaires. Insister ne fera qu'alourdir nos pertes. Il faut vite redéployer nos forces aux embranchements de Céladopole, sur la route 17. Et également sur la route 13, pour bloquer l'avancée des Rockets jusqu'à Carmin et Lavanville.

Les dix Dignitaires le regardèrent comme s'il avait dit une énormité.

- Hors de question d'abandonner Parmanie, général, fit Jeremy Cowen, le PDG de la Sylphe SARL. Notre réputation en prendrait un sérieux coup.

Lance échangea un regard avec son second, le commandant

Bob. Un regard qui indiquait tout son mépris pour ces imbéciles qui se souciaient plus de leur réputation et de leur argent que de leurs soldats ou de la population qu'ils étaient censés protéger.

- Sauf votre respect, monsieur, votre réputation sera je pense plus salie si nous perdons cette guerre. Admettre une défaite n'est pas de la lâcheté, mais de l'intelligence.

Silvestre Wasdens, le Dignitaire le plus raisonnable de cette assemblée, soupira.

- Quelle est la situation là-bas ?

- Les hommes combattent depuis trois jours, monsieur. Nous tenons difficilement nos positions, mais nous n'avons aucun renfort à leur envoyer, tandis que ceux de la Team Rocket affluent constamment.

- Pourquoi ne pas envoyer un ou deux Shadow Hunters pour faire le ménage ? Proposa l'obèse comte Chumfort.

- Les commandants Od et Furen sont déjà sur place, mais ils croisent le fer en ce moment avec la X-Squad. Je doute qu'ils puissent faire autre chose, car si les jumeaux Crust sont libres d'utiliser leurs pouvoirs sur le reste de nos hommes, nous serions vite décimés.

- Et peut-on savoir pourquoi Od et Furen n'arrivent pas à se débarrasser une fois pour toute de ces enqueteurs de la X-Squad ? Demanda Edgar Cummins au général Dazen, le chef de la Shater, qui siégeait au Conseil depuis le début de la guerre.

La promotion de Dazen comme général n'avait pas été du goût de Lance. Il avait toujours été le seul général et le seul chef de l'armée. Dazen n'était pas un abruti comme les Dignitaires quand il s'agissait des stratégies de guerre, certes, mais c'était

le genre d'homme capable de sacrifier des milliers de soldats juste pour une avancée de quelques mètres sur les lignes ennemies.

- Ces Méléniens sont forts, même sans qu'ils puissent utiliser le Flux contre nous, répondit-il à Cummens. Et puis ils ont ce Feurning avec eux, qui peut manier l'argent comme bon lui semble...

- C'est inacceptable, décréta Cummens. Nous avons pourtant dépensé des millions pour que vos hommes puissent être immunisés contre leur Flux. Et le projet Sharon nous a en coûté bien plus ; un projet qui au final, se révéla être un fiasco total ! Vous n'êtes peut-être pas aussi compétents que vous souhaitez nous le faire croire, Dazen...

Parler de la sorte au plus grand assassin du monde était très dangereux, et même les Dignitaires ne s'y essayaient pas, mais Cummens ne semblait avoir jamais peur de rien, et traitait tout à la légère. Dazen plissa les yeux.

- Je pourrai vous retourner le compliment, Cummens. Paraît-il que c'est vous plus que les autres qui a insisté pour déclarer cette guerre à la Team Rocket. On ne déclare la guerre que si on est sûr de la remporter.

- De grâce mes amis, cessons de nous chamailler, intervint Balthazar Igeus de sa voix douce avant que Cummens n'ait pu répondre.

En voilà un autre, de Dignitaire intelligent, songea Lance. Igeus ne se mettait jamais en avant, mais Lance sentait que cet homme distingué aux cheveux blonds presque blancs et à la courte barbe voulait bien plus qu'il ne le laissait paraître. Lance l'avait souvent à l'œil, bien qu'il ignore tout de ses ambitions.

- Je crois que nous devrions faire confiance au général Lance au

sujet de Parmanie, reprit Igeus. Il est plus compétant que nous sur les questions militaires.

Il fit un signe de tête aimable à Lance, qui fut forcé de lui retourner la pareille. Non, décidément, Lance n'était pas cet homme. Ses compliments n'étaient que mielleuse hypocrisie. Les autres Dignitaires finirent par acquiescer, malgré quelques résistances de Cowen.

- Y'a-t-il un autre sujet à traiter ? Demanda Cummens.

Silvestre Wasdens, qui était en charge des relations publiques, toussota pour prendre la parole.

- L'émissaire que nous avons envoyé au professeur Chen est revenu, avec toujours la même réponse. Chen et les dresseurs qui le suivent refusent toujours de nous aider. Ils entendent bien rester neutre.

- Quelle impudence, maugréa Chumfort. Lui plus que quiconque devrait être conscient de l'intérêt de se débarrasser une fois pour toute de la Team Rocket !

Lance se retint d'ajouter que le professeur l'aurait sûrement fait, si toutefois Kanto n'était pas dirigé par de sombres crétins. Quand Chen avait vu que les Dignitaires n'avaient rien fait pour l'aider tandis qu'il était un des dirigeants de la Tri-Alliance face à Zelan Lanfeal, ça avait achevé de lui faire couper tous les ponts avec le gouvernement.

- Nous devrions le menacer, lui et ses amis, proposa Cowen. Peut-être en lui envoyant un de nos Shadow Hunters, et en lui faisant part de notre inquiétude pour... sa famille.

Lance secoua la tête, exaspéré.

- Chen n'est pas homme à céder aux menaces, et si vous vous

en prenez à sa famille ou à ses amis, vous lui offrirez une merveilleuse occasion d'abandonner sa neutralité pour aller carrément aider la Team Rocket. Non, la meilleure chose à faire est de le laisser tranquille.

Les Dignitaires discutèrent encore un peu, puis levèrent la séance, au plus grand plaisir de Lance, qui préférait mille fois être sur un champ de bataille qu'ici à les écouter palabrer. Chacun retournèrent dans leurs quartiers du Centre Général. Balthazar Igeus rejoignit les siens, son esprit en effervescence, comme toujours. Il se faisait passer pour un bon Dignitaire, pressé de calmer les esprits et d'acquiescer au plus grand nombre, et donc de fait facilement influençable. Ainsi, personne ne se méfiait de lui, et personne ne le verrait venir quand son plan sera terminé.

Crayns, Chumfort, Wasdens, Cowen... tous des imbéciles et des incapables ! Johkan n'avait pas besoin d'eux. Non. Il n'avait besoin que de lui seul. Lui, Balthazar Igeus, allait détruire à tout jamais la Team Rocket, et balayer ces pseudos Dignitaires pour être le seul et incontestable maître de la région. Avec un ricanement, il se servit un verre de whisky avec plusieurs glaçons, qu'il alla siroter sur son long fauteuil, avec en tête ses visions de son futur, où tous loueraient sa force et son intelligence... Il était encore à ses rêves éveillés quand quelqu'un tapa à la porte. Cela ne pouvait être que son... allié.

- Entrez, fit-il en se redressant.

Edgar Cummens pénétra le seuil de son appartement et referma la porte. Balthazar se leva l'accueillir.

- Ah, mon ami. Très instructif, ce conseil, n'est-il pas ?

Une lueur d'amusement brilla dans les yeux de Cummens.

- Les déboires de vos collègues semblent vous mettre de très

bonne humeur, Igeus.

- Et comment ! Un verre ?

Cummens secoua la tête.

- Vous savez que je n'ingère pas bien les liquides.

- Pauvre ami... Ne pas pouvoir régaler vos papilles avec un bon whisky ou un bon caviar, ne pas apprécier la chaleur d'une femme... Triste vie que vous avez !

- Mais bien plus longue que la vôtre. Comment se déroule votre projet ?

- On ne peut mieux, très cher. Très bientôt, la Team Rocket ne sera plus qu'un mauvais souvenir. Je vais commencer à entrer en action auprès de mes collègues et de la population. Tous n'auront que mon nom à la bouche !

- Bon. De mon côté, je vais continuer à retarder l'avancée des Rockets, en leur conseillant la prudence. Il serait dommage qu'ils n'arrivent ici avant que vous ne soyez prêt.

- Dîtes, vous ne voulez toujours pas me révéler votre identité au sein de la Team ? Je suis curieux, voyez-vous...

Cummens sourit. Un sourire tout à fait artificiel, Igeus le savait.

- Les hommes curieux ont tendance à ne pas vivre longtemps. Sachez juste que je suis bien placé dans la hiérarchie, tout comme je le suis ici. Si j'ai été capable d'embobiner les Dignitaires pour déclarer la guerre, je serai sans doute capable de l'autre côté de convaincre la Team Rocket de la perdre.

Igeus ne cacha pas son amusement comblé.

- Vous êtes le meilleur allié qu'un homme puisse avoir. Béni soit Arceus de m'avoir fait vous rencontrer.

Les yeux de Cummens se mirent à briller d'une lueur rouge, tandis que son corps se troublait, laissant entrevoir l'être sous cette image illusoire : une imposante silhouette mécanique, sombre, en tout point ressemblante à un certain Pokemon ténèbres bien connu pour ses illusions.

- Ne remerciez point Arceus de votre bonne fortune, Balthazar Igeus, répondit D-Zoroark. Il n'y est pour rien, tout simplement car il ne contrôle rien. Vous aurez très bientôt un autre dieu à vénérer.

Chapitre 164 : Loinvoyant

La guerre n'est qu'une forme de la diplomatie parmi tant d'autre, mais elle était la plus stupide d'entre-elles. Telle était la pensée de Karus Crust, Méléniis, et ancien Généralissime de la Team Rocket. Les humains s'y adonnaient avec une joie furieuse, comme s'ils avaient voulu créer un Enfer sur Terre car ne pouvant pas attendre celui qui leur était réservé à leur mort. Stupides créatures... Elles ne se lassaient jamais de s'entretuer. Hélas, Karus était conscient que la guerre n'était pas une activité exclusivement humaine. Les Pokemon, et même les Méléniis, malgré leur perfection, y avaient souvent menés les leurs. À l'époque où Karus vivait avec les humains et comme eux, lui aussi avait pris part à cette activité plus qu'il ne pouvait le dire. C'était ce qui lui valut son titre de Généralissime, d'ailleurs. Il avait été le Maître de Guerre de la Team Rocket.

Malgré tout son mépris pour les humains, Karus se surprenait parfois à être empreint de nostalgie pour cette époque. Il avait alors la gloire, la reconnaissance, quantité de subordonnés, des amis comme Penan, des égaux comme Urgania, la Boss de l'époque. Il avait de jeunes humains compétant à qui il transmettait son savoir tactique, comme Hegan Tender ou Giovanni. Il avait une femme, Leleth, qu'il aimait, bien qu'elle fut une humaine. Et il avait une fille, Livédia, qui fut autant un bonheur qu'un malheur...

Aujourd'hui, il n'avait plus rien de tout cela. Il avait coupé son dernier lien avec le passé en quittant la base de Tender peu après la fin de l'affaire Zelan. Car le moment était venu de mettre son plan en action. Près de vingt années d'études, de recherches... Tout cela allait bientôt porter ses fruits. Le passé n'avait plus d'importance maintenant ; seul comptait l'avenir. Et cette fois ci, il allait être forgé par les Méléniis, comme jadis. Alors seulement le monde pourrait retrouver un semblant

d'ordre et d'équilibre.

- Seigneur Karus ?

Le Mélénilis se tourna, pour dévisager un de ses protégés. Eliott Duston était sans nul doute son bras droit. Un ancien officier Rocket, qui avait été sous le commandement direct de Karus alors qu'il était encore Généralissime. Autrefois, c'était un jeune homme tout juste sorti de l'adolescence qui vouait une admiration sans borne au Généralissime. Quand Karus avait quitté la Team Rocket, Duston l'avait suivi. Depuis, il continu à le servir loyalement. Un homme compétent et intelligent, en plus d'être utile, car il avait conservé quelques réseaux dans la Team Rocket. Comme quoi, tous les humains n'étaient pas tous à jeter.

- Oui ?

- J'ai les résultats que vous avez demandés. L'énergie que nous recherchons devrait s'élever à 37,4 gigawatts.

Karus haussa les sourcils.

- Ça fait beaucoup. Même un Pokemon Légendaire comme Zekrom ne pourrait pas produire tout ça avant une année. Et nous n'avons pas une année.

- Oui seigneur. Mais j'ai fait des recherches. Il apparait que la Team Rocket dispose d'une toute nouvelle centrale nucléaire dans la région de Rhodes. Elle est de la dernière génération, et pourrait parvenir à un tel résultat. Le problème, c'est qu'elle n'est pas encore terminée.

Karus soupira. Ça l'agaçait de devoir revenir au sein de la Team, mais il ne pouvait pas attendre. Chaque jours apportait son lot de morts et d'horreur, et pour que cette guerre absurde, et toutes les autres qui suivraient prennent fin, Karus devait mener

son plan à bien. Et pas seulement pour que ces stupides humains cessent de s'entretuer. Karus devait agir pour que l'humanité puisse faire face à la terrible menace qui se profilait dans l'ombre. Quand bien même ce qu'il s'apprêtait à faire était contre-nature et serait considéré comme une hérésie, il devait le faire. Pour la survie de tous, humains, Pokemon et Méléniis.

Comme souvent après un combat contre les Shadow Hunters, Mercutio et ses camarades passèrent directement par la case infirmerie avant de faire le rapport au général. Enfin, leurs quelques blessures n'étaient pas grand-chose comparées à la prise de Parmanie. Les forces du gouvernement avaient pris la fuite devant l'assaut continu des Rockets, et Od et Furen avaient été forcés, bien qu'à contrecœur, de laisser tomber la X-Squad pour mener et couvrir le repli.

Mercutio et les autres avaient alors pensé qu'il s'agirait de les poursuivre et de les harceler tandis que leurs forces étaient désorganisées, et ce peut-être jusqu'à prendre Céladopole à son tour. Mais ces idiots du conseil militaire de la Team Rocket avaient préféré s'en tenir là pour le moment. Mercutio était accablé devant tant d'incompétence. Si on lui avait donné les commandes, cette guerre aurait déjà été gagnée. Les Dignitaires n'avaient presque rien à leur mettre devant, mais personne ne semblait en profiter. Mercutio se demandait si gagner la guerre était vraiment le but de Giovanni.

Enfin, cette pause ne serait pas totalement perdue. Si Tender ne donnait rien d'autre à faire à la X-Squad jusqu'au prochain front, Mercutio se prendrait une journée pour sortir avec Eryl. Pas facile d'entretenir une relation avec une petite amie quand on était un membre d'une unité spéciale de la Team Rocket, et encore plus en période de guerre. Mais le chaos provoqué par

Zelan avait eu du bon. Grâce à lui, la Tri-Alliance a été créée, et les Rockets se sont rapprochés du professeur Chen et des dresseurs qui lui étaient loyaux, dont Eryl.

Maintenant, tous ces dresseurs restaient neutres selon les directives de Chen. Au début de la guerre, Mercutio avait craint pour Eryl, car les Shadow Hunters la connaissaient, et ils auraient parfaitement pu l'enlever pour faire pression sur lui. Aujourd'hui, ce n'était plus possible, car s'ils faisaient ça, Chen et ses dresseurs sortiraient de leur neutralité pour s'en prendre directement au gouvernement. Eryl n'avait donc plus besoin de partir se réfugier dans une autre région. Elle pouvait rester à Kanto, où Mercutio pouvait la voir quand il avait du temps libre. Temps libre qui aurait pu être bien plus élevé, si seulement il n'y avait pas cette fichue guerre...

Une fois tout le monde soigné et lavé, la X-Squad se rendit dans le bureau du général Tender, où ils retrouvèrent Tuno. Mais il y avait quelqu'un d'autre de présent. Un homme à la coupe impeccable, vêtu d'un costume bleu et d'une cravate jaune. Mercutio l'avait déjà vu lors de la bataille de la Tour de Babel. Bonouarg, l'Agent 004, chargé des relations extérieures de la Team Rocket. Mercutio ne voyait pas bien ce qu'il pouvait venir faire à une réunion de guerre. Mercutio et les autres saluèrent dans l'ordre l'Agent, le général puis Tuno, qui paraissait troublé.

- Vous voilà, commença Tender. Alors, bien passée, cette excursion à Parmanie ?

Le ton qu'utilisait Tender, comme s'il ne s'agissait que d'une balade entre amis, hérissa le poil de Mercutio. À son avis, le vieux Tender ferait mieux de sortir le cul de son bureau pour aller voir comment ça se passait au front.

- Nous n'avons pas eu le temps de visiter le Parc Safari hélas, regretta Galatea.

- Vous avez fait de l'excellent travail là-bas, ai-je entendu dire, fit l'Agent 004. Comme toujours d'ailleurs. C'est l'objet de ma venue. J'aimerais confier une mission à la X-Squad.

Adieu les congés, songea Mercurio.

- Une mission pour la guerre ? Demanda Zeff.

Il n'y avait qu'à lui que la guerre semblait plaire. Mercurio ne l'avait jamais vu aussi heureux et vivant que sur un champ de bataille. Mais bon, Zeff était né dans la région Mandad et avait servi dans la Garde Noire pendant des années. Ceci expliquait donc cela.

- Non, pas pour la guerre. Nos généraux ont décidé qu'il valait mieux tenir nos positions pour le moment, et stopper l'avancée. Je profite donc de l'occasion pour vous confier cette mission, voulue par le Boss lui-même.

004 sorti un petit cube holographique, le posa sur le bureau et l'activa. L'image tridimensionnelle qui en sorti représentait une jeune fille aux cheveux noirs et aux immenses yeux bruns. Elle ne devait pas avoir plus de douze ans, de l'avis de Mercurio.

- Quelle est l'identification de cette humaine, pour sûr ? Demanda Goldenger.

- Elle s'appelle Kyria. C'est la dernière-née de notre Boss. Mais cela, elle doit l'ignorer. Sa mère a quitté monsieur Giovanni avant même sa naissance, et s'est remariée juste après, faisant croire à son nouveau mari qu'il était le père. Le Boss pense qu'il est temps de la récupérer, et vous ordonne de la lui amener.

En temps normal, Mercurio se serait plaint d'une telle mission de routine que le plus débile des sbires aurait pu accomplir seul, mais il était tellement lassé de la guerre qu'il était prêt à faire n'importe quoi d'autre, même si ça impliquait d'enlever une

gamine à sa mère.

- On a déjà donné question recherche des gosses du Boss, rappela Galatea. Le dernier en date n'était guère enthousiasme de revoir son père.

Galatea faisait référence à Silver, le jeune homme antipathique aux cheveux roux qu'ils avaient été chargés de trouver il y a plus d'un an.

- Je ne pense pas que maîtriser Kyria vous cause quelques difficultés si jamais elle fait preuve d'insoumission, sourit 004. Tâcher juste de ne pas la blesser. Le Boss tiens beaucoup à elle.

- Comment peut-il tenir à une fille qu'il n'a jamais élevée ? Qu'a-t-il l'intention d'en faire, d'ailleurs ? Demanda Mercutio.

- La jeune Kyria n'est pas une fille comme les autres. Monsieur Giovanni savait qu'elle serait spéciale avant même sa naissance, et a toujours gardé un œil lointain sur elle. Il savait qu'elle pourrait lui servir un jour.

- Qu'entendez-vous par « spéciale » ? Questionna Tuno.

- Eh bien, Kyria est une Loinvoyant.

004 avait déclaré ça comme une révélation cosmique, mais ce fut d'un effet réduit, car ce qu'était exactement un Loinvoyant semblait échapper à tout le monde. Bizarrement, ce fut Djosan qui fut surpris.

- Un Loinvoyant ! Par mes aïeux...

- Vous savez ce que c'est ? L'interrogea Tuno.

- Assurément, colonel. L'un de nos anciens rois, à Duttel, en était un. Ce sont des personnes douées d'une espèce de

sixième sens, leur permettant de lire la surface des pensées, ou d'avoir des prémonitions sur l'avenir. L'on dit qu'ils appartiendraient à une seule et même famille, que nous nommassions Loinvoyant.

- Je ne l'aurai pas mieux expliqué, approuva Bonouarg. Oui, les Loinvoyant disposent de dons surnaturels, et c'est pour cela qu'ils furent souvent utilisés par les rois ou chef d'Etat de jadis, comme devins ou pour repérer les traîtres par la pensée seulement. On ignore d'où provient la nature de leurs capacités, et elle a tendance à sauter plusieurs générations. Monsieur Giovanni a longtemps cherché un descendant vivant des Loinvoyant. Celui qu'il trouva, une femme nommée Gélonée, n'avait pas hérité de leur don. Mais il avait espoir qu'elle pourrait enfanter un Loinvoyant doté de leurs pouvoirs. Et c'est-ce qui arriva. Le Boss fit un enfant à Gélonée, qui se trouve être la Kyria que nous recherchons.

- Pourquoi ne pas l'avoir reprise plus tôt ? Demanda Mercurio.

- Tous comme vos pouvoirs de Méléni, le don des Loinvoyant n'est pas visible avant un certains temps. Le Boss voulait être sûr que Kyria disposait de ces pouvoirs avant de la reprendre.

- Doit-on craindre des pouvoirs offensifs de sa part ? Questionna Tuno.

- Non. Les capacités des Loinvoyant ne résident que dans la lecture des gens ou de l'avenir. Le Boss craint que le gouvernement ne découvre son existence et s'en serve à son compte. Ce qui est une crainte justifiée, car le nouveau mari de Gélonée est apparemment un membre important du gouvernement.

- Apparemment ? Répéta Zeff.

- Oui. Même notre Service des Renseignements n'a pu découvrir

son identité, ce qui implique donc qu'il est à un poste élevé et probablement top secret. Aussi prenez garde à lui. Vous pouvez l'éliminer s'il pose problème, mais essayez de vous en passer si vous pouvez. Il ne s'agirait pas de trop froisser la jeune Kyria. Quant à Gélonée, interdiction de lui faire le moindre mal.

- Le Boss a donc toujours des sentiments pour cette femme ?

- Non, il n'en a aucun, et il n'en a jamais eu. Il lui a fait un enfant uniquement par intérêt. Et ce n'est pas lui qui a ordonné de ne pas toucher à Gélonée, c'est moi.

Bonouarg leur fit un sourire désolé.

- Il s'agit de ma sœur, reprit-il. C'est moi qui ai révélé qu'elle faisait partie de la famille Loinvoyant au Boss. C'est moi qui l'ai amenée à lui, et c'est-ce qui m'a valu mon grade d'Agent Spécial.

Mercutio frissonna en regardant le visage insensible et légèrement amusé de 004. Il avait toujours pris Bonouarg pour quelqu'un de sympathique, mais il y avait une chose qui ne changeait pas : les Agents Spéciaux n'avaient sûrement pas atteint leur poste en gardant les mains propres. Quoi que comparé à d'autres, vendre sa propre sœur à son patron ne devait pas être si inhumain. 004 leur donna la localisation de Kyria : une petite ville nommée Erkyné, non loin de la capitale Safrania. Un coin dangereux donc, surtout en ces temps-ci. La mission ne serait peut-être pas si lassante que ça. 004 leur indiqua également qu'un de ses agents en charge de la surveillance de Kyria les retrouverait là-bas.

Mercutio et Galatea allèrent rendre visite à Penan avant de partir. Le vieux commandant travaillait à temps plein depuis la fin de la crise Zelan. Bon nombre de jeunes cadets tout juste recrutés avaient tenu à être formé chez lui, ne serait-ce que pour avoir la même instruction que les stars de la X-Squad, et

peut-être un jour espérer l'intégrer. Mais ça ne semblait pas déranger Penan. Il avait toujours aimé apprendre aux jeunes, c'était sa passion, et ce à quoi il excellait. Et il donnait toujours de très bons résultats.

Le jeune Faduc, un réfugié de la guerre contre Vriff, était grâce à lui devenu un cadet très prometteur et serait très bientôt probablement recruté dans le service actif. Mercutio l'avait souvent défié en combat Pokemon. Il était fort, surtout grâce à son Pokemon légendaire Latios. Après avoir fait ses preuves dans une unité, Mercutio ne doutait pas qu'il intègre plus tard la X-Squad, comme il l'avait souhaité depuis que Zeff lui avait sauvé la vie lors de la bataille qui détruisit son village et le rendit orphelin. En rentrant dans la cabane de Penan, les jumeaux y eurent la surprise d'y retrouver Julian, qui gazouillait paisiblement dans un landau, tandis que le commandant semblait lui parler d'un truc qui ressemblait affreusement au code militaire de la Team Rocket. Il s'interrompt, gêné, quand il vit Mercutio et Galatea rentrer.

- Tiens ? On est nostalgique au point de vouloir se replonger dans la joie de s'occuper des nourrissons ? Le taquina Galatea.

- Siena sait que tu lui as kidnappé son prince ? Demanda Mercutio.

- Et comment qu'elle le sait ! Grimaça Penan. C'est elle qui me l'a confié pendant qu'elle est partie Arceus sait où faire Arceus sait quoi avec cette Ombre. C'est une fâcheuse habitude qu'ont les filles qui se nomment Crust de me refiler leur mioche...

- Elle est partie ? S'étonna Galatea. Elle n'était pas censée être en congé maternité ?

Penan les dévisagea tour à tour.

- Tuno ne vous a rien dit ? Siena est passée colonel, et quitte la

X-Squad. Ordre du Boss. Un gars de l'Unité du Silence est venu récemment, et l'a emmenée avec lui pour quelques projets top secrets.

Passé le choc de la surprise, Mercutio laissa la colère prendre le dessus.

- Qu'elle soit colonel, tant mieux pour elle, mais Giovanni ne peut pas bidouiller la X-Squad quand ça lui chante !

- Bien sûr que si, il peut, répliqua Penan. C'est le Boss.

- Enfin, on est une équipe, nous les trois Crust, protesta Galatea. C'est avec nous que la X-Squad fut fondée. Nous sommes ses membres originels !

- Très peu de Rockets ont passé toute leur vie dans la même unité, tempéra Penan. On évolue, on monte en grade, on change de poste... C'est ça l'armée. Siena ne m'avait pas l'air accablée de chagrin quand je l'ai vu.

- Tu m'étonnes ! S'exclama Mercutio. Elle ne va pas se plaindre de sa promotion. Elle se voit déjà sans doute sur le fauteuil du Boss.

- Je doute que ce soit près d'arriver, mais c'est le meilleur que je lui souhaite. Vous devriez vous y faire, mes enfants. Siena a toujours eu une longueur d'avance sur vous, même si elle n'a pas le Flux. C'est une pure Rocket comme on n'en fait plus.

Galatea avait réfléchi à un détail.

- Mais alors, si Siena s'en va, Tuno va peut-être recruter quelqu'un d'autre dans l'équipe. Oh Arceus, faites que ce soit un beau garçon, gentil et ayant un faible pour les filles aux cheveux roses...

Mercutio haussa les épaules. Il se fichait de qui les rejoindrait. La X-Squad était bien comme elle était. Même Goldenger, ce fieffé idiot, y avait trouvé sa place. Ils n'avaient besoin de personne d'autres.

Esva Nuvos maudit une nouvelle fois Vrakdale. Le chef des Agents de la Corruption se payait sa tête, il en était sûr. Il ne pouvait en être autrement, après lui avoir « prêté » ce clown de Mister Smiley, comme intermédiaire entre lui et les Agents. Nuvos n'était pas dupe ; il savait que Vrakdale ne lui faisait pas confiance pour leur accord, et c'était pourquoi il utilisait un de ses Agents comme espions auprès de lui. Mais il aurait pu choisir Slender, ou cet embêtant Pokemon qu'était Fantastux. Même lui aurait été mieux que Smiley.

- M'sieur Nuvos, vous faites quoi ? Hein dites dites ?

L'homme invisible ne cessait de lui tourner autour, le questionnant sur chacun de ses gestes tandis qu'il opérait une réalisation complexe de Graphiria. Certes, Nuvos ne pouvait pas le voir, si ce n'était son masque débile. Mais sa voix nasillarde et grinçante menaçait de lui faire perdre le contrôle de ses nerfs, lui qui avait été habitué au silence de sa cellule pendant près de vingt années.

- Ne pose pas de questions auxquelles tu ne pourrais comprendre la réponse, répondit Zuth Lirons. Les arts de Maître Nuvos ne sont à la portée de personne en cette époque.

Zuth était l'un des trois Méléniés qui servaient Nuvos. Lui, Esclel et Joshu avaient été ses meilleurs amis quand il étudiait au Refuge. Tous trois étaient comme lui ; des Méléniés ayant un Flux très peu développé, qui ne pourraient jamais espérer atteindre

le Septième Niveau et devenir des Maîtres. Aussi s'étaient-ils regroupés autour de Nuvos et de son savoir dans la Graphiria. Quand Nuvos leur avait parlé du Phénoména et de ce qu'il pouvait offrir, ils s'étaient rangés à ses côtés, et avaient quitté le Refuge avec lui. À son emprisonnement, ils s'étaient cachés parmi les humains. Mais Nuvos avait toujours su retrouver ses fidèles.

Zuth était un petit homme râblé, avec un œil qui louchait, mais il était très intelligent, et très loyal. Esclél avait été une vraie beauté vingt ans plus tôt, et Nuvos en avait fait son amante. Aujourd'hui, ses charmes s'étaient un peu détériorés avec l'âge, mais après vingt ans passés en prison, et sans aucune femme, Nuvos ne faisait pas le difficile, d'autant que la Mélénilis était toujours aussi folle de lui. Quant à Joshu, c'était un crétin, et sans doute le moins heureux de retrouver Nuvos. Mais il était aussi le plus puissant d'entre eux dans le Flux, et Nuvos en avait besoin.

- Eh mais j'suis intelligent moi, protesta Smiley. J'ai étudié y'a pas longtemps la table de multiplication par 1. Trop trop fort ! Je vais peut-être tenter celle de 2 maintenant...

- C'est quoi ton pouvoir au juste ? Lui demanda Joshu.

- Mon pouvoir ?

- Ben ouais. Parait-il que tous les Agents de la Corruption en ont un. C'est quoi le tien ?

- Eh bien ça ne se voit pas ? Ah ben non, bien sûr que ça ne se voit pas, puisque je suis invisible ! TA-DAAAAA ! Trop forte ma blague hein hein ?

Joshu secoua la tête. Même pour lui, Smiley dépassait la limite autorisée de connerie, et ce n'était pas peu dire.

- Tu veux dire que c'est ton seul pouvoir ? Etre invisible ?

- J'suis aussi super marrant. On me l'a toujours dit.

Zuth poussa un gros soupir.

- Maître, ce gus ne nous sert à rien ! Pourquoi les Agents nous l'ont-ils envoyé ?

- D'après toi ? Répondit sombrement Nuvos. Parce que Vrakdale veut garder un œil sur nous. Et si jamais on fait un pas de travers...

- Ah non, même pas vrai ! Protesta l'Agent de la Corruption. J'suis là pour vous aider à capturer la gamine, et vous aider contre la Team Rocket si jamais elle se pointait. M'sieur Vrakdale a été clair.

Escler s'approcha de Nuvos et lui massa les épaules.

- Mon chou, tu t'inquiètes pour rien. Même si nous ne faisons pas ce que Vrakdale veut, qu'est-ce que ce demeuré à la face jaune et au sourire niais pourra nous faire ? Nous le détruirons à la première occasion.

- Eh ! Protesta Smiley. J'suis pas si faible que j'en ai l'air. J'suis un Agent de la Corruption quand même.

Nuvos ne dit rien, mais il savait que Smiley avait raison. Il avait l'air d'un débile inutile, mais on ne devenait pas Agent de la Corruption comme ça. Nuvos doutait que le pouvoir d'invisibilité fut la seule capacité de cet homme mystérieux.

- Tu voudrais pas nous montrer ta tronche ? Lui demanda Jusho. On aimerait bien savoir si t'as l'air aussi con que tu l'es.

- Ohhhh, très bien.

Smiley approcha ses mains de son masque. C'était du moins ce que tous imaginèrent, vu que ses mains étaient invisibles. Il commença à retirer son smiley qui lui servait de masque, lentement, puis l'arracha d'un coup. Dessous... il n'y avait rien.

- TA-DAAAAAA ! Je vous ai eu hein hein ? J'peux pas retirer mon invisibilité, et elle est totale. Vous ne verrez jamais ma belle gueule.

Nuvos lâcha son crayon. Inutile d'essayer de se concentrer avec cet abruti qui se donnait en spectacle.

- Bon, puisque tu es si fort, tu réussiras sans doute à m'attraper celle que nous recherchons, n'est-ce pas ?

- Bah oui, m'sieur Nuvos. Sûrement. Mais je suis là pour vous aider juste. Pas pour faire tout le boulot à vot'place.

- Insolant, cracha Esclél. Je t'interdis de parler ainsi à Nuvos l'Infini !

- Non, il a raison, sourit Nuvos. C'est notre marché que de se frotter à la Team Rocket pour laisser le plus de place possible à Vrakdale. Jusho et toi, vous partez avec lui.

- Mais pourquoi moi ? Râla Esclél. Tu peux envoyer Zuth à ma place. J'aimerais rester avec toi, et te donner du plaisir...

Elle se colla à lui en ronronnant, mais Nuvos la repoussa.

- Le plaisir attendra. Zuth ne sert à rien en combat. Il me sera plus utile ici pour peaufiner l'écriture des socles pour le Phénoména. Il me faut cette fille. Sans elle, je ne puis accomplir le Phénoména. Je peux compter sur toi, Esclél ?

Nuvos savait comment la manœuvrer. Elle n'avait pas changé

en vingt ans.

- Bien sûr, mon amour. Je ne te décevrais pas. Kyria Loinvoyant sera bientôt à toi.

Chapitre 165 : Les Gardiens de l'Innocence

Silas Brenwark avait convaincu Siena d'abandonner son congé maternité pour commencer le travail dès maintenant. La colonelle nouvellement promue n'avait pas été difficile à convaincre. Elle allait commencer à perdre la tête à rester enfermer avec les hurlements de Julian et les commentaires moqueurs d'Horrorcor. Elle fut tellement contente de quitter la base qu'elle ne pensa à demander à Brenwark leur destination que lorsqu'ils furent dans l'hélico.

- Je ne puis vous le dire, colonel, désolé, fit l'ancienne Ombre.
- Comment cela ?
- L'endroit où je vous mène est censé rester caché.
- Que de mystères... soupira Siena. J'aurai pensé qu'avoir le grade de colonel m'ouvrirait quelques portes, mais apparemment non.
- Ne le prenez pas pour vous, sourit Brenwark. Même le Boss ignore tout de ce lieu.
- Et peut-on savoir pourquoi vous le connaissez alors ?
- Parce que je fais partie de ceux qui y habitent parfois. Je suis le seul dans la Team Rocket.

Il tira quelque chose de son uniforme. Siena pu voir que c'était un médaillon, qui représentait vaguement une flèche avec deux ailes autour.

- C'est le signe distinctif des Gardiens de l'Innocence. Je vous amène auprès de nos chefs. Ils veulent vous voir.

Nombre de questions se bousculèrent dans l'esprit de la jeune femme, mais elle dit :

- Je pensais qu'on était sorti pour commencer à recruter du monde pour ma nouvelle unité. Je n'aime guère les surprises.

- J'en suis navré, mais je ne pouvais en parler dans la base. Personne ne doit être au courant de l'existence des Gardiens de l'Innocence. Qu'ils veulent vous rencontrer et donc vous mettre dans le secret est un grand honneur. Mais nous rendrons visite à ceux qui pourraient faire partie de votre unité immédiatement après, je vous le promets.

- Qui sont ces gardiens, exactement ? Pas un groupe subversif à la Team Rocket, je l'espère pour vous ?

- Les Gardiens de l'Innocence sont une organisation qui existe depuis fort longtemps, expliqua Brenwark. Nous avons des hommes et des femmes infiltrés dans chaque pays, dans chaque gouvernement ou organisation illégale. Nous luttons depuis toujours contre le Pokemon Horrorscor et ses sbires, pour protéger ce monde de la corruption qu'ils veulent perpétrer.

Siena entendit le rire mental d'Horrorscor en elle.

- Ces idiots ne m'ont jamais inquiété. Ils sont peut-être nombreux, mais après tout ce que j'ai pu faire sous leurs yeux sans qu'ils s'en aperçoivent, j'ai arrêté de les considérer comme des adversaires. Plutôt des amuseurs.

Siena frissonna. Si ces Gardiens étaient bien les ennemis d'Horrorscor, alors elle allait lui montrer où ils étaient et sans doute d'autres informations ! Horrorscor sentit son trouble et lui

dit :

- Inutile de t'en faire pour ça. Je sais déjà tout ce qu'il y a à savoir sur eux. Leur repère est un immense manoir, genre château, non loin d'une forêt et près d'un lac. Enfin tu verras...

- Notre but, poursuit Brenwark, est de rassembler des informations, de repérer les possibles agissements des Agents de la Corruption d'Horrorscor, et d'intervenir pour les arrêter. En période calme, nous nous bornons à agir pour la bonne marche de la planète. Mais tout cela sans renier nos convictions personnelles. Elles sont aussi nombreuses qu'il y a de Gardiens de l'Innocence. Je suis loyal à la Team Rocket, et je ne ferai jamais rien contre elle. Certains Gardiens travaillent pour le gouvernement, mais quand nous sommes là-bas, au quartier général des Gardiens, nous sommes tous égaux et frères. Nous n'échangeons cependant bien sûr aucune information sur nos organisations respectives qui ne sont d'aucune utilité aux Gardiens.

- Combien êtes-vous, en tous ? Voulus savoir Siena.

- Une centaine, je dirai. Humains et Pokemon confondus. Certains d'entre eux œuvrent pour nous parmi les leurs. Il y a six Gardiens supérieurs qui nous dirigent, que nous nommons les Apôtres d'Erubin. Ce sont eux qui veulent vous voir.

- Pourquoi donc ?

Siena eut un autre moment de crainte. Voulait-ils la voir parce qu'ils savaient, d'une manière ou d'une autre, qu'elle abritait une partie de l'âme d'Horrorscor en elle ?

- Ça concerne Zelan Lanfeal, je présume, fit Brenwark. Cet homme est étroitement lié à Horrorscor, et apparemment, vous le connaissiez bien.

- Je croyais le connaître, rectifia Siena.

- Vous avez suivi de près cette affaire. Ils veulent juste vous interroger. Et peut-être en apprendrez-vous aussi d'eux.

Siena ne fut pas à l'aise pendant tout le trajet, et les éclats de rire d'Horrorscor dans sa tête ne l'aidèrent pas. Plus que jamais, elle se sentait souillée. Elle allait se rendre chez ceux qui luttèrent depuis toujours contre Horrorscor, alors qu'elle-même partageait son corps avec cet être ignoble. Mais peut-être... Si elle leur expliquait sa situation, peut-être pourraient-ils l'aider ?

- Abandonne cette idée, petite humaine. Ces gens n'ont qu'un seul désir : me voir disparaître. Ils te tueront à la moindre seconde où ils sauront que je suis en toi. Je ne veux pas ça, et toi non plus, je pense ?

Siena se maudit une nouvelle fois pour sa faiblesse. Elle savait qu'Horrorscor était un monstre, et qu'il ne perdrait pas une occasion de tenter à nouveau de ressusciter. En se tuant et en faisant disparaître la plus grosse partie de son âme, elle l'aurait grandement entravé dans ses projets. Si Julian n'avait pas été là, c'était sans doute ce qu'elle aurait fait. Mais voilà, elle ne voulait pas mourir. Elle avait un fils à aimer et à protéger. Elle devait bâtir un monde sûr et beau pour lui. Et si cela signifiait se damner à jamais en acceptant Horrorscor en elle, eh bien, ainsi soit-il.

- Tu te fais du mal, Siena Crust. Notre entrepreneuriat pourrait faire des merveilles, si tant est que tu m'acceptais pleinement, comme ton ami Zelan.

- Oui, j'ai vu quel genre de merveilles sont nées de cette association, répliqua mentalement Siena.

- Parce que Zelan était un faible et un imbécile. Mais tu n'es pas ce genre de personne, n'est-ce pas ?

Siena ne répondit pas. Elle regardait le paysage, tout en prêtant une oreille distante à ce que lui racontait Silas, plongée dans ses pensées, qui ne lui appartenaient même plus. Comme Horrorscor l'avait dit, la base des Gardiens de l'Innocence était une immense demeure, avec une cour tout aussi gigantesque, et un lac non loin. Une propriété comme celle-là devait coûter plus cher que le revenu de la Team Rocket alloué à la guerre.

- Colonel Crust, bienvenue à la Villa Brenwark, fit Silas en l'aidant galamment à descendre de l'hélicoptère. Transformée en centre de formation pour les Gardiens de l'Innocence.

- Cette... maison est à vous ? Souffla Siena.

- Même en dix vies, mon salaire à la Team Rocket ne suffirait pas pour m'offrir cette fichue baraque. Elle est à mon père. Oswald Brenwark, le plus célèbre avocat du monde, et accessoirement, le premier des Apôtres d'Erubin et chef actuel des Gardiens de l'Innocence. Laissez-moi vous mener à lui et à ses confrères.

- Ainsi, vous êtes le fils du maître des lieux...

- Et vous la fille du patron de notre base, ajouta Brenwark avec un sourire. Les gens nous envient pour ça, mais ils ne se doutent pas qu'on échangerait bien leur place avec eux.

Siena ne put qu'acquiescer. Ils mirent un bon moment à traverser l'immense cour, qui devait bien faire dix fois celle de la base. Il y avait quelques personnes dehors, généralement des jeunes gens, tous portant le médaillon des Gardiens de l'Innocence. L'intérieur du manoir ressemblait à quelques palais présidentiels à travers le monde, et Siena n'aurait pas surpris d'y croiser un Chef d'Etat ou un roi. Tant de luxe mettait Siena mal à l'aise, elle qui avait toujours vécu modestement. Après avoir monté plusieurs escaliers et traversé quantité de couloirs

tous aussi luxueux les uns que les autres, ils arrivèrent dans une espèce de vestibule, où plusieurs portraits étaient accrochés aux murs.

- Ce sont tous les anciens chefs des Gardiens de l'Innocence, tous les Premiers Apôtres qui se sont succédés au fil des siècles, la renseigna Silas.

Vu le nombre de portrait, ces Gardiens devaient en effet exister depuis longtemps. Silas lui indiqua une porte devant eux.

- Derrière se réunissent les Apôtres d'Erubin. Mais avant que vous n'entriez, il y a une petite formalité à accomplir.

Avant que Siena n'ai pu demander quoi, il y eu une distorsion au milieu de la pièce. On aurait dit qu'une fenêtre vers l'espace venait de s'ouvrir. Le Pokemon qui en sortit était l'un des plus beaux qu'il fut donné de voir à Siena. Son corps semblait fait de vide spatial, avec une incroyable couleur violet, les étoiles et les galaxies resplendissaient dedans. Ce Pokemon devait faire la taille de Siena, mais était très fin. Son visage féminin respirait la grâce, à l'image de sa robe cosmique qui se mouvait naturellement. Silas hocha respectueusement la tête, tandis que Siena était restée bouche bée.

- Honorable Cosmunia.

- Bienvenue, jeune Silas, répondit le Pokemon d'une voix chantante et résonnante. Et bienvenue à vous, Siena Crust.

Siena mit un moment à retrouver la voix, d'autant qu'il ne lui était guère familier qu'un Pokemon lui souhaite la bienvenue.

- Euh... merci.

- Mes confrères vous attendent. Toutefois, j'aimerais avant que vous me fassiez la promesse solennelle de ne jamais parler à

quiconque n'est pas un Gardien de l'Innocence ou dans leur secret de votre visite parmi nous et de tout ce qui en découlera.

- Bien sûr. Je comprends...

- Non, vous ne comprenez pas, colonel, sourit Silas. Cosmunia est un Pokemon qui possède une capacité spéciale unique : Vérité. Si vous lui faite une promesse, jamais vous ne pourrez la rompre, même si vous en mourrez d'envie. Une fois cette promesse faite, vous ne pourrez ni parler, ni écrire ce que vous avez vu ici, et ce à jamais, sauf si Cosmunia décide de lever le sort. C'est ainsi que la clandestinité des Gardiens de l'Innocence a été préservée à travers les âges. Cosmunia est l'un des tous premiers Apôtres d'Erubin.

Siena sentit dans son esprit Horrorscor renâcler. Apparemment, lui aussi connaissait Cosmunia, et Siena fut une nouvelle fois prise de la crainte que ce Pokemon qui semblait en tout état de cause légendaire et doté de grands pouvoirs ne puisse sentir la présence de son ennemi en elle.

- C'est entendu, fit-elle. Je jure de ne jamais révéler quoi que ce soit de ce que j'ai vu ou entendu ici, à tous ceux qui ne sont pas des Gardiens de l'Innocence ou dans leurs secrets.

Cosmunia hocha la tête, et son étoile en son centre se mit à briller. Siena se sentit soudain étrange, et frissonna.

- Bien. À présent, nous vous attendons derrière, quand vous serez prête.

Cosmunia disparut de la même façon dont elle était arrivée. Siena se tourna vers Silas.

- Quel genre de Pokemon est-ce là ?

- Un très rare, et très vieux, affirma Silas. Cosmunia fait partie

de ceux que l'on nomme les Pokemon de type Cosmique, dotés d'une puissance et d'une sagesse aussi grande que l'Univers. Il n'en existe que neuf. Elle était une grande amie d'Erubin jadis, et à sa mort, elle nous a fait le grand honneur de rejoindre les Gardiens de l'Innocence. Bien, êtes-vous prête à rencontrer les Apôtres d'Erubin ?

Siena ne l'était pas, non. Rencontrer ceux qui se battaient depuis toujours contre Horrorscor n'était pas une bonne idée quand on abritait soi-même Horrorscor dans son corps. Mais si ce qu'elle pouvait leur dire pouvait être utilisé contre le Pokemon de la Corruption...

- *Absurde*, ricana ce dernier. *Tu ne sais rien, et eux non plus. Et même s'ils savaient tout sur moi, cela ne changerait rien. Ce sont des incapables. Ne rentre pas dans le même sac que ces gens-là, Siena Crust.*

Siena fit taire la voix et franchit la porte. Elle pénétra dans un grand salon, avec une table en bois lustrée, où étaient assis les six Apôtres d'Erubin. L'un d'entre eux, un grand gaillard vénérable en costume cravate, à la peau d'ébène, avec une courte barbe grise et une formidable moustache se leva pour l'accueillir. Siena devina qu'il s'agissait d'Oswald Brenwark.

- Siena Crust, soyez la bienvenue chez nous, et soyez remerciée du temps que vous voulez bien nous accorder.

- C'est tout naturel, répondit Siena en s'inclinant. J'ai beaucoup souffert à cause d'Horrorscor, et si je peux faire quoi que ce soit pour vous aider à le combattre, j'en serai ravie.

- Assurément. Je me présente, Oswald Brenwark, maître des lieux, et premier parmi les Apôtres. Je suis avocat de profession, ce qui m'a permis d'établir un vaste réseau à travers le monde pour les Gardiens. Voici la Comtesse Divalina.

Il indiqua une fille à la chevelure qui passait difficilement inaperçue. Elle était blanche au commencement, sortant d'un nœud noir sur son front, puis retombait en mèches multicolores semblable à un arc-en-ciel. Divalina avait un regard vague, comme si la vision du monde réel semblait des plus ennuyeuse, et qu'elle s'était réfugiée dans quelques univers imaginaires.

- La comtesse est l'héritière de la grande famille Divalina de Sinnoh, poursuit Brenwark. Sa contribution financière est des plus appréciables. Et voici Vaslot Worm.

Un homme en haute tenue bleu, portant une cape aux motifs floraux et une canne se terminant par un diamant lui fit un signe de tête. Siena frissonna. Cet homme était inquiétant, avec son sourire sinistre, et surtout, la moitié de son visage qui était recouvert d'un masque blanc.

- Vaslot est un... euh... commerçant de toute sorte de la région d'Almia. Il connaît bon nombre de personnalités discrètes...

- En clair, il veut dire que c'est un magouilleur, un mafieux et un proxénète, coupa un autre homme avec un sourire. Ravi de vous rencontrer enfin, madame Crust. Vous me connaissez peut-être de nom. Je suis Silvestre Wasdens.

Siena le connaissait, en effet, et pas seulement que de nom. Elle avait déjà vu à la télévision, avec son haut de forme doré et son visage séducteur. Elle fut aussitôt sur ses gardes.

- Vous êtes l'un des Dignitaires.

- En effet. Mes confrères parlent souvent de vous et de votre équipe lors de leurs réunions. Vous serez ravie d'apprendre qu'ils souhaitent tous ardemment votre mort.

Siena voyait que Wasdens parlait avec amusement et sans aucune animosité à son égard, aussi lui retourna-t-elle son

sourire.

- J'espère alors continuer à les embêter encore longtemps.

- Et voici Izizi, reprit Brenwark en désignant le dernier humain présent. Il est l'exécuteur des Gardiens de l'Innocence. Car malgré notre nom, nous ne sommes pas toujours pacifiques.

Cet Izizi semblait de loin le membre le plus inquiétant. Il portait une ample tenue beige avec un col qui montait si haut qu'on ne distinguait rien de son visage, si ce n'était ses yeux rouges sang. Il avait un chapeau également, très haut, avec le symbole égyptien de l'ankh dessus. Il n'adressa ni signe ni même un regard à Siena.

- Et enfin, vous connaissez Cosmunia, notre plus vieille Apôtre, conclut Brenwark. Maintenant, si vous êtes d'accord, nous aimerions que vous nous racontiez tout ce qui s'est passé avec cet homme, Zelan Lanfeal, depuis le début et avec tout ce que vous savez. Sans bien sûr que vous ne révéliez quelque chose d'interne à la Team Rocket. Nous ne sommes pas là pour intervenir dans quoi que ce soit dans votre guerre.

Siena s'exécuta. Elle leur parla de sa rencontre avec Zelan, à Cuplens. Elle leur parla de l'attaque des Pokemon, de Zelan qui trouva la Pierre d'Obscurité, et du carnage qu'il provoqua. Elle leur parla de leurs retrouvailles au sein de la Team Rocket, de son désir d'éliminer tous les Pokemon pour créer un monde plus pur. Puis elle leur parla de son plan, l'élimination des Pokemon du Zodiaque, les Armes Humaines, la Tour de Babel, Ophiuton, le sacrifice escompté de son fils, puis enfin sa défaite face à Mercurio, et sa fuite. Bien sûr, elle se garda bien de révéler qu'entre temps, l'âme d'Horrorcor en lui avait changé de location. Les Apôtres avaient écouté sans poser de question. Quand elle eut fini, Brenwark prit la parole.

- Merci pour ce récit d'une grande clarté, madame Crust. Ce fut

difficile pour vous de revivre tout ça, j'en suis conscient. Nous avons quelques questions, des points à approfondir, mais vous devez vous aussi en avoir. Si tel est le cas, je vous en prie.

- Oui... J'aimerais savoir s'il existe un moyen de faire partir Horrorscor du corps de quelqu'un. Zelan était quelqu'un de gentil, autrefois. S'il y a la moindre chance de le libérer...

Siena se fichait pas mal de Zelan, en fait. Elle demandait cela pour elle-même.

- Je crains que non, hélas, répondit Brenwark. Seul Horrorscor peut décider de quitter un corps. Le seul moyen de le faire partir est de tuer son hôte. Le fragment d'âme d'Horrorscor mourra alors avec lui. C'est ainsi que l'on pense que Zelan Lanfeal est désormais en possession de deux morceaux d'âmes. Celui du 13ème a dû pénétrer en Zelan avant la mort du Pokemon du Serpentaire. Si nous arrivons à retrouver Zelan et à l'éliminer, deux tiers d'Horrorscor disparaîtront avec lui. Ce sera une grande avancée.

- *Tu as entendu ces charmants humains ?* ricana Horrorscor. *Tue-toi ! Ils t'en seront très reconnaissants.*

Siena l'ignore et demanda :

- Un morceau d'âme ne peut pas vivre sans hôte ?

- Non, répondit Cosmunia. Ce n'est que par contact physique d'Horrorscor peut se déplacer d'un corps à un autre, ou d'un objet à un corps. Il n'est entré en Zelan que parce qu'il a touché la pierre.

- Et si on arrive à tuer Zelan, et donc à détruire les deux tiers de l'âme d'Horrorscor, il ne pourra jamais plus revenir ?

- Nous pensons que si, fit Wasdens. Tant qu'un morceau de son

âme existe, même infime, il pourra toujours retrouver sa forme physique. Mais plus l'âme qui restera sera petite, plus il sera faible.

- Mais comment pourrait-il revenir maintenant ? La Tour de Babel a été détruite, et apparemment, Zelan comptait sur elle pour ressusciter son maître.

- C'est exact, acquiesça Brenwark. Du moins en partie. Le but premier de Zelan était de réunir tous les morceaux d'âmes dans le même monde. Il voulait libérer le 13ème avant tout. Une fois les trois morceaux présents dans la même dimension, il voulait user de la puissance de la Tour de Babel pour invoquer à lui tous les morceaux d'âme, et les rassembler dans son propre corps. Pour cela, il avait besoin d'un sacrifice : la vie d'un être innocent, symbole d'Erubin. Maintenant que la Tour de Babel n'est plus, Horrorscor ne pourra plus compter sur cette méthode. Mais si ses trois morceaux d'âmes sont rassemblés dans un même corps, et que ce corps tiens entre ces mains la Pierre d'Obscurité, alors Horrorscor reviendra, c'est une certitude.

- Qui possède le troisième morceau ? Le savez-vous ?

Les Apôtres échangèrent un regard entre eux.

- Eh bien, nous le savions il y a dix ans, admit Worm. Il existe un groupe, nommé les Agents de la Corruption, qui sont nos ennemis jurés, car ils servent Horrorscor et ses plans ténébreux. Le chef de cette bande se fait appeler le Marquis des Ombres. Il est censé posséder le dernier morceau de l'âme d'Horrorscor. Depuis le commencement, d'ailleurs. Il est dit que ce morceau d'âme d'Horrorscor migre dans chaque nouveau Marquis quand celui-ci est nommé, ou plus vraisemblablement, quand il a tué l'ancien.

- Nous étions en guerre contre les Agents de la Corruption, il y a

de cela deux décennies, poursuivit Brenwark. La guerre dura dix ans, mais finalement, notre chef de l'époque parvint à tuer le Marquis des Ombres avant de périr à son tour. Nous n'en sommes donc pas certains, mais tout porte à croire que le troisième fragment a disparu avec le Marquis des Ombres.

- Ceci dit, depuis un certain temps, intervint Wasdens, un nouveau Marquis des Ombres aurait fait son apparition. Il y a peu de chance que ce soit le même. Peut-être même qu'il n'existe même pas, que ce n'est qu'une ruse des Agents de la Corruption pour nous effrayer. En tous cas, les Agents ont recommencé à frapper, et nul doute qu'ils doivent agir sous ordre d'Horrorscor.

Siena tâcha d'emmagasinier toutes ces informations. Elle arriva à la conclusion effrayante.

- Mais alors... si le Marquis des Ombres est bien mort, et avec lui le morceau d'âme qu'il possédait, il ne reste plus que ceux en... Zelan.

- Nous ne pouvons que l'espérer, acquiesça Brenwark. De fait, si nous tuons Zelan Lanfeal, nous nous débarrasserons d'Horrorscor à jamais.

- *Imbéciles*, marmonna Horrorscor. *Si je n'avais plus mes trois morceaux d'âmes quand j'ai fait se redresser la Tour de Babel, je n'aurai pas demandé à Zelan de cacher mon cœur, mais de le garder avec lui pour ressusciter directement !*

Siena se doutait qu'Horrorscor voulait parler de la Pierre d'Obscurité.

- Mais c'est aussi dangereux pour nous, poursuivit Brenwark. Car il ne manque plus à Zelan que la Pierre d'Obscurité pour qu'Horrorscor puisse revenir. Savez-vous où elle pourrait se cacher, madame Crust ?

Siena secoua négativement la tête.

- Non, et si on en croit deux des anciennes Armes Humaines de Zelan, Zeff et Crenden, c'est Xan qui l'a caché sous ordre de Zelan. Xan étant mort, il n'y a plus que Zelan qui le sait.

Ce fut difficile à voir sur le visage constamment neutre de Cosmunia, mais il semblait à Siena qu'elle grimâça.

- Alors qu'Arceus nous vienne en aide. Zelan est libre de reprendre la Pierre quand il le désire, et Horrorscor de revenir à tout moment...

Siena résista à la profonde envie de leur dire que leurs craintes n'étaient pas justifiées. Si Siena était bel et bien la dernière hôte vivante d'Horrorscor, aucun risque qu'elle ne trouve jamais cette pierre.

- *Toi aussi, tu es idiote*, lui fit Horrorscor. *Tu les crois quand ils te disent que mon troisième fragment d'âme a été détruit ?*

- *Et pourquoi devrai-je ne pas les croire ? Je ne sais rien des Agents de la Corruption et de ce Marquis des Ombres, moi !* Protesta Siena.

- *Le Marquis des Ombres est en vie, comme tu le constateras très bientôt, hi hi...*

Siena laissa Horrorscor à ses ricanements pour revenir aux Gardiens.

- Si jamais Horrorscor devait ressusciter, y'aurait-il un moyen de le vaincre ?

- Seule Erubin avait ce pouvoir, répondit sombrement Izizi pour la première fois. Personne d'autre que le Pokemon de

l'Innocence ne peut vaincre le Pokemon de la Corruption.

- Mais il resterait un fin espoir, ajouta Brenwark. Il nous faudrait retrouver la légendaire Pierre des Larmes.

Ce nom résonna dans l'esprit de Siena. Dans celui d'Horrorscor aussi, apparemment, car ses ricanements prirent fin et Siena sentit sa méfiance soudaine.

- Je crois que mon frère m'en a parlé quand il nous a raconté les légendes de l'Elysium, avança Siena.

- Oui, la Pierre des Larmes est citée dans la Troisième Légende. On raconte qu'au vu des horreurs qu'Horrorscor a commis dans sa jalousie des Pokemon, Erubin pleura une unique larme. Une larme contenant le pouvoir d'une innocence pure. Cette larme se transforma en pierre, et ce fut grâce à elle que le Cœur d'Horrorscor - sa Pierre d'Obscurité - fut brisé en trois morceaux, alors qu'il était censé être indestructible. Seule la Pierre des Larmes pourrait à nouveau briser le Cœur d'Horrorscor, et ainsi le détruire, à jamais pour cette fois.

- Qu'est devenue la Pierre ?

- Nous l'ignorons, répondit Brenwark. Sans doute existe-t-elle encore, quelque part en ce monde...

Comme les Apôtres se terrèrent dans un silence pesant et nostalgique, Siena reprit la parole.

- J'ai une dernière question, si vous permettez...

- Bien sûr, bien sûr.

- Vous dites que votre mission est d'intervenir contre Horrorscor et ses serviteurs. Pourtant, face à Zelan, vous n'étiez pas là. On a dû se débrouiller seuls.

Il lui fut difficile de contrôler le ton accusateur de sa voix. Brenwark hocha la tête comme pour s'excuser.

- Il est vrai que nous avons tardé à intervenir. Mais nous ignorions alors que ce Zelan œuvrait pour Horrorscor avant qu'il ne fasse surgir la Tour de Babel. Mais comme je vous l'ai dit, notre réseau est grand, et nous avons un agent parmi vous dans votre Tri-alliance, qui vous a apparemment bien aidé dans le combat contre Zelan.

- Qui était-ce, si j'ai le droit de savoir ?

- Il s'agit de Solaris as Vriff, dernière impératrice de l'ancien Empire de Vriff, répondit Silvestre Wasdens. Il me semble que vous la connaissez.

Siena haussa les sourcils.

- Cette femme est tout sauf innocente. Elle est responsable de...

- Nous savons ce qu'elle est, et ce qu'elle a fait, coupa Wasdens. Mais selon le crédo d'Erubin, et donc le nôtre, tout le monde doit avoir droit à une seconde chance. Solaris s'est révélée un Gardien de l'Innocence loyal, et nous croyons à son repentir.

Vaslot Worm eut soudain un toussotement suivi d'une moue méprisante, ce qui lui attira un regard noir de Wasdens.

- Et puis, d'après ses dires, elle vous a aidé à secourir votre fils que Zelan s'apprêtait à sacrifier ?

- Et je lui suis énormément reconnaissante pour ça, acquiesça Siena. Mais ça n'enlève rien de ses crimes passés.

- Aucun crime n'est irréparable, dit Cosmunia. C'est ce qu'enseignait Erubin.

Siena refusa à argumenter avec eux. Ils lui donnaient l'impression de bourgeois bien-pensants aux grands idéaux mais qui ignoraient tout de la réalité des choses et du monde.

- *Ah, je vois que ton cas n'est pas totalement désespérée, si tu penses cela*, s'amusa Horrorscor.

Ayant terminé ses questions, les Gardiens de l'Innocence lui en posèrent deux. La première concernait le chef de la Team Freedom, celle qui l'avait enlevé jadis, et qui recherchait une des pierres d'Horrorscor à Cuplens. Siena apprit d'eux que ce Vrakdale était en fait un Agent de la Corruption, le plus loyal du Marquis des Ombres, et un adversaire très dangereux. La seconde question portait sur la résurrection des Pokemon du Zodiaque durant la bataille de la Tour de Babel.

- Vous êtes certaine qu'ils étaient tous bel et bien morts avant ?
Insista Worm.

- Mon frère et ma sœur s'en sont chargés. Et puis, s'ils n'étaient pas tous morts, la Tour de Babel n'aurait pas pu être libérée, non ?

- En effet, répondit Brenwark, mais c'est très troublant. Les Pokemon du Zodiaque n'auraient pas dû ressusciter si tous avaient été tués. La seule explication qu'on puisse en tirer, c'est que... il existe un autre fragment de l'âme d'Erubin, en dehors des Pokemon du Zodiaque, et que ce fragment était présent lors de la bataille.

- Ça remettrait en cause tout ce que nous savons, fit la comtesse Divalina. On nous a toujours appris, et nous même l'avons enseigné, qu'à sa mort, Erubin a divisé son âme en treize morceaux, qui ont donné naissance aux Pokemon du Zodiaque. Qui pourrait donc posséder un fragment d'âme d'Erubin en dehors d'eux ?!

Les Apôtres rentrèrent dans un débat interne, à tel point qu'ils en oublièrent un moment Siena, avant que Brenwark ne la remercie chaleureusement, et qu'elle puisse sortir. Silas l'attendait toujours dans le vestibule des portraits.

- Ça a duré longtemps.

- Nous avons beaucoup de chose à nous dire, expliqua Siena. Oh fait, vous ne semblez pas inquiet d'avoir un des Dignitaires comme Apôtres ?

Silas sourit.

- Vous voulez parler de monsieur Wasdens ? C'est un type bien, même pour un Dignitaire. Je me méfierai plutôt de Vaslot Worm, si j'étais vous. Lui, c'est une belle ordure.

En sortant du manoir, Siena croisa quelqu'un qu'elle aurait préféré éviter depuis qu'elle savait qu'elle était ici. Solaris, en compagnie de deux jeunes Gardiens avec qui elle parlait, qui la regarda passer avec surprise. Siena soupira, demanda à Silas de l'attendre, et se dirigea vers elle.

- Siena, la salua Solaris. Je suis surprise de vous voir ici.

- Et moi de-même. Je suis ici sur invitation de tes patrons. Ils voulaient que je leur raconte ce que je savais sur notre précédente affaire.

- Bien, bien...

Un silence pesant s'installa. Solaris n'avait aucune envie de lui parler, c'était certain. Sans doute par honte. Siena ne l'avait jamais vraiment cerné, cette fille, même à l'époque où la X-Squad avait pour mission de la protéger. Mercutio avait été son petit-copain un temps, et Galatea sa prisonnière. Ils la

connaissaient mieux qu'elle. Mais il y avait une chose qu'elle devait lui dire.

- Ecoute, je ne peux pas te pardonner pour tout ce que tu as fait, et je ne pourrai probablement jamais. Mais tu as sauvé mon fils. Je ne l'oublierai pas.

Solaris haussa les épaules.

- C'était pour empêcher Zelan d'accomplir son rituel. J'étais ici sur ordre des Apôtres.

- Non, je ne crois pas. Du moins, pas seulement. Tu avais envie de sauver Julian, n'est-ce pas ? Il est le petit-fils de ton frère.

Nouveau haussement d'épaule.

- Ce dont j'ai envie n'a aucune importance. J'ai renoncé à tous désirs personnels en devenant Gardien de l'Innocence.

- Comment l'es-tu devenue ? Voulus savoir Siena. Excuse-moi de dire ça, mais la dernière fois qu'on t'a vu à Vriff, tu semblais bien loin d'être une défenseuse de la paix sur terre.

- Je n'ai pas compris pourquoi Mercutio m'avait épargné, avoua Solaris. J'ai longtemps erré sans but, sans volonté, en songeant de plus en plus à mettre fin à mes jours. Mais j'ai croisé monsieur Wasdens, qui était en mission pour les Gardiens. Comme j'ai appris qu'il était l'un de vos Dignitaires, je comptais me livrer à lui, pour qu'ils me jugent et m'exécutent. Mais non. Il m'a recueilli. Il a été gentil. Il m'a montré qu'on avait toujours un but à atteindre, et qu'on pouvait toujours faire quelque chose. Il m'a appris à re-renter en contact avec l'esprit de Dracoraure en moi, que je pensais disparu, mais qui s'était seulement coupé de moi alors que la folie m'avait saisie. Depuis, j'ai retrouvé mes pouvoirs, et l'harmonie avec Dracoraure.

Horrorscor s'agita dans l'esprit de Siena :

- *Pauvre folle ! Eloigne-toi de cette fille, et vite ! Elle a un Pokemon dans sa tête. Il pourrait me sentir !*

Siena recula rapidement, sous le regard intrigué de Solaris.

- Ah, je vois... Oui oui, c'est très bien, fit-elle en reculant plus lentement. Très bien... J'espère que tu retrouveras la paix ici. Excuse-moi, je dois y aller maintenant. Euh... encore merci, hein ?

Elle n'entendit pas la réponse de Solaris, et s'empressa de sortir de la demeure, Silas sur ses talons.

- Vous semblez troublée, colonel ?

- J'ai combattu cette femme durant des mois entiers, s'expliqua Siena. Elle a tenté de nous tuer des nombres incalculables de fois, de conquérir notre région, et finalement de purger le monde. Pas le genre d'individu avec qui il est facile d'avoir une conversation amicale ensuite, n'est-ce pas ?

- Certes. Mais je fais confiance à monsieur Wasdens quand il parle de Solaris. Elle a changé, et elle essaie de se reconstruire sous la lumière d'Erubin.

- Tant mieux pour elle. Mais il est maintenant temps pour nous de quitter cette sainte lumière pour revenir à nos affaires occultes. Montrez-moi donc les hommes qui rejoindrons ma future unité, Silas.

Image des Apôtres d'Erubin :



Chapitre 166 : Croisement de Mélénis

Gélonée était en train de préparer le repas dans sa cuisine tout en écoutant les actualités à la télé. Apparemment, le gouvernement avait perdu Parmanie. Cette nouvelle provoqua un frisson dans son dos. Depuis le début de cette guerre, Gélonée suivait sans relâche les actualités. Elle souriait de soulagement quand la Team Rocket était vaincue sur un front ou reculait, et frissonnait de peur à chaque fois qu'elle gagnait ou avançait. Gélonée était bien placée pour savoir que la Team Rocket était le mal incarné. Giovanni, cet homme qui l'avait manipulé et séduite, uniquement pour qu'elle lui fasse un enfant. Et son propre frère, qui l'avait livré à ce porc en échange d'une promotion conséquente. Depuis, Gélonée s'était remariée, avec quelqu'un du camp d'en face, qui pouvait la défendre contre la Team Rocket. Elle ne pouvait pas dire qu'elle l'aimait ; après tout, il devait avoir tué autant de gens que Giovanni. Mais il était bon avec elle et Kyria. Et Kyria avait besoin d'un père qui puisse la protéger de la malveillance de la Team Rocket.

Kyria... Au début, Gélonée avait essayé de la haïr. Elle était la graine que Giovanni avait planté en-elle, contre sa volonté. À chaque fois que Gélonée la regardait, elle voyait les yeux sombres de son géniteur, et quelque chose dans son visage qui le lui rappelait. Mais ce n'était pas la faute de la petite si son père était une ordure. Kyria était une gentille enfant, bien qu'un peu bizarre. Mais cela, c'était la faute de Gélonée. Elle lui avait transféré le gène des Loinvoyant, et son pouvoir s'était révélé quand elle n'avait que huit ans. Depuis, elle avait des visions, souvent terribles, des prémonitions, et elle parvenait à lire à la surface de l'esprit des gens. Aussi Gélonée prenait-elle soin de ne jamais la regarder dans les yeux trop longtemps. La fille pourrait découvrir la vérité sur sa naissance, et Gélonée s'y

refusait.

- Maman.

Gélonée sursauta. Comme à chaque fois, elle n'avait pas entendu Kyria arriver. Il lui semblait que sa fille, en plus de vivre dans un autre monde, se déplaçait aussi dans un univers qui lui était propre.

- Oui ma chérie ?

Gélonée fronça les sourcils en voyant sa fille. Elle était habillée comme si elle s'apprêtait à partir en voyage, avec un gros sac à dos et un imperméable. Son Pokemon, Petilouge, était à ses pieds. Kyria n'était pas dresseuse ; Gélonée ne l'aurait pas voulu. Toutefois, parce qu'elle n'avait ni frère ni sœur, ni même des amis, étant donné son caractère... curieux, Gélonée n'aurait pas voulu qu'elle se sente seule, et lui avait donc pris ce Pokemon comme animal de compagnie. Il faisait à peine une trentaine de centimètres, et était drapé dans une couverture rouge qui faisait à la fois habit et capuche. Il portait un grelot jaune au coup, que Kyria lui avait donné, et son visage à fourrure et aux yeux constamment fermés était celui d'un petit loup.

- Il faudra prévenir le collège de mon absence. Je n'aurai pas pu rendre la dissertation de français de madame Rosberty. Elle est sur mon bureau, si jamais.

- Kyria, pourquoi tu es habillée comme ça ?

Sa fille la regarda comme si elle était idiote.

- Je pars bien sûr. Je ne pense pas qu'on se reverra, maman.

Gélonée étant habituée aux excentricités de sa fille, elle tâcha de prendre un ton raisonnable.

- Et où vas-tu, poussin ?

- Je ne sais pas encore bien. C'est assez trouble. Un chemin tortueux...

- Bien sûr bien sûr... Mais si tu ne sais pas, tu ferais mieux de rester ici et d'attendre que le chemin s'éclaire, non ?

- Non. Parce qu'ils vont bientôt arriver.

- Qui va arriver ?

- Beaucoup de monde. Mais les méchants arriveront en premier. C'est moi qu'ils veulent. Quand ils vont rentrer, tu vas t'interposer, et ils te tueront, puis ils me captureront. C'est pour ça que je dois partir. Je vais les attirer pour qu'ils ne te fassent pas de mal.

Les paroles de sa fille glacèrent les sangs de Gélonée. Bien sûr, elle vivait toujours dans son monde, mais son don de Loinvoyant n'était pas imaginaire.

- Nous partirons ensemble, trésor. Nous irons retrouver papa.

Mais Kyria secoua la tête.

- Ils nous trouveront quand même. Si je pars seule, les autres me trouveront avant eux.

- Je ne comprends rien ! Kyria chérie, il faut que...

- Désolée maman. Adieu.

Elle fit un geste de la main, et Petilouge s'avança, et ses yeux s'ouvrirent. Deux petits yeux jaunes que Gélonée n'avait encore jamais vu. Ce fut la dernière chose qu'elle vit, avant que

l'attaque hypnose du Pokemon ne l'amène dans le pays des rêves. Une expression de chagrin se mura sur les traits fins et charmants de la jeune Kyria.

- Nous ne nous révérons pas, répéta-t-elle. Je mourrai avant. Tu seras très triste. Mais papa sera là, et vous aurez un autre enfant. Un garçon. Lui il vivra longtemps. Et toi aussi.

Kyria prit la main de sa mère entre les siennes et l'embrassa. Puis elle se leva, un air déterminé dans ses grands yeux sombres.

- Allons-y, Petilouge. Notre aventure commence.

Le petit Pokemon aboya son assentiment, et ensemble ils sortirent dans les rues sombres et froides de la ville d'Erkyné. C'est au moment précis où ils quittèrent leur maison que trois personnes pénétrèrent dans la ville. Deux étaient des Méléniés, l'autre un Smiley qui flottait dans les airs.

- Quelle ville pourrie, grommela Joshu. Un vrai trou d'humains.

- Pourquoi, tu as grandi ailleurs avant d'aller au Refuge ? Demanda Esclél.

- Mon père était un humain, mais Arceus merci, ma mère était Méléniés. Elle m'a élevé en pleine nature, où le Flux est bien plus puissant.

- Oh. Je comprends maintenant d'où peut te venir ton sale caractère, si tu as passé ton enfance à manger des racines.

- Eh ! Et moi et moi ?! Sautilla Mister Smiley. Vous voulez savoir où j'ai grandi ?

- Non, dirent les Méléniés à l'unisson.

Ils parcoururent la ville en suivant l'adresse donnée par Nuvos. Ils n'eurent pas besoin de s'y rendre directement. Dans les rues désertes de cette nuit froide, ils tombèrent sur la fille qu'ils cherchaient, qui semblait les attendre calmement, un petit Pokemon à ses côtés.

- Eh bien eh bien, elle ne nous complique pas la tâche, c'est bien, déclara Joshu.

- Je savais que vous viendrez, dit Kyria d'une voix où ne perçait aucune peur. Je vous attendais.

- À la bonne heure, sourit Esclel en prenant un ton maternel. Tu es vraiment une petite fille très précieuse. Notre chef, Nuvos l'Infini, aimerait beaucoup te rencontrer.

- Oui. Je sais. Et je le rencontrerai. Mais pas immédiatement.

Sur ce, elle se retourna et se mit à courir, Petilouge sur ses talons, laissant les deux Méléni et Smiley ahuris par cette réaction.

- Mais c'est qu'elle s'enfuit, cette petite merdeuse ! Gronda Joshu.

- Ah oui, bien observé, m'sieur Joshu, approuva Smiley. Je dirai même qu'étant donné la vitesse à laquelle elle court, elle cherche à nous fausser compagnie.

- Eh bien rattrapez-là, incapables ! S'exclama Esclel. Vous savez sans doute courir plus vite qu'une gamine de douze ans !

Joshu grommela, commença à courir, mais s'arrêta d'un coup. Il tourna son visage vers le sud, comme si il venait de voir ou de sentir quelque chose.

- Qui y'a-t-il ?

- Des Méléniis. Deux. Ils s'approchent.

Miry et Seamurd n'étaient sortis que très rarement du Refuge. Kanto était une grande région, et ils n'avaient aucune idée de l'endroit où ils allaient. Heureusement, ils avaient le Flux, et s'en servaient pour repérer d'autres Méléniis comme eux. Dès qu'ils étaient arrivés à Kanto, ils avaient senti de loin les puissants Flux des jumeaux Crust. Il suffisait à présent de les suivre. Pour aller plus vite, ils avaient longtemps volé, mais à une hauteur respectable, pour ne pas se faire repérer. Les gens d'aujourd'hui ne les brûleraient sans doute pas en place publique, mais les habitudes avaient la vie dure. Les Méléniis vivaient dans la clandestinité depuis près de trois millénaires, et ne tenaient pas à attirer l'attention sur eux. Ce que ne manquerait pas de faire Esva Nuvos si on le laissait faire. Après s'être pendant longtemps dirigés par le Flux sans vérifier la proximité des Flux des jumeaux, les deux jeunes Méléniis se posèrent, non loin d'une ville. Miry ouvrit profondément son esprit, et sentit deux présences significatives dans la ville même.

- Tiens, ils sont ici ?! Je ne pensais qu'on s'était tant rapproché d'eux.

- Regarde mieux, lui dit Seamurd. Ce ne sont pas les Flux de Mercutio et Galatea, c'est obligé. Ils sont trop faibles !

La jeune femme constata que Seamurd avait raison. Il y avait bien deux utilisateurs du Flux dans cette ville, mais ce n'était assurément pas les enfants d'Elohius. Et aucun Méléniis n'était censé se trouver dans ce secteur à l'heure actuelle. Aucun sous la juridiction du Refuge, du moins. Seamurd déglutit.

- Tu penses que ça pourrait être... les laquais de Nuvos ?

Miry haussa les épaules.

- C'était sûr qu'ils allaient bouger maintenant que leur patron est de retour. Allons donc dire bonjour à nos aînés.

- Mais... Ce n'est pas la mission que le Haut Seigneur nous a confié ! Nous ne sommes pas censés provoquer le combat contre Nuvos, seulement protéger les Crust.

- Eh bien, si on se débarrasse de ces gars-là, ils seront bien plus protégés. Allez quoi Seamurd, tu maîtrises le Septième Niveau ! D'après le Haut Seigneur, les trois sbires de Nuvos n'ont même pas assez de Flux pour atteindre les trois Niveaux Supérieurs. Ça sera de la rigolade !

L'adolescent hocha la tête, rassuré.

- Tu as raison. Faudra juste éviter que tous les habitants n'assistent à un combat Méléni en plein milieu de la rue.

- On y est, décréta le colonel Tuno. Voici la ville d'Erkyné.

Mercutio songea qu'il y avait de meilleurs endroits pour vivre. Erkyné était la ville typique de la banlieue d'une grande mégapole comme Safrania. C'était une cité industrielle, pleine d'usines désaffectées, d'immeubles insalubres et sans nul doute rongée par les trafics en tout genre. La X-Squad avait renoncé à s'habiller en civil. Ils étaient à présent trop connus du gouvernement pour ça, surtout en étant si près de la capitale. Mais ils doutaient de tomber sur beaucoup de monde dans ce

coin-là. Les soldats étaient réquisitionnés pour protéger Safrania, non pas sa banlieue qui n'intéressait personne.

- Bon, vous vous souvenez, les héros ? Fit Tuno à Mercutio et Galatea. Pas de Septième Niveau, sauf en cas de mort imminente.

Tuno n'oubliait jamais de leur rappeler ça à chaque mission et à chaque bataille. C'était inutile. Mercutio n'était pas idiot. Il savait qu'en période de guerre, la Team Rocket ne pouvait pas se passer de ses Méléniés le temps qu'ils récupèrent le Flux après une activation du Septième Niveau. Il avait commencé à enseigner les bases à Galatea, même s'il n'était pas aussi doué que Maître Irvffus. Sa sœur était donc loin de pouvoir maîtriser le Septième Niveau, mais sans doute le devrait-elle pour la bataille finale. Giovanni avait d'ores et déjà prévu d'utiliser les deux Septième Niveaux pour conquérir Safrania et vaincre une fois pour toutes les Dignitaires. Mais au rythme où avançait le front, ce n'était pas demain la veille.

- Si on est si compétant à tel point qu'on eût besoin de leur Septième Niveau contre une fillette de douze ans, que l'on a du souci à se faire pour la suite de la guerre, m'est avis, plaisanta Djosan.

- Quelle mission pourrie, grommela Zeff. Je ne peux ni me battre, ni trancher, ni éviscérer quoi que ce soit face à une gamine...

- Faut voir le bon côté des choses, ricana Galatea. Ça sera sans doute une adversaire à la hauteur de Goldenger. Il pourra nous montrer tous ses talents cachés sur ce coup-là.

- L'héroïsme qui fait du constituage de mon âme ne me fait pas du permettant de blesser une jeune humaine, répondit très sérieusement le Pokemon doré.

- Peut-être qu'elle sera fort heureuse de nous suivre, au contraire, déclara Djosan. Nous allons la tirer de sa morne vie de gueuse pour en faire une héritière du glorieux Boss, avec tous les privilèges qui vont avec.

Mercutio ne paria pas là-dessus. Même lui n'aurait pas échangé sa place contre celle d'un des nombreux enfants de Giovanni. Sans compter les pressions et les multiples tentatives d'assassinat dont-ils devaient faire les frais, le Boss ne paraissait pas être un modèle de paternité.

- Bon, conclut Tuno. 004 a dit qu'un de ses hommes nous retrouverait à l'entrée de la ville...

- Une femme plutôt, colonel.

Mercutio sursauta. Non pas parce que cette voix féminine l'avait surprise, mais parce qu'il la connaissait. Sa détentrices s'avança jusqu'à eux et la lumière de la lune qui éclaira sa silhouette.

- Emmy ? C'est vraiment toi ? Glapit Mercutio.

- Ça fait un bail, Mercutio.

- Apparemment, vous vous connaissez, fit Tuno.

- C'est son ex, précisa Galatea avec un fin sourire.

Ex était un bien grand mot. Emmy Angurs était une amie d'enfance des trois Crust. Elle avait leur âge, et étant la fille d'un officier de la base, elle avait grandi quasiment enfermée dans cette enceinte, comme les Crust. Plus tard, elle était devenue la première fille avec qui Mercutio était sorti, mais ça n'avait duré qu'un mois à peine. Il était jeune à l'époque, à peine adolescent, et n'entendait rien au sexe opposé. Cela n'avait été qu'une distraction de deux jeunes gens immatures, une amourette destinée à se prouver quelque chose, mais rien

de centré sur les sentiments. Il n'y en avait eu aucun.

Pour autant, Emmy et lui s'étaient séparés tout en demeurant amis, ce qui était déjà un signe de maturité en soi. Mais Emmy était partie peu après pour suivre une formation dans une autre base Rocket, et Mercutio ne l'avait plus revu depuis. Mercutio était surpris, parce qu'il lui semblait qu'Emmy avait fichtrement changé. Elle était... eh bien, elle était devenue une femme, alors que lui ne se sentait pas si différent d'il y a quatre ans. La jeune femme avait des formes et une silhouette admirable, et son visage s'était encore plus affiné pour faire ressortir une vraie beauté. En revanche, sa longue chevelure rousse, et ses yeux verts foncés rieurs, eux étaient restés les mêmes.

- Comme toujours, Mercutio a le talent si utile de choisir les plus belles créatures, susurra Tuno en s'inclinant galamment et en lui faisant un baisemain.

Emmy sourit au colonel, et Mercutio, étrangement, sentit naître en lui une pointe de jalousie, qu'il réfréna au plus vite. Qu'importe que Tuno fasse son numéro de séducteur sur Emmy ; Mercutio avait déjà une petite-amie.

- C'est toi l'agent de Bonouarg alors ? Fit Galatea.

- En effet, je travaille pour l'Agent 004. J'étais contente quand j'ai appris qu'il envoyait ici la célèbre X-Squad. Beaucoup de mes collègues me harcèlent de question parce que j'étais amie avec les légendaires Crust. Siena n'est pas là ?

- Le colonel Crust est officiellement en congé maternité. Officieusement, elle doit être en train de comploter pour s'emparer de la Team Rocket...

- Colonel ?! Sacrée Siena, elle n'arrêtera pas de m'impressionner... Oui, j'ai entendu parler de son heureux évènement. Je suis contente pour elle.

- Si nous commençons ? Proposa Tuno.

- Oui. La cible doit être chez elle à cette heure-ci, probablement en train de dormir. La mère se couche assez tard, il vous faudra l'assommer pour qu'elle n'alerte pas le quartier. La maison ne bénéficie d'aucune protection particulière. Quant au mari de Gélonée, il ne rentre que fort rarement.

- Vous l'avez déjà vu ? Qui est-il exactement ?

- Je ne l'ai vu que de loin. À chaque fois qu'il arrive, je m'éloigne. Vu qu'il travaille au gouvernement, l'Agent 004 ne tient pas à ce qu'il repère ma présence, ce qui lui indiquera alors qu'on enquête sur sa famille. Il ne mettra pas longtemps à découvrir alors les dons de sa fille, et les Dignitaires pourront s'en servir contre nous. Cet enlèvement doit donc réussir du premier coup.

- Ça ne devrait pas être bien compliqué, affirma Zeff en jouant avec sa pistolame. On embarque la gamine, et on revient immédiatement au front. C'est ce qu'il y a de plus intéressant, ces temps-ci.

Ils pénétrèrent discrètement dans la ville, qui semblait totalement désertée. En plein jour, elle devait être des plus agréables, mais en pleine nuit, elle était carrément lugubre. Plus ils approchaient de la destination qu'Emmy indiquait, plus Mercutio se sentit mal à l'aise. Il commença à percevoir quelque chose de tout près. Des présences inhabituelles. Ce fut Galatea qui mit en premier le doigt dessus.

- Les gars... je crois qu'il y a des Méléniés pas loin.

- Tu peux répéter ça ? Fit Tuno en prenant son pistolet.

- Elle a raison colonel, acquiesça Mercutio. Il y a bien des utilisateurs du Flux quelques rues plus loin. Je dirai... deux.

- Non, quatre, rectifia Galatea. Y'en deux présences assez puissantes, mais deux autres plus ténues.

- Qui sont-ils, et que viendraient-ils faire...

Il se passa beaucoup de chose en même temps avant que Tuno n'est pu terminer sa phrase. Déjà, il y eut une explosion un peu plus loin. Une explosion typique de Flux. Puis une silhouette leur passa à coté en courant. Elle ne se retourna pas, mais Mercutio pu voir son visage et ses longs cheveux bruns. Elle était suivie par une petite bestiole toute couverte de rouge.

- Eh ! C'est la gamine qu'on recherche ! Elle se fait la malle !

- Poursuivons-là, ordonna Tuno.

- Mais... et les Méléniis ?

- Ce n'est pas notre mission.

- Vous êtes bien assez pour rattraper Kyria, énonça Galatea. Mercutio et moi, on va voir ce qui se passe là-bas.

Les jumeaux partirent dans l'autre direction sans tenir compte des jurons de Tuno. Ils désobéissaient à un ordre, c'est vrai, mais il y avait des Méléniis juste à côté. Et en dehors de Maître Irvffus, les jumeaux n'avaient jamais rencontré personne de leur race. En courant, ils ne virent pas passer à côté d'eux le Smiley jaune qui flottait vers la direction où était partis Kyria et le reste de l'équipe.

- Rappelle-moi ce que tu disais sur les combats Méléniis en

pleine rue ? Soupira Miry avec une grimace à l'adresse de Seamurd.

Le garçon s'était lâché avec une puissante attaque de Troisième Niveau dès qu'ils furent arrivés devant les deux autres Méléniés.

- Vraiment désolé, s'excusa l'autre, l'air sincère. Je pensais qu'ils créeraient un bouclier de Flux pour bloquer.

- Et ils l'ont fait. Mais il n'était apparemment pas très puissant.

La fumée et les flammes laissèrent place aux deux sbires de Nuvos, apparemment épuisés d'avoir levé un si piètre bouclier de Flux. Leurs visages correspondaient bien à la description que les Maîtres du Refuge en avait fait. Ils étaient Joshu et Esclél, deux anciens déserteurs qui s'étaient rangés à la solde de Nuvos.

- Petits merdeux... grogna Joshu. Qui êtes-vous, bon sang ?! Vous nous voulez quoi ?

Miry se décida d'y mettre les formes.

- Miryalénié Ilkasio et Seamurd Porov, apprentis Méléniés au Refuge. Au nom du Haut Seigneur Gideor, vous êtes en état d'arrestation, pour d'innombrables manquements commis contre les règles Méléniés, notamment la Règle du Secret, et pour collaboration avec le criminel et traître Esva Nuvos.

- Oh, nous avons attiré sur nous les toutous de Gideon, fit Esclél avec morgue. Ils auraient pu au moins éviter de nous envoyer des gamins.

- Comme si y'avait besoin de plus pour vous, se moqua Seamurd. Vos Flux sont ridiculement bas !

Joshu rougit et s'invectiva en insultes de toutes sortes. Esclél

resta calme, et se permit un sourire.

- Il est vrai, mes chéris, que vos Flux sont bien plus conséquent que les nôtres. Mais il y deux choses que nous avons et pas vous. L'expérience, et puis, l'enseignement de Nuvos l'Infini !

Esclél fit des mouvements précis avec ses mains, tout en invoquant le Flux. Alors, une écriture inconnue se matérialisa dans l'air en lettres brillantes. Miry recula prestement, en dressant un bouclier de Flux.

- Attention Seamurd ! C'est de la Graphiria !

Si les jeunes Méléniés en avaient lu le principe, ils n'avaient jamais été amenés à la rencontrer. La Graphiria, ce savoir perdu, consistait à la manipulation des mots pour créer ou contrôler des choses qui se reportaient à ces mêmes mots utilisés. L'alphabet utilisé pour la Graphiria était un ancien alphabet perdu ou oublié des tous premiers Méléniés, que bien peu de gens connaissaient, même parmi les plus vieux Méléniés. Miry et Seamurd n'avaient donc aucune idée de ce que voulait dire le mot invoqué par Esclél, et donc de la nature de l'attaque qu'elle allait lancer. Elle ne vint pas d'elle, mais de sous les pieds des jeunes Méléniés. Des filins de Flux, qui s'enroulèrent autour de leurs pieds avant de remonter peu à peu, les entravant momentanément. Puis Esclél utilisa un autre mot, qui fit disparaître le bouclier de Flux de Miry. Ils étaient sans défense.

- À toi Joshu ! Ordonna Esclél.

Son compagnon croisa les mains, et invoqua une attaque de Troisième Niveau tout à fait respectable, en forme de pieux tranchants, prêt à transpercer les corps de leurs cibles impuissantes. Miry se sentit honteuse plus que terrifiée par la certitude de sa mort. C'était sa première mission en dehors du Refuge, et elle se faisait avoir du premier coup par deux Méléniés

au rabais ! Son maître, le Seigneur Rothan, serait si déçu... Mais l'attaque de Joshu n'atteignit pas sa cible, pour la simple bonne raison qu'elle fut annulée par une attaque de même type provenant de leur droite. Deux personnes venaient d'arriver. Une fille et un garçon. Et leurs corps luisaient du Flux le plus puissant que Miry n'avait jamais vu !

- Eh bien, on s'amuse bien ici à ce que je vois, dit le garçon aux cheveux bleus. Permettez qu'on se joigne à vous. Entre potes Méléniis.

Image de Petilouge :



Chapitre 167 : Premières recrues

La première destination de Siena et Silas fut Cramois'Île. C'était ici que le premier candidat possible de la liste de Silas se trouvait. Ce dernier avait voulu faire la surprise à sa supérieure, aussi avait-il dit qu'il ne dirait rien sur ces recrues potentielles. Siena était perplexe. Elle ne voyait pas vraiment qui ils pourraient recruter dans ce coin paumé, à part le vieux champion Auguste ou l'infirmière Joëlle du coin. Plus personne n'habitait à Cramois'Île depuis la terrible éruption qui dévasta tout il y a de ça douze ans. Seul restait un Centre Pokemon, qui continuait de fonctionner pour les challengers de l'arène.

- Dites, vous lui avez parlé, à ce gars qu'on va voir ? Demanda Siena.

- Bien entendu.

- Il fait déjà parti de la Team Rocket ?

- Non. Aucun de ceux de ma petite liste ne l'est. Mais ils nous soutiennent tous, ou sont favorable à notre cause.

- Sur quels critères les avez-vous choisis ?

- J'ai beaucoup voyagé quand j'étais dans l'Unité du Silence. J'ai été amené à croiser des gens prometteurs, avec qui j'ai gardé le contact. C'est toujours utile d'avoir un réseau.

Vu que Silas semblait l'amener dans une petite grotte non loin du volcan, Siena douta que leur candidat n'en ait un seul, de réseau.

- Il est du genre ermite, votre type ?

- Il est ici depuis la fin de la guerre contre Vriff. Il ne cesse de s'entraîner depuis.

Siena fut surprise en découvrant que la grotte était aménagée comme une petite maison, avec un lit, des meubles, des chaises... Mais la chaleur était telle que Siena ne voyait pas comment on pouvait vivre continuellement ici. En dehors de ce petit mobilier, il y avait aussi de nombreux appareils de sports et d'entraînement, ainsi que deux lames recourbées accrochées au mur. L'unique occupant était en train de soulever un énorme haltère, d'un seul bras, tout en lançant et rattrapant un couteau de son autre main. L'homme ne semblait aucunement conscient de la présence de deux visiteurs chez lui.

- Ian ? Commença Silas. C'est moi Bren...

Silas ne put finir sa phrase. Le dénommé Ian venait de lancer son couteau droit sur lui. Siena cria, mais en un geste aussi rapide que précis, Silas le rattrapa entre deux doigts à un centimètre de son front.

- Drôle de façon d'accueillir un vieux copain, commenta le Rocket.

- C'était pour vérifier si tu n'étais pas un imposteur, répondit Ian en posant son haltère. Quelqu'un qui se prétendait toi mais qui n'aurait pas pu rattraper ce couteau n'aurait pas été toi.

- Non, mais il aurait été mort, conclut Silas.

Ian leva la tête. À cause de sa forte stature et de sa voix profonde, Siena l'avait pris pour plus âgé qu'il ne l'était. En fait, il devait même être plus vieux qu'elle. C'était un grand gaillard, blond aux cheveux noués en une queue de cheval. Siena remarqua les quatre Pokeball qu'il portait à la ceinture.

- C'est qui ça ? Demanda le jeune homme en la désignant de la tête.

- Un peu de respect Ian. C'est ta future patronne, si tu acceptes toujours mon offre. Colonel Siena Crust, je vous présente Ian Gallad. Très bon dresseur, adroit avec les lames, très fort, et partisan de la Team Rocket. Son seul défaut : une très légère tendance à l'indifférence concernant les vies humaines. Mais ce n'est pas sa faute, le pauvre, il a été traumatisé par l'invasion de Vriff.

Siena le jaugea du regard, et se rendit compte que Ian faisait de même. Sans doute devait-il se demander ce qu'une femme de sa taille pouvait faire en plein combat.

- Vous êtes du genre à faire un bras de fer avec quelqu'un pour vous renseigner sur sa valeur ? Le questionna Siena.

Ian Gallad haussa les épaules.

- Y'a différentes formes de valeurs. La force n'est qu'une des plus faibles d'entre-elles.

- Bonne réponse, dit Siena en souriant. Mais beaucoup la recherche, et elle est souvent utile. Pourquoi soutenez-vous la Team Rocket ?

Ian s'assit et s'épongea le visage de sa sueur avec une serviette.

- J'étais dresseur quand la guerre de Vriff a éclaté, raconta-t-il. J'avais sept badges, il ne m'en manquait plus qu'un seul pour réaliser mon rêve : concourir à la Ligue Pokemon. Mais ces chiens de vriffiens sont arrivés. Mes parents, mon frère et ma sœur habitaient l'une des premières villes qu'ils ont prises. Ils ont été tués d'une façon que même moi j'ai peine à imaginer.

J'ai alors rejoint l'armée du gouvernement. Je voulais me venger d'eux. Je voulais protéger la population de ces malades. Mais les Dignitaires n'ont rien fait ! Ils se sont servis d'une grande partie de l'armée seulement pour défendre les plus grandes villes, et surtout Safrania, là où ils se terraient comme des Chuchmur effrayés avant de quitter le navire en partant pour Johto. Il n'y a que la Team Rocket qui a agi. Sans elle, il n'y aurait plus de Kanto, à l'heure actuelle. Alors j'ai démissionné. Je suis venu m'entraîner ici, jusqu'à que je sois assez fort pour rejoindre la Team Rocket.

- Vous m'avez l'air assez fort.

- On n'est jamais assez fort. Je me croyais fort avant, mais je n'ai pas pu sauver ma famille.

Ce Gallad plaisait bien à Siena. Il n'avait pas tort. À quoi bon être fort si on n'arrivait pas à protéger les gens qui nous étaient chers ? Siena faisait tout ça désormais pour Julian. Et pour lui, elle ne devait souffrir d'aucune limitation. Elle devait être forte. Plus forte que tout le monde.

- *Une force que je pourrais bien te donner*, murmura la voix ténébreuse d'Horrorscor.

- *Le même genre de force que tu as donné à Zelan ?* Demanda mentalement Siena, dégoutée. *Celle qui lui a totalement défoncé l'esprit ?*

- *Je peux offrir bien des choses. La puissance pure et corruptrice telle que Zelan la voulait au plus profond de son cœur, mais pas seulement...*

Siena fut intriguée, mais se força à revenir dans l'instant présent.

- Je peux faire en sorte que vous serviez à quelque chose, Ian. Si

vous me rejoignez.

- Quel intérêt aurai-je à vous rejoindre vous plutôt que la Team Rocket centrale ? Qu'est-ce que vous me donneriez de plus ? Qu'est-ce que vous voulez ?

Siena apprécia sa franchise.

- Bonne question. Quelle différence, en effet, y'aura-t-il pour vous entre rejoindre ma future unité, ou vous engagez dans n'importe quelle base de la région ? Ce que je vous offre, c'est un avenir, Ian Gallad. Pas seulement un avenir lointain et espéré, mais un avenir que vous pourrez forger de vos propres mains. La hiérarchie classique ne vous apportera rien. Vous ne serez qu'un matricule parmi tant d'autre, un anonyme dans la masse, qui n'aura aucun espoir de s'élever avant un bon moment, et dont les capacités seront sous-utilisées alors qu'ils vous confieront des tâches inutiles et pas à votre niveau. Avec moi, vous servirez la Team Rocket comme vous devez la servir.

Ian médita sur cette réponse, son visage ne laissant rien transparaître de ses pensées. Puis il dit :

- Vous n'avez pas répondu à ma dernière question. Qu'est votre but ?

- Mon but ? Le triomphe total de la Team Rocket, bien sûr. Giovanni a bien réussi à la préserver tout ce temps, mais je ne pense pas qu'on puisse compter sur lui pour l'élargir. J'ai l'intention de faire de mon unité bien plus que ce que le Boss a prévu qu'elle soit. L'unité première de l'organisation, qui apportera la justice de la Team Rocket partout où elle passera.

Si Ian était impressionné ou enthousiaste, il n'en montra rien. Mais il dit cependant :

- Très bien. Je vous suivrai. Que dois-je faire ?

- Rends-toi à notre base, répondit Silas. Je t'ai indiqué où elle était. Trouve-toi un baraquement et attends-nous. Si on t'interroge, cite mon nom. Les soldats et même les officiers savent qu'ils ne doivent pas se mêler de mes affaires. Oh, tant que j'y pense... Tu ne veux pas montrer au colonel ton puissant Pokemon ?

Ian haussa les épaules, puis lança une de ses Pokeball. Ce qui en sorti était un Pokemon que Siena n'avait encore jamais vu, mais il paraissait familier. D'un poil gris sombre, il se tenait sur deux pattes. Ses mains blanches étaient griffues à souhait, et son visage, recouvert d'un poil encore plus sombre, laissait transparaître deux yeux verts inquiétants. Siena ne dit rien, et se contenta de sortir son Pokedex.

- *Kinghyèna, le Pokemon Morsure Fatale. Kinghyèna est un Pokemon extrêmement dangereux, qui peut dévorer son propre dresseur s'il ne le juge pas digne de lui. Il est aussi rapide sur deux pattes que sur quatre, mais peut sauter jusqu'à vingt mètres en étant debout. Il est la forme évoluée de Grahhyèna.*

- Fascinant, déclara Siena en rangeant son Pokedex. J'ignorai que Grahhyèna pouvait évoluer, mais le monde Pokemon n'a pas fini de nous surprendre, j'imagine.

- Je l'ai découvert par hasard, à vrai dire, avoua Ian. Je n'étais pas plus au courant que vous. Grahhyèna ne peut évoluer que les nuits de pleine lune, lorsqu'il gagne un combat après avoir subi de nombreuses blessures. Beaucoup de ceux qui l'ont découvert de cette façon sont morts, dévorés par leur Pokemon nouvellement évolué. Pas moi. Kinghyèna a du juger que j'étais toujours digne de lui.

- Je suis sûre que j'en jugerai bientôt pareil de mon côté.

Ce fut ainsi qu'ils se séparèrent pour le moment. En remontant

dans son hélicoptère, Silas lui demanda :

- Alors, comment vous le trouvez ?

- Il me semble avoir un bon potentiel à exploiter. Je crois qu'on peut lui faire confiance, qu'il est du genre loyal s'il juge qu'on est digne d'être servi. Un peu comme son Pokemon Kinghyèna, en somme.

- Très bonne analyse. Vous me paraissez douée pour juger les gens, colonel. Comme sur votre jugement sur le Boss. Vous pensez ce que vous avez dit ?

- Je ne dis que ce que je pense, et je ne pense que ce je dis.

- Diantre, vous feriez une très mauvaise politicienne, alors. Mais avez-vous conscience que vos paroles sur le Boss pourraient très facilement passer comme de la trahison ?

- Vous allez me dénoncer, Silas ?

- Sûrement pas. Je ne suis pas loin de penser comme vous, et j'admire les gens sincères. Nous allons bien nous entendre, colonel Crust.

- *Lui aussi me plait bien, même si c'est un Gardien de l'Innocence*, dit Horrorscor. *Quel beau trio nous formons, n'est-ce pas ?*

Leur seconde destination fut Doublonville, la capitale de la région Johto. Ici, quelqu'un comme Siena pouvait se déplacer plus librement qu'à Kanto. Johto n'était pas officiellement en guerre contre la Team Rocket, mais les Dignitaires avaient

quelques intérêts dans cette région. Sans la diriger totalement comme Kanto, ils étaient pourtant ici chez eux, le gouverneur en place étant un de leurs amis. Ou un de leurs pions, plus précisément.

La Tour Radio était le point culminant de toute la ville. Un gigantesque immeuble de haute technologie, centre de toutes les diffusions de Johto. Il y a quelques années, un groupuscule de la Team Rocket l'avait prise en otage, avec pour plan de diffuser sur les ondes de la station un signal qui pourrait contrôler l'ensemble des Pokemon de la région. À en croire les échos, cette invasion avait été stoppé par deux gamins, dont l'un d'eux était un des enfants du Boss en personne. Un beau fiasco, qui avait sonné le glas de cette Neo Team Rocket dirigée par Masque de Glace.

Depuis, le bâtiment était devenu le plus sécurisé de tout Johto. Ce n'était pas tellement par le nombre de gardes, certes ahurissant, mais plutôt par toutes les sécurités automatisés relevant de technologies presque inédites. Parait-il que beaucoup ont été demandé par les dirigeants de la tour eux-mêmes à la Team Malware, une team semi-légale de la région de Naya qui opérait dans la création d'appareils révolutionnaires. Bref, pour que quelqu'un prenne la Tour Radio aujourd'hui, il devrait sans doute avant la détruire. Et c'était justement là que Silas voulait la mener.

- Notre homme est un journaliste, la renseigna Silas tandis qu'ils pénétraient dans l'immense hall d'accueil de l'immeuble. Il avait pris l'habitude dans ses émissions radios d'ajouter des commentaires favorables à la Team Rocket, ce qui n'a pas plus à la direction. Depuis, ils l'ont mis au placard.

- En quoi un journaliste pourrait-il être utile à mon unité ? Voulu savoir Siena.

- Comme je vous l'ai déjà dit, vous auriez tort de sous-estimer le

pouvoir de l'information, colonel Crust. Cette guerre se fait plus par la propagande que par les armes.

Cela ne plut que moyennement à la jeune gradée. Les batailles, les armes, les stratégies, ça elle comprenait, et elle y était compétente. Mais la manipulation des esprits, ce n'était pas vraiment son truc. Elle était plutôt une personne sincère, qui préférait convaincre par le raisonnement et la logique plutôt que par la passion et les demi-vérités. Silas s'occupa de parlementer avec la femme de l'accueil.

- Nous avons rendez-vous avec Mr Esliard.

La réceptionniste consulta son ordinateur.

- Vous êtes monsieur Brenwark et miss Tsurc ?

- En effet.

- Troisième étage, bureau 17.

- Je vous remercie.

Siena le suivit quand il s'engagea dans un ascenseur.

- Miss Tsurc ? Fit-elle.

- Sympa comme nom d'emprunt, n'est-il pas ? Dans notre métier, on sait que les meilleurs pseudonymes sont les plus proches du nom d'origine. Il suffit juste de modifier l'ordre des lettres, et le tour est joué.

- Alors pourquoi ne vous êtes-vous pas fait appeler Krawnorb ?

- Parce que c'est horriblement dur à prononcer ! Et puis, je ne suis pas aussi connu que vous. Pour la majorité des gens, Brenwark est le nom d'un respectable avocat. Le vôtre pourrait

poser plus de problème. La rançon de la gloire.

Le bureau d'Esliard était le plus minable que Siena n'ait jamais vu. Il était si petit qu'elle ne voyait pas comment ils avaient pu faire rentrer une table de travail et une étagère. Quelques dossiers jonchaient le sol, et plusieurs papiers étaient recouvraient les murs, dont la plupart, Siena le remarqua, parlaient de la Team Rocket. Esliard tranchait avec la vision miteuse de son lieu de travail. C'était un homme impeccablement habillé, avec de fines lunettes triangulaires, et des cheveux bruns assez longs arrangés en une longue mèche. L'homme devait avoir dans la quarantaine, et ses petits yeux gris brillaient d'intelligence, mais aussi d'implacabilité. Siena y vit immédiatement un homme brillant, mais sans doute sournois, prêt à tout pour atteindre son but fixé. À l'inverse d'Ian Gallad, Esliard avait dû être informé avant de l'identité de Siena. Avant même de saluer Silas, qui était entré en premier, il s'inclina devant Siena comme si elle était la maîtresse de l'univers.

- Siena Crust... C'est un si grand honneur ! Je suis un de vos plus grands fans !

Siena devait bien avouer qu'elle était honorée, en même temps que perplexe. En s'engageant dans la Team Rocket, avoir des fans n'était pas la première chose à quoi elle s'était attendue.

- Je tenais à vous faire part de mes vœux les plus sincères pour l'arrivée récente de votre fils Julian.

Siena fronça les sourcils.

- Vous êtes bien informé, dîtes-moi...

- L'information est mon métier, madame, et la Team Rocket ma passion. La X-Squad est censée être une unité secrète, mais il y a peu de chose qui j'ignore sur vous.

- Pourquoi soutenez-vous la Team Rocket ? Voulu savoir Siena.

- La Team Rocket représente l'ordre, la discipline, le progrès. Les Dignitaires représentent l'égoïsme, le déclin, une institution du passé. Sous couvert d'une fausse moralité, le gouvernement vous accuse de maltraiter les Pokemon, mais moi je sais que ce n'est que par la conquête des Pokemon que les êtres humains s'épanouiront.

Siena devait reconnaître que ce type savait bien parler. Il pourrait sans doute servir à lui rédiger ses discours...

- Et que pensez-vous apporter dans ma future unité, monsieur Esliard ?

- Monsieur Brenwark m'a fait savoir que votre unité serait spécialisée dans la traque des traîtres. J'étais flic avant d'être journaliste. Je travaillais lors des interrogatoires. J'ai un talent naturel pour faire cracher aux gens ce qu'ils cachent. De plus, je manipule l'information tel un artiste. Je pourrai faire de vous un symbole, faire de votre unité un mythe, pour que la masse désœuvrée ne songe qu'à vous suivre. Siena Crust, je peux faire de vous l'étendard de la Team Rocket.

Si Siena appréciait les idées d'Esliard, elle n'aimait pas beaucoup son ton. Ce type ne se prenait pas pour rien, c'était certain.

- En outre, ajouta-t-il, la Tour Radio est l'un des centres généraux de tout Johto, connecté avec le monde entier. Posséder un agent dans un tel lieu vous serait probablement bénéfique.

- Et que voudriez-vous, en échange de votre collaboration ?

Esliard prit un air solennel, qui ne trompa en rien Siena.

- Je ne désire que l'honneur de vous servir et d'avoir contribuer un peu à la victoire finale de la Team Rocket.

Siena lui servit un sourire ironique.

- Vous êtes sans doute bon pour faire avouer aux autres et manipuler les esprits, mais le vôtre est particulièrement transparent. Allons, pas de faux semblant, j'apprécie le franc parlé. Tout travail mérite récompense, n'est-ce pas ? Pensez-vous que je fais le mien uniquement pour faire plaisir au Boss ?

Esliard dut se rendre compte qu'il avait à faire à un égal dans la maîtrise de percer les gens à jour. Siena n'avait rien ressenti chez Gallad concernant l'ambition et le désir de pouvoir. Il voulait seulement servir au mieux et devenir plus fort. Esliard, lui, pouvait dire ce qu'il voulait sur la grandeur de la Team Rocket, il n'en restait pas moins qu'il ne ferait rien sans rien. Siena se rendit compte qu'elle préférait ce genre d'homme. Les hommes loyaux et désintéressés comme devait l'être Ian Gallad étaient faciles à manipuler et faisaient de parfaits petits pions. À l'inverse, on ne pouvait pas aisément manipuler des hommes comme Esliard, et ils pouvaient vous trahir à la moindre occasion, mais leur compagnie était bien plus intéressante. C'était une confrontation d'esprits acérés.

- Rien de bien important, colonel Crust. Voyez-vous, je suis journaliste dans l'âme. Rien ne m'excite plus que d'avoir de l'info de premier ordre, d'être au cœur des grands événements, et de suivre la vie des gens importants pour la retranscrire au peuple. Je veux faire un film sur vous.

Siena cligna des yeux. Elle ne s'était pas attendue à ça.

- Un film ?

- Assurément. Je veux filmer vos actions et celles de vos

hommes. Je veux montrer au peuple la Team Rocket au plus près possible. Je veux suivre les héros de demain, ceux qui vont créer le nouveau monde tant attendu ! Je veux être celui qui aura écrit et filmé la quête de Siena Crust, l'héroïne de la Team Rocket ! Ah ah ah !

Siena échangea un regard avec Silas. Cet Esliard ne lui semblait pas très bien dans sa tête.

- Vous vous enflammez peut-être un peu trop. Je viens à peine de passer colonel, comme il y en a déjà beaucoup dans la hiérarchie. Je ne suis pas une star de la Team Rocket qu'on vénère.

- Pas encore. Mais croyez-vous que je vous suivrai si aveuglément si je n'avais pas foi en vous ? J'ai épluché toutes les données de votre histoire. C'est si fascinant ! L'aîné d'une fratrie de trois, qui ne possède en rien les pouvoirs de son frère et de sa sœur mais qui a eu droit à une ascension fulgurante dans la hiérarchie. La fille cachée d'un général qui s'est éprise d'un empereur et qui lui a donné un fils. Vous représentez l'avenir de la Team Rocket, j'en suis profondément convaincu.

Siena quitta la Tour Radio avec les paroles d'Esliard résonnant encore dans son esprit. Tout le monde semblait avoir de grands espoirs pour elle. 003, Silas, Esliard, et même ce parasite d'Horrorscor. Elle ne se sentait pas vraiment différente ou supérieure aux autres. Mais si tant de monde croyait en elle, elle ferait tout pour ne pas les décevoir. Ça serait une belle occasion de montrer à Tender ce qu'elle valait réellement, et ensuite prendre sa place aux yeux du Boss. Julian aussi comptait sur elle, même s'il n'en savait encore rien.

- Un homme fascinant Esliard, n'est-il pas ? Lui demanda Silas.

- Ce type est soit très dangereux, soit fou.

- Soit les deux, ajouta Silas. Mais il a de réelles capacités dans ce qu'il vous a dit. N'oubliez pas qu'on veut faire de votre unité une image de la Team Rocket, que tout le monde voudra rejoindre. On a besoin de gens comme lui.

- On a aussi besoin de gens capables de se battre. Des gens remarquables, comme mon frère, ma sœur ou Zeff. Notre unité ne pourra pas s'illustrer comme la X-Squad si elle n'a personne de cet acabit.

- Je suis d'accord. C'est pourquoi les deux prochaines personnes de ma liste sont ce qu'on peut appeler des « montres de foire ». Vous les trouverez sans doute fort intéressants.

- Vous en avez combien, sur votre liste ?

- Ce sont les derniers. Enfin, les dernières, devrai-je dire. Ce sont toutes les deux des femmes.

- Alors on sera six au début ?

- Vous avez bien sûr le droit de proposer des candidats. C'est votre unité, après tout.

Siena hocha la tête, et dit :

- Je voudrai mon frère.

- Mercurio ? Vous pensez qu'il acceptera de quitter la X-Squad ?

- Non, mon autre frère, Lusso Tender. Il est un peu idiot, mais c'est un bon dresseur, un bon capitaine et il a de la ressource. Il est bien connu à la base, et a la confiance de beaucoup de soldats. Il m'est très loyal, aussi. Il a promis qu'il me soutiendrait le moment venu.

- Il n'est donc pas si idiot que ça.

- Et il y aurait un jeune cadet de mon père adoptif. Faduc qu'il s'appelle. C'est un réfugié de la région d'Elebla depuis la guerre. Le commandant Penan l'a entraîné depuis. Il possède un Latios, un Pokemon très rare. Il était sans doute destiné à la X-Squad pour plus tard, mais je ne crois pas qu'il sera contre d'intégrer une unité plus tôt que prévu.

- Eh bien, tout cela est parfait. Rentrons à la base pour aujourd'hui. Je vous présenterais les deux dernières recrues un autre jour. L'Agent 003 voudra sans doute de vos nouvelles, et vous pourrez faire votre proposition à votre frère et votre jeune Faduc. Nous commencerons à huit alors.

- *Neuf plutôt*, fit Horrorscor dans l'esprit de Siena.

Image de Kinghyena :



Chapitre 168 : Graphiria

- Décidément, il en arrive de partout, des mouflets Méléni, gronda l'homme qui avait lancé l'attaque de Troisième Niveau.

- Vu la surprise des deux premiers, ils ne semblent pas venir du Refuge eux aussi, ajouta la femme.

Mercutio et Galatea ne comprenaient pas bien ce qu'il se passait ici, et pourquoi il y avait quatre Méléni qui s'affrontaient en plein dans la ville où ils étaient censés capturer la gamine du Boss. Ils ignoraient aussi qui était qui, mais il semblait clair que les deux jeunes Méléni - la jeune femme aux cheveux verts et l'adolescent aux cheveux roux - avaient l'air plus sympathiques que les deux autres, plus âgés. Et puis, le nom du Refuge n'était pas inconnu aux jumeaux Crust. Ils savaient qu'il s'agissait du lieu de formation de Méléni où se trouvait entre autre Maître Irvffus.

Le bruit et les explosions du combat avaient attiré plusieurs habitants dehors, certains armés de leurs Pokemon. Autant dire que pour la discrétion, c'était fichu. Les autres n'avaient pas intérêt de foirer leur coup et à laisser s'échapper Kyria, ou sinon les Dignitaires ne manqueraient pas de mettre leur grain de sel dans tout ça comme Emmy le craignait. L'homme Méléni au visage refrogné détruisit une maison avec le Flux. Il n'en fallu pas plus pour que tous les badauds curieux ne s'enfuient en courant, ce qui était probablement le but recherché.

- Très bien, vous êtes qui, vous ? Demanda-t-il à Mercutio et Galatea.

- On vous retourne la question, cher monsieur, répondit Galatea.

- Ils sont nos ennemis, intervint la jeune femme aux cheveux

verts. Nous sommes des envoyés du Refuge, pour vous protéger d'eux.

Mercutio la détailla en haussant les sourcils, et la Méléni baissa la tête en rougissant. Evidemment, c'était plutôt l'inverse qui venait de se passer.

- On n'a rien contre ces mômes, répliqua la femme Méléni. Nous ne savons même pas qui ils sont ! Et on n'avait rien contre vous non plus avant que vous nous attaquiez !

- Eh bien si personne n'a rien contre personne, intervint Mercutio, peut-être serait-il temps que vous partiez.

Il venait de s'adresser aux Méléni plus âgés. L'homme eut un rictus de colère.

- Pour qui tu te prends pour nous dire ce qu'on doit faire, morveux ?

- Je me prends pour quelqu'un qui a un peu plus de Flux que vous, si je lis bien votre présence et celle de votre copine. Vous voulez tester ?

Il laissa tout son Flux envahir son corps jusqu'à s'illuminer entièrement. Galatea fit de même, et les deux Méléni inconnus reculèrent, presque inquiets. Ils devaient se douter qu'ils ne pourraient pas tenir à deux contre quatre. Aussi détalèrent-ils avec un regard meurtrier pour chacun d'entre eux. Quand ils furent partis, la jeune Méléni aux cheveux verts vint se présenter.

- Merci de nous avoir sauvés. Je suis Miryalénié, et voici Seamurd. Nous sommes des apprentis Méléni du Refuge.

- Bon, ben je suis Merc...

- Inutile, nous savons qui vous êtes. Maître Irvffus nous a beaucoup parlé de vous. Et puis vous ressemblez beaucoup à votre père, Seigneur Mercutio.

- Seigneur ? Attendez, vous connaissez Elohius ?!

- Le Dieu Elohius, rectifia Seamurd. Nous l'avons rencontré, une fois, alors qu'il était en visite au Refuge.

- Et c'est lui qui vous envoie ? Ou Maître Irvffus ? Demanda Galatea.

- C'est le Haut Seigneur Gideor, pour être précis. Il est le chef du Refuge, expliqua Miryalénié. Il y a peu, un Mélénié connu pour ses crimes, Esva Nuvos, s'est évadé de la prison où il était retenu. Le Haut Seigneur craignait qu'il ne cherche à se servir de vous et de vos pouvoirs de quelques façons. C'est pour ça que nous sommes là.

- Nous devons vous protéger, conclut Seamurd. Jusqu'à que Nuvos soit retrouvé et arrêté, nous sommes vos garde du corps personnels !

Mercutio et Galatea échangèrent un regard qui aurait facilement pu prendre une signification en trois lettres couramment utilisée de nos jours : WTF ?!

- Euh... C'est très gentil à vous, et à votre Haut Seigneur, mais je doute qu'on ait besoin de protection, fit Mercutio. Surtout contre les deux zozos de toute à l'heure. Leur Flux fait le quart du notre.

- Oui, mais ils contrôlent la Graphiria, un art du Flux oublié et sur lequel on ne sait rien pour se défendre, insista Miryalénié. Vous êtes l'Elu de la Lumière, Seigneur Mercutio. Vous êtes important, et on ne peut pas se permettre de vous perdre.

- S'il vous plaît, supplia presque le jeune Seamurd. Je sais qu'on n'a pas géré tout à l'heure, mais ça ne se reproduira pas. Ne nous renvoyez pas au Refuge bredouille. C'est notre toute première mission ! Nos maîtres comptent sur nous !

- On pourra vous aider pour vos missions de la Team Rocket, ajouta Miryalénié. Quatre Mélénié valent mieux que deux. S'il vous plaît...

Le regard suppliant que lui lança la jeune femme eut raison des réticences de Mercutio. Ses traits fins et ses hautes pommettes, avec ses grands yeux noirs, lui conféraient une beauté qui ne pouvait laisser aucun jeune homme normalement constitué indifférent.

- Euh... Bon... eh bien... je suppose que ça ne peut pas faire de mal... Et c'est la première fois qu'on pourra parler à des Mélénié comme nous...

Le sourire de Miryalénié lui réchauffa les entrailles. Galatea soupira, apparemment accablée par tant de faiblesse masculine, et Seamurd se retint de rire, connaissant très bien Miry et son jeu d'actrice charmeuse.

- Mais que les choses soient claires, précisa Galatea. Si vous nous suivez constamment, vous devrez faire ce qu'on vous dit sans discuter quand on est en mission.

- Tant qu'un de vos ordres ne mettra pas vos vies en péril ou n'est contraire à une des règles Mélénié, nous ferons comme vous dîtes, assura Miry.

- Qui étaient les deux Mélénié de tout à l'heure ? Demanda Mercutio.

- Esclé et Joshu, des serviteurs de Nuvos, répondit Seamurd. Et malgré ce qu'ils disent, je doute qu'ils soient ici alors que vous y

êtes par pur hasard.

- Pourtant, ils avaient l'air surpris de nous voir, fit Galatea. Vous ne savez pas ce qu'ils sont venus faire dans cette ville ?

Miry secoua la tête.

- Nous vous suivons grâce au Flux, et ça nous a menés ici. Quand nous les avons vus, nous avons pensé qu'ils vous cherchaient eux aussi.

Mercutio se plongeait dans le Flux. Les faibles présences d'Escler et Joshu s'éloignaient de la ville... en suivant le chemin que Kyria et le reste de l'équipe avaient pris !

- Je crois qu'ils en ont après la gamine aussi, grimaça Mercutio.

- La gamine ? Répéta Seamurd.

- Pas le temps d'expliquer. On y va !

Tuno se sentit honteux. Une fillette de douze ans courrait plus vite que lui ! Il aurait mis ça sur le compte de la trentaine qui approchait dangereusement, si seulement il n'y avait que lui. Mais non, même Djosan, Zeff et Emmy Angurs ne parvenaient pas à la rattraper. Ce n'était pas seulement une question de vitesse. Malgré la nuit noire, Kyria semblait savoir exactement où elle allait, sautant les obstacles et prenant les tournants d'un coup sans aucune milliseconde de réflexion. Tuno espérait que ça avait quelque chose à voir avec ses dons de Loinvoyant. Sinon, la X-Squad était bonne au recyclage.

Zeff transforma l'argent de sa pistolame en une espèce de fouet

souple, qui se déploya en direction de Kyria, qui menait toujours la course. Mais avant que l'argent n'ait pu s'enrouler autour d'elle pour l'entraver, l'étrange petit Pokemon qui l'accompagnait, tout de rouge vêtu, dévia le fouet en chargeant dessus. Maugréant dans sa barbe, le Silvermod lança la Pokeball de son Scalproie. Tuno prit peur à la vue des lames acérés qui faisaient le corps de ce Pokemon.

- STOP ! Cria-t-il. On est censé la capturer sans lui faire le moindre mal. Ton Scalproie risque de la trancher en deux rien qu'en l'attrapant !

- J'y vais, pour sûr ! Dit Goldenger. La jeune dame ne souffrira d'aucun maux avec moi.

Le Pokemon héroïque s'élança dans les airs, allant bien plus vite qu'eux. Puis il se posa sur l'épaule de Kyria, qui ne fut pas le moins du monde surprise ou effrayée, et qui le contempla comme si un bel oiseau était venu se poser sur elle.

- Halte-là, jeune humaine ! Je suis Goldenger, preux parmi les preux. Nous sommes venus vous chercher au nom deeeeeeee...
!!!!

Le Pokemon de Kyria venait de déloger Goldenger de l'épaule de sa maîtresse d'un coup de tête impressionnant pour un être de sa taille à l'air si inoffensif. Kyria se tourna vers ses poursuivants.

- Vous ne m'attraperez pas.

Elle dit cela sans aucune intonation de défi, mais comme une simple vérité.

- La Team Rocket se trouve devant moi, mais ce n'est pas vous qui m'y mènerez. Vous allez être enfermés dans les ténèbres, avec un être qui n'existe pas mais qui a été créé par l'homme

infini.

Djosan cligna des yeux.

- Par mes ancêtres, je n'entends point le sens de ses paroles.

- Cette fille parle toujours comme ça, les renseigna Emmy. Des énigmes et des visions de l'avenir, qu'elle seule peut comprendre.

Kyria dévisagea la jeune femme, avec un sourire timide.

- Vous, par contre, on se reverra bientôt, avec le garçon de lumière. Ma vie va dépendre de votre décision. Une dure décision. Mais vous ne la regretterez pas.

Avant qu'Emmy n'ait pu répondre à cette affirmation difficilement compréhensible, une voix goguenarde se fit entendre derrière eux.

- Ecartez-vous de la gamine, stupides humains, et nous ne perdrons pas notre temps à détruire vos insignifiantes existences.

Les Rocket se retournèrent pour voir arriver un couple de personne, dont le regard et la posture trahissaient une arrogance au-delà de la moyenne.

- Qui sont ces bouffons ? Demanda Zeff à Emmy.

- Je ne les ai jamais vus, avoua l'espionne.

- Nous sommes des Méléni, dit la femme avec un sourire méprisant. Des humains comme vous n'ont pas la moindre chance contre nous. Alors, laissez-nous la fille sans faire d'histoire.

Mais Kyria s'était déjà échappée, laissant là ses poursuivants. Tuno grogna son mécontentement.

- Méléniis ou pas, vous nous avez fait perdre notre cible ! Ça m'énervé ces civils qui se mettent toujours entre nous et notre mission !

Les deux Méléniis le regardèrent d'un air stupéfait. Sans doute s'attendaient-ils à ce que les Rockets déguerpissent en courant et hurlant de peur. L'homme invoqua une sphère blanche de Flux qu'il leur lança dessus. Zeff se contenta de créer un bouclier d'argent devant elle. La sphère explosa à son contact, mais l'argent resta intact.

- Vous, des Méléniis ? Fit Zeff. Me faites pas rire ! Cette attaque était dix fois plus faible que celles des gamins Crust, qui ne sont même pas des Méléniis expérimentés.

- Mais... mais qui êtes-vous ? S'inquiéta la femme.

Elle devait n'avoir jamais vu de gens manipuler l'argent. Ce n'était pas une capacité très typique des humains normaux qu'elle pensait pouvoir vaincre les yeux fermés.

- Z'avez jamais entendu parler de la Team Rocket ? Demanda Tuno avec un sourire. Si vous êtes vraiment des Méléniis, vous devriez connaître le Seigneur Souverain Vriffus non ? Un type moche, chauve, avec une tenue noire ? Apparemment, il était le chef des Méléniis attirés par le noir. Bah c'est nous qui l'avons tué.

- Je n'ai rien contre en ajouter deux autres à mon palmarès, ajouta Zeff.

Avec son sourire typique de psychopathe, il transforma tout son argent en pieux brillant autour de lui, leurs pointes braquées sur les deux Méléniis. Ces derniers ne demandèrent pas leur reste,

et s'enfuirent sans aucune dignité. Tuno haussa les épaules, comme si cette interruption n'eut été de peu d'importance.

- Bon, il faut retrouver Kyria. Dépêchons-nous, et laissons ces guignolos à Mercutio et Galatea.

La trace des pas de la jeune fille les conduisirent à l'extérieur de la ville, vers ce qui semblait être une grotte encastrée dans la petite montagne avoisinante.

- Vous connaissez cet endroit ? Demanda le colonel à Emmy.

- Cette grotte ne mène sur nulle part. C'est un cul-de-sac, mais elle s'enfonce assez loin.

- Très bien. On va y entrer. Vous, vous restez là au cas où les jumeaux nous rejoindraient. Si ces charlots de Méléniis reviennent, faites-leurs croire que vous contrôlez la foudre ou un truc du genre.

- À vos ordres, sourit Emmy.

Escléel finit son sort de Graphiria pour invoquer devant eux l'image transparente de leur maître, Nuvos l'Infini.

- Vous avez la fille ? Demanda celui-ci sans préalable.

Escléel déglutit.

- Non, mon amour. Des gens sont arrivés, et...

- Des gens ? Sois plus précis, femme !

La Mélénis sursauta à la voix d'Esva qui résonna comme le tonnerre.

- Tout d'abord, deux Mélénis du Refuge se sont pointés pour nous capturer. Nous les aurions eus, si deux autres n'étaient pas arrivés. Ceux-là paraissaient bien plus puissants. Nous n'aurions eu aucune chance.

- Qui étaient-ils ?

- Nous l'ignorons. Ils font sans doute partie de la Team Rocket. Nous en avons croisé d'autres quand nous pourchassions la fille. C'étaient bien des Rockets. Il y avait un homme qui maîtrisait le métal ! Ils affirmaient avoir éliminé le Mélénis Noir Vriffus !

Nuvos hocha la tête. Voilà donc la fameuse X-Squad qui entrait en jeu. Et les deux Mélénis inconnus devaient être les jumeaux Crust, les petits-enfants de Karus, qui semblaient tant inquiéter les Agents de la Corruption.

- Très bien. Vous rentrez immédiatement.

- Mais... et la fille ?

- Smiley est toujours dans le coin ?

- Je crois oui. Il doit profiter de son invisibilité pour suivre la Loinvoyant...

- Alors on va le laisser faire. Vous, vous n'auriez aucune chance contre les Rockets. Et j'ai un autre boulot pour vous.

Esclél et Joshu parurent soulagés. Peut-être avaient-ils craint un débordement de colère de la part de leur maître, ou une obligation d'affronter les Rockets. Quand le sort de communication cessa, Nuvos secoua la tête. Esclél et Joshu étaient vraiment des incapables. Mais maintenant que le

poisson avait mordu à l'appât, Nuvos devait intervenir lui-même, comme il l'avait promis à Vrakdale. Et pour ça, il allait avoir besoin de l'insignifiant agent de liaison que Vrakdale lui avait confié. Nuvos mit deux doigts sur une partie de son torse nu, où il toucha un tatouage en particulier. Ce dernier se mit à briller, puis disparut. Puis il traça dans les mots Mister Smiley en ancien langage. Aussitôt, l'image de l'Agent de la Corruption, son masque débile flottant dans les airs, se forma devant lui.

- Ohhhh, ça alors, m'sieur Nuvos ! Vous êtes tout transparent !

- C'est une image de pensée que je t'envoie grâce à la Graphiria, expliqua Nuvos avec un ton qui se voulait patient. Tu es où exactement ?

- Devant une grotte. J'ai suivi les types qui poursuivaient la fille que vous voulez, m'sieur Nuvos. Ils ont flanqué une très belle raclée et une chocotte d'enfer à vos deux copains ! Oh, si vous aviez vu ça...

- Ils sont dans la grotte ? Les Rockets avec la fille ?

- Yep, m'sieur. Y'a une Rocket qui garde la grotte devant. Elle leur a dit que c'était un cul-de-sac, donc ils ne pourront ressortir que par là. Et alors, je les attends, gni gni gni...

- J'ai mieux. Tu vas utiliser ton pouvoir pour les piéger dedans.

- Euh... mon pouvoir, m'sieur Nuvos ?

L'Infini se permit un sourire.

- Allons, tu pensais me leurrer ? Moi, Nuvos l'Infini ? Un petit sort de Graphiria me permet d'analyser qui je veux. Je sais de quoi tu es capable.

- Maiiiiissssss, c'est de la violation de vie privée, m'sieur Nuvos !

Protesta l'Agent de la Corruption.

- Tu vas entourer la grotte d'une prison d'ombre, ordonna Nuvos. Quand les autres Méléniens se pointeront, tu feras de même. Puis, quand ta prison sera faite, tu traceras ce signe sur le sol.

Il montra à Smiley le dessin d'un cercle croisé de deux étoiles sur une feuille.

- C'est joli, commenta Smiley. C'est votre signature ? C'est ce que vous laissez sur les lieux de vos crimes pour troller les enquêteurs ? Vous êtes trop cool, m'sieur Nuvos !

- Crétin. C'est un signe de Graphiria. Il me permettra de t'envoyer quelque chose directement sur ce symbole.

Smiley tapa du poing sur sa main, comme si rien n'était plus évident.

- Ah ah, j'ai saisi ! Vous voulez m'envoyer des bombes, n'est-ce pas ? Je n'aurai qu'à les balancer dans les prisons d'ombre pour tous les tuer ! Ah ah ah, trop génial !

- Je veux la fille vivante, pauvre handicapé du cerveau ! Il n'est pas question de bombes, mais de Pokemon. Je vais t'en envoyer qui obéiront à tous mes ordres, et tu les enverras dans les prisons. Ils se chargeront d'éliminer ces fichus Rocket, et de me ramener la Loinvoyant.

- J'savais pas qu'vous étiez dresseur, m'sieur Nuvos.

- Je ne le suis pas. Je suis un créateur. Maintenant, fais ta prison, puis trace le cercle.

Nuvos coupa la communication, puis se mit à travailler. La Graphiria permettait à celui qui contrôlait le langage antique

des Méléniés de maîtriser les choses auxquelles il se rapportait. Mais ça fonctionnait aussi pour les choses vivantes. Nuvos choisit dans son esprit un Pokemon qu'il aimait bien. Ce petit être marron, au regard si expressif et à la crête orange. Un Pokemon combat et ténèbres. Baggaïd, qu'il s'appelait. Puis Nuvos traça dans les airs, avec le Flux, les mots « création » et « Baggaïd » en ancien langage. Aussitôt, le Pokemon se matérialisa devant lui, tandis que Nuvos sentait son Flux baisser sensiblement.

La création d'êtres vivants était quelque chose qu'il ne fallait pas utiliser à la légère. Elle demandait une grande quantité de Flux, et Nuvos n'en avait pas tant que ça. Il ne pouvait donc créer que de petits Pokemon, et surtout pas de légendaires, dont la création relevait de l'impossible même pour les Méléniés dix fois plus puissants que lui. Seuls les dieux des Méléniés, Elohius et Asmoth, avaient été capable de créer des Pokemon Légendaires. Trois chacun. Ceux qu'on nommait la Trinité de la Lumière et la Trinité des Ténèbres. L'un d'entre eux, Horrorscor, était justement le maître que servaient les Agents de la Corruption.

Mais même si Nuvos ne pouvait pas créer des Pokemon de ce type, il pouvait toujours modifier les existants pour les rendre plus fort. En regardant bien le Baggaïd, il imagina comment il pourrait devenir plus puissant. Puis, avec un sourire, il opéra, écrivant plein de mots avec la Graphiria. Quand il eut terminé, il était épuisé et à court de Flux, mais satisfait. Sa création était sublime. Il venait de créer un nouveau Pokemon. Une nouvelle évolution, plus précisément. Une évolution que Baggaïd n'était pas censée avoir. Mais il était Nuvos l'Infini. Il contrôlait toute chose, et, tel en dieu, il en créait d'autre. Et quand le Phénoména serait accompli, son contrôle n'aura plus aucune limite ! Il se mit à chercher un nom pour sa création. Quand il le trouva et l'énonça à haute voix, le Pokemon, jusque-là immobile, réagit en levant les yeux sur lui. Puis Nuvos combina le nom du Pokemon avec le mot « obéir » en ancien langage. Il

était sa chose maintenant. L'instrument de sa volonté. Comme tout en ce monde allait bientôt l'être.

Chapitre 169 : Fantastux

Solaris n'avait que de rares amis parmi les Gardiens de l'Innocence. Personne n'était sans savoir ici qui elle était et ce qu'elle avait fait. Beaucoup avaient peur d'elle et l'évitaient comme la peste. Certains ne perdaient pas une occasion pour lui cracher leur mépris. D'autres enfin faisaient comme si elle n'existait pas. Entre ceux qui partaient en courant quand elle s'approchait à quelques mètres d'eux, et ceux qui n'avaient qu'un regard de haine pour elle, être ignorée était en soi une amélioration, bien que ce soit un peu déprimant.

S'il n'y avait pas eu Silvestre Wasdens, Solaris aurait depuis longtemps fichu le camp. Mais l'Apôtre d'Erubin semblait lui attacher une attention toute particulière. Il lui avait appris bien des choses depuis qu'elle avait rejoint les rangs des adorateurs d'Erubin. La paix, avant toute chose. Enfin, une sorte de paix, du moins. Jamais Solaris ne retrouverait la véritable paix intérieure, l'avait-elle seulement connue un jour.

Wasdens avait en outre réussi à donner un sens à sa vie, un sens qui avait totalement disparu depuis sa défaite lors de la guerre et la mort de son frère. Il lui avait appris à abandonner un peu du dégoût qu'elle se vouait à elle-même pour chercher à faire quelque chose dont elle pourrait être fière. Ainsi, avec monsieur Wasdens, elle était souvent partie en mission pour les Gardiens, aidant veuves et orphelins, tels que les serviteurs d'Erubin s'y adonnaient avec passion. Alors, les sourires sincères de remerciement que lui donnaient femmes et enfants étaient pour Solaris le meilleur des baumes pour son âme déchirée. Aider les autres était le meilleur moyen de s'aider soi-même.

Et c'est alors qu'au bout d'un moment, sa vieille amie Dracoraure s'était manifestée dans son esprit. Depuis que

Solaris l'avait dévorée dans le but d'acquérir ses pouvoirs, selon le sombre rituel de Vriffus, Dracoraure était devenu une part indissociable d'elle-même. Mais elle pensait l'avoir perdu pour toujours après qu'elle se soit enfoncée Carnage, l'épée qui contenait la seconde moitié de l'âme de Dracoraure, dans le cœur, puis qu'elle se soit transformée en une horreur mi-Pokemon mi-humaine. Dracoraure avait été sa voix intérieure depuis tant d'années. Sa seule amie, pour ainsi dire. Quand Solaris avait commencé à perdre peu à peu l'esprit, le Pokemon Dragon avait tenté de la ramener sur le droit chemin, sans succès. Solaris l'avait traité comme une voix désincarnée et réduit au silence. Et ce n'est qu'après qu'elle avait compris à quel point Dracoraure lui manquait. À quel point elle était incomplète sans elle.

Son retour lui avait procuré une grande joie, mais aussi un lourd fardeau qu'elle pensait avoir abandonné. Si Dracoraure était toujours en elle, il en était de même pour ses pouvoirs, ses ailes d'anges, ses yeux violets et sa longévité. Elle qui avait tant aspiré que sa vie s'arrête, la voilà condamnée à vivre plusieurs siècles. Mais mourir aurait été une preuve de grande lâcheté, comme lui avait dit monsieur Wasdens, alors qu'elle pouvait se servir de ses pouvoirs pendant longtemps pour servir le bien.

Et en dehors de Silvestre Wasdens et Dracoraure, Solaris s'était trouvé deux autres amis parmi ses pairs, les seuls Gardiens de l'Innocence qui acceptaient de lui parler. Le premier était un adolescent de seize ans nommé Tomas, dernier entré parmi les Gardiens, et donc s'étant naturellement rapproché de la plus récente de tous, autrement dit-elle. Le garçon était le personnage le plus doux que Solaris n'ait jamais rencontré. Les notions de faute inexcusable et de mépris semblaient lui être totalement étrangères. Un parfait serviteur d'Erubin, en somme. Puis Solaris n'était pas dupe. Durant sa longue vie, elle en avait vu, des hommes éblouis par sa beauté, et Tomas était clairement sous le charme. Enfin, il n'était pas une exception. Tous les mâles du manoir ne perdaient pas une occasion de la

regarder passer, même ceux qui avaient peur d'elle. Mais Tomas étant l'un des rares qui se conduisait gentiment envers elle, ça se voyait d'autant plus.

La seconde personne était une femme, Wilda. Une très vieille femme, bien plus vieille que Solaris et ses cinquante-sept ans. Bien qu'étant une Gardienne elle aussi, elle était la domestique d'Oswald Brenwark, et se chargeait de l'entretien du manoir depuis des années. Elle était probablement la plus vieille Gardienne de l'Innocence en dehors de Cosmunia. De fait, les idéaux d'Erubin l'avaient depuis longtemps façonné, et elle avait eu pitié de Solaris quand elle était arrivée, rejetée et haïe par tout le monde. Solaris passait de longs moments avec elle à parler, en l'aidant dans ses tâches, ne serait-ce que pour échapper un peu à Tomas, qui la quittait rarement des yeux avec son regard éperdument amoureux. Elle n'en avait pas l'air, mais Wilda cachait un esprit très riche, et Solaris apprit beaucoup d'elle.

Quatre personnes avec qui parler, ce n'était pas si mal, en fin de compte. Après sa défaite, Solaris avait passé plusieurs mois à se parler à elle-même. Et elle n'était là que depuis un an. Vu qu'elle allait vivre très longtemps, elle pourrait espérer que les autres se montrent moins agressifs avec le temps, et que dans un ou deux siècles de loyaux services à cause d'Erubin, tous les gardiens la reconnaissent véritablement comme l'une des leurs. Après tout, avait dit monsieur Wasdens, elle n'était pas la seule ici qui avait cheminé dans les ténèbres, attirant la méfiance. Exemple le plus flagrant : l'un des Apôtres même, Vaslot Worm, avait longtemps été un caïd de la pègre. Il l'était toujours, d'ailleurs. Il avait tué pour de l'argent. Solaris, elle, avait tué pour le pouvoir et la vengeance. Il n'y avait guère de différence, si ce n'était que Solaris avait tué beaucoup plus que Worm.

Hormis Wasdens, et dans une moindre mesure Cosmunia, les autres Apôtres ne lui faisaient pas entièrement confiance. Solaris ne pouvait pas leur en vouloir, mais Vaslot Worm ne se

contentait pas de se méfier d'elle : il la rabrouait à chaque instant. Solaris n'aimait pas cet homme. Il se disait repentit, mais Solaris avait longtemps côtoyé les pires déchets de l'humanité, elle en avait été un elle-même, et elle ne pouvait se tromper à leur vue. Vaslot Worm n'était pas aussi illuminé par la lumière d'Erubin qu'il voulait le faire croire, elle en était persuadée. Monsieur Wasdens semblait partager ses soupçons ; lui aussi n'aimait guère Worm et se méfiait de lui. Enfin, Worm avait beau sans doute être un salopard, ça ne devait rien être de plus inquiétant que des prises illégales d'intérêt par le biais des Gardiens de l'Innocence. De plus, Worm était utile aux Gardiens, possédant un nombre conséquent de réseaux, qui faisaient marcher la machine à informations de Brenwark, et pour la tâche des Gardiens, les informations étaient indispensables.

Des autres Apôtres, Solaris ne pouvait dire grand-chose. Cosmunia était toujours aimable, mais Solaris n'était pas à l'aise avec elle, sans doute du fait qu'elle était un Pokemon. Après tout, Solaris venait d'un pays où les Pokemon n'étaient que du bétail. Du chef des Apôtres et maître du manoir, Oswald Brenwark, Solaris n'éprouvait que respect et crainte à la fois. Brenwark était un homme fort et juste, cela se voyait au premier coup d'œil. Il était le pilier des Gardiens, et un leader charismatique et avisé pour eux. Mais il possédait aussi une dureté qui contrastait un peu avec la nature douce et généreuse qu'était censée avoir Erubin. Brenwark était un homme qui devait en avoir vu dans sa vie contre les Agents de la Corruption. Un homme de combat.

Izizi était un homme on ne peut plus mystérieux dont Solaris ignorait tout. Il parlait peu, et ne montrait jamais son visage. Il lui avait semblé raisonnable, mais très inquiétant, sans doute du fait de son titre d'exécuteur des Gardiens de l'Innocence ; un autre mot pour assassin. Car monsieur Wasdens le lui avait expliqué : parfois, il était nécessaire que quelqu'un meure pour que plusieurs autres survivent. Malgré leur grand respect de la

vie, les Gardiens de l'Innocence en étaient conscients.

Et puis enfin, il y avait cette fille excentrique, la duchesse Divalina. Elle semblait perpétuellement dans son monde, où elle devait être occupée à chevaucher des poneys volants au-dessus des arcs-en-ciel. De ce que Solaris avait compris, sa mère avait été autrefois une grande Apôtre, mais sa fille et héritière n'avait pas hérité de sa circonspection. Toutefois, Divalina était riche, très riche, et la première fournisseuse des Gardiens, ce qui lui conférait sa place parmi les Apôtres. En clair, les six Apôtres d'Erubin étaient tous des gens très différents et souvent étranges. Mais elle allait devoir s'habituer à eux. Ils étaient ses nouveaux chefs, après tout. Et l'un d'entre eux, son préféré, était en train de venir à sa rencontre tandis qu'elle se perdait dans la contemplation d'une fontaine dans la grande cour de la propriété.

- Toujours en train de réfléchir ? Fit Silvestre Wasdens avec un sourire. Je n'aimerai pas être dans votre tête.

- Vous n'y seriez pas le bienvenu, de toute façon. Dracoraure est très attachée à son territoire.

- Je sors d'une réunion du conseil des Apôtres, annonça le Dignitaire. On a une mission pour vous.

Wasdens n'avait toujours fait que vouvoyer Solaris. Soit il était très poli, soit intimidé devant quelqu'un qui avait en réalité vingt ans de plus que lui.

- Je ne dis pas non, répondit Solaris. Autant le coin est agréable, autant on s'ennuie vite ici. Cette mission implique-t-elle coups et blessures ?

Quand bien même les Apôtres n'avaient pas encore tout à fait confiance en elle, ils voyaient son arrivée parmi eux comme une bénédiction. Solaris était probablement le Gardien de

l'Innocence le plus puissant. Elle était une formidable machine à exécuter les tâches les plus dures, comme celle qu'on lui avait confiée lors du conflit contre ce fou de Zelan. Solaris avait conscience qu'elle était utilisée comme un objet, mais ça ne la gênait pas. C'était la seule chose qu'elle pouvait faire, et qu'elle pouvait faire bien.

- Dans le plus mauvais des cas, répondit Wasdens. La mission est plus une mission de reconnaissance que d'autre chose. Mais vu qu'elle consiste à surveiller les affaires de nos chers Agents de la Corruption, autant se préparer à se battre.

- Compris. Où dois-je me rendre ?

- Dans la Vallée d'Asmondis. Un coin réputé pour ses Pokemon agressifs. Depuis peu, ces mêmes Pokemon, d'ordinaire solitaires, se sont mis à se regrouper. On en ignore la raison, mais un de nos informateurs affirme qu'un étrange Pokemon s'est rendu là-bas, et s'est octroyé l'allégeance de tous les Pokemon sur place. On craint que ce Pokemon ne soit lié aux Agents de la Corruption. Il s'agit d'enquêter, de mesurer les forces sur place, mais pas de combattre si l'on peut éviter, car même vous vous auriez dû mal face à une armée de Pokemon, qui plus est contrôlée par les Agents.

- C'est noté. Je pars immédiatement.

- Soit, mais je viens avec vous.

Solaris lui décocha un regard perplexe.

- Vous aussi vous avez si peu confiance en moi ?

- Il ne s'agit de rien de tel. Mais si un Agent de la Corruption est impliqué, il est préférable qu'un Apôtre soit présent. De même, nous amènerons avec nous le jeune Tomas. Il est temps qu'il prenne part à des actions sur le terrain.

Solaris fut moyennement enthousiaste, mais ne dit rien. Tomas lui paraissait bien trop gentil pour savoir se battre, et bien trop naïf pour son propre bien. De plus, il manquerait sûrement de se faire tuer alors qu'il serait occupé à regarder Solaris. Quant à monsieur Wasdens, c'était un fin intellectuel, mais Solaris peinait à l'imaginer en plein combat.

- Tu es restée arrogante, Solaris, fit Dracoraure dans sa tête. Ce n'est pas parce que ces gens ne peuvent pas voler ou lancer des attaques dragons qu'ils sont des incapables.

- Je n'ai jamais dit ça, riposta-t-elle par pensée. Mais il paraît que les Agents de la Corruption ont tous des pouvoirs. Et si on doit affronter des Pokemon sous leur contrôle, je ne vois pas avec quoi monsieur Wasdens pourra se battre, si ce n'est sa canne.

Et sa canne, Silvestre Wasdens l'avait toujours avec lui. Une canne noire, avec un pommeau en or massif, aussi brillant que son costume. De l'avis de Solaris, le comble du superflue. Elle comprenait que Wasdens, en tant que Dignitaire, ne manqua pas une occasion de se vêtir comme les bourgeois cupides qu'ils étaient, mais pour une mission des Gardiens de l'Innocence, il aurait pu mettre quelque chose de plus passe-partout, et au moins se munir d'un pistolet. Le pire : Wasdens n'avait même pas de Pokemon, alors que Tomas avait l'avantage d'être dresseur.

Enfin, elle n'était pas leur nounou, et Wasdens savait sûrement ce qu'il faisait. Peut-être avait-il besoin qu'elle le protège autant qu'elle-même en avait besoin quand elle fit appel à la X-Squad pour la raccompagner chez elle. Elle eut un sourire nostalgique en resongeant à Mercutio. Elle avait vu à quel point il était devenu fort lors de leur combat contre Zelan et le 13ème. Et d'après ses infos, la X-Squad était rapidement devenue très populaire. Tant mieux pour lui. Elle espérait le revoir un jour,

pour s'excuser, et le remercier. Il avait fait beaucoup pour elle, et pas seulement qu'en l'épargnant. Maintenant qu'elle y repensait, ce jeune homme un peu naïf qui était trois fois moins âgé qu'elle lui avait autant appris que Wasdens.

Ils se déplacèrent en volant. Tomas était sur son Airmure, et Solaris transportait monsieur Wasdens. L'imperturbable Dignitaire blêmit assez pendant le trajet, avec le paysage qui défilait sous lui, seulement tenu par une main de Solaris. Il devait regretter de ne pas s'être alloué l'un des jets privés que Brenwark mettait à disposition pour les Gardiens. Mais Solaris aurait pu en tenir un autre comme lui de son autre main, et même un sur son dos. Tomas, ses boucles brunes voletant au vent, avait pris soin de placer son Airmure derrière elle, sans doute pour pouvoir l'admirer à sa guise. Le garçon n'avait pas caché son enthousiasme de partir en mission avec Solaris.

Si elle n'était pas si honteuse de son passé, elle aurait aimé lui raconter ce qu'elle avait fait elle et son armée à quantité de dresseurs comme lui. Nul doute qu'il aurait été moins enthousiaste après. Le gamin venait de Johto, donc n'avait rien vu des ravages qu'avait causé l'invasion vriffienne trois ans plus tôt. La Vallée d'Asmondis était une gorge profonde et désolée entre deux canyons escarpés, sur la route Tohjo, séparant Kanto de Johto. Solaris, Wasdens et Tomas se trouvaient sur l'escarpement gauche, observant discrètement ce qu'il se passait en bas. Rien de bon, en tout cas.

- Ah ben merde alors ! Fit stupidement Tomas.

Une expression adaptée. Wasdens n'avait pas exagéré. Pour s'être regroupés, les Pokemon du coin s'étaient vraiment regroupés. Toute la gorge était noircie d'une masse infinie de

Pokemon. Il y en avait une belle armée.

- Qu'est-ce qu'ils font tous là ?

- On ne constitue une armée que si on veut aller à la guerre, répondit Solaris.

- Oh oh... Mais qui voilà, souffla Wasdens.

Il désigna une silhouette en marge du rassemblement, un peu plus haut. C'était un Pokemon, assurément, mais Solaris ne le connaissait pas. Son absence de jambes et le fait qu'il flottait dans les airs indiquait son état de fantôme, et donc son appartenance au type Spectre. Du reste, il était humanoïde, et portait un costume blanc à rayures noires. Un chapeau identique à son habit coiffait une tête noire au rictus et à l'œil doré. Ses manches sans mains se terminaient chacune par quatre griffes métalliques.

- C'est quel genre de Pokemon, ça ? Interrogea Tomas.

- Le genre à éviter si l'on peut, répondit sombrement Wasdens. C'est la première fois que je le rencontre, car je ne faisais pas partie des Gardiens lors de la dernière guerre contre le Marquis des Ombres, mais j'ai entendu parler de lui. C'est Fantastux, l'un des Agents de la Corruption. Le seul Pokemon qui en fasse partie, à ce qu'on en sait. Il possède d'énormes pouvoirs d'hypnose et d'illusion. Tous ces Pokemon doivent être sous son contrôle contre leur gré.

- Et que compte-t-il faire avec eux ?

- Attaquer les villes les plus proches, sans doute. Causer le plus de dégâts et le plus de morts.

- Dans quel but ? Demanda Solaris.

Wasdens ricana.

- Aucun. Les Agents de la Corruption n'ont toujours rien fait d'autre que de provoquer une destruction aveugle. Plus il y a de malheur en ce monde, plus il y a de haine et de ressentiment. Et plus il y aura de haine et de ressentiment, plus Horrorscor, qui s'en nourrit, deviendra fort.

Solaris revint à l'armée de Pokemon. Assurément, il y avait là de quoi provoquer beaucoup de haine et de ressentiment.

- Je peux la réduire de moitié avec ma Draco Nova, fit-elle.

- Mais ces Pokemon sont innocents, protesta Tomas. S'ils sont contrôlés par ce Fantastux... On ne peut pas les tuer comme ça !

- Tomas a raison, acquiesça Wasdens. Nous Gardiens de l'Innocence nous combattons la Corruption, mais sans s'en prendre aux victimes pour arriver à nos fins.

Solaris fut vexée. C'était déjà assez honteux que Wasdens donne raison à ce bébé de Tomas, mais en plus qu'il la sermonne sur la valeur de la vie...

- Je n'ai proposé ça que dans l'optique de sauver tous les gens qu'ils risquent d'attaquer, se défendit-elle. Si on laisse cette armée faire, bien plus d'innocents mourront que les seuls Pokemon présents.

- J'avais bien compris, la rassura Wasdens. Mais nous n'avons rarement qu'une seule solution qui s'offre à nous. Celle de la destruction massive et aveugle, il nous faut ne l'envisager qu'en dernier. Si nous parvenons à supprimer le contrôle qu'a Fantastux sur ces Pokemon...

- Comment ?

- En détruisant Fantastux, tout simplement. Son hypnose est puissante, mais ne fonctionne que sur les Pokemon. Vous devriez être capable de vous en charger.

Voilà que Wasdens se mettait à la surestimer, maintenant...

- Lui tout seul, sans doute, répondit Solaris. Mais avec tout ce monde autour, je me ferai avoir en une minute...

- Les autres ne seront pas un problème, sourit l'Apôtre. Vous croyez que les chefs des Gardiens de l'Innocence sont totalement démunis ? Occupez-vous de l'éloigner assez du reste de l'armée, c'est tout.

Wasdens n'en dit pas plus, mais ça suffisait à Solaris. Il était le seul en qui elle avait parfaitement confiance. Aussi déploya-t-elle ses ailes d'un blanc nacré, et survola le grand rassemblement de Pokemon jusqu'à la silhouette fantomatique de Fantastux. Personne ne chercha à l'attaquer, et l'Agent de la Corruption se contentait de la regarder avec son regard d'une sournoiserie figée. Elle se posa devant lui alors qu'il ne recula même pas.

- Kiiiishhhhhh kish kish... fit le Pokemon d'une voix aigüe et stridente.

Solaris mit un certain temps à se rendre compte que Fantastux riait.

- Qu'avons-nous là ? Un humain avec des ailes ?! Ce n'est pas commun, à ça non, parole de Fantastux. Quel est ton secret, humaine ? Parle à Fantastux. Tu vivras plus longtemps.

- *J'n'aime pas ce type*, dit Dracoraure dans sa tête.

- *On est deux*, confirma Solaris.

Puis elle s'adressa à l'Agent de la Corruption.

- Pourquoi les humains ne pourraient-ils pas avoir des ailes ? Plusieurs Pokemon en ont.

Fantastux en resta un moment interdit. Il ne s'attendait clairement pas à cette réponse.

- Kish kish... Les humains naissent quasiment à l'identique entre eux, contrairement aux Pokemon. Tu ne feras pas croire à Fantastux que tu es venue au monde ainsi ! Et puis d'abord, qui es-tu donc ? Que viens-tu faire ici ?

Solaris s'essaya à une tactique que Mercutio lui avait jadis apprise : le foutage de gueule.

- Cet attroupement est illégal.

- Heeeinnnnn ?

- Pour les manifestations dépassant cinq mille personnes, vous devez avoir l'autorisation de la préfecture locale. Cela vaut tout aussi bien pour les humains que pour les Pokemon. Je vous prierais donc de bien vouloir régulariser votre situation et disperser vos amis. Vous gênez la voie publique.

Fantastux en resta un moment pantois. Ce qui donna l'occasion à Solaris de le prendre par surprise avec une puissante attaque Dracochoc qui l'envoya plusieurs mètres plus loin et plus haut. Ces Pokemon esclaves s'agitèrent, prêt à agir. C'est alors que Wasdens intervint, comme promis. Il leva sa canne, et de son pommeau d'or sorti une espèce de champ de force jaune et transparent, qui engloba la totalité de l'armée Pokemon dans les gorges.

- *Sacré humain*, commenta Dracoraure. *Il avait un atout dans sa*

poche. Ou dans sa canne, devrai-je dire.

Solaris acquiesça. Voilà pourquoi Wasdens amenait sa canne partout avec lui. Elle devrait songer à lui demander ce que c'était que ce truc. Dans les gorges, les Pokemon tentèrent de détruire le champ de force, avec moult attaques spéciales, ou carrément en lui fonçant dessus.

- Je ne pourrai pas les retenir trop longtemps, cria Wasdens à Solaris. Vous avez cinq minutes, tout au plus.

Solaris se retourna vers Fantastux, qui s'était rétabli dans les airs et la fixait d'un air à la fois gourmand et ombrageux.

- Ça suffira.

Elle alla à la rencontre de l'Agent de la Corruption, et le combat commença.

Image de Fantastux :



Chapitre 170 : La voie du sang

Faduc n'avait pas hésité à accepter la proposition de Siena, et il l'avait fait avec un enthousiasme débordant. Siena avait eu plus du mal à convaincre Penan, qui aurait aimé garder le garçon encore un peu pour le former. Il n'avait que treize ans, après tout. On intégrait rarement une unité aussi jeune. Mais Siena avait su dire les mots justes à l'ancien commandant. Dorénavant, le garçon aux cheveux clairs et aux yeux orange ne quittait plus Siena d'une semelle, et faisait montre à son égard d'une vénération qui allait bien au-delà du respect qu'on devait normalement montrer à un colonel. Ça ne la dérangeait pas outre mesure. L'adoration était un bon pré-requis à la loyauté.

Lusso, lui, avait été plus difficile à convaincre. Non pas qu'il ne souhaitait pas travailler sous les ordres directs de sa sœur. Il avait été heureux de sa promotion, et attendait de voir avec impatience jusqu'où elle pourrait grimper. Il lui avait assuré de son modeste soutien. Mais il répugnait à abandonner le commandement de son *Lussocop n°2*, son vaisseau donné par les Lunariens, ainsi que son équipage. Silas Brenwark parvint à trouver un compromis. Il pourrait garder le vaisseau, qui serait affecté à l'unité de Siena, mais pas l'équipage, du moins pour l'instant. Mais plus tard, quand l'unité aura gagné en renommée, ses portes s'ouvriront pour tous ceux qui désireraient l'intégrer. Bon, ce n'était pas tout d'avoir l'accord de Lusso, il fallait aussi celui du général Tender. Faduc n'était pas sous sa juridiction, car n'étant pas encore un engagé officiel, mais Lusso était l'un de ses hommes, et Siena ne pouvait pas le lui prendre sans rien dire. Siena prit donc rendez-vous avec son père pour demander son autorisation. Ce ne fut pas du gout du général.

- Vous avez beau avoir les faveurs du Boss et de l'Agent 003, vous avez beau être la poulette de l'Empereur de Lunariss, et même être le plus jeune colonel nommé de toute la Team Rocket, je ne vais pas me laisser dépouiller de mes meilleurs éléments pour votre vraie fausse unité spéciale, *colonel* Crust.

Il insista bien sur le colonel. Sans doute pour lui rappeler qu'il lui était encore supérieur, ou se gausser de son grade obtenu à la va-vite. Siena trouva marrant que Tender juge son fils comme l'un de ses « meilleurs éléments ». Sans doute l'était-il, mais il en aurait fallu beaucoup pour que Tender l'admette. Ou alors voulait-il juste contrarier Siena. Mais celle-ci ne céda pas à la colère, comme son père l'aurait tant apprécié.

- Il me déplairait d'avoir à en faire la demande à l'Agent 003 en personne, monsieur, fit-elle d'un ton neutre. Et je suis certaine qu'il vous déplairait pareillement d'avoir à vous aplatir devant lui.

- Sûr que ça m'échaufferai, acquiesça Tender. Mais moins que d'avoir à m'aplatir, comme tu dis, devant toi. À peine colonel que tu penses déjà me donner des ordres, fillette ?

- Ce n'est pas un ordre, mais une demande, père, répliqua-t-elle d'un ton plus conciliant. Je suis sûre que Lusso apportera beaucoup à mon unité. Je ne cherche que le meilleur moyen de servir au mieux la Team Rocket.

- Et aussi de servir au mieux tes propres ambitions.

- L'un n'empêche pas l'autre.

Le général, qui ne s'attendait pas à cette réponse, éclata de rire.

- Ah, Arceus s'est bien foutu de moi, hein ? Tu as beau avoir les yeux et le nom de Livédia, j'ai l'impression de m'entendre

causer à ton âge à chaque fois que tu ouvres la bouche. Remercie le ciel que Lusso tienne plus de sa mère que de moi. Sinon, vous ne pourriez pas vous sentir.

- C'est pour ça qu'on se chamaille tout le temps, alors. Parce que je vous ressemble.

- Les dieux m'en soient témoins, j'aurai préféré une fille aux cheveux magenta, joyeuse, qui tienne de Livédia, comme ta sœur. Pas une mini-chef rigide et ampoulée aux cheveux lavande qui me donne l'impression de me voir moi-même en fille.

- On a rarement ce que l'on veut. Mais n'hésitez pas à parler à Galatea pour la faire adopter. En attendant, concernant Lusso...

Tender fit un geste agacé.

- Eh bien prends-le donc, si tu y tiens ! Qu'il te pourrisse aussi bien la vie qu'il l'a fait pour moi, et grand bien te fasse !

Siena s'inclina, satisfaite.

- Merci général. Je m'en souviendrai lorsque se sera votre tour de me saluer et de m'obéir.

- Arceus fasse que je prenne ma retraite d'ici là, grommela le général tandis que sa fille quittait son bureau.

- La vache, c'est méga glauque ce coin ! S'exclama Lusso.

Silas les avait amenés dans le lieu où habitait la femme qu'ils cherchaient à recruter. On aurait dit un décor de film d'horreur.

Une forêt sombre, humide, aux bruits multiples et effrayants, et au-delà, une maison, du genre manoir. Délavée, les fenêtres brisées, recouverte par les racines, la pourriture et les toiles de Mimigale. De plus, une brume épaisse flottait constamment autour d'eux, rendant l'atmosphère lourde.

- C'est qui votre meuf exactement ? Un vampire ?

- On a déjà l'Agent 005 pour être le Vampire de la Team Rocket, sourit Silas. Lui faire concurrence serait mal avisé. Non, la dame en question aime seulement ce genre d'endroits sinistres. Celui-ci étant abandonné depuis un certain temps, elle loge ici.

- Un paysage fascinant, déclara Esliard en regardant de tous côtés avec adoration. Il me donne envie de prendre ma caméra et de faire un reportage !

Lusso le regarda d'un air bizarre. Siena avait décidé d'emmener ces deux-là avec elle et Brenwark pour repérer leur deux dernières recrues, et elle avait vite constaté qu'ils ne s'entendaient guère. Peut-être aurait-elle dû emmener Ian Gallad et Faduc plutôt. Mais commençant à se lasser que le gamin la suive comme son ombre et à lui donner du colonel toutes les dix secondes, elle l'avait envoyé rejoindre Gallad, en demandant à ce dernier qu'il l'entraîne. Silas frappa à la porte craquelée de la demeure, qui s'ouvrit d'un coup avec un grincement des plus sinistres. Dedans, le noir total. Lusso commença à perdre son sang-froid.

- C'est vachement flippant ici... Peut-être serait-il mieux que je vous attends à l'extérieur...

- Vous voulez vraiment rester seul dehors ? Demanda Silas.

Un cri lugubre retentit dans la forêt, glaçant les sangs de Lusso.

- Tout compte fait... Mais passez devant !

Ce que fit Silas. Arrivé au centre de la pièce plongée dans la pénombre, il déclara à voix haute :

- Miss Dondariu ? C'est Silas Brenwark, de la Team Rocket. Nous devions nous rencontrer, vous vous souvenez ?

Le silence. Puis une voix d'outre-tombe retentit.

- Je vous attendais, très chers. Venez donc me retrouver dans le grand salon...

Des torches et des chandelles s'allumèrent aussitôt dans la salle, jetant la lumière sur un grand escalier et divers tableaux tout aussi macabres les uns que les autres, chacun présentant la mort d'un homme de façon variée et difficile à regarder. Aussi, des Pokemon Spectre, Fantominus, Skelenox, Melancolux, et pleins d'autres, flottaient tout autour d'eux de façon désincarnée. C'en fut trop pour Lusso.

- Je regrette déjà de m'être engagé dans cette équipe de fêlés ! Et toi sœurette, tu vas regretter de la commander, car si cette Miss Dondariu est aussi accueillante que ce taudis, ta fichue unité ne risque pas d'attirer bien du monde !

- Attends donc de la rencontrer pour juger, dit Siena. Peut-être sera-t-elle à ton goût.

- J'en doute. Et de toute façon, je suis un mari comblé à présent, et bientôt père. Je ne peux plus me permettre de draguer d'autres femmes.

- Ne dis pas des choses que tu ne pourras pas respecter...

Durant leur montée des marches, les Pokemon spectres tournoyèrent autour des trois hommes, en riant, comme s'ils se moquaient d'eux. Mais tous gardèrent leur distance de Siena,

comme s'ils avaient peur d'elle.

- Ils sentent ma présence, fit Horrorscor. Ils me craignent. C'est normal, après tout. Ils auront du mal à trouver un Pokemon Spectre plus puissant que moi !

Le Pokemon de la Corruption s'était fait plus discret ces deux derniers jours. Il n'intervenait plus pour se moquer d'elle ou de ce qui se passait, mais au contraire pour la conseiller et lui donner ses avis ; parfois guère conseillant, il est vrai. Siena s'était promis d'avoir une discussion sérieuse avec lui, un jour. Horrorscor avait parlé d'autres pouvoirs que ceux qu'il avait donnés à Zelan, et si Siena lui offrait son corps comme maison, elle entendait bien avoir quelque chose en retour de cette vermine.

Ils parvinrent dans le grand salon, tout aussi funèbre bien sûr que le reste de la demeure. Miss Althéï Dondariu les attendait, au centre de l'immense table recouverte d'une soie trouée de toute part et couverte de poussière. Dondariu était une femme qui devait avoir dans la trentaine, le visage pâle, avec des cheveux très longs d'un rouge qui faisait penser au sang. Elle portait une tenue de cuir moulante, et ses ongles étaient si longs et pointus qu'elle aurait été capable d'éventrer un homme avec. Ses yeux lilas les observaient avec un air gourmand.

- Bien le bonsoir, amis de la Team Rocket, susurra-t-elle.

Siena lui rendit son salut. Silas lui avait parlé d'elle durant le trajet. Son père avait été un des Agents Spéciaux à l'époque du règne de la mère de Giovanni. Bien qu'Althéï n'ait jamais rejoint officiellement l'organisation, il se disait que son père se servait d'elle dans plusieurs de ses tâches, dont celle d'attirer la peur de ses ennemis, et même de ses alliés. Quand il eut péri, aucun autre Agent, aussi forts et terrifiants soient-ils, ne voulaient d'elle avec eux, tellement sa réputation dépassait les leurs en terme d'horreur. Althéï était donc partie, attendant le jour où

quelqu'un d'assez courageux de la Team ne veuille utiliser ses dons. Siena l'était, bien qu'elle ignorait la teneur de ses pouvoirs.

- Alors c'est vous, Siena Crust... fit la femme en la dévisageant intensément. J'ai rencontré votre grand-père le Généralissime à l'époque où je travaillais pour mon père.

- Mon grand-père a disparu il y a dix-sept ans.

- Oui. J'étais une gamine. J'ai commencé à assister mon père à six ans.

- Et quel genre de don possédez-vous pour que votre père consente à mettre la vie de sa fille de six ans en jeu ? Demanda Esliard, fort curieux.

Le sourire qu'elle lui fit suffit à transformer sa curiosité en frémissement.

- Y'a-t-il quelqu'un d'assez courageux pour me servir de sujet afin que je vous montre clairement ? Je vous promets que je ne le tuerai pas.

- C'est gentil de le préciser, mais moi je passe mon tour, déclara Lusso.

Siena s'avança jusqu'à la femme, sans tenir compte des mises en garde son frère. Dondariu sourit à nouveau et prit son poignet de ses mains glacées. Elle remonta sa manche et, d'un coup rapide, passa un de ses ongles tranchants sur le dessous de son bras, faisant luire une goutte de sang. Par quelques phénomènes surnaturels, le sang de Siena se mit à voler, tandis que sa coupure continuait à suinter, amenant toujours plus de liquide vermeil, qui se déplaçait dans les airs, prenant plusieurs formes différentes, jusqu'à former un R rouge à l'image de celui de la Team Rocket. Puis le sang revint dans le corps de sa

propriétaire par le biais de sa coupure comme il en était sorti.

- Sorcellerie ! Bafouilla Lusso qui était devenu blême devant ce spectacle. Tirons-nous d'ici, cette fille est un démon !

- Vous contrôlez le sang, conclut Siena.

- En effet. Pas tant qu'il est dans un corps, comprenons-nous. Mais dès qu'il y a la moindre petite coupure, je peux aspirer tout le sang d'un corps humain en moins de deux secondes. Je peux également le faire sur plusieurs personnes à la fois, puis me servir de cette masse de sang comme arme, en y étouffant un homme avec.

Un pouvoir dont la nature était familière à Siena...

- Vous êtes un Modeleur, comme Zeff...

- Ah oui, Silas m'a parlé de ce Feurning qui contrôlerait l'argent. En effet, je fais pareil avec le sang. Je suis la Bloodmod.

Siena songeait aux possibilités qu'offrait une telle personne dans son unité. En pleine bataille, elle pourrait vider de leur sang tous les ennemis blessés, et rares étaient ceux qui n'étaient pas blessés au cours d'une bataille. Siena ne comprenait pas pourquoi les puissants de la Team Rocket n'avaient jamais cherché à reprendre contact avec Althéï Dondariu. Un tel pouvoir ne pouvait être ignoré. Et si personne ne le voulait, Siena allait le faire sien.

- Vous seriez prête à travailler pour moi ? Lui demanda-t-elle.

- Allez-vous emprunter la voie du sang ?

- Des flots de sang couleront avant que la paix universelle ne s'installe. Si je dois emprunter ce chemin, alors ainsi soit-il. Je nagerai dans une piscine de sang si cela m'aide à atteindre plus

vite mon objectif.

- *Que c'est joliment dit*, murmura Horrorscor. *Je ne peux qu'approuver.*

Siena tendit la main à Dondariu, qui la serra avec un autre de ses sourires à donner la chair de poule.

- Abreuvez-moi de sang, des rivières de sang ! Et je suis à vous, Siena Crust.

Silas eut un sourire satisfait. Esliard avait repris son air émerveillé coutumier. Seul Lusso frémit de terreur, se demandant où il avait bien pu tomber.

Pour la dernière personne à recruter, Silas les avait emmenés dans la lointaine région Unys, au grand sud. Leur destination fut la capitale, l'énorme mégalozone nommée Volucité. Un coin assez sympa à visiter, de telle sorte que Lusso n'avait pas encore râlé. Mais quand Silas leur expliqua que l'endroit où ils devaient se rendre était les égouts de la ville, le capitaine Tender jura ses grands dieux qu'il en avait assez et se rendit au bar le plus proche, leur laissant le soin d'écumer tous les sous-sols du coin si ça leur faisait plaisir. Esliard n'était pas plus enthousiaste, mais consentit à les accompagner quand même.

Le journaliste avait hâte de voir la nouvelle personne que Silas avait déniché, et qui selon ses termes faisait passer le pouvoir de Miss Dondariu pour un sympathique tour de magie inoffensif. Ils entrèrent via les sous-sols d'un des nombreux docks du port. Silas leur conseilla de sortir leurs armes. Les égouts de Volucité étaient une zone de non-droit, où diverses bandes y faisaient la loi en passant leurs petits trafics. Si Siena avait été maire d'une

ville aussi grande, impressionnante et renommée que Volucité, elle aurait depuis longtemps exterminé la racaille qui se cachait dans les sous-sols, au lieu de la laisser proliférer.

Cette fois, Silas n'avait rien dit sur leur recrue potentielle, pas même son identité. Ils avaient seulement rendez-vous en ces lieux lugubres et puants. Apparemment, la personne en question habitait ici. Ça ne donnait pas vraiment matière à Siena de pressentir quelqu'un de fort distingué. À chaque tournant, des badauds tentaient de les dépouiller, seul ou à plusieurs. La plupart filaient en voyant leurs armes, mais certains ne se laissaient pas impressionner, et Siena dut en faire usage pour de bon. Parfois, ils assistaient à une rixe mortelle entre membres de gangs rivaux, qui utilisaient couteaux, matraques ou Pokemon dans le seul but de tuer.

- C'est vraiment le bordel ici, fit Siena à Silas tandis qu'ils enjambaient des cadavres. Il n'y a vraiment personne pour rétablir l'ordre ?!

- Les gens d'en haut n'en éprouvent pas le besoin, car les gangsters du sous-sol montent rarement à la surface. Ils se contentent de rester ici. C'est leur monde. Aussi, le maire de Volucité se garde bien de dépenser de l'argent et du personnel pour eux. Tant qu'ils ne sortent et pas et qu'ils s'entretuent entre eux, ils ne dérangent personne.

- Mais n'y a-t-il pas un risque que tous ces types se rassemblent ? Demanda Esliard. Si un homme intelligent parvint à réunir toutes les bandes sous sa coupe, les gens d'en haut auront du souci à se faire.

- Certes, acquiesça Silas, mais ce n'est pas prêt d'arriver. Il y a tellement de bandes rivales, elles-mêmes divisées en sous-bandes... Chacun est dévoré par l'ambition et ne fait confiance à personne. C'est l'anarchie la plus totale. Mais un homme a bien essayé de s'affilier toutes les bandes. Il se fait appeler le

Roi des Profondeurs, et ait déjà parvenu à conquérir plusieurs gangs. Mais ses ennemis, les Death Punks, la bande number one ici, sont bien assez nombreux pour lui résister.

- Alors, c'est ce Roi des Profondeurs que nous devons rencontrer ? Demanda Siena.

- Non... C'est la personne à qui il doit sa puissance.

Arrivée à un embranchement surplombant un bac d'eau, Silas s'arrêta.

- C'est ici que nous avons rendez-vous. Elle ne devrait pas tarder.

Mais au bout d'un quart d'heure, toujours personne en vue.

- Sûrement s'est-elle fait descendre en cour de route, fit Esliard.

- Peu de risque...

Soudain, des bruits de pas résonnèrent sur le sol humide, et une petite silhouette sortie de l'un des couloirs.

- Désolée, je suis en reta... ah !

Ayant trébuchée, la personne se retrouva la tête la première dans le mince ruisseau d'eau. Silas alla l'aider à se relever. Quand elle fut debout, Siena battit des paupières, stupéfaite. Il s'agissait d'une gamine d'à peine huit ans ! Elle était vêtue de haillons, elle était sale et avait une tignasse châtain qui partait dans tous les sens. Autre chose : elle était couverte de sang à la tête au pied !

- Je suis désolée, répéta la fillette en s'inclinant profondément. J'ai eu des ennuis avec des membres des Death Punks...

Siena ne pipa mot. Ce fut Esliard qui se chargea d'exprimer son sentiment général.

- Ohé Brenwark, c'est quoi cette blague ? C'est elle la personne que nous devons recruter ?

- Assurément.

- Tu te fiches de nous ?

Des larmes apparurent sur les joues de la gamine, qui se mit à chouiner.

- Je... S-s'il vous plait, ne m-me rejetez pas de suite... Je n-n'ai que huit ans, mais je peux v-vous aider... J-je suis assez d-douée dans l'h-homicide, le meurtre, l'éventration, la d-décapitation, l'émasculatation... Je s-sais broyer les os, et r-rompre les vertèbres... Ah, et je p-peux aussi tuer les Pokemon à main nue...

Dis de la sorte en gémissant d'une voix aigüe, toute cette liste n'avait pas l'air bien convaincante. Siena s'approcha de la fille pour la regarder de plus près.

- Comment t'appelles-tu ?

- Sh-Sharon, madame...

- Es-tu blessée, Sharon ?

- Blessée ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

- Tu as mal ? Insista Siena. D'où te viens tout ce sang ?

La petite fille regarda ses vêtements trempés de liquide rouge.

- Oh, ça... Ce n'est pas le mien. C'est le leur.

Elle indiqua le couloir d'où elle venait. Siena s'y avança. Il était sombre et on n'y voyait rien. Elle sorti sa lampe de poche et l'alluma.

- Arceus de miséricorde ! Jura Esliard qui la suivait.

La première chose qu'elle vit, c'était que l'eau dans laquelle elle marchait était totalement rouge. Puis, presque effrayée, elle leva la lampe. Durant près de dix mètres de couloir s'entassaient des corps. Il y en avait bien une cinquantaine. Ils étaient tous horriblement mutilés, certains ayant été découpé en morceaux, d'autres avec le ventre ouvert, ou le crâne éclaté. Même pour Siena, cette vision fut trop, et elle se détourna, nauséuse. La petite fille qu'elle dévisageait lui apparut maintenant nettement plus terrifiante. Il y avait quelque chose, dans ses yeux gris larmoyants, qui la fit frissonner des pieds à la tête.

- C'est... C'est toi qui as fait ça ?

- Oui, je suis désolée. Ce sont des Death Punk qui voulaient me tuer, parce que je sers le Roi des Profondeurs. C'est pour ça que je suis arrivée en retard. J'ai mis bien cinq minutes à tous les tuer... Je suis désolée !

Pendant qu'elle gémissait à nouveau, Siena se tourna vers Silas.

- Qu'est-elle, précisément ?

- Précisément ? Sans doute la plus grande machine à tuer vivante que le monde n'ai jamais porté, dit-il calmement. Sharon est une expérience menée par la Shaters. Ils voulaient faire d'elle la Shadow Hunter ultime, ses capacités physiques dépassant de loin les leurs. Je ne connais pas bien les détails, mais l'expérience a à demi fonctionné. Sharon a acquis une force et une rapidité dépassant l'entendement, ainsi qu'un

savoir étroit sur la façon de tuer, mais son esprit n'a pas supporté ce qu'elle a gagné. Apparemment, elle aurait tué quantité d'hommes du gouvernement et s'échappant. Même les Shadow Hunters ont été impuissant face à elle. Puis elle a perdu la mémoire. Elle ne se rappelle plus son séjour dans la Shaters. Arceus sait comment, elle est arrivée à Unys, où le Roi des Profondeurs, ayant remarqué ses talents, l'a pris sous son aile. Depuis, elle tue pour lui et pour ses intérêts. Elle ne sait faire que ça. En fouinant un peu, j'ai découvert l'existence du projet *Sharon* de la Shaters, et je suis parvenu à la retrouver. Quelle meilleure occasion de retourner les armes de nos ennemis contre eux, n'est-ce pas ?

Siena acquiesça. Nul doute qu'une fille comme elle allait lui-être sacrément utile.

- Mais parviendra-t-on à la contrôler ? Que veut-elle en échange de ses services ?

- Rien. Seulement un toit, de la nourriture, et des gens qui s'occupent d'elle. Elle a été conçue pour obéir sans rien demander. Oh, elle est humaine, bien sûr, et possède le mental d'une fille de son âge. Soyez gentil avec elle, et elle vous le rendra bien. Le Roi des Profondeurs l'a compris, et a réussi à la domestiquer.

Puis Silas éleva la voix pour être entendue de la fillette.

- Mais notre petite Sharon en a assez de cet endroit sombre et puant. Elle préfère vivre au-dessus, et voir le ciel. N'est-ce pas, Sharon ?

Cette dernière sécha ses larmes.

- Oui monsieur Brenwark. Je serai une gentille fille ! Je ferai tout ce que vous direz. Mais s'il vous plait, emmenez-moi loin d'ici. Je n'aime plus cet endroit. Il n'est pas joli !

Siena s'agenouilla devant elle pour lui poser les mains sur les épaules. Elle se donna un grand sourire de circonstance et une voix on ne peut plus maternelle.

- Bien sûr, ma chérie. Viens avec nous, nous allons te montrer le ciel, et plein de belles choses encore. Je m'appelle Siena. Nous allons bien nous entendre, toi et moi...

Un sourire rayonnant lui répondit.

- Merci, madame Siena. Vous voulez bien devenir mon amie, hein ?

- Je ne demande pas mieux...

Ça y était. Elle avait ses sept coéquipiers. Non, ses sept subordonnés. Son unité était prête, et grâce à elle, Siena allait s'élever plus haut que quiconque. Elle écraserait les Dignitaires et apporterai la parole de la Team Rocket partout dans le monde, pour qu'ainsi, son fils Julian hérite d'un monde en paix, d'un monde fort. Et si jamais certains devaient se mettre aux travers de sa route, ce sera la dernière erreur qu'ils commettront. Dans son esprit, Horrorscor était secoué d'un fou rire bruyant. Et Siena elle aussi, avait envie de rire.

Chapitre 171 : L'univers de Smiley

Après l'avoir poursuivie un moment dans ces galeries sombres et étroites, Tuno, Zeff, Djosan et Goldenger se tenaient enfin devant la jeune Kyria, qui ne pouvait plus aller plus loin, se trouvant devant le bout de la grotte. Son petit Pokemon à capuchon rouge grogna de plus en plus fort au plus ils approchaient. Tuno espérait qu'il allait se tenir tranquille et qu'il ne les obligerait pas à lui faire du mal. Ça ne serait sans doute pas du gout de Kyria, et Tuno tenait à ce que la fille ne fasse pas d'histoire. Zeff eut la bonne idée de rester derrière. Disons qu'il n'était pas le membre le plus qualifié pour rassurer les petites filles effrayées, avec son imposante stature, son visage dur et sa pistolame d'argent. Il en profita pour pointer son Pokedex vers le Pokemon de Kyria.

- *Petilouge, le Pokemon Gentil Chaperon. Petilouge est un Pokemon assez rare, dont on dit que dès sa naissance, un dresseur lui ait déjà attribué, et Petilouge peut passer toute sa vie à le chercher.*

- Et apparemment, celui-ci l'a trouvé, conclut Zeff. C'est bizarre... J'ai l'impression d'avoir déjà vu un Pokemon ressemblant. Je ne sais plus trop où... Ça doit sûrement dater.

Tuno laissa Zeff à ses réflexions pour s'approcher doucement de Kyria.

- Tu ne peux plus aller plus loin, petite demoiselle, commença-t-il. Je te promets qu'on ne te fera aucun mal. On veut juste t'amener à ton vrai papa.

Kyria ne répondit rien, se contentant de le dévisager

intensément. Tuno baissa le regard. Il avait l'impression que cette petite lisait en lui jusqu'aux tréfonds de son être, ce qui, connaissant sa vraie nature, était plus qu'une impression.

- Si tu as bien le pouvoir de lire en moi, tu verras que je dis vrai, ajouta-t-il.

- Oui Aedan, c'est la vérité que tu crois vraie, dit la petite. Tu veux croire que tu n'as jamais menti, mais tu caches profondément ta pire vérité en toi. Et à cause de ça, tu as beaucoup souffert, et tu souffriras encore.

Tuno se pétrifia, les paroles de Kyria lui faisant l'effet d'un coup de tonnerre.

- Qu'est-ce qu'elle raconte ? Demanda Zeff. C'est qui Aedan ?

Tuno comptait jusqu'à cinq pour recouvrer un semblant de respiration normale, puis, d'une voix émaillée, dit :

- Personne. Aucune importance...

Zeff haussa les épaules.

- On a tous nos secrets, après tout...

Tuno lui fut reconnaissant de ne pas insister. 004 avait raison. Cette fille avait un sacré pouvoir. Un pouvoir très dangereux.

- Tu acceptes de venir avec nous ?

La fille cachée de Giovanni haussa les épaules.

- Je ne sais pas. La question ne se pose pas, car vous ne pourrez m'amener nulle part. Vous allez être bloqué ici pendant un certain temps.

- Que ve...

Mais aussitôt, le paysage changea. Ils ne se trouvaient plus dans une grotte sombre, mais dans un vaste espace infini noir où plusieurs objets de toutes sortes flottaient. Il y avait des peluches, des voitures télécommandées, des avions en plastic, des ballons de foot qui rebondissaient sur des murs invisibles, des figurines de Pokemon... On aurait dit une chambre d'enfant dispersée dans le vide intersidéral.

- Par mes aïeux, quel est cette diablerie là ?! Où sommes-nous ?! Rugit Djosan.

- WOOOOOOO ! S'exclama Goldenger. Magie ! C'est du magiciennage, pour sûr !

Zeff avait solidement empoigné sa pistolame, cherchant un ennemi à taillader. Comme Kyria n'avait pas l'air du tout surprise par ce phénomène, Tuno en déduisit qu'elle était la responsable.

- Une illusion à toi fillette ? Un de tes trucs de Loinvoyant ?

- Ce n'est pas moi, dit-elle. C'est lui.

Elle pointait le doigt vers une grande boîte qui elle était restée immobile. Tuno s'en approcha prudemment. Alors qu'il s'apprêtait à mettre les doigts sur le couvercle pour l'ouvrir, ce dernier s'ouvra d'un coup, en laissant sortir une boule à ressort toute jaune avec un sourire niais dessus, et en criant :

- TAAAAA-DAAAAA !

Tuno en perdit l'équilibre sous le choc, et se reçut sur un sol invisible tandis que la boule smiley éclatait de rire en se balançant de haut en bas sur son ressort.

- Ah ah ah ! Comment j'veus ai trop eu !

- Bordel, c'est quoi ça ? Maugréa Tuno en se relevant.

Zeff ne perdit pas de temps à s'interroger de la sorte. Comme à son habitude, il appliqua sa tactique attitrée : tirer d'abord et poser les questions ensuite. Mais les lames de son argent qu'il envoya sur la boule smiley passèrent simplement à travers.

- Inutile, m'sieur le Silvermod, renchérit la boule. Rien ne peut me toucher ici, car je suis dans mon monde.

La boîte et le ressort disparurent. Seule restait la boule smiley, qui devint une surface plane, et s'éleva au dessus d'eux. Une silhouette humaine se dessina autour d'elle. On ne distinguait rien, seulement son ombre, trouble et imprécise. Quant au smiley, il lui faisait office de tête. Tuno lui tira une fois avec son pistolet pour être sûr ; comme pour l'argent, la balle traversa l'apparition.

- C'est un fantôme ? S'inquiéta Goldenger. C'est du fantômage ?

- Pas de fantôme, répondit l'apparition. Je suis juste l'illusion d'un homme invisible. Et vous, vous êtes des souris piégées dans ma prison d'ombre. Elle distord la réalité et se plie à mes moindres désirs. Tout ce qui est ici l'est de ma propre volonté. Ce lieu est mon univers, à moi, Mister Smiley !

- Très bien, dit Tuno. Et vous êtes qui au juste, Mister Smiley ? Et vous voulez quoi ?

- Moi ? Je suis un Agent de la Corruption, tellement j'suis trop fort, trop classe, trop stylé et tellement qu'm'sieur Vrakdale il a trop besoin d'un gars comme moi. Ce que je voudrai ? Actuellement, ça serait un cornet double parfum vanille et fraise. Mais mon copain, m'sieur Nuvos, il veut la fille Loinvoyant.

Tuno n'avait pas besoin de savoir ce qu'était un Agent de la Corruption, ni qui étaient Vrakdale et Nuvos pour savoir que ce gars était un ennemi, pour la simple bonne raison qu'il voulait la fille que le Boss voulait. Savoir cela suffisait.

- Et s'il n'est point dans nos intentions de vous la remettre séant ? Demanda Djosan, en faisant craquer les jointures de ses énormes poings.

- M'en fiche de vos intentions, répondit Mister Smiley. Vous ne pourrez sortir de ma prison d'ombre que si vous battez le boss que j'ai placé. Si vous perdez, il vous tuera, et la fille sera à moi. Si vous gagnez, vous pourrez sortir, pour qu'ensuite je vous emprisonne avec une autre prison d'ombre et que je vous fasse combattre un nouveau boss. Et on continuera à s'amuser comme ça jusqu'à que vous mourriez, amis Rockets. On va s'éclater, croyez-moi !

L'ombre de Mister Smiley disparue, laissant seuls les Rockets et Kyria dans ce monde infini et absurde. Goldenger sautilla sur place.

- On va battre un boss, comme dans un de vos jeux-vidéo, pour sûr ! Il est marrant, ce Mister Smiley.

- Un peu trop marrant à mon goût, grimaça Zeff. Bon, on bute sa bestiole, puis quand on est libre, je le descends avant qu'il n'ait le temps de nous emprisonner à nouveau.

Tuno n'y croyait que très moyennement. Si ce Smiley était bien invisible, il pouvait se cacher d'eux comme bon lui semblait. De plus, il pouvait tout aussi bien être à l'extérieur de la grotte.

- Jamais entendu parler de ce Smiley ? Demanda Tuno à Zeff. Il n'aurait pas été une des Armes Humaines de Zelan, par hasard ?

- J'ne connais personne de ce nom. Mais colonel, les gars paranormaux ne se limitent pas aux seules Armes Humaines. Si vous aviez voyagé autant que moi pendant des années, vous le sauriez. Ce monde regorge d'êtres puissants disposants de pouvoirs mystérieux, et pas seulement des Méléniés, des G-Man ou des Modeleurs comme moi.

- C'est bon à savoir... Bon, si on trouvait plutôt un moyen de s'échapper d'ici au lieu d'attendre le boss local ? Peut-être qu'avec nos Pokemon...

- Vous ne pourrez pas, intervint Kyria. Cet homme disait la vérité. Vous ne pourrez sortir que si vous battez la créature qu'il vous enverra.

- Ce vous t'implique aussi, ma douce. Car si on se fait tuer, ce gars chelou t'attrapera, et j'ai tendance à penser que ses intentions à ton égard ne sont pas aussi bonnes que les nôtres.

- Tu n'en sais rien, riposta la fille. Tu ne sais même pas ce que tes supérieurs comptent faire de moi.

Tuno devait avouer que tel était le cas. Fichue gamine et fichu pouvoir ! Son esprit n'était à l'abri nulle part avec elle dans les parages !

- Ton père est le Boss de la Team Rocket, tu le sais non ?

Kyria hocha la tête.

- Bien sûr, depuis longtemps. Depuis que je sais lire dans les pensées, et que j'ai vu ça dans l'esprit de ma mère. Mais je n'ai jamais rien dit, pour ne pas lui faire de peine.

- Bon. C'est très gentil de ta part. C'est vrai que je ne sais pas trop ce que ton père a prévu pour toi, mais c'est un homme

honorable. Il aime ses enfants, j'en suis sûr. Il te traitera bien si tu fais ce qu'il demande, et sans doute acceptera-t-il que tu revoies ta mère.

De ça, Tuno n'en était pas certain, mais du moins l'espérait-il. Mais Kyria secoua la tête, l'air triste.

- Je ne reverrai plus ma mère. Mais tu as raison, Aedan, mon père aime ses enfants, à sa façon.

Tuno grinça des dents.

- S'il te plait, si tu pouvais ne plus m'appeler comme ça... chuchota-t-il. J'ai renoncé à ce prénom il y a très longtemps, et je ne veux pas...

Mais la fille n'écoutait pas. Ses grands yeux noirs étaient fixés sur un point derrière lui, et elle leva le bras pour le désigner. Tous les autres se mirent en garde, et Petilouge grogna. Un Pokemon venait d'arriver. Un Pokemon qui ressemblait curieusement à un Baggaïd, un petit mais puissant Pokemon de type Ténèbres et Combat. Sauf que celui-là, son corps luisait d'un acier sombre, son pantalon était noir, il avait des bracelets munis de pics, une crête rouge, énorme et tranchante, et enfin, alors que Baggaïd avait un étrange regard inexpressif, celui-ci vous regardait comme si vous alliez être son prochain repas.

- Je subodore là qu'il s'agît du prétendu boss que nous dussions affronter, dit Djosan.

- Et moi, je subodore pourtant que Baggaïd n'a pas d'évolution, répliqua Tuno.

Bien sûr, il ne connaissait pas tous les Pokemon, loin de là, mais après des heures passées à étudier les Pokedex les plus récents en détail, il n'était jamais tombé sur cette tronche là. Zeff pointa le sien dessus, et la réponse fut aussi courte que tranchante :

- *Pokemon inconnu. Information indisponible.*

- Ce foutu Pokedex connaît même des légendaires disparus depuis une éternité ! S'exclama Zeff. Comment peut-il ne pas connaître cette chose !

- S'il ne le connaît pas, c'est que ce Pokemon n'existe pas, c'est tout, fit Tuno. Sans doute un tour de notre ami Smiley.

- Ce Pokemon s'appelle Badapunk, expliqua Kyria.

- Comment tu sais ça ?

- Je le sais, parce que c'est son nom. Ou du moins, le Pokemon pense s'appeler comme ça. Mais son esprit est vraiment étrange... Il sait qu'il ne devrait pas exister, mais il existe...

Le dénommé Badapunk surgit d'un bon en tentant de dévorer le bras de Zeff avec son attaque Mâchouille. Le Silvermod eut le bon sens d'enrober son bras de son argent, pour que le Pokemon s'y casse les dents. Mais Badapunk riposta en un puissant coup de poing qui envoya Zeff par terre, le nez sans doute brisé.

- Oui, il existe, je confirme... fit-il en se tenant son nez en sang.

- Bon, ben si un Pokemon existe, on peut le combattre en combat Pokemon, dit Tuno. Ça serait quoi, son type ?

- Combat, Ténèbres et Acier, répondit Kyria. C'est ce que je lis en lui.

- Absurde. Un Pokemon n'a jamais plus de deux types !

- C'est pourtant son cas. Bon, je dois partir. Je vous souhaite bonne chance.

- Partir ? Mais...

Sous le regard médusé de la X-Squad, la petite Kyria, suivie de son Petilouge, disparu de cette espace infini qu'était la prison d'ombre de Smiley. Quand Goldenger tenta de les suivre en courant, ce fut comme s'il faisait du surplace.

- Encore son fichu don de Loinvoyant, grimaça Tuno. C'est le pied. Nous voilà bloqués ici avec ce Pokemon inexistant qui veut notre peau tandis que notre cible s'échappe !

- C'est du blocage ! Confirma Goldenger qui ne cessait pas de courir vers l'horizon sans pour autant bouger d'un seul mètre.

- Eh bien, faisons comme le crétin au smiley nous a dit, dit Zeff en se relevant. Débarrassons-nous de lui.

- Oui, et pour la peine, je vais le capturer, fit le colonel en empoignant une de ses Pokeball. On ne rencontre pas un Pokemon à trois types tous les jours.

Mister Smiley s'amusait de voir le spectacle qu'offrait ces imbéciles de la Team Rocket, jusqu'à que la fille que m'sieur Nuvos voulait ne parvienne à s'échapper de sa prison d'ombre et à sortir de la grotte. L'Agent de la Corruption en fut tout émoustillé. Même un Méléni n'aurait pu sortir de sa prison d'ombre ! Ce don de Loinvoyant était-il si efficace qu'il permettait de repérer le chemin exact de la sortie ? Un chemin que personne ne pouvait voir et qu'on avait une chance sur un milliard de trouver ?!

Bon, tant pis. S'il ne pouvait pas retenir la fille, il allait tout

simplement emprisonner tous les Rockets ! Quand Kyria sortie de la grotte, elle fut interceptée par la femme Rocket aux cheveux roux qui attendait devant. C'est à ce même moment qu'arrivèrent les jumeaux Crust, accompagnés de deux jeunes gens qui ne pouvaient être que les nouveaux Méléniés qui s'en étaient pris à Esclél et Joshu. Personne ne put le voir lui, car il avait retiré son masque, et donc était entièrement invisible.

- Mercutio, Galatea, fit la Rocket qui tenait Kyria. Et euh... qui sont-ils ?

- Des amis apparemment, répondit Mercutio. Nos nouveaux gardes du corps Méléniés. Emmy, tu n'as pas croisé deux abrutis qui se disent Méléniés et qui en auraient après Kyria ?

- Oh, si, sourit Emmy. Ils sont bien vite repartis la queue entre les jambes après que votre ami Zeff les ait un peu effrayés.

- Oui, il sait très bien faire ça... Et euh... Il est où, Zeff ? Et les autres ?

- Dans cette grotte. Kyria était partie là-dedans. Mais ils ne sont toujours pas ressortis...

- Et ils ne ressortiront pas tout de suite, poursuivit Kyria.

- Pourquoi ? Qu'est-ce que...

Mister Smiley jugea le moment venu d'agir. Il leva une seconde prison d'ombre, qui engloba Galatea Crust ainsi que les deux autres Méléniés. Mercutio, qui avait senti la chose une demi-seconde avant, parvint à esquiver. Smiley aurait préféré se débarrasser de tous les Méléniés. Il ne pouvait que lever deux prisons d'ombre à la fois. Tant pis. Un seul, il pourrait probablement gérer. Le Mercutio Crust criait le nom de sa sœur, s'évertuait à cogner contre la masse d'ombre qui s'était levée autour d'elle et des deux autres, utilisait son Flux dessus, mais

rien n'y fit. Personne ne pouvait briser une prison d'ombre de l'extérieur. C'est ce que la gamine Loinvoyant devait savoir, d'une façon ou d'une autre, et dit au Mélénilis.

- C'est inutile. Ces choses sont indestructibles, dit Kyria.

- Mais bordel, c'est quoi ça ? D'où ça vient ?! S'énerva Mercutio.

Cette chose noire qui ressemblait à de la fumée mais qui était plus solide que tout ce qu'il connaissait venait d'avalier sa sœur et leurs deux nouveaux amis Mélénilis sous ses yeux. Dans le Flux, il ne sentait qu'un immense vide quand il sondait se machin.

- Mister Smiley, répondit la voix flûtée de la jeune fille. Il veut me capturer. Il a lancé la même chose sur vos amis dans la grotte. Pour sortir, ils devront combattre le boss, un Pokemon qui n'existe pas. Mais comme moi je vois loin, j'ai pu trouver le chemin.

Mercutio et Emmy ne comprirent pas grand-chose à ce charabia. Ils durent lui demander de répéter plus précisément et avec plus de détails pour saisir l'essentiel de ce qui s'était passé dans la grotte.

- Si tu peux sortir comme tu veux de ce truc, fais-les sortir de là, ordonna Mercutio à la gamine.

- Je peux sortir, pas rentrer, objecta Kyria. Puis même si je le pouvais, eux ne pourraient pas me suivre au dehors.

Mercutio jura. Emmy lui posa une main rassurante sur l'épaule.

- Fais leur confiance. Galatea est une Mélénilis, et a deux de vos congénères avec elle. Quant aux autres... ils sont la X-Squad, et ils ont Zeff le Silvermod. Je suis sûre qu'ils s'en sortiront. Nous, nous devons poursuivre la mission, et ramener Kyria à ta base

au plus vite, surtout si des inconnus en ont après elle aussi.

Oui, la mission avant tout, toujours la mission... Mercutio devrait y être habitué en tant que Rockets, mais non, à chaque fois, ça lui donnait envie de hurler. Mais là, Emmy avait raison. Ils ne pourraient rien faire de plus qu'attendre, alors qu'un gars aux pouvoirs paranormaux furetait sans doute dans le coin. Mercutio avait bien sondé les alentours avec le Flux, mais il n'avait rien repéré. Pourtant, il avait la désagréable sensation d'être épié. Dans l'ombre, invisible, quelqu'un se moquait de lui, il en était sûr.

- Qui est ce Mister Smiley ? Tu le connais ? Demanda-t-il à Kyria.

- Non. Il a dit qu'il travaillait pour un certain « m'sieur Nuvos ».

Mercutio ne connaissait cet Esva Nuvos que depuis quelques minutes, quand Miry et Seamurd leur en avaient parlé, mais cet homme commençait déjà à le gonfler. Il expliqua rapidement à Emmy de qu'il s'agissait.

- Tu ne sais pas pourquoi ce type envoie ses sbires te capturer ? Pourquoi ce Nuvos te veut ?

Kyria secoua la tête.

- Je ne l'ai jamais vu, donc je n'ai jamais sondé son esprit. Mais je vois un peu l'avenir. Je sais que s'il m'attrape, quelque chose de terrible se passera.

- Eh bien il ne se passera rien, car tu vas venir avec nous.

- D'accord.

Mercutio en resta un moment sans voix. Il s'était attendu plutôt à ce que la fille refuse, crie ou ne prenne la fuite.

- D'accord ?

- Oui. J'ai vu mon avenir il y a un certain temps. J'étais avec vous deux, échappant aux méchants.

- Génial alors, sourit Emmy. Et si tu vois les choses à l'avance, tu sais ce qui va se passer à présent ?

- Oui, mais je ne le dirai pas, répondit la Loinvoyant. Connaître le futur, et ne rien pouvoir faire pour le changer, n'est pas aussi marrant qu'on pourrait le penser.

La voix de la jeune fille avait pris un ton plus mûr que ses douze ans. Et triste aussi. Une tristesse que ne devrait pas avoir à supporter une fille de son âge. Mercutio savait qu'il allait la livrer à Giovanni pour qu'il l'utilise le plus possible, la condamnant à une existence malheureuse, réduite à vivre constamment dans l'avenir. Mais c'était ainsi. On ne choisissait pas son destin. Mercutio n'avait pas choisi d'être Mélénié, ni ce fichu Elu de la Lumière qui allait devoir sauver l'univers ou le condamner pour toujours.

- Ce lieu est mon univers, à moi, Mister Smiley !

L'apparition fantomatique à tête de smiley disparue, laissant les trois Mélénié, Galatea, Seamurd et Miry dans la plus totale perplexité.

- C'était qui ce clown ? Demanda Seamurd à Galatea.

- J'n'en sais rien. J'avais pensé que vous le connaissiez, vous.

- Inconnu au bataillon, fit Miryalénié. Je doute que ce soit un

Mélénis.

- Mais si aucun de nous ne le connais, qu'est-ce qu'il nous veut ? Insista Galatea. Ça serait aussi un type de cet Esva Nuvos dont vous nous avez parlé ?

- Possible, oui. Nuvos l'aura engagé pour vous capturer ou vous tuer, vous et votre frère.

- Tu peux me tutoyer, tu sais. T'es plus vieille que moi.

La jeune femme prit un air horrifié.

- Je ne saurai ! Vous êtes la chair et le sang du Dieu Elohius ! La princesse des Mélénis ! Une demi-déesse !

- Vile flatteuse. Mais ça ne marche pas sur moi si c'est une fille qui parle.

- Moi, je veux bien te tutoyer, Galatea, intervint le jeune Seamurd.

- Seamurd ! Protesta Miry avec un regard de reproche.

- Voilà un garçon intelligent, approuva Galatea en lui tapotant la tête. Apparemment, on ne peut pas sortir d'ici, et si ce Smiley compte nous tuer de déshydrations en nous laissant pourrir ici, autant se mettre à l'aise.

- Je ne pense pas qu'il désire nous tuer, répondit Miry. Enfin, vous, du moins. Je ne vois pas ce que Nuvos aurait à gagner de votre mort. Je crois plutôt qu'il cherche à vous corrompre pour que vous le serviez.

- Je lui souhaite bien du plaisir. J'ai résisté à Vriffus, le chef des Mélénis Noirs. Ce n'est pas lui qui me fera retourner ma veste. Si tant est qu'il s'intéresse bien à Mercutio et moi.

- Qui d'autre voudrait-il ? Pourquoi ses sbires seraient ici, sinon pour vous ?

Galatea bailla et se plaqua contre un pouf géant Ramoloss qui flottait dans les airs. Seamurd, lui, se désintéressant de la conversation, s'était mis à jouer avec plusieurs ballons à l'image de têtes de Pokemon, en les faisant rebondir avec le Flux.

- Peut-être pour la même personne que nous étions venus à l'origine, répondit Galatea. La petite Kyria.

- Qui est-ce ?

- Un enfant d'un de notre patron. Il la veut car elle possède les pouvoirs des Loinvoyant, une espèce de famille de diseurs de bonne aventure...

Seamurd cessa de jouer avec ses ballons, la bouche grande ouverte. Le visage de Miry avait prit un teint blanchâtre, et Galatea sentit son immense trouble dans le Flux.

- Une... une Loinvoyant... Mais alors... Ce que veut Nuvos, c'est...

Galatea n'eut pas l'occasion de savoir ce que voulait exactement Nuvos, car ils se firent attaquer à l'instant. Et leurs ennemis, au nombre de trois, étaient familiers aux yeux de Galatea. Tout simplement car il s'agissait d'ennemis qu'elle avait déjà combattu, et qui, soit dit en passant, étaient censés être morts.

- Vous... Impossible !

Trutos, boss de la Team Cisaille, Vriffus, le Seigneur Souverain de l'Empire de Vriff, et enfin D-Deoxys, le Pokemon Méchas, semblaient revenus d'entre les morts pour se venger de

Galatea.

Image de Badapunk :



Chapitre 172 : La corruption progresse

Fantastux était lent, trop lent pour espérer échapper à Solaris. Sans doute ne l'ignorait-il pas, et préféra plutôt attaquer directement. Ce ne fut pas une, mais deux attaques Ball'ombre qu'il lança à la fois, une sur chacune de ses mains, et en un angle tel que Solaris ne put esquiver les deux. Elle évita la première, et une demi-seconde avant d'être touchée par la seconde, elle invoqua une attaque Dracochoc via sa mains droite pour contrer l'attaque spectre. L'explosion, si proche, suffit à déboussoler Solaris qui perdit momentanément Fantastux de vue. Il avait proprement disparu. Seul son chapeau était en train de tomber.

- Où est-il ? Demanda Solaris à Dracoraure.

Le Pokemon Dragon qui partageait son âme ne pouvait pas agir directement, mais il avait une vue bien plus étendue que Solaris. Ce n'est qu'au bout d'un court moment que Dracoraure lui cria :

- *Attention ! Monte !*

Solaris ne perdit pas de temps en veines interrogations. Elle avait une confiance totalement en Dracoraure. Et bien lui en prit d'obéir instantanément, car une boule de feu violette passa là où elle se trouvait une demi-seconde plus tôt. Une attaque Feu-follet, qui était tout bonnement sortie du chapeau de Fantastux. Un des bras de l'Agent de la Corruption pendouillait hors de son couvre chef. Puis le Pokemon sorti totalement du chapeau, tel un lapin sous celui d'un magicien.

- Kish kish kish, ricana le Pokemon. Un humain qui a des

pouvoirs de Pokemon ! Pourtant, ce n'est pas un Aura Gardien, oh que non, Fantastux en est sûr ! Qu'est-ce que c'est ? Fantastux l'ignore...

Solaris revint à l'assaut avec cette fois une attaque Ouragan doublée d'une attaque Tonnerre, de telle sorte que le Pokemon n'ait aucun moyen de fuir. Mais il le fit quand même. Comme tout à l'heure, il rentra totalement dans son propre chapeau, puis en ressortit quand l'attaque eut cessée. Solaris grimaça. Ce Pokemon se foutait d'elle. Il ne cherchait qu'à gagner du temps, pour que ses compères en dessous viennent l'aider une fois que l'espèce de barrière de Wasdens aurait cessé. Elle fit une attaque Danse-draco pour augmenter son attaque et sa vitesse, puis s'autorisa l'attaque Colère, une des plus puissantes de son palmarès. Mais Fantastux brandit son chapeau à l'envers, et Solaris sentit les flammes bleues de la colère qui sortaient de son corps partir et être aspirées par le chapeau, sans que Solaris n'ait pu attaquer. Elle grinça des dents tandis que Fantastux éclata de rire.

- Y'a quoi, sous son chapeau ? Demanda Solaris à Dracoraure.

- *Je ne saurai le dire. Je ne sens... qu'un immense vide.*

- Fantastux t'entend, Pokemon, fit le spectre. Il entend tes pensées, même s'il ne peut pas te voir. Tu es réduit à une âme sans corps ? Fantastux sait parler aux âmes. Tu sens du vide en moi ? Le corps de Fantastux est fait de néant. Il peut donc se réfugier n'importe où. Vous connaissez le Pokemon Teracllope ? Fantastux est son évolution. Mais alors que tous les Teracllope évoluent normalement en Noctunoir, Fantastux lui a bénéficié de l'aide du Maître Horrorscor, et s'est transformé en un Pokemon unique et bien plus puissant que de simples Noctunoir, pourtant déjà très forts.

L'Agent de la Corruption écarta ses bras, et sa silhouette devint plus étriquée alors qu'il éclatait de rire, son œil jaune unique se

transformant en spirale.

- Kiiiishhhhhh kish kish kish ! Oui, Fantastux est l'un des plus puissants Pokemon Spectre, juste en dessous de Maître Horrorscor ou du Roi des Spectres ! Même le divin Giratina ne ferait pas le poids face à Fantastux ! Maintenant, disparaissent, humain-Pokemon et Pokemon. Fantastux le commande !

Il enleva son chapeau de sa tête triangulaire et faite d'ombre et pointa l'intérieur vers Solaris, qui sentit naître en elle un mauvais pressentiment. L'intérieur de ce chapeau ressemblait à un immense tourbillon de vide.

- Attaque Néantisation !

D'un coup d'un seul, Solaris se sentit attirée vers Fantastux, sans que ses ailes ne parviennent à la faire reculer. Elle lança toutes les attaques dont elle fut capable, même Draco Météor, mais toutes furent proprement aspirées à l'intérieur du chapeau, se perdant sans effet dans un vide total.

- Tu perds ton temps, humaine. L'attaque Néantisation est la plus puissante des attaques spectres. Elle entraîne irrémédiablement la chose visée dans un abysse insondable d'où il est impossible de revenir. Elle n'échoue jamais, et tue à chaque fois. Fantastux a gagné !

Ça aurait été le cas, sans l'intervention opportune de l'Airmure de Tomas, que ce dernier avait appelé en renfort, voyant que sa collègue allait mal. Le Pokemon vol et acier surgit derrière Fantastux en une attaque Bec Vrille, qui déconcentra ce dernier dans son attaque, et Solaris sentit momentanément disparaître les effets de Néantisation. Elle se dépêcha de s'éloigner de Fantastux et de la portée de sa terrible attaque. Fantastux entreprit de s'occuper d'Airmure. Solaris, pensant qu'elle avait du temps du fait de la résistance Spectre d'un type Acier comme Airmure, commença à charger sa plus terrible attaque :

Draco-Nova. C'était risqué, car l'utilisation de cette attaque n'était pas sans dommages collatéraux. Si elle visait mal, et que l'attaque partait quelques lieux devant, elle risquait d'anéantir tout ce qui se trouvait sur son passage. Mais finalement, peu de risques, car Fantastux venait de sortir un autre tour de son chapeau.

Littéralement. Ce fut une attaque Lance-flamme qui traversa le noir abîme de son couvre-chef pour venir immédiatement à bout d'Airmure, qui tomba lourdement au sol avant que Tomas ne le rappelle. Fantastux fonça ensuite sur elle, son chapeau prêt à tirer ou à aspirer. Solaris n'eut d'autre choix que de lancer sa Draco-Nova à moitié faite. Vu la forme de l'attaque, une petite boule violette où tournoyaient deux anneaux, Fantastux cru malin de l'aspirer au lieu de l'éviter.

Grossière erreur. La Draco-Nova obéissait à son créateur et pouvait se déchaîner à son commandement. Solaris attendit donc que l'attaque soit le plus possible proche de Fantastux pour la faire exploser. Même imparfaite, l'attaque fit un boom des plus satisfaisants. Mais en voyant les flammes violettes qu'elle avait provoqué être aspirées, Solaris sut que ce fut loin d'être suffisant pour venir à bout de ce maudit fantôme. Au moins l'avait-elle un peu secoué, et assez aveuglé pour permettre à Solaris de rompre le combat. De toute façon, elle n'avait plus le temps. La barrière dorée de Wasdens devenait de plus en plus ténue sous l'assaut des Pokemon à l'intérieur, et n'allait pas tarder à disparaître totalement. Il n'était plus question de se battre, mais de fuir. Quand Solaris revint vers Wasdens et Tomas, elle baissa la tête, honteuse.

- Je suis désolée. J'ai échoué.

- C'est moi qui suis désolé de vous avoir envoyé combattre seule ce monstre, rétorqua Wasdens. Il apparaît que je l'ai clairement sous-estimé.

- Tu as fait de ton mieux, Solaris, acquiesça Tomas.

Dis sur ce ton de commisération, cela sonnait plutôt comme un grand frère qui réconforte son cadet après que celui-ci eut échoué à tenir en équilibre sur un vélo, et l'embarra de Solaris n'en fut que plus fort. Elle avait vaincu le légendaire Peter Lance, le Maître G-Man, en combat singulier, tenu tête aux Méléniés qu'étaient les jumeaux Crust, puis plus tard combattu avec eux ce fou de Zelan aux pouvoirs si redoutables. Si ce Fantastux n'était qu'un simple Agent de la Corruption, Solaris n'osait imaginer les pouvoirs du Marquis des Ombres, ou pire, ceux d'Horrorscor lui-même !

- Il nous faut fuir, dit Wasdens. J'ignore ce que prépare réellement Fantastux, mais il nous faut prévenir les habitants du coin. On pourra trouver refuge à la Tour Chetiflor de Mauville. Ce n'est pas loin, et l'Ancien Jehan, qui la garde depuis des années, est aussi un Gardien de l'Innocence. On pourra contacter les autres de là-bas. Il va nous falloir des renforts, et vite.

Fantastux laissa faire ses esclaves Pokemon pour la recherche de ces trois indésirables humains. L'Agent de la Corruption avait eu le temps de voir, lors de son court combat contre la fille aux ailes, le médaillon qu'elle portait autour du cou. Le symbole d'Erubin. Ces humains étaient des Gardiens de l'Innocence, ou alors Fantastux ne s'appelait plus Fantastux ! Peut-être avaient-ils eu vent du plan du Marquis ? Pourtant, leur espion au sein des Gardiens n'avait rien remarqué.

Enfin, de toute façon, ils ne pourraient rien faire qui serait de nature à l'inquiéter. N'était-il pas après tout le grand, l'illustre Fantastux, le favori du Seigneur Horrorscor ? N'avait-il pas en ce

moment même une armée de Pokemon qu'il contrôlait comme bon lui semblait ? Qu'étaient trois Gardiens de l'Innocence face à lui ?! Toutefois, il serait bon de les trouver avant qu'ils n'appellent du renfort, même si ça ne changerait sûrement pas grand-chose. Fantastux connaissait les Gardiens. Il se battait contre eux depuis fort longtemps. Il savait qu'ils ne disposaient d'aucune armée. Mais Vrakdale avait précisé que le moindre truc imprévu devait lui être immédiatement signalé.

Fantastux grommela pour lui-même. Ce Vrakdale... Fantastux ne l'aimait décidément pas. Il se disait le second du Marquis des Ombres, mais ne faisait parti des Agents que depuis une vingtaine d'années. Fantastux, lui, avait lié son destin à celui d'Horrorscor il y a de ça sept cent ans ! Il avait même servi sous Deveran, le tout premier Marquis des Ombres ! Oh oui, il en avait vu passer, des Marquis. Le dernier en date, qui avait été tué par ce damné héros des Gardiens de l'Innocence, avait été son préféré. Funerol, un humain des plus intéressants. Mais depuis sa mort, même Fantastux ignorait l'identité du nouveau Marquis. Il y avait beaucoup de rumeurs, parmi les Agents.

Certain pensaient que Funerol n'était pas vraiment mort, d'autre qu'il s'agissait de Vrakdale lui-même. Mais Fantastux ne voyait pas bien l'intérêt pour Vrakdale, s'il était vraiment le Marquis des Ombres, de faire croire les autres qu'il le servait. Ou alors, le morceau d'âme de Funerol n'avait pas possédé Vrakdale, comme il se devait pour tout nouveau Marquis des Ombres. Auquel cas, Vrakdale avait bien raison de cacher sa réelle identité, car les autres Agents refuseraient tout net d'obéir à quelqu'un qui se prétend Marquis des Ombres sans partager son corps avec le Seigneur Horrorscor.

Enfin, de toute façon, Fantastux ne pouvait rien prouver. Il devait se plier aux ordres de Vrakdale, qu'importe s'ils venaient du Marquis ou de lui-même. Car Vrakdale était fort, trop fort pour que même Fantastux ne songe à le défier. Et puis, il avait dans sa manche la plupart des Agents de la Corruption. Slender,

Lilwen, et même le dernier arrivé, ce crétin de Mister Smiley. Quant à Jivalumi, elle se fichait bien de qui donnait les ordres. Mais bon, Fantastux devait seulement prendre son mal en patience.

Il avait survécu à de nombreux Agents de la Corruption. Il survivrait aussi à Vrakdale, d'autant que ce dernier avait précisément peu de temps à vivre, du fait de son corps particulier qui commençait à céder. Fantastux prononça les paroles du rituel des ombres, pour transférer son esprit au quartier général des Agents de la Corruption, très loin d'ici. À son appel mental, tous les autres firent de même. Les silhouettes dématérialisées de Slender et de Jivalumi apparurent à ses cotés. Vrakdale et Lilwen, qui se trouvaient dans la base même, vinrent à eux avec leurs propres corps. Il ne manquait qu'une personne.

- Où est Smiley ? Demanda Slender de sa voix sifflante. On ne doit pas arriver en retard à une réunion des Six Choisis du Seigneur Horrorscor ! Je lui ai pourtant déjà dit...

- Les bourdes à répétitions de cet imbécile commencent à me lasser, avoua Jivalumi, silhouette fait entièrement de noir à la chevelure abondante et aux traits multicolores sur tout le corps. Pourquoi l'a-t-on fait Agent de la Corruption, déjà ?

- Il a un pouvoir intéressant, répondit la voix rauque de Vrakdale. Smiley est un imbécile, certes, mais les imbéciles font les subordonnés les plus faciles à contrôler. Je n'ai rien à craindre de lui.

Les soupçons de Fantastux se confirmèrent. Vrakdale avait sans doute choisi Smiley lui-même, sans passer par le Marquis des Ombres, si toutefois il existait. Jadis, à l'époque de Funerol, c'était le Marquis qui présidait les réunions des Agents. Alors que personne ici, si ce n'était Vrakdale, n'avait vu le nouveau Marquis. Oh, Lilwen devait être dans la confidence, elle aussi.

Cette humaine à la robe en toile sombre avec ses cheveux blancs était la confidente de Vrakdale, et demeurait toujours avec lui. Si Fantastux n'avait pas su que le corps de Vrakdale ne lui permettait plus de se reproduire, il ne faisait aucun doute qu'il aurait qualifié Lilwen de « maîtresse » de Vrakdale.

Mister Smiley arriva deux minutes plus tard, tout rayonnant. Enfin, c'était difficile à voir si il rayonnait, avec son masque absurde, mais il paraissait toujours content. Cette fois, il n'utilisait pas son pouvoir d'invisibilité, et l'on pouvait voir sa silhouette sombre et transparente. Fantastux avait toujours été curieux de voir qui se cachait sous le masque, mais le bougre ne se démasquait jamais. Sans doute Vrakdale le savait-il, lui...

- Ah, désolé, désolé les amis, commença le dernier Agent de la Corruption. J'étais en pleine déclaration de mon discours sur ma prison d'ombre. Vous savez ? Quand je prend ma grosse voix qui fait peur et que je dis : « Ce lieu est mon univers, à moi, Mister Smiley ! ». Comment j'ai trop la classe...

- Fais silence, ordonna Vrakdale. Fantastux a convoqué cette réunion. Il parlera en premier. Ensuite, tu nous feras ton rapport.

- Bien, m'sieur Vrakdale.

- Fantastux, à toi la parole. Comment se déroule la progression de ton armée vers Mauville ?

- Fantastux l'a fait s'arrêter un moment, dit le Pokemon. Fantastux a été attaqué. Par des Gardiens de l'Innocence, foi de Fantastux !

Vrakdale souffla, et une volute de fumée s'échappa de sous son chapeau qui avec son col haut ne laissaient rien entrevoir de son visage.

- Sont-ils au courant pour notre plan ? Mon espion ne m'en a pas parlé...

- Qui étaient-ce, comme Gardiens ? Demanda Jivalumi. Y'avait-il un des Apôtres ?

- Fantastux le croit. Un homme bien habillé, d'un costume d'or.

- Ah, c'est Silvestre Wasdens, qui siège aussi parmi les Dignitaires, fit Vrakdale. Un homme embêtant, car très intelligent.

- Et il y avait un jeune dresseur, poursuivi Fantastux, ainsi qu'une femme étrange. Elle avait des ailes blanches, et elle pouvait lancer des attaques Pokémon. De type Dragon.

Vrakdale hocha pensivement la tête.

- Oui, le Seigneur Horrorscor nous a renseigné sur elle. Solaris, qu'elle se nomme. Elle a combattu Zelan et Ophiuton aux côtés des Méléniés de la Team Rocket. Bref, les as-tu tués, Fantastux ?

- Fantastux a essayé. Ils sont plus faibles que lui bien sûr, mais pour l'instant, ils ont réussi à s'échapper.

Heureusement que rien du visage de Vrakdale n'était visible sous son habit, car Fantastux savait très bien qu'il n'aurait pu soutenir son regard de braise bien longtemps.

- C'est fâcheux. Si les Gardiens avaient eu vent de notre plan, ils seraient venus plus nombreux. Mais maintenant, ils pourraient contacter des renforts, ou prévenir notre cible. Le vieux sage de la Tour Chetiflor est un Gardien, lui aussi.

- Ils ne pourront pas aller bien loin. Fantastux les trouvera !

- Oui, tu les trouveras... Mais pour être certain que tu

n'échoueras pas, je t'envoie Jivalumi.

Fantastux n'était pas ravi. Ça voulait dire que Vrakdale n'avait pas confiance en sa capacité d'éliminer trois indésirables. Mais il serait mal venu de se plaindre. Ce que fit pourtant Jivalumi.

- Pourquoi moi ? Ce Wasdens ne m'intéresse pas ! C'est Divalina que je veux !

- Tu iras quand même, fit Vrakdale d'une voix qui ne souffrait aucune contestation. Les plans du Marquis des Ombres sont plus importants que tes intérêts personnels.

L'ombre qu'était Jivalumi maugréa, mais n'osa pas répliquer. Vrakdale passa ensuite à Mister Smiley.

- Et toi, comment ça se passe avec Nuvos ?

- Trop trop bien, m'sieur Vrakdale ! Le m'sieur Nuvos, il compte trop sur moi pour lui capturer la fille Loinvoyant, alors que ses deux Méléni de service ont tout raté comme des nullards, hé hé hé... Là, je suis en train de piéger la Team Rocket qui veut nous prendre la gamine sous le nez. J'ai divisé leur équipe en trois avec mes prisons d'ombre !

- C'est la X-Squad ?

- Ouais m'sieur. Avec les jumeaux Méléni, m'sieur.

- C'était à Nuvos de s'en occuper, pauvre idiot ! Le but était qu'il attire l'attention de la Team, pas les Agents !

- Oh, mais il l'a attiré, m'sieur Vrakdale. Comme j'suis trop intelligent, j'ai bien dit aux Rockets que je travaillais pour lui. Puis en plus, les Méléni de la Rocket ont été rejoints par deux autres Méléni qui viendraient du Refuge. Comme j'suis trop intelligent, je pense que c'est justement pour les prévenir et les

protéger de m'sieur Nuvos. Et vu qu'ils ont été attaqué par Esclel et Joshu, deux Méléniés à m'sieur Nuvos...

- C'est bon, j'ai compris. Attrape donc la Loinvoyant pour Nuvos, mais tu connais la règle. Au moins un des deux Crust doit survivre. Tu peux tuer les autres. Sers-moi bien, Smiley, et le Marquis des Ombres saura te récompenser.

Mister Smiley se mit au garde à vous.

- Çaaaaaaa marche, m'sieur Vrakdale !

- La réunion est terminée. Au nom d'Horrorscor, nous ferons progresser la corruption !

Tous les autres répétèrent leur devise, puis leurs silhouettes disparurent de la salle sombre et arrondie de la base des Agents. Toutes, sauf celles de Vrakdale et de Lilwen. Ils se rendirent tout deux sur un balcon qui donnait sur une immense terre morte, où en bas, quantité d'esclaves, Pokemon comme humains, s'adonnaient à créer la future armée du Seigneur Horrorscor. Et sur le balcon, appuyé sur la rambarde, une silhouette encapuchonnée observait tout ce vaste espace fumant d'activité.

- Tu as bien fait d'envoyer du renfort à Fantastux, fit l'homme sous la cape d'une voix profonde. La destruction de la Tour Chetiflor ne saurait être entravée. Mais pourquoi Jivalumi ? Slender aurait mieux servi, non ?

- J'ai pensé que ça la défoulerai un peu, se justifia Vrakdale. Si elle reste trop longtemps sans tuer, elle devient très instable.

- Hum... Je n'aurai pas pensé que les Gardiens se rendraient compte de l'action de Fantastux. Je n'étais pas chez eux alors, sinon je l'aurai su.

Vrakdale hochait la tête. C'était là un des pouvoirs de l'être encapuchonné devant lui. Il pouvait se trouver à plusieurs endroits en même temps, et sous diverses identités.

- Quoi qu'il en soit, nous devons nous dépêcher de mettre à bas les Piliers de l'Innocence. Lilwen, tu pars à Unys. Je veux le Phare de la Liberté à bas d'ici trois jours.

La jeune femme, habillée en gothique, s'inclina profondément, et sans un mot ni bruit, elle disparut.

- Toi, Vrakdale, tu vas t'occuper de la Tour de l'Espace-Temps, à Sinnoh.

- J'obéis, maître.

L'homme encapuchonné reporta son regard sur les esclaves qui pullulaient sous lui.

- Les jours des Sept Piliers de l'Innocence sont comptés. Siena Crust a son équipe de prête, et va commencer à agir. Et à ce moment là, moins de Piliers seront debout, et plus le Seigneur Horrorscor emmagasinera toute cette puissance née des actions de Crust. Pour qu'enfin, notre seigneur puisse revenir sous sa véritable forme. Et alors, la Corruption purgera totalement ce monde. Rien ne saurait l'en empêcher cette fois. Pas la Team Rocket, et encore moins les Gardiens de l'Innocence, qui sans le savoir, ne font que servir nos intérêts. Et avec Nuvos et bientôt Karus qui attireront toute l'attention sur eux, nous serons libre de nous déchaîner. Beaucoup de choses reposent sur toi, Vrakdale. Ne me déçois pas.

- Oui, Marquis.

Chapitre 173 : Les plans se succèdent

« Oh, monde morne, je te vois... »

Karus Crust, ancien Généralissime, foula du pied le sol de poussière dorée de Rhodes. Devant lui, sa cible. La toute nouvelle centrale nucléaire de la Team Rocket. Celle dont il avait besoin pour son œuvre ultime.

« Dans ton implacable décrépitude »

Karus avait abandonné l'idée de demander la permission à la Team d'utiliser la centrale. Karus ne demandait pas ; il prenait. Libre à ce gamin de Giovanni de l'accabler de reproches ensuite, mais quand il verra de ses propres yeux les résultats de son plan, nul doute qu'il va se la fermer.

*« Oh, monde morne, tu es...
Bientôt arrivé à ton terme »*

Il était donc venu accompagné de son fidèle Eliott Duston, ainsi qu'avec une centaine d'hommes qui lui étaient loyaux. D'anciens Rockets, pour la plupart, mais qu'importe. Karus appréciait la loyauté, quelque soit l'endroit d'où elle venait. Bien sûr, la centrale devait compter bien plus de cent hommes, mais il y avait une chose qu'ils n'avaient pas : un Méléni comme lui. Se préparant au combat, Karus chantait.

*« Et c'est alors, que je vois
Une flamme s'élever depuis l'aube
Une aube teintée d'espoir
L'espoir d'un monde nouveau »*

Cela faisait longtemps qu'il ne l'avait chantée, cette chanson. Pourtant, c'était lui qui l'avait composée, avec Urgania et Chen, il y'a de ça belle lurette. Un chant de renouveau. Un chant d'espoir. Le chant de la Team Rocket, pour donner courage à ses guerriers lors des batailles. Bien sûr, aujourd'hui, bien peu devaient s'en souvenir.

*« Debout guerriers du R rouge
Façonnez donc l'avenir
C'est le destin qui vous guide
Celui de la Team Rocket »*

Karus secoua la tête et éclata de rire. Bon dieu, que n'avait-il été jeune et imbécile à l'époque pour écrire pareilles âneries ! S'il devait attendre après la Team Rocket pour « façonner l'avenir », il pourrait attendre longtemps. Non. Seuls les Méléniens pourraient éclairer ce chemin tortueux que l'on nomme futur.

- Allez-y, fit-il à Duston.

Son second donna les ordres, et ses hommes chargèrent avec lui, les armes à la main. Karus, lui, suivi de prêt. Au bout d'une demi-heure, ce fut terminé, la centrale était à lui. La moitié des Rockets, qui étaient assez vieux pour se souvenir du visage de leur ancien Généralissime, avaient immédiatement déposé les armes et s'étaient ralliés à lui ; Karus étant l'un de ces hommes qui attiraient à eux la loyauté partout où ils allaient. L'autre moitié avait rapidement succombé, sans qu'un seul des hommes de Karus ne fût blessé. Grâce à son Flux, Karus les avait tous protégé. Quant à ses ennemis, il ne restait même pas assez de traces d'eux pour effectuer un prélèvement ADN, après que Karus eut déchaîné son Flux sur eux.

Le Généralissime ne perdit pas de temps. Grâce à l'électricité générée par cette centrale, il pourrait mener à bien son objectif. Tandis que ses hommes s'attelaient à monter toute l'ingénierie nécessaire, Karus ajustait ses derniers calculs. Le Flux était

quelque chose de très précis, et le sort qu'il avait lui-même créé était d'une complexité jamais atteinte. Mais près de vingt ans de recherches et d'expériences allaient bientôt porter leurs fruits.

Duston vint le déranger en plein travail. Ce n'était pas son genre, donc ça devait être important.

- Seigneur, trois individus se sont présentés à l'entrée. Ils disent vouloir vous rencontrer.

- Et qui donc pourraient-ils être de suffisamment importants pour que je daigne me lever pour eux ?

- Ils se disent Méléniis, Seigneur...

Karus fronça les sourcils, puis laissa vagabonder son Flux à l'entrée de la centrale. Oui, c'était faible, mais il y avait bien une présence. Quand il devina de qui il s'agissait, ses lèvres s'étirèrent en un sourire ironique.

- Des déchets. Mais je vais les recevoir. J'ai besoin de distraction après tout ce travail harassant...

- Désirez-vous une garde armée ? S'ils sont réellement Méléniis...

Karus laissa échapper une onde de Flux qui mit à terre le fidèle Duston.

- Je t'apprécie Eliott, mais si jamais tu m'insultes à nouveau de la sorte, j'effacerai jusqu'à ton existence entière ! Dis-moi, qui suis-je ?

Duston se releva tant bien que mal, le visage blême.

- Le... le Généralissime Karus Crust, Seigneur... Le plus puissant de tous les Rockets.

- Ai-je donc besoin de protection face à ses trois Méléniis de troisième zone ?

- Non, Seigneur... Je vous présente mes excuses pour mon insolence.

- Va. Amène-moi ces lascars.

Duston revint quelques minutes plus tard, avec, comme Karus l'avait présumé, Joshu, Esclel et Zuth. Les larbins d'Esva Nuvos. Ils eurent la bonne idée de s'incliner devant lui, quoi qu'avec un peu de réticence pour Joshu.

- Eh bien, eh bien, eh bien... Ça faisait longtemps, jeunes gens, commença Karus. J'aurai pensé que depuis la dernière fois, vous auriez eu assez de jugeote pour vous tenir le plus loin de moi possible. Votre crétinerie ne cessera jamais de se me surprendre, je dois l'avouer.

Joshu se mordit les lèvres pour s'empêcher de répliquer. Zuth, lui, était d'un naturel tel que les insultes lui passaient loin au dessus. Esclel l'ignora et dit :

- Notre maître Nuvos l'Infini nous a envoyé à vous, Seigneur Karus, pour vous proposer une alliance.

- Une alliance ? Fichtre, vingt années dans le Pic Démoniaque lui ont retiré le peu de cervelle qu'il lui restait. Pourquoi diable le Roucarnage devrait-il s'allier avec l'Aspicot ?

- Maître Nuvos est très proche de parvenir au Phénoména. Son succès est certain. Et, malgré que le fait que vous l'ayez combattu et capturé jadis, il vous respecte assez en tant que Méléniis pour vous offrir de gouverner le monde à ses cotés.

Karus éclata de rire. Il n'avait plus rit de la sorte depuis

longtemps. Rien que pour cela, il avait bien fait d'accueillir ces demeurés.

- Nuvos, gouverner le monde ? Il est sorti de son cachot encore plus timbré qu'il n'y était rentré ! Parce qu'il croit que son petit don pour la Graphiria va lui donner le pouvoir suprême ? Il y a des forces en ce monde qu'il est loin de pouvoir imaginer.

- Le sort Phénoména est absolu, rétorqua Zuth. Vous devriez le savoir, un érudit comme vous. Personne ne pourra y échapper, pas même le Créateur.

- Merci gamin, mais je connais mieux que toi la nature de ce sort. Même si l'Infini se déniche un Loinvoyant, il est très loin de pouvoir maîtriser un tel pouvoir. Il se fera dévorer, et je me hâte d'assister à cela.

- Il est vrai que Phénoména est un sort exigeant une maîtrise parfaite, concéda Esclel. D'où l'intérêt de cette alliance. Avec vous, il ne pourra que fonctionner.

- Oh, c'est pour ça qu'Esva vous a amené à moi ? Il veut que je l'aide à contrôler Phénoména ? Manque de chance, j'ai déjà un projet sur le feu. Bien plus réalisable que le sien. Et bien plus grandiose.

- Vous avez quitté la Team Rocket, insista la Mélénilis. Nuvos sait que vous êtes aussi écoeuré que lui par ce pseudo-contrôle que les humains veulent nous imposer. Seuls les Mélénilis ont le droit de diriger ce monde.

- Voilà sans doute une chose sur laquelle nous sommes d'accord. Mais Nuvos veut gouverner un monde d'humains, alors que moi, je veux gouverner un monde de Mélénilis. Voilà ce qui nous sépare. Fichez le camp, maintenant. Je n'essaierai pas de l'arrêter ; qu'il continue donc à s'amuser avec ses graffitis. Il sera bientôt obligé de se rendre à l'évidence, et de s'agenouiller

devant moi.

C'en fut trop pour Joshu, qui n'avait jamais eu beaucoup de patience, en plus de peu de jugeote.

- Vous n'êtes qu'un vieux fou ! Maître Nuvos ne s'agenouille devant personne, et surtout pas devant un pauvre...

Karus claqua des doigts, et il y eut une lumière puissante suivie d'une explosion. Esclel et Zuth se jetèrent à terre, terrifiés. Quand tout fut cessé, il ne restait de Joshu que quelques cendres fumantes au centre de la pièce. Karus se leva en sifflotant, et, devant les regards atterrés des deux Méléniens restant, il ouvrit un placard contre le mur, en sortit un balai et poussa les restes de Joshu hors de la salle.

- Merci de ta visite, Joshu. Dommage que tu doives nous quitter si vite... Non, non, te raccompagner dehors est un plaisir.

Tous les Dignitaires restèrent bouche bée devant l'écran qui présentait Balthazar Igeus à ses collègues. Tous, sauf Edgar Cummens, alias D-Zoroark, vu que le joujou à l'écran était en parti son œuvre. Il manquait deux Dignitaires pour cette réunion, dont l'un d'eux était Silvestre Wasdens. C'était tant mieux pour Igeus. Wasdens était quelqu'un de trop intelligent à son goût, qui ne se laisserait pas aisément manipuler. Le conseil comprenait également le général Lance ainsi que le Dazen, le chef de la Shaters.

- Ce... cette chose, bafouilla Artelus Crayns, est-elle fonctionnelle ?

- Peu s'en faut, cher ami, répondit Igeus. Les premiers essais du

laser sont concluants. Nous sommes parvenus à condenser l'énergie à près de 80%. Bien sûr, nous ne contrôlons pas encore totalement l'énergie résiduelle, mais ça ne saurait tarder. Dans deux mois, il sera totalement prêt.

- Peut-on savoir comment vous avez construit cet engin sans éveiller les soupçons ? Questionna le comte Chumfort.

Grâce aux Pokemon Méchas, vieil obèse inutile...

C'était ce qu'Igeus pensait, mais sa réponse fut tout autre :

- Comme vous le savez, je dirige Neofuturia Entreprise. Officiellement, ma société produit des appareils révolutionnaires pour l'énergie renouvelable. Mais il m'est apparu qu'il serait intéressant de... détourner quelques pièces et quelques mains pour participer à l'effort de guerre. Mon canon Jupiter utilise une énergie nouvelle sortie de mes laboratoires. Il est l'arme ultime que nous utiliserons pour anéantir à jamais la Team Rocket !

- La Team Rocket seulement, monsieur Igeus ?

La question fusa du général Lance.

- Que voulez-vous dire, cher général ?

- Si l'on en croit votre exposé, ce canon peut cibler n'importe quoi à des milliers de kilomètre à la ronde, et le détruire en un clin d'œil. Avec une telle arme, vous pourriez aisément soumettre le monde entier.

Tu l'as dit, mon grand...

- Loin de moi cette horrible idée, général, protesta Igeus. Mon seul et unique but est de défendre nos concitoyens de la Team Rocket, et de mettre un terme à cette guerre. Je compte très bientôt faire une petite démonstration de la puissance du Jupiter à nos amis de la Team Rocket. S'ils ont un peu de jugeote, ils se

rendront d'eux-mêmes. Sinon... eh bien, ils seront sans doute plus réceptifs quand nous aurons détruit une ou deux de leurs bases.

- Une telle arme ne devrait jamais tomber entre les mains de qui que ce soit, continua Lance. Une telle arme n'aurait jamais dû être inventée. Il ne s'agit pas seulement de vous, mais imaginez si un malade du genre l'Impératrice Solaris s'en emparait ?

- C'est une crainte justifiée, acquiesça Igeus. C'est pourquoi je veux demander à nos amis de la Shaters d'interrompre toutes leurs missions ou leurs engagements, et de s'inquiéter exclusivement à la défense du canon, au Mont Sélénite. Si la Shaters au complet est impuissante à le protéger, personne ne l'est.

Ce ne fut pas du goût de Dazen, qui enleva son cigare de sa bouche pour protester.

- Que vous vouliez jouer avec votre gros calibre, ça vous regarde. Mais mes hommes et moi, nous sommes des assassins. Nous ne vivons que pour le meurtre. J'ai déjà accepté de participer à vos stupides batailles rangées, car ça nous permettait aussi de tuer, mais nous ne sommes certainement pas des vigiles !

- On vous paye gracieusement pour que vous exécutiez toutes nos demandes, Dazen, répliqua Edgar Cummens/D-Zoroark d'un ton froid.

- Quand bien même, ça ne me plaît pas, cette histoire... Avec ce foutu canon, vous gagneriez la guerre en deux minutes, la Team Rocket disparaîtra, et même si vous vous trouvez d'autres ennemis ou nation à conquérir, vous n'aurez plus rien à faire qu'appuyer sur un bouton. Et nous dans tout ça ? Où va-t-on trouver de nouvelles cibles à tuer ?

- Nous ne nous battons pas pour la pérennité de votre emploi, fit sèchement Crayns.

En un geste invisible à l'œil nu, Dazen sauta de son siège pour se retrouver derrière celui de Crayns, avec un fin couteau contre la gorge.

- Prenez garde, Dignitaires... Si vous nous privez de boulot, nous n'avons plus aucun intérêt à bosser pour vous. On pourrait tout aussi bien proposer nos services à la Team Rocket. Je suis sûr qu'ils nous paieraient tout aussi bien voir plus que vous. Qui pensez-vous qu'ils nous demanderaient d'assassiner, d'après vous ?

Crayns devint blême et s'empessa de balbutier qu'il ne désirait en aucun cas mettre fin à leur extraordinaire partenariat. Igeus dut intervenir.

- Je vous assure, chef Dazen, que la protection du Jupiter ne sera que temporaire, et nous doublerons naturellement votre salaire pour un travail si harassant... Et ne vous inquiétez pas pour la suite. Nous aurons toujours de quoi satisfaire vos appétits de sang. Une arme, aussi développée soit-elle, ne peut pas tout faire.

Dazen se détendit et regagna sa place.

- Soit. Je dirai à mes gars de se rendre au Mont Sélénite pour protéger votre engin. Mais pas plus du temps qu'il vous faut pour qu'il soit totalement opérationnel. Donc deux mois, comme vous avez dit.

- Donc deux mois, acquiesça Igeus. Je vous remercie pour votre diligence, chef Dazen.

- Me fiche de vos remerciements, grommela ce dernier en

reprenant son cigare. Ce que je veux, c'est votre blé.

Igeus sourit. Les hommes attirés par l'argent étaient les plus faciles à manipuler. Tout comme les Dignitaires.

- Maintenant, chers confrères, je ne demande que votre aval et votre confiance. Me permettez-vous de commander, temporairement, cela va de soi, notre éminent conseil ?

Tout le monde vota pour, sauf le général Lance. Cummens échangea un regard satisfait avec Igeus. Ce dernier ne cacha pas sa joie. Les Dignitaires l'avaient élu lui, Balthazar Igeus, à la tête de Kanto. Mais Igeus ne comptait pas leur rendre ce pouvoir plus tard. Au contraire, il comptait l'agrandir. Et grâce au Canon Jupiter, cela allait être vite fait.

L'armée du gouvernement venait de prendre une ville contrôlée par la Team Rocket. Camoros, qu'elle s'appelait. En fait, ce n'était pas un objectif militaire, mais il s'était avéré que les habitants du coin étaient tous des pro-Rockets, et donc les Dignitaires y avaient envoyé quatre Shadow Hunters ainsi qu'une unité de cent hommes. De quoi montrer à tout le monde ce qu'il en coûtait de se rebeller contre le gouvernement. Les quelques hommes armés qui gardaient la ville avaient vite été éliminés, puis on avait fait sortir les villageois de leur maison et on les massait en groupe. Certains seraient exécutés pour l'exemple, les autres transférés comme travailleurs volontaires pour l'armée des Dignitaires. Les enfants et les vieillards étaient d'ordinaire épargnés. Enfin, ça, c'était la règle habituelle. Mais voilà, les Dignitaires étaient bien sots s'ils pensaient que la règle habituelle s'appliquait lorsque Kenda était présent.

Le Shadow Hunter aux cheveux violets, adepte des poisons et

des démembrements, s'en donnait à cœur joie de mener ses expériences sur les prisonniers civils. Des expériences qui, d'ordinaire, étaient accompagnées de beaucoup de cris stridents, de douleur et de sang. Trefens ne voulait même pas savoir à quoi il s'adonnait avec ses éclats de rire proches de l'hystérie. Il se contentait de le surveiller de loin, en prenant garde qu'il ne choisisse pas pour ses jeux cruels des enfants. Trefens avait toujours refusé l'assassinat d'enfants, alors que pour Kenda, ça semblait être la chose la plus marrante au monde.

- Beebear en a assez, fit Lilura à côté de lui. Il n'aime pas être là quand Kenda s'amuse.

- Comme nous tous, je présume...

Od, qui était le quatrième Shadow Hunter avec eux, ne semblait n'en avoir rien à fiche, lui. Il se baladait à travers les rues détruites, l'air absent, une fleur à la main.

- La destruction artistique... Ce paysage de désolation est d'une telle beauté...

C'est alors qu'une femme dans la rangée des prisonniers, épouvantée par les amusements de Kenda, l'interloqua en lui prenant la main dans les siennes. Des mains pleines de sang et de terre, qui écrasèrent au passage la petite fleur d'Od.

- Je vous en prie, de grâce, monsieur... Mon fils... Il n'a rien fait... Ne lui faites pas de mal, au nom d'Arceus...

Od resta un moment stupide à regarder les pétales de sa fleur tomber par terre. Trefens ferma les yeux, sachant très bien ce qui allait arriver. Et ça arriva. Od, son beau visage défiguré par la haine, se dégagea, et, empoignant son nunchaku, se mit à battre à mort l'impudente, sous les yeux de son fils de six ans.

- Salope ! Tu as abimé ma fleur ! Tu m'as contaminé avec tes mains repoussantes ! Prends ça ! Et ça !

Quand il eut fini, il ne restait de la femme qu'une masse liquide et rougeoyante répugnante. Du sang avait giclé partout, sur tout le costume d'Od, et sur le visage du fils qui était trop sonné pour pleurer. Trefens soupira. Les guerres, c'était vraiment à chier. Que n'aurait-il pas donné pour qu'ils reviennent à leurs bonnes vieilles méthodes, un assassinat discret dans la nuit, une embuscade dans un lieu isolé... Mais pas ça ! Il n'y avait aucun plaisir à accomplir son travail quand on tuait par centaines sur un champ de bataille. Pas plus qu'il n'y en avait à maltraiter des civils.

Si ça ne tenait que de lui, Trefens aurait immédiatement démissionné. Certes, on ne quittait pas la Shaters par une lettre de démission. On la quittait de la même façon qu'on quittait ce monde. Tout Shadow Hunter qui s'enfuyait était considéré comme traître, et tous les autres seraient à ses trousses immédiatement. Mais Trefens aurait pu demander asile à la Team Rocket. Il aurait été protégé, là-bas, comme le fut Acutus, un ancien membre de la Shaters qui s'engagea dans la Team Rocket pour y devenir pas moins qu'un Agent Spécial de Giovanni.

Mais Trefens ne pouvait pas faire ça. Pour la simple bonne raison qu'il était le seul de la Shaters à avoir femme et enfant. Dazen les connaissait et savait où les trouver. Trefens les mettraient en danger s'il s'avisait de trahir. Et puis, sa place dans la Shaters assurait à sa femme et sa fille la meilleure des protections, et de quoi vivre. Pour elles, il devrait continuer à tuer, encore et encore, jusqu'à finir par se détester totalement. Lilura, la jeune femme aux cheveux olives toujours accompagné de son ours en peluche, et qui était un peu sa partenaire attitrée au sein de l'équipe, lorgna Trefens de ses grands yeux pâles.

- Beebear voit que tu es troublé, Trefi. Dis-lui ce qui te préoccupe.

- Rien... Je me demandais juste si j'avais choisi le bon boulot...

Le regard de Lilura, d'ordinaire toujours rêveur, se fit encore plus vague.

- Au moins, tu l'as choisi. À moi, on ne m'a pas donné le choix. Mais qu'importe le passé maintenant. Tuer est amusant, pas vrai Beebear ?

Elle secoua la tête de l'ours en peluche pour qu'il fasse comme s'il acquiesçait. Le coup de fil du chef Dazen vint comme une libération. En effet, le chef leur ordonnait de se rendre immédiatement au Mont Sélénite, où ils avaient pour mission de protéger une nouvelle arme des Dignitaires. Voilà qui ne plairait pas à tout le monde, et surtout pas à Kenda, mais Trefens n'en était pas désolé. Ça lui permettrait de souffler un peu, de réfléchir à tout ça, et surtout de ne plus être obligé de regarder Kenda dans ses délires psychopathes. Il avait assez vu de sang pour le moment. C'est alors qu'il reçut un autre coup de téléphone. Non pas du chef ou d'un autre Shadow Hunters. Mais de sa femme. Le sang de Trefens se glaça dans ses veines. Pour que sa femme l'appelle en plein travail, ça devait être très grave.

- Gélonée ? Qu'est-ce qu'il y a ?

La voix de sa femme, enrouée par l'inquiétude, sortie du portable.

- Oh... Trefens... C'est terrible... C'est Kyria, elle est partie !

- Partie ? Comment ça partie ?!

- Je... je ne sais pas... Elle a pris son sac en me disant qu'elle

devait partir, que des méchants allaient venir...

Elle se mit à sangloter. Trefens eut du mal à tirer plus de chose d'elle, si ce n'était que Kyria avait utilisé son Petilouge pour l'endormir, et qu'à son réveil, elle avait trouvé la moitié de la rue totalement détruite. Trefens n'ignorait rien des dons de sa fille pour la prévoyance. Elle devait avoir sans doute ressenti que quelqu'un en avait après elle... Trefens se sentit plus impuissant qu'il ne l'avait jamais été. S'attaquer à sa fille était s'attaquer à son point faible. Malgré toute sa force et sa rapidité, il était là le plus vulnérable. Si jamais il était arrivé quelque chose à Kyria...

- J'arrive immédiatement, fit-il à Gélonée. N'appelle personne d'autre. Reste chez toi.

Il raccrocha et tâta le manche de son katana. Oui, si jamais quelque chose était arrivé à Kyria, son katana allait très bientôt goûter le sang des responsables.

- Je dois partir, dit-il à ses trois collègues.

- Comment ça partir ? Répliqua Kenda. T'as entendu les ordres du chef ?

- Je m'en tape. S'il doit me punir après, grand bien lui fasse.

- Ce ton de désobéissance, ce courage de défier les commandements de papa, c'est d'une telle beauté, souffla Od.

- Trefi, tu nous abandonnes ? Demanda Lilura.

Trefens se retourna.

- Non. Pas toi. Jamais. Mais j'ai quelque chose d'important à faire. Je reviendrai, quoi qu'il m'en coûte.

Oui, il allait revenir. Si la disparition de Kyria était du fait de la Team Rocket pour le faire chanter, il allait revenir, pour utiliser lui-même ce foutu canon des Dignitaire en le pointant sur la base centrale de Giovanni.

Chapitre 174 : Le mot ultime

- Qui sont ces types ? Balbutia Seamurd.

Trutos et Vriffus semblaient avoir un air absent. Quant à D-Deoxys, son visage mécanique dénué d'expression était toujours le même.

- C'est une illusion, rien d'autre qu'une illusion, se répéta Galatea, ne souhaitant qu'y croire.

- Et vous avez raison, acquiesça Miry. Leurs présences dans le Flux sont identiques. Bien que j'ignore qui ils sont, il n'y a jamais deux êtres avec un Flux identique.

Miry avait raison, bien sûr. Galatea le sentait aussi. Sans doute ce Mister Smiley voulait-il lui jouer un tour. Pourtant, quand D-Deoxys utilisa une attaque Psycho, elle n'avait rien d'une illusion, bien qu'elle fut visiblement bien moins puissante qu'une attaque Psycho du vrai D-Deoxys. Galatea la bloqua avec le Flux, pour voir Trutos arriver sur elle, sa pince rouge ayant pris une lueur argentée, signe d'une attaque Griffe-acier. Seamurd s'interposa, et l'arrêta avec sa main seule, renforcée au Quatrième Niveau.

- Ils ont l'air bien dur, pour des illusions, remarqua-t-il.

Et avec des pouvoirs réels, en plus. Vriffus venait de lancer une attaque de Flux Noir que Miry parvint à arrêter avec l'une des siennes, mais elle en fut particulièrement troublée.

- Ce gars est un Mélénié ?!

- Le Seigneur Souverain Vriffus, fondateur des Méléniés Noirs, et mon ancien maître, le présenta Galatea avec un sourire

ironique.

Les deux Méléniis du Refuge furent soudain effrayés devant la vision du corps à moitié détruit du Méléniis Noir, mais Seamurd se reprit.

- Vriffus ne peut pas exister si le Seigneur Irvffus existe ! Ça prouve qu'il n'est pas réel !

Miry acquiesça, mais n'alla pas trop se frotter au Méléniis Noir non plus. Galatea utilisa le Flux pour repousser Trutos, puis tenta de faire de même sur le Pokemon Méchas. Peine perdue. S'il était bien une illusion, c'était une illusion convaincante. Elle avait même copié la carapace en Sombracier qui résistait au Flux. De plus, malgré les coups qu'ils se prenaient, Trutos et Vriffus n'étaient jamais blessés et revenaient inlassablement à la charge. Trutos avait une vitesse difficile à suivre quand il attaquait avec sa pince artificielle, et Vriffus pouvait lancer des attaques de Pokemon à la chaîne, comme l'original.

- C'est bon, ils me gonflent, s'agaça Seamurd. Je vais me les faire tous les trois d'un coup !

Galatea sentit une poussée incroyable de Flux du côté de l'adolescent, et une lueur orange envahit son corps.

- Imbécile, ne l'utilise pas maintenant ! S'exclama Miry. On aura besoin de ton Flux pour la suite ! Seamurd !

Mais le garçon ne l'écoutait pas, et une énorme condensation de Flux, de couleur orange, recouvrit son corps. Galatea savait ce qu'il faisait, pour avoir déjà vu un Flux aussi épais, de couleur bleue, recouvrir son frère il n'y a pas si longtemps lors du combat final contre Zelan et Ophiuton. Le Septième Niveau ! Elle était un peu vexée que ce garçon qui devait avoir quatre ans de moins qu'elle le maîtrise déjà. Quand la transformation fut achevée, Seamurd avait maintenant les bras enveloppés de

son Flux orange. Quand il pointa le droit sur Vriffus, ce dernier tomba soudainement, incapable de bouger, comme si le sol l'aspirait. Alors Seamurd serra le poing, et le corps de Vriffus fut subitement démembré, des pieds à la tête. Galatea mit la main devant sa bouche pour étouffer un hoquet de dégoût.

- Vraiment gore, ton Septième Niveau, fit-elle.

- Le Septième Niveau de Seamurd joue sur la gravité, expliqua sombrement Miry. Tout objet ou tout corps qu'il pointera avec son bras droit verra son poids augmenter de quelques zéro. Si c'est son bras gauche, il perdra au contraire sa masse.

- Puis quand je ferme le poing, la gravité s'emballe, et la cible ne le supporte pas, et part en morceaux, conclut Seamurd d'un air fier. Mon Septième Niveau est trop balèze. À la fois utile et meurtrier. Je l'ai déjà testé sur de nombreux objets, tous très grands, et ça marche ! J'ai voulu essayer en pointant mon bras vers la Lune même, mais les Maîtres me l'ont interdit...

Galatea pouvait comprendre pourquoi. Sans doute la planète aurait quelque peu souffert si la lune lui était tombée sur la tronche. De même que si, privée de sa masse, elle partait en vacance dans le cosmos pour aller percuter Arceus sait quoi. La puissance de ces Septième Niveaux faisait vraiment peur, surtout quand elle était possédée par un gamin de quinze ans on ne peut plus immature comme Seamurd. En tous cas, dans leur situation présente, il fut le bienvenu. D-Deoxys et Trutos subirent rapidement le même sort que Vriffus. Seul bémol, les morceaux ne disparurent pas, comme toute bonne illusion classique l'aurait fait après sa défaite, mais au contraire, ils se reconstituèrent pour recréer leurs ennemis. Seamurd donnait l'impression d'avoir avalé un citron entier, et Miry fulminait.

- Je t'avais dit d'attendre, mais tu ne m'as pas écouté ! J'étais en train de réfléchir, et je me doutais qu'on ne pouvait pas battre ces illusions par la force. Et maintenant, te voilà privé du Flux

pour rien !

Penaud, Seamurd ne répliqua pas, et eu la bonne idée de se tenir désormais à distance de leurs adversaires, car étant incapable de se défendre.

- Une idée si on ne peut pas détruire ces illusions normalement ? Demanda Galatea à Miry tout en esquivant les tentatives de la pince de Trutos de lui arracher la tête.

- Vous dites que vous connaissez ces trois là ?

- Oui, ce sont des anciens ennemis. Que nous avons vaincu, par ailleurs.

- Donc, ça seraient des illusions tirées de votre esprit ?

- Probablement, et alors ?

- Alors, je vous prie par avance de m'excuser, Dame Galatea...

Avant qu'elle n'ait pu demander pourquoi, Miry lui envoya un choc de Flux en pleine tête qui l'assomma et lui fit perdre connaissance. Aussitôt, les trois illusions cessèrent, de même que la prison d'ombre, les relâchant sous un ciel devenu curieusement bleu.

- Beuh... Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ? Demanda bêtement Seamurd. Et pourquoi tu as attaqué Galatea ?

- Tu as moins de jugeote qu'un Ramoloss, mon pauvre, soupira Miry en se penchant au dessus de Galatea.

Elle se servit du Flux médical pour lui faire disparaître la bosse qu'elle avait gagné, et pour la stimuler afin qu'elle reprenne connaissance. Elle gagna un poing en plein nez dès que Galatea recouvra ses esprits.

- Un donné pour un rendu, fit-elle en se relevant. Bravo au passage pour ta vivacité d'esprit, mais tu aurais pu simplement me prévenir...

- J'ai agi dans l'urgence, fit la Méléne en se pinçant le nez. Vu que ces illusions prenaient vie depuis votre esprit, il suffisait juste...

- Oui, j'avais compris quand j'ai senti ton choc sur ma tête, conclut Galatea. Assez mal foutu comme piège, car si ces trucs m'avaient tué, elles auraient disparu aussi.

- Le but n'était sans doute pas de nous tuer, mais de nous retarder...

Galatea remarqua à son tour le ciel bleu du matin.

- C'est déjà le jour ?! Nous ne sommes restés que dix minutes dans cet endroit bizarre !

- Sans doute le temps est-il ralenti à l'intérieur. Ce Mister Smiley a dit qu'il en contrôlait jusqu'à l'espace-temps.

Galatea fronça les sourcils. Qui qu'était ce Mister Smiley, il était dangereux s'il possédait de tels pouvoirs. Et s'il était après Kyria la Loinvoyant ...

- Il faut retrouver Mercutio et Emmy. Kyria doit être avec eux, et ce Mister Smiley à leurs trousses, s'il ne les a pas déjà emprisonnés comme nous... Mais avant, j'aimerais bien savoir où est passé le reste de mon unité...

- Ici, chère lieutenant Crust.

Tuno venait en effet de sortir de la grotte, l'air satisfait en dépit des nombreuses blessures qu'il semblait avoir gagnées. Zeff,

Djosan et Goldenger le suivaient. Le regard de Tuno se posa naturellement en premier sur Miryalénié.

- Et qui est cette ravissante demoiselle ?

Galatea lui raconta rapidement tout. L'arrivée et l'identité de ces deux Méléniés, leur court combat contre ceux de Nuvos, puis le piège de Mister Smiley. Tuno sourit.

- Oui, nous avons aussi eu l'occasion de rencontrer ce type masqué. Grâce à lui, j'ai écopé d'un nouveau Pokemon super cool et super balèze !

Il montra une Pokeball d'un air fier. Zeff maugréa :

- C'est moi qui est quasiment fait tout le boulot contre lui, et c'est vous qui l'avez capturé...

- Le privilège des hauts gradés, mon cher. Et puis, tu possèdes déjà un Pokemon Acier et Ténèbres.

Il leur montra sa dernière acquisition. Un Pokemon à look de punk et de racaille, qui s'avérait être l'évolution imaginaire de Baggaïd.

- Il s'appelle Badapunk, selon la jeune Kyria. Et il a trois types ! Trop la classe...

- Sans doute une création d'Esva Nuvos, fit Miry. Grâce à la Graphiria, il est capable de créer tout ce qu'il peut imaginer, même de nouveaux Pokemon. D'ailleurs, à propos de la Graphiria... Dame Galatea, vous avez bien dit que cette fille que vous recherchez est une Loinvoyant ?

- J'ai dit ça, ouais. Un problème avec ça ?

Les deux Méléniés du Refuge échangèrent un regard sombre.

- Nuvos a toute les raisons de vouloir un Loinvoyant. Il y a vingt ans, il a tenté de mettre au point un ancien sort de Flux, à base de Graphiria. Un sort interdit et oublié, car d'une puissance sans limite. Ce sort se nomme Phénoména.

- Quelle est son utilité ? Demanda Tuno.

- Il vous faut comprendre le fonctionnement de la Graphiria dont se sert Nuvos pour comprendre Phénoména, expliqua Seamurd. La Graphiria est un art perdu du Flux, qui fonctionne à l'aide de l'ancien langage des Méléni. En clair, il suffit que Nuvos écrive un mot en ancien langage pour matérialiser et contrôler ce à quoi le mot renvoi. Car dans l'ancien langage, la chose est le mot, et le mot est la chose.

- J'ai rien compris, pour sûr, déclara fièrement Goldenger.

- Par exemple, s'il écrit « belles jeunes femmes » dans cet ancien langage, il pourrait invoquer des beautés qui obéiraient au moindre de ses désirs ? S'exclama Tuno.

Galatea leva les yeux au ciel. Seamurd hésita.

- Euh... oui, en théorie. Mais la Graphiria a quand même ses limites, et je crois que la création d'êtres humains est impossible, à moins d'avoir un Flux très puissant. Bref, c'est ça le principe.

- Esva Nuvos a des quantités de tatouages sur tout le corps, poursuivit Miry. Ce sont tous des mots en ancien langage, qu'il s'est tatoué lui-même. Il lui suffit d'en toucher un et d'invoquer le Flux pour matérialiser ce qu'il signifie. Et comme personne à part lui n'a connaissance de l'ancien langage, il possède un énorme avantage : la surprise. On ne peut prédire ce qu'il fera en combat.

- Et ce Phénoména ? Insista Galatea.

- Phénoména est le sort ultime de la Graphiria. Il consiste à trouver le mot en ancien langage qui contrôle tout les autres : le nom de l'ancien langage. Si Nuvos découvre le nom de cette langue, il sera en mesure de matérialiser et de contrôler toute chose sans effort.

- Tout ce qu'il dira sera un commandement absolu, ajouta Seamurd. Tous les êtres vivants, tous les objets... bref, l'existence entière sera sous ses ordres.

- Pas cool ça, commenta Tuno. Encore un taré qui rêve de domination mondiale... J'en ai ma claque, de ces gars là !

- Et personne ne connaît le nom de l'ancien langage ? Demanda Djosan.

- Non, heureusement, répondit Miry. Certains pensent qu'il s'agirait du vrai nom d'Arceus, son nom Méléni. Ce qui explique que si quelqu'un l'utilise avec la Graphiria, il puisse contrôler tout ce qui est et devenir l'égal de Dieu.

- Et donc ? En quoi un Loinvoyant serait utile à Nuvos ? Demanda Galatea.

Ce fut Zeff qui répondit.

- Un Loinvoyant sait plus de chose que les gens normaux. Il pourra trouver le nom de l'ancien langage.

- En effet, acquiesça Seamurd. Il suffirait à un Loinvoyant de regarder une image d'Arceus pour que son vrai nom lui vienne immédiatement à l'esprit. C'est ce que veut Nuvos. Il y a vingt ans, il a quasiment terminé le sort en lui-même, très complexe, et qui demande quantité de Flux. Mais il lui manquait un Loinvoyant pour trouver le mot ultime. À l'époque, personne

n'avait hérité de leur don. Mais si c'est le cas aujourd'hui...

- Il nous faut retrouver Kyria, et en vitesse, conclut Tuno.

Mercutio, Emmy et Kyria avaient quitté Erkyné, et s'engageaient maintenant à pied dans les vastes champs et forêts qui faisaient une grande partie de cette région. Ils marchaient prudemment, car ils étaient toujours en territoire ennemi. Le centre de Kanto était toujours entre les mains des Dignitaires. Mercutio se faisait toujours du souci pour ses amis, mais, bonne nouvelle, la présence de Galatea dans le Flux, qui était faible et distante quand elle était enfermée dans la prison d'ombre, était redevenue normale, signe qu'elle était sûrement sortie. Par contre, leur distance était maintenant trop grande pour que Mercutio puisse la contacter mentalement ou tenter un transfert-aimant. Ils allaient devoir se débrouiller pour les rejoindre.

Kyria était vraiment une fille bizarre. Elle les suivait sans rechigner alors qu'elle avait confié à Mercutio avoir lu dans son esprit que Giovanni ne ferait que se servir d'elle. Mais l'avenir était immuable, affirmait-elle. Son destin était de se rendre dans la Team Rocket, où elle pourrait accomplir son œuvre. Mercutio et Emmy avaient renoncé à la questionner plus précisément. Les réponses de Kyria apportaient généralement plus de réponses qu'elles n'en résolvaient.

Outre la compagnie presque invisible de la fille de Giovanni quand on ne lui parlait pas, Mercutio se sentit un peu mal à l'aise d'être si proche et si seul avec Emmy. Autrefois, avant leur petite aventure, ils étaient inséparables. Même si la rupture de leur relation s'était faite dans la douceur et en toute amitié, il en restait des traces. Mercutio se rendit compte que plus jamais

ils ne pourraient être les amis qu'ils étaient dans leur jeunesse, et en fut navré. Mais c'était plus de son fait que de celui d'Emmy. La jeune femme lui parlait très normalement et avec chaleur. Mais justement, son attitude envers lui le laissait bizarrement honteux, surtout quand elle l'interrogea sur sa petite copine actuelle.

- Qu'est-ce qui te fait croire que j'en ai une ? Se défendit Mercutio.

- Sans doute le fait que tu sembles m'éviter comme si j'étais atteinte d'une maladie extrêmement transmissible.

Pris sur le fait. Mercutio n'avait rien à répondre à ça, et n'en fut que plus gêné. Emmy pas du tout, et rigola franchement.

- Tu as beau être un héros pour la Team Rocket, tu es toujours aussi coincé et immature. Au fond, tu n'as pas changé. Ça fait plaisir. Alors, qui c'est ?

- Eryl Sybel, grommela-t-il. Une dresseuse que l'on a secourue lors de notre première grande mission.

- Oh, je vois. Tu as utilisé l'arme « prince charmant venu sauver la belle demoiselle ». Et elle est comment ?

Avant que Mercutio n'ai pu trouver les mots, Kyria, qui était restée silencieuse jusque là, répondit à sa place :

- Cheveux violets, yeux noisettes. La plus belle fille au monde pour Mercutio. Elle est douée en dressage, courageuse, combative, et imprudente. Mercutio compte la demander en mariage quand la guerre sera terminée.

Emmy éclata de rire et Mercutio rougit encore plus, si c'était possible.

- Je... Je n'ai pas vraiment... C'est juste une idée qui m'est passée par la tête, une fois. Je n'ai rien décidé ! Et toi, ajouta-t-il à l'adresse de Kyria, je te prierai de bien vouloir rester en dehors de ma tête quand ça concerne ma vie privée !

- Non, continu Kyria, c'est très intéressant, ricana Emmy, impitoyable. Et dis-moi, est-ce qu'il là déjà, euh... fait passer à la casserole ?

- Ils n'ont pas trouvé le moment, répondit la jeune fille sans se soucier du regard meurtrier de Mercutio. Ils ne se sont revus depuis tout ce temps que très récemment, et avec la guerre, ce n'est pas facile de...

- Assez, déclara Mercutio.

- Pauvre Mercutio... T'es encore puceau alors ? Ou bien tu as entre temps déniché des cuisses royales à ouvrir ? J'ai entendu une rumeur comme quoi l'Impératrice Solaris aurait déclaré la guerre à notre région à cause d'une histoire d'amour qui aurait mal finie avec un certain jeune Rocket...

- Les rumeurs disent beaucoup de choses, éluda le jeune homme.

Mercutio se révéla être durant tout le trajet un exécutoire de choix pour la soif de ragots d'Emmy, qui trouvait en Kyria une informatrice de premier ordre. Et comme la fillette s'amusait à le torturer en racontant tout de lui et en refusant d'en faire de même pour Emmy, Mercutio se vengea comme il put en fouillant lui-même l'esprit de son ex petite-amie avec le Flux. Ce n'était pas aussi efficace que le don d'un Loinvoyant, mais il apprit quand même deux trois trucs.

- Tu as couché avec l'Agent 004 ! S'indigna-t-il. Mais ce type pourrait être ton père !

- Oui, mais il est mon patron, pas mon père, rétorqua Emmy sans aucune gêne. Et pour une adolescente tout juste sortie de l'entraînement, se faire une place dans l'administration de la Team revient à utiliser ses charmes. Les hommes ont leur force comme arme, et nous les femmes nous avons la nôtre sous notre culotte et notre soutien-gorge.

Elle cligna de l'œil à l'adresse de Kyria.

- Songe-y quand tu seras plus grande. Tu es la fille du patron et tu seras probablement une vraie beauté. Plein de portes s'ouvriront devant toi si tu apprends à te servir de tes atouts féminins.

- Ne la corrompt pas déjà, elle est encore jeune, fit Mercutio.

Emmy n'avait pas changé non plus. Toujours ses manières cassantes, son franc parler et ses moqueries. Mais derrière cette façade se cachait un grand cœur. Mercutio l'avait bien vite repéré jadis. Il sourit pour lui-même, emprunt d'une certaine nostalgie. À midi, ils s'arrêtèrent à l'ombre d'une petite forêt pour manger. Mercutio dut partir à la chasse, et parvint à dénicher deux écureuils et un lapin, avec de petits fruits des bois pour accompagner le tout. Emmy se chargea de les préparer, tandis que Mercutio avait appelé Pegasa pour qu'il leur fasse un feu. Ayant terminé avant eux, Emmy s'éloigna pour faire ses besoins. Kyria termina la dernière bouchée de son lapin, que Mercutio et Emmy lui avaient gracieusement cédé.

- C'était bon.

- Contente que tu aies aimé...

- Ton écureuil, il est bon aussi ? Je le veux !

Elle avait réclamé ça d'un ton de princesse gâtée qui hérissa Mercutio.

- On t'a donné la plus grosse bestiole, et tu veux encore me dépouiller de mon reste d'écureuil ?

- Oui. J'ai douze ans. Je suis en pleine croissance. Toi, tu as terminé de grandir.

Vu sa taille, Mercutio espérait que ce n'était pas le cas. Mais la réplique de Kyria le soulagea. En dépit de ses pouvoirs et de ses propos parfois étranges, elle restait bien une gamine de douze ans, soumise aux mêmes caprices que ses semblables.

- Si tu en veux un, va donc te le chercher. Celui-là est à moi.

- Je suis la fille de ton patron, riposta Kyria.

- La belle affaire...

- Tu vas m'obliger à sortir les grands moyens...

- Mais encore ?

- Ça te plairait que je raconte à Emmy à quoi tu penses quand tu la regardes ?

Mercutio cessa de déguster son écureuil.

- Ça veut dire quoi, cette menace ? Je ne pense à rien de mal quand je regarde Emmy. C'était ma petite-amie avant, mais elle ne l'est plus, et je suis fidèle à Eryl.

- C'est vrai. Mais entre moi qui peut lire les pensées, et toi qui rougi dès qu'on parle d'une fille, qui penses-tu qu'Emmy croira ?

Elle lui servit un grand sourire innocent. En décrétant mentalement que toutes les filles, quelque soit leur âge, étaient de vraies démons, Mercutio lui céda le reste de son repas. Un

peu plus tard, alors que le soleil commençait à descendre et que la base Rocket n'était plus très loin, ils tombèrent sur un truc assez insolite en plein milieu d'une clairière : un gigantesque canard en caoutchouc.

- C'est quoi ce délire ? S'exclama Mercutio.

Le canard sembla réagir à ses paroles, et se mit à avancer vers eux, en produisant des sons vraiment étranges. Emmy lui tira dessus avec son pistolet, mais les balles le traversèrent simplement.

- Une illusion, décréta-t-elle. Ou un hologramme.

Pourtant, quand le canard frappa Mercutio avec son bec géant, le mal de crâne qui en découla n'avait rien d'une illusion. Le jouet géant disparu en un POUF audible et un nuage rose, pour laisser apparaître un smiley qui flottait dans les airs, et qui gloussait comme un perdu.

- Ah ah ah ah ! C'mment qu'j'vous ai trop eu avec mon super canard ! Voilà comment le grand héros Mélénius s'est fait avoir par le terrible Sire Duck. Une légende digne d'être racontée partout !

- C'est toi, le fameux Mister Smiley ? Fit Mercutio en se frottant la tête.

- En personne !

- T'as bien foutu le bordel à Erkyné, apparemment. Y'a intérêt que les autres aillent bien, si tu ne veux pas que je te refasse le portrait. T'en aurais d'ailleurs bien besoin, ajouta-t-il en dévisageant le masque jaune et au sourire niais que l'homme invisible portait.

- Ohhhhhh, que de violence ! Alors qu'je voulais simplement jouer

avec vous... Toi, petite Kyria, tu aimes mes jeux, hein hein dit ?

- Pas vraiment, répliqua la jeune fille. Vos jeux sont ridicules, digne d'un gamin de cinq ans.

Mister Smiley fit semblant d'être en proie à de grandes souffrances.

- Ahhhh, quelle froideur ! Ce clash qu'je m'suis pris ! Mais tant pis, vous allez quand même jouer. J'ai amené trois de mes meilleurs amis pour l'occasion.

Dans un bruit de claquement de doigt, trois portes d'ombre apparurent de nulle part. Ce qui en sortit était respectivement un cochon en peluche, une souris en mousse à remonter, et le canard en caoutchouc de tout à l'heure. Tous faisant dans les trois mètres de haut.

- Je vous présente mes fidèles compagnons de jeux, reprit Smiley. Monsieur Goret, Mimi la Souris et Sire Duck ! Ils proviennent tous trois de mon univers, à moi, Mister Smiley ! Et cet univers se nomme... imagination !

Chapitre 175 : Les Piliers de l'Innocence

Les Gardiens de l'Innocence purent échapper à leurs poursuivants. Ce ne fut toutefois pas chose aisée. Un grand nombre de Pokemon rapides sous la coupe de Fantastux s'étaient lancés à leurs trousses avant qu'ils ne parviennent à Mauville. Mais Solaris avait pu sans trop de mal s'en débarrasser. La première chose qu'ils firent en arrivant à Mauville fut de prévenir le maire qu'une armée de Pokemon s'approchait d'ici avec des intentions sans doute peu amicales. Heureusement pour eux, le maire ne semblait ni connaître Solaris ni Silvestre Wasdens. Les Dignitaires étaient certes moins présents à Johto qu'à Kanto, mais quand même... En tous cas, il envoya plusieurs éclaireurs, menés par le champion d'arène local, un certain Albert, pour scruter l'avancée et la direction des Pokemon, puis il fila transmettre l'avertissement à ses collègues voisins. Mauville était la plus grande ville du coin, donc la cible probable.

Ensuite, Wasdens les mena dans la Tour Chetiflor, un lieu plus ou moins touristique pour son pilier central qui ne cessait de bouger de droite à gauche, comme la tige du dénommé Chetiflor. Seul le rez-de-chaussée était ouvert au public. Les étages étaient réservés aux dresseurs qui venaient méditer ou combattre les prêtres locaux. Au sommet, ils rencontrèrent l'Ancien Jehan, qui gardait la tour depuis longtemps. Wasdens avait dit à Solaris et à Tomas que l'Ancien était un vénérable Gardien de l'Innocence, qui exerçait depuis des décennies. Il avait le crâne chauve, et tenait à la main une espèce de chaîne faite de vieux grigris. Son médaillon des Gardiens de l'Innocence était bien visible sur sa toge parfaitement brune.

- Vénérable Ancien, fit Wasdens en s'inclinant, c'est un honneur

de vous rencontrer. Nous sommes tous trois des protecteurs de la volonté d'Erubin, comme vous. Voici Solaris et Tomas. Quant à moi, je suis Silvestre Wasdens, membre des Apôtres.

Jehan congédia tout son défilé de prêtres pour rester seul à seul avec les nouveaux venus.

- Il y avait longtemps qu'un Apôtre n'avait pas foulé le pied de ce saint lieu, dit-il. Le dernier était le prédécesseur de Brenwark, si j'ai bonne mémoire.

- Je n'ai pas eu l'honneur de le connaître, dit Wasdens. Il est mort en éliminant le Marquis des Ombres, il y a dix ans. Un grand homme, et un grand chef.

- Oui, en effet... Dites-moi, monsieur Wasdens, qu'est-ce qui vous amène ici avec vos deux jeunes ?

Solaris se retint de sourire. En réalité, elle ne devait pas être bien éloignée de Jehan, question âge.

- Nous avons toutes les raisons de croire qu'une armée de Pokemon, contrôlée par Fantastux, se dirige par ici. Nous sommes venus pour contacter le quartier général, en quête de renfort.

Jehan soupira, comme profondément attristé.

- Le sang va encore couler, alors...

- J'en ai bien peur, vénérable Ancien.

- Si un Agent de la Corruption vient par ici, ce n'est que pour un seul but...

- Tuer le plus de monde possible et provoquer le plus de peine et de malheur, résuma Tomas. Ils font toujours ça.

- Il est vrai, mon garçon. Mais là, c'est différent. Ils veulent détruire la Tour Chetiflor, sans nul doute.

Solaris échangea un regard avec Wasdens. Le vieux était-il gâteux ?

- Pardonnez-moi vénérable, mais pourquoi Fantastux voudrait-il détruire cette tour, sans vous offenser, demanda prudemment Wasdens.

- Je constate que beaucoup de connaissances de notre ordre se perdent... La Tour Chetiflor est l'un des Sept Piliers de l'Innocence, Silvestre Wasdens.

Apparemment, Wasdens fut aussi perdu que Solaris, ce qui la soulagea.

- Les Sept Piliers de l'Innocence ? C'est la première fois que j'en entends parler.

- Pourtant, ils sont bien réels, reprit Jehan. Tous datent de l'époque où Erubin était encore en vie et se livrait une grande guerre avec Horrorscor. Ces piliers sont censés enfermer la puissance des sept plus puissants serviteurs d'Horrorscor. Sept anciens Pokemon, qui existent depuis la nuit des temps, et qui se sont ralliés à Horrorscor lors de sa première guerre contre notre déesse Erubin. Durant la guerre, elle parvint à sceller les pouvoirs de ces sept Pokemon Légendaires et destructeurs, faute de pouvoir les tuer, et les bloqua grâce au Sept Piliers de l'Innocence. Tant qu'il seront debout, les sept Pokemon affiliés à Horrorscor ne récupéreront pas leurs pouvoirs d'antan. Mais si les Piliers venaient à disparaître... alors le monde ne s'en relèverait peut-être pas...

Wasdens secoua la tête.

- De tels faits n'auraient pu échapper au savoir d'hommes comme Oswald Brenwark. Il est forcément au courant !

- Ce serait ennuyeux, en effet, que le chef des Gardiens ne le soit pas, sourit Jehan.

- Pourquoi ne nous en a-t-il pas alors parlé, à nous autres Apôtres ?

- Car c'est l'un des secrets les mieux gardés des héritiers d'Erubin, comme le fait que les Pokemon du Zodiaque forment le sceau qui a préservé la Tour de Babel sous le Pandémonium et qui a maintenu le 13ème prisonnier. Si ce genre de chose se savait, beaucoup chercherait à s'en servir, comme ce Zelan l'a fait. Mais je ne pense pas que tous les autres Apôtres soient tenus dans l'ignorance. Cosmunia le sait obligatoirement, elle qui a fait parti des Gardiens depuis le tout début. Vaslot Worm également, sans doute. Avec Brenwark, eux trois faisaient déjà parti des Apôtres lors de la guerre contre le Marquis il y a vingt ans.

Que Worm sache quelque chose que Wasdens ignorait ne fut apparemment pas pour plaire au Dignitaire, Solaris le remarqua bien à son visage. Elle savait que Wasdens se défiait de Vaslot Worm autant que possible.

- Vous dites qu'il y a sept piliers, intervint intelligemment Tomas. Quels sont les six autres ?

- Tous de grands et anciens monuments historiques, répondit Jehan. En plus de la Tour Chetiflor, il y en avait un autre dans la région. La Tour Carillon, de Rosalia. Mais elle a brûlé et s'est effondrée il y a quelques mois de ça. Une grande tragédie...

De ce que Solaris en avait su quand elle était dans la Tri-Alliance, Mercutio n'était pas étranger à cet évènement.

- Il y en a deux autres dans la région d'Unys. Le Phare de la Liberté, sur une petite île au sud de la grande Volucité. Puis la Tour des Cieux, au nord de Parsemille. À Sinnoh, il y a la Tour de l'Espace-Temps, dans la ville d'Alamos, lieu de vénération des légendaires Dialga et Palkia et instrument de musique géant. Enfin, à Hoenn, il y a le Pilier Céleste, lieu de repos du légendaire Rayquaza qui veille sur les cieux.

Tomas compta sur ses doigts.

- Ça ne fait que six.

- Le septième pilier reste inconnu à ce jour. Nul ne sait ce qu'il pourrait être. Espérons que les Agents de la Corruption l'ignorent aussi.

- Savoir ce que sont les autres n'a que peu d'importance pour le moment, intervint Solaris. Si ces lieux ont une si grande importance, il faut les défendre. L'armée de Fantastux sera bientôt là !

Wasdens, plongé dans la légende des Piliers, revint à la réalité.

- Oui... Il faut nous hâter. À la lumière de ce que vous nous avez appris, vénérable, il ne fait aucun doute que la cible de Fantastux est bien Mauville. Il faut organiser la défense. Tomas, tu préviens autant de dresseurs de la ville que tu peux. Qu'ils commencent à réfléchir à une stratégie avec leurs Pokemon.

- Tout de suite, m'sieur, fit l'adolescent en partant en courant.

- Solaris, je sais que c'est beaucoup vous demander, mais nous avons besoin de temps. Si vous pouviez aller à leur rencontre et les retenir, sans prendre de risques inconsidérés...

Solaris hocha la tête. De toute façon, elle serait mieux à l'extérieur de la ville à utiliser ses pouvoirs qu'à l'intérieur à

attendre.

- Quant à moi, je vais contacter monsieur Brenwark sur le champ, termina Wasdens. Il nous faudra des renforts pour repousser cette attaque. Vénérable, vous avez le... moyen de communication avec le QG des Gardiens ?

Wasdens avait hésité, signe clair et net que ce fameux moyen de communication était un secret des Gardiens que Solaris n'était pas censée connaître. Elle ne le prit pas mal. Elle savait que monsieur Wasdens lui faisait confiance. Ce moyen était donc quelque chose que seuls pouvaient connaître les Gardiens expérimentés. Solaris sorti de la tour, non pas par l'escalier, mais par la fenêtre, en étirant ses larges ailes immaculées à la vue de tous. Déjà en bas, Tomas lui fit un signe de la main. Solaris lui répondit en souriant, et en espérant le retrouver vivant à l'issue de cette bataille.

- *Tu l'aimes bien, ce garçon, on dirait*, susurra la voix de Dracoraure.

- C'est l'un des rares qui acceptent de me parler, justifia Solaris.

- *Certes, mais il n'y aurait pas... plus que ça ?*

D'abord surprise, Solaris éclata de rire.

- Tomas ? Ce n'est qu'un gamin. Il a le béguin pour moi, mais...

- *Tout comme l'avait Mercutio Crust.*

Solaris rougit à ce souvenir.

- C'était différent. Vriffus m'avait demandé de le capturer, et c'est pour ça que j'ai fait semblant de me lier à lui.

- *Semblant ? Allons ma vieille amie, tu espères pouvoir me*

mentir à moi ?

Solaris soupira. En effet, difficile de mentir à une partie de son esprit.

- Bon, semblant au début, avoua-t-elle. J'ai tenté de le séduire pour le plan, puis au final je suis aussi tombée amoureuse.

- Et ce garçon n'est toujours pas sorti de ton esprit.

Solaris ne pouvait pas prétendre le contraire. L'image et le souvenir de Mercutio hantaient souvent ses rêves. Mais elle essayait de s'arracher au passé. Le sien ne donnait pas du tout envie de s'y attacher. Et puis, Mercutio avait quelqu'un, à présent. Solaris l'avait vu, lors de la bataille de la Tour de Babel. Cette dresseuse aux cheveux violets. Une fille bien, apparemment. Mercutio la méritait. Solaris, elle, s'était résolue à passer sa très longue vie seule, auprès des Gardiens de l'Innocence, et avec Dracoraure partageant son âme. C'était déjà bien plus qu'elle ne le méritait.

- Ne tombe pas dans la dépression et dans l'auto-apitoiement juste avant le combat, jeune idiote, la rabroua Dracoraure.

Solaris eut un sourire. Oui, elle pouvait compter sur Dracoraure pour être là. La Pokemon la comprenait mieux que quiconque.

- Jeune ? Je suis bien conservée, mais je sens les années passer de plus en plus...

- Bah, comparée à moi, tu n'es qu'un bébé. Que sont tes cinquante et quelques années face à mes huit cents ans d'existence ?

- Redis-moi ça quand j'aurai trois cents ans, si je les atteins...

Solaris avait calculé l'âge jusqu'au quel elle pourrait espérer

vivre. Actuellement, elle avait un corps de dix-huit ans pour un âge réel de cinquante-sept ans. Elle vieillissait donc environ trois fois moins vite que la normale, et le Seigneur Vriffus lui avait dit jadis que plus les années passeraient, plus elle vieillirait lentement. Pour chaque décennie de gagnée, son vieillissement ralentirait de deux ans. Après maints calculs durant son temps libre, Solaris avait estimé qu'elle pourrait facilement atteindre les cinq cent ans, voir même dépasser les six cents. C'en était presque effrayant, alors que Solaris n'avait que cinquante-sept ans, et qu'elle était déjà fatiguée de la vie ! Sans doute tâcherait-elle de mourir au combat bien avant...

- *L'idée du suicide n'est pas non plus spécialement indiquée avant d'affronter une armée, ajouta Dracoraure. Puis songe que si tu meurs, je disparaîtrai pour de bon. Et moi, je ne suis pas encore lassé de l'existence, même après huit cents ans. Quelle chose extraordinaire de pouvoir traverser les âges, pour voir comment le monde évolue...*

- Et perdre tous ceux qui nous sont chers, les un après les autres, ajouta maussadement Solaris. Ou alors, on fait comme Vriffus. On ne s'attache à rien ni personne, ainsi on peut passer six millénaires tranquillement...

- *Tu ne me perdras pas, moi. Et puis, tu n'es certainement pas la seule qui puisse vivre bien au-delà de la normale. Les jumeaux Crust sont à moitié Méléniens, et donc hériteront d'une vie très longue, eux aussi. Et Cosmunia, qui est Apôtre d'Erubin depuis des centaines d'années... Elle en a vu passer, des Apôtres. Et pourtant, elle s'entend bien avec tout le monde. Tu devrais envisager de faire comme elle. Sers bien les Gardiens, et avec ton âge et tes pouvoirs, tu pourrais sans doute facilement devenir toi-même une Apôtre un jour.*

- Assez parler du futur, l'interrompit Solaris. Le présent nous attend. Et en nombre.

En effet, plusieurs Pokemon arrivaient devant eux. La plupart des Pokemon Vol, mais aussi certains terrestres, assez rapides. Sans doute une avant-garde. Ça tombait bien, Solaris était une avant-garde, elle aussi. Elle stoppa son envolée et écarta largement les bras, laissant toute la puissance dragon l'envahir.

- J'ai dévoré quantité des vôtres durant plusieurs années, fit Solaris en se dressant devant eux. Venez donc les venger, je vous attends !

Fantastux était resté à l'arrière de son armée, attendant l'arrivée de Jivalumi. Sa collègue Agent de la Corruption apparue en sortant du sol, telle une ombre noire. C'est ce qu'elle était, au demeurant. Une ombre. Un être fait de ténèbres. Pas un spectre comme Fantastux, ah non. Elle était bien matérielle. Mais son corps était tout noir, et l'on distinguait avec peine les traits grossiers de son visage sauvage. Elle avait une large bouche dont les extrémités arrivaient jusqu'à ses oreilles, et qui renfermait une dentition assez effrayante. Sa chevelure était longue et bougeait constamment derrière sa tête. Enfin, les seules couleurs que possédait son corps venaient de ses sept cœurs. Elle en avait deux sur le ventre, un bleu foncé et un rose. Deux autres sur chacun de ses seins, un vert et un bleu clair. Plus haut, le rouge et le jaune lui faisaient office d'yeux. Enfin, l'orange, sur le front. De chacun de ses cœurs partaient des fils de la même couleur qui se perdaient dans la masse noire de son corps.

Qu'était réellement Jivalumi ? C'était là une question à laquelle Fantastux pouvait difficilement répondre. Si l'on faisait abstraction de son corps totalement noir et de ses cœurs multicolores, elle aurait pu ressembler à n'importe quelle jeune humaine. Mais humaine, elle ne l'était pas. Ou du moins, pas

entièrement. Ce n'était pas un Pokemon non plus. En tous cas, Jivalumi n'avait rejoint les Agents de la Corruption qu'assez récemment, il y a quatre ou cinq ans. Elle semblait avoir une histoire commune avec l'une des Apôtres d'Erubin, cette fameuse comtesse Divalina, à laquelle elle ne voulait pas que du bien. À part ça, elle n'avait jamais parlé de son passé ou de sa nature. Pas plus que le dernier arrivé, Mister Smiley. Il y avait de plus en plus de types mystérieux, chez les Agents, qui avaient sans doute bien des secrets. Vrakdale affirmait que le passé d'un Agent ou ce qu'il était n'importait pas. Seul comptait ce qu'il pouvait faire pour servir le Marquis des Ombres. Mais Vrakdale devait bien savoir la vérité sur des gars comme Jivalumi ou Smiley. Vrakdale savait toujours tout...

- Eh bien, Fantastux, que fais-tu encore là ? Demanda Jivalumi quand elle fut totalement sortie du sol. Tu aurais déjà dû attaquer la Tour Chetiflor ! Bon sang, ton incompetence m'a obligé à me déplacer et à perdre du temps précieux pour toi...

- Fantastux a envoyé une avant-garde, protesta le Pokemon. Fantastux veut savoir si les Gardiens de l'Innocence ont rejoint Mauville et ont établi des défenses.

- Parce que tu veux dire que tu les as laissé s'échapper ?! Mon pauvre, tu es vraiment un boulet.

Fantastux se demanda vaguement ce que Vrakdale dirait si jamais, par un accident des plus regrettables, la pauvre Jivalumi se retrouvait aspirée dans le néant de son attaque Néantisation. Il ne serait pas content, sans doute... Fantastux savait qu'il n'aimait pas Jivalumi, mais pas seulement pour son arrogance. Il y avait autre chose, chez elle, qui ne lui plaisait. Il ne se souvenait plus quoi... Un Pokemon vint lui faire son rapport. Un Corboss, qui ulula quelque chose en agitant les ailes.

- Qu'est-ce qu'il dit ? Demanda Jivalumi qui ne comprenait pas le langage Pokemon.

- Que l'avant-garde a été totalement décimée, grommela Fantastux. Par l'humaine dotée d'ailes et d'attaques dragons.

- Ah ben bravo...

- Ce n'était qu'une infime partie des forces totales de Fantastux, protesta celui-ci. Fantastux avait besoin de savoir. Maintenant il sait, et il va adapter sa stratégie en conséquence. Cette humaine est forte, mais pas assez pour défier Fantastux. Fantastux va donc aller en première ligne. Fantastux ne passera plus longtemps comme un idiot aux yeux de ces maudits Gardiens !

Jivalumi ricana sombrement.

- Mieux vaut passer pour un idiot que l'être réellement, mon cher. Cette Solaris doit savoir qu'elle ne fait pas le poids face à toi, et dès que tu apparaîtras, elle va te mener en bateau pour te ralentir, le temps que les renforts des Gardiens n'arrivent.

- Renforts ? Quels renforts ?

Jivalumi soupira, accablée par la bêtise de son collègue.

- Tu prétends combattre les Gardiens de l'Innocence depuis des siècles, et pourtant tu ne sais toujours rien d'eux ! La Tour Chetiflor est un de leurs lieux sacrés. Le sage qui la protège est un Gardien, et les Gardiens possèdent entre eux un moyen pour communiquer, même à grande distance.

- Fantastux n'est pas idiot, riposta-t-il. Fantastux a ordonné à ses Pokemon de détruire toutes les lignes téléphoniques environnantes pour que Mauville soit totalement isolée. Ils ne peuvent contacter personne.

- Je ne parlais pas du téléphone, benêt ! Je te parle des Miroirs

d'Etoile. Ce sont des miroirs magiques, que Cosmunia a créé à partir de son propre corps. Ils sont tous reliés entre eux, dans tous les différents endroits liés aux Gardiens. À l'heure qu'il est, ce Wasdens a déjà contacté son QG.

- Comment connais-tu ces choses sur les Gardiens ? Voulus savoir Fantastux.

- Je connais bien des choses sur les Gardiens, éluda Jivalumi.

Fantastux n'obtiendrait pas plus de réponse, il le savait.

- Bon, alors, il faut se dépêcher d'attaquer. Toi, tu vas occuper la fille dragon, et Fantastux va mener l'ensemble de son armée.

- Si Vrakdale m'a demandé de venir, ce n'est sûrement pas pour suivre tes ordres, objecta l'être de ténèbres. Les duels à un contre un, ce n'est pas mon genre. Moi, je veux tuer. Beaucoup. Rapidement. Je veux du sang, des cris, de la peur, de la souffrance. Je veux sentir la mort près de moi. Elle est ma meilleure amie, et rien ne me plaît plus que de la donner !

Fantastux se souvint soudain pourquoi il n'aimait pas Jivalumi. Elle était folle. Son désir de destruction et de tuerie était tel qu'elle aurait sûrement fait un meilleur Agent du Chaos, sous les ordres de Diavil, qu'un Agent de la Corruption. Jivalumi ne pouvait rien corrompre du tout, car elle tuait tout le monde. Or, Fantastux savait que pour que la corruption naisse, il était nécessaire de laisser la vie à bien du monde, après la leur avoir copieusement pourrie. Ainsi, à leur tour, ces désespérés pourriraient la vie de quelqu'un d'autre, et ainsi de suite. Telle était la façon dont la corruption se propageait. Telle était la voie d'Horrorscor.

Au QG des Gardiens de l'Innocence, Oswald Brenwark, le premier des Apôtres, venait de recevoir le message de Wasdens via le Miroir d'Etoile. Brenwark avait ensuite contacté les Gardiens les plus proches de Mauville pour leur ordonner de se rendre là-bas sans tarder. Mais actuellement, au quartier général, seul Vaslot Worm et lui-même étaient disponibles. Brenwark aurait préféré la totalité des Apôtres pour défendre un Pilier de l'Innocence, mais il ferait avec ce qu'il avait. Il alla retrouver Worm, qui pianotait sur sa tablette.

- Silvestre vient de me contacter. L'armée de Pokemon au sud-est de Johto est contrôlée par Fantastux, et a pour but de détruire la Tour Chetiflor à Mauville.

L'homme dont le visage était à moitié masqué posa sa tablette.

- Donc les Agents sont désormais au courant pour les Piliers ?

- Il semblerait. Depuis un moment, ils semblent disposer d'informations précises sur nous, ce qui ajoute du poids à la théorie de l'espion parmi nous. Mais nous n'avons pas le temps de nous en inquiéter pour le moment. Il faut se rendre à Mauville au plus vite. Dépêchez-vous de réunir tous les Gardiens que vous pouvez.

- Bien monsieur.

Quand Brenwark fut parti, le visage sombre de Vaslot s'étira en un sourire sinistre.

Chapitre 176 : Extermination ou ascension

Le Boss avait réuni son état-major au grand complet, c'est-à-dire tous les généraux et les commandants d'unité, ainsi que tous ses Agents Spéciaux. La seule absence qui se faisait remarquer était celle de Lord Judicar, mais elle était considérée comme parfaitement normale. 001 venait aux réunions seulement quand il le voulait bien. Beaucoup de généraux basés à l'étranger assistaient à la réunion par hologramme. Tender faisait parti de ceux là. Il avait rechigné à se déplacer en ces temps de guerre. Siena, elle, était venue. 003 avait sans doute tenu à ce qu'elle soit là en personne. D'ailleurs, ce fut le premier qui vint l'accueillir à son entrée dans la grande salle de conférence de la Team Rocket. Toujours le même, souriant constamment, avec sa coupe déjantée, il prit Siena par l'épaule.

- Que voilà notre nouvelle colonelle ! Alors, comment ça ce passe, le boulot avec Brenwark ?

- Il vous a sûrement déjà fait un rapport détaillé, sourit Siena.

Elle ne se faisait pas d'illusion. Silas avait beau être sympathique, Siena ne doutait pas qu'il était l'instrument de Vilius pour la guider et la surveiller.

- Oui, et je suis très enthousiasmé par vos recrues. Cette unité prend une jolie forme. Il ne faudra pas tarder à lui donner un nom pour la rendre officielle. En attendant, venez donc, très chère, que je vous présente à toutes les huiles qui désirent vous rencontrer.

Et ce fut un défilé de généraux, de commandants, de colonels, qui tous se montrèrent obséquieux à souhait avec elle, ne

tarissant pas d'éloges sur sa personne, flattant son illustre famille, lui souhaitant leurs plus chaleureuses félicitations pour son fils, et ce fut ainsi un bon moment. Siena avait l'impression d'être la star que tout le monde attendait, et ce ne fut pas pour lui déplaire.

- Ce sont des idiots, lui fit Horrorscor. Mais ce sont les idiots qui font de nous des rois. Apprend à te servir d'eux, à leur sourire comme il faut, à les flatter à leur tour, et un jour ils te le rendront bien.

Du côté des Agents, 004 vint la saluer chaleureusement. 006 s'inclina avec un air lugubre, comme à son habitude. L'Agent 007 et sa tête de beau gosse nec plus ultra lui fit carrément un baisemain. 008 et 009, eux, étaient du genre trop stoïque pour bouger de leur coin. Seule l'Agent 005 ne vint pas la saluer, se contentant d'un regard soupçonneux. Rien d'étonnant à cela. Estelle était la grande rivale de Vilius pour le poste de futur Boss, et elle voyait naturellement en elle une créature de son frère pour accroître son champ d'action. Enfin, 003 mena Siena devant un homme qu'elle n'avait jamais vu mais dont le nom était assez célèbre dans la Team. Il était assez vieux, mais très bien conservé, et très élégant dans son uniforme entièrement blanche avec des broderies en or sur les épaules.

- Colonel Crust, fit 003, permettez-moi de vous présenter le général Curlin Boxtown, le commandant en chef des armées de la Team Rocket.

Siena se mit automatiquement au garde à vous. Cet homme était le plus puissant des généraux, et le second du Boss.

- Repos, colonel, dit Boxtown d'une voix amicale et douce. Je suis heureux d'enfin vous rencontrer.

- Tout l'honneur est pour moi, monsieur, répliqua mécaniquement Siena.

- Laissez-moi vous regarder de près...

Et c'est ce qu'il fit, en se penchant vers elle, étudiant son visage sur toutes ses coutures. Siena tâcha de ne pas ciller.

- Oui... Vous ressemblez beaucoup à votre père, Hegan. Vous avez ses traits et ses cheveux. Mais ce sont les yeux de votre mère que vous avez là. Les yeux de Karus.

- Vous avez connu mon grand-père, monsieur ?

- Et comment ! J'étais son bras droit, à l'époque où il était Généralissime. Il a démissionné un an avant votre naissance, et j'ai pris sa place. Je n'ai pas gardé le titre, cela étant. Pour moi, il n'y avait qu'un seul Généralissime. Vous avez une famille d'illustres personnes de la Team Rocket, jeune dame. De nous tous ici, seul notre bon ami Vilius et sa sœur Estelle peuvent en dire autant.

Vilius éclata de rire.

- Bah, ma grand-mère était peut-être une grande dame, mais le vieux n'a rien de si exceptionnel. Il serait temps qu'il cède la place à de plus jeunes...

- J'entends tout, Vilius, fit la voix de Giovanni derrière eux. Tu sembles toujours très pressé à ce que je prenne ma retraite.

- Pour votre bien seulement, père, sourit Vilius en s'inclinant insolemment. Le travail de Boss n'est pas de tout repos, et vous avez tellement fait toutes ces années...

- Et j'ai encore beaucoup à faire, coupa Giovanni. Nous allons commencer.

Tout le monde pris sa place dans la salle. Siena ne savait pas

trop où se mettre, et Vilius la garda près de lui. Giovanni se leva en s'adressant à tout le monde. Malgré ce que pouvait dire Vilius, le chef incontesté de la Team Rocket respirait encore la force et la volonté.

- Comme vous le savez tous, la guerre contre les Dignitaires est en train de s'enliser considérablement. Bien que nous soyons plus nombreux, le gouvernement semble toujours avoir une longueur d'avance sur nos projets, et leurs nouveaux commandants de la Shaters n'aident pas. Nous aussi, nous avons nos propres super-armes, diriez-vous ? Il est vrai, la X-Squad nous a toujours bien servi, notamment les jumeaux Crust, nos deux Méléniés. Mais il apparaît que la puissance des Shadow Hunters est plus ou moins du même niveau que la leur, et voici que maintenant, nous perdons notre seul arme contre eux : le Flux.

Il se rassit et céda la parole au général Boxtown. Il se déplaça jusqu'au centre de la salle et montra à tout le monde une pierre bizarre qu'il tenait en main. Elle était petite, et brillait d'un éclat vert impressionnant, comme une émeraude.

- Ceci nous est parvenu grâce à l'action d'un de nos hommes infiltré dans le gouvernement, expliqua le général en chef. Les Dignitaires appellent ce caillou Ysalry. C'est un minéral très rare et très cher. Rien ce que je tiens dans ma main vaut un petit million de Pokédollars. Et ça serait la source de la nouvelle immunité des Shadow Hunters face au Flux.

Il y eu des murmures dans la salle. Siena observa avec intérêt la source des récents malheurs de son frère et de sa sœur.

- Ce caillou serait en mesure de bloquer le Flux, poursuivit Boxtown. J'ai demandé l'analyse de deux experts. Le premier est un historien. Il m'a assuré que le nom d'Ysalry ne lui était pas inconnu. Selon de très anciennes sources, les humains d'autrefois s'en servaient pour persécuter les Méléniés. Le

second expert est avec nous en ce moment.

Boxtown recula, et céda la place à un nouvel hologramme qui apparut. Siena reconnu immédiatement le professeur Natael Grivux, le scientifique en chef de leur base G-5, et un allié de la X-Squad.

- J'ai commencé à étudier la structure de ce minerai, fit-il. Il me faudrait le concours de Mercurio ou Galatea pour confirmer, mais il semblerait que cet Ysalry annihile les effets du Flux à une certaine distance. Plus le rocher est grand, plus la portée l'est également.

- Ce que je tiens dans ma main suffit pour immuniser totalement quelqu'un du Flux, reprit Boxtown. Les Shadow Hunters en ont tous un comme ça. Mais je vous rassure, selon nos sources, les Dignitaires n'en ont pas une quantité énorme. Juste assez pour protéger les Shadow Hunters, et peut-être quelques restes pour autre chose...

- Mais pourraient-ils reproduire synthétiquement cet... Ysalry ? Demanda le Boss, butant sur le mot inconnu.

- Je n'ai pas encore poussé mes recherches jusque là, monsieur, répondit Natael. Mais de toute évidence, il semblerait que non. Ils ont de l'Ysalry depuis au moins un an, et s'ils avaient pu en créer, toutes leurs armées seraient désormais immunisées face au Flux, or nous savons qu'il n'en est rien.

Giovanni tendit la main pour que Boxtown lui donne la pierre. Il la contempla un moment, puis dit :

- Les Dignitaires ne doivent plus posséder ces choses. Je veux qu'on les détruise toute.

Siena s'agita en même temps qu'Horrorscor dans sa tête. Tous les deux pensaient apparemment la même chose.

- Monsieur, intervint-elle, il va de soi qu'on ne peut pas laisser les Dignitaires plus longtemps avec cette roche. Cependant, les détruire serait dommage...

- Vous voulez les leur voler ? Résuma 007. À quoi ce caillou pourrait-il nous servir ?

- À ce qu'il est censé servir. Nous protéger des Méléniens. Il n'est jamais exclu qu'on ait un jour à en affronter. Ils sont plus nombreux que nous le pensons. Et cet Ysalry peut également nous servir d'assurance sur nos propres Méléniens.

Sa phrase provoqua un grand silence, que le général Tender s'empressa de rompre.

- Est-ce moi, ou bien vous êtes en train de suggérer que les jumeaux Crust puissent nous trahir, colonel ?

Siena affronta le regard de son père sans ciller.

- Je n'exclu jamais aucune possibilité. Mercurio et Galatea n'ont jamais été les membres les plus prompts à respecter les ordres de la Team Rocket. J'ai confiance en eux, bien sûr, mais il ne faut rien écarter.

Vilius hocha la tête.

- Je suis d'accord. Ce minéral est trop précieux pour que nous nous contentions de le détruire à vue. Il nous le faut, au cas où...

Giovanni haussa les sourcils et interrogea Boxtown du regard. Le général en chef hocha la tête.

- Très bien, nous essaierons d'en conserver. Merci pour votre intervention, professeur Grivux. Je compte sur votre rapidité

dans vos travaux sur ce minéral.

- Monsieur, fit Natael en s'inclinant.

Son hologramme s'éteignit. Giovanni appuya sur un bouton sur son siège, et l'écran géant de la salle s'alluma, représentant une vaste carte de Kanto.

- À présent, parlons stratégie, si vous le voulez bien. Notre position à Parmanie est précaire. Nos hommes de la base G-8 nous ont informés que les Dignitaires ont contourné la Piste Cyclable que nous gardions pour longer la côte. Cramois'île et les Iles écumes ne sont pas gardées, et si... Que ce passe-t-il ?

L'écran montrant la carte s'était mis à se brouiller, jusqu'à s'éteindre complètement. Siena pensa à un problème d'électricité ou de réseau, jusqu'à que l'écran se rallume, mais pas pour remonter la carte. Ce fut le sceau des Dignitaires que tout le monde pu admirer.

- Nous sommes piratés ! S'exclama 004.

- Comment est-ce possible ? Fit un général dont Siena ignorait le nom. Notre réseau est...

- Mesdames messieurs les Rockets.

La voix provenait de l'écran. Le sceau des Dignitaires laissa place au visage d'un homme. La soixantaine, les cheveux blonds presque blancs, et une courte barbe bien taillée qui lui donnait un air noble. Ce visage n'était inconnu de personne ici. C'était l'un de leurs ennemis.

- Je suis, comme vous le savez sans doute tous, Balthazar Igeus, l'un des Dignitaires. Aujourd'hui, c'est moi qui dirige le Conseil Supérieur. Je savais que vous alliez tous vous réunir aujourd'hui, et j'ai pris mes dispositions pour vous délivrer un petit message.

Le Boss avait retrouvé son calme, et traita le Dignitaire avec une froide indifférence.

- Nous n'avons pas le temps pour les messages des Dignitaires, monsieur Igeus.

- Pourtant, celui-ci devrait vous intéresser, cher monsieur Giovanni. Je vous le donne en mille : vous avez perdu la guerre. Rendez-vous si vous voulez vivre, et nous ferons preuve de clémence.

Plusieurs Rockets exprimèrent leur dégoût, d'autres leur amusement.

- Vous savez compter, Igeus ? Lui demanda Boxtown. Alors avez-vous déjà compté nos forces respectives ? Je crois que vous ne saisissez pas bien la réalité pour vous permettre de déclarer de telles sornettes.

Le sourire d'Igeus s'élargit.

- Au contraire, je la saisis mieux que vous. Il est vrai que vous avez bien plus d'hommes et de ressources que nous. Toutefois, la taille de nos armées respectives est maintenant d'ordre subsidiaire. Mais voyez-vous-même...

Le visage d'Igeus s'effaça, pour montrer un gros plan sur le Mont Sélénite, au grand nord de la région. Il y avait quelque chose à son sommet. Un engin non-identifiable. Gigantesque, ça ressemblait à une immense usine, avec des piques qui sortaient de tous les cotés, et qui soutenaient une grosse boule orange à demi transparente. Sans doute un générateur quelconque. Puis enfin, la boule était sertie de sept tubes énormes dispersés sur tout son diamètre.

- C'est quoi cette horreur ? S'exclama un des généraux.

Pourquoi ne l'a-t-on pas repéré avant ?

- Parce que vous ne pouviez pas, chers amis, fit la voix désincarnée d'Igeus. J'ai fait installer, dans le plus grand secret, un générateur d'invisibilité sur le site tandis que je le construisais. Je ne tenais pas à être dérangé, voyez-vous ? Mais observez plutôt les effets de ce charmant engin, que j'ai nommé le Canon Jupiter.

La structure sembla s'animer, et sa boule à son sommet brilla d'une lueur dorée difficilement soutenable, même par écran. Enfin, toute l'énergie produite se déversa dans l'un des sept tubes, et se condensa en un énorme rayon éclair qui fila à l'horizon. Puis ce fut tout.

- Maintenant, je vous invite à prendre des nouvelles de la Forêt de Jade. Je sais que vous y avez un petit détachement pour observer nos forces à Jadielle.

C'est ce que fit Giovanni, en l'ordonnant sèchement à Boxtown. Malgré son calme appartenant, Siena voyait bien qu'il était crispé. Elle l'était tout autant. Le général en chef revint avec la réponse deux minutes plus tard. Il semblait effaré.

- Monsieur... la Forêt de Jade...

- Eh bien ?

- Elle... Elle n'existe plus, monsieur. Elle a été totalement rasée. Il ne reste plus... qu'une terre aride en proie à de violents incendies !

Giovanni se retourna vers l'écran, où le visage d'Igeus était réapparu.

- Vous êtes fou. Pensiez-vous qu'il n'y avait aucun civil présent sur les lieux à ce moment ! Et tous ces Pokemon que vous avez

exterminés ?!

- Oh, épargnez-vous votre rhétorique. Vous n'êtes pas vraiment le mieux placé pour parler du bien-être des Pokemon. Quant aux inévitables civils présents, eh bien... ils seront morts pour que bien des autres vivent. Vous avez vu la démonstration de la puissance de mon Jupiter. Bien sûr, je ne vous cacherais pas qu'il n'est pas encore tout à fait opérationnel. Pour l'instant, nous ne pouvons tirer qu'à 30% de la puissance maximale, et sur des cibles très peu éloignées.

Siena fut saisie d'effroi. Si ce tir était à 30% à peine, elle n'osait imaginer ce que pourrait provoquer un tir à puissance maximale. Comment les Dignitaires avaient-ils pu acquérir une telle technologie au nez et à la barbe de tout le monde ?!

- Dans très peu de temps, continua Igeus, je serai en mesure de cibler méthodiquement chacune de vos bases dans le monde entier, et chacune des villes que vous contrôlez. Oh, vous pouvez toujours essayer de détruire mon jouet tant que vous le pouvez, mais je me dois de vous informer qu'il bénéficie de toutes les défenses possibles et inimaginables. Il est entouré d'un bouclier énergétique d'Eucandia. Comme quoi, vos petits déboires avec ce Zelan Lanfeal nous ont été utiles... En plus de ça, des centaines de batteries de missiles air-sol. Aucune attaque aérienne ne fonctionnera contre lui, et aucun missile ne passera. Du reste, j'ai fait positionner la moitié de nos forces armées là-bas, ainsi que la totalité des Shadow Hunters. Venez donc vous y frotter, si vous l'osez... Oh, bien sûr, avec la moitié de notre armée en moins, vous êtes donc libre de conquérir quasiment toutes les villes que vous souhaitez. Mais ça ne vous apportera rien, car quand le Jupiter sera pleinement opérationnel, je peux vous assurer que...

Soudainement, l'écran explosa. Après ce qu'ils venaient de voir, de nombreux Rockets crièrent d'effroi, songeant à un tir du Jupiter, et ce fut le chaos pendant un bon moment avant que

Giovanni ne parvienne à faire revenir le calme. Entre temps, deux hommes venaient d'entrer dans la salle. L'un était entre deux âges, et portait un uniforme noir. Quant à l'autre, il semblait vieux, mais on aurait difficilement pu lui donner un âge. Il portait une cape brune, avait des cheveux gris, et un visage dur. Quelque chose se dégageait de lui, Siena n'aurait pas su dire quoi. Une espèce d'aura, qui fit que tout le monde cessa tous bruits et le regarda avec des yeux ronds, comme s'il était une hallucination collective. Quand il fut assez proche, Siena pu voir ses yeux. Ils brillaient d'intelligence, de force et de charisme. Et surtout, ils étaient de la même couleur que ceux de Mercutio. Que les siens.

- Désolé pour le grand écran, fit l'homme. J'ai jamais pu blairer le blabla de ces gus de Dignitaires.

Le général Boxtown était comme paralysé devant le vieil homme. Le Boss lui-même avait perdu la sérénité qu'il avait pourtant gardée lors de la démonstration du Jupiter.

- Gé... Généralissime Karus ?!

- Salut gamin. T'as bien poussé, dis.

Siena se rendit compte qu'elle avait sous les yeux son légendaire grand-père, Karus Crust, le plus puissant des Rockets avant Lord Judicar, celui qui, avec la mère de Giovanni, Urgania, et le professeur Chen, fonda la Team Rocket. Celui qui fut le père de Livédia Crust, l'instructeur d'Hegan Tender, et le grand ami du commandant Penan. Disparu depuis dix-sept ans, présumé mort, le seul Généralissime que la Team Rocket n'ait jamais eu était de retour. Apparemment, il n'était inconnu de personne ici. Tous les Agents le regardèrent avec une espèce de révérence, et tous les généraux se mirent instantanément au garde à vous. Sans nul doute, tous devaient avoir servi sous ses ordres jadis. Seul Tender resta de marbre, regardant son ancien maître d'un air inquiet. Boxtown, lui, sorti enfin de son mutisme.

Il avait presque les larmes aux yeux.

- Mon... mon Généralissime... Vous êtes vivant...

- Etais-tu assez sot pour en douter, Curlin ? J'ai rencontré la mort d'assez près plusieurs fois, et c'est elle qui a toujours pris la fuite. Je lui faisais trop peur pour qu'elle me prenne, sans doute.

Karus éclata d'un rire rauque, et regarda le rang des Agents Spéciaux.

- Ah, que de visages familiers qui ont tant vieilli ! Estelle, tu es devenue une femme magnifique, comme je l'ai toujours prédit. Ah, et Acutus, tu joues toujours autant à la momie, alors ? Et ce cher vieux Bornet, alias 006 ! La vache, t'a plus l'air très frais, dis moi... Les autres, je ne les connais pas.

Vilius s'avança.

- Moi, pourtant, je me rappelle de vous. Je n'étais qu'un gamin à l'époque, mais vous veniez souvent discuter avec grand-mère...

Karus fronça les sourcils, puis son regard s'éclaira.

- Oh, mais c'est le petit Vilius ! Comment voulais-tu que je te reconnaisse, avec cette coupe absurde ?

De Vilius, il passa à Siena, à côté de lui. Son regard s'assombrit, comme si la vision de Siena était une offense pour ses yeux. Il ne fit aucun commentaire et repassa au Boss.

- Alors gamin, il t'a plus, le numéro de ce zozo de Dignitaire avec son canon géant ?

Giovanni avait encore du mal à aligner deux phrases.

- Mais que... Je veux dire... Pourquoi...

Karus soupira.

- Fichtre et foutre, t'es devenu vieux au point de ne plus savoir causer convenablement ?

- Généralissime, nous sommes tous très surpris de vous revoir après tant d'années, intervint Boxtown. Mais vous... euh... comment dire... Vous n'avez pas changé en presque vingt ans !

- Oh, c'est ça qui vous trou le cul ? Bah oui, j'ai toujours l'âge que j'avais quand je vous ai quitté. Du moins physiquement. Mais ça ne devrait tant vous étonner. À présent, vous devez connaître quelques personnes qui ont un beau maintien de vigueur, non ?

Karus ouvrit la main, et une lumière blanche s'en échappa. Siena avait assez vu Mercutio et Galatea le faire pour ne pas ignorer ce que c'était.

- Vous avez le Flux ! S'indigna Giovanni. Pourquoi nous l'avoir caché durant toutes ces années avec nous ?!

- Ta mère savait, répliqua Karus. Et si elle avait voulu que tout le monde le sache, elle l'aurait dit. Mais elle aussi, elle avait ses petits secrets... Enfin, ce n'est pas le sujet. Vous êtes bien dans la merde, les gars, hein ? On se plait à jouer à la guéguerre en avançant nos deux petits Méléniés apprivoisés, mais quand les méchants sortent les gros joujoux, on ne sait plus quoi faire, hein ?

Le visage du Boss s'assombrit.

- Que voulez-vous, Crust ? Vous nous avez quittés il y a longtemps. Vous ne faites plus partie de la Team Rocket.

- Voilà une chose sur laquelle tu dis vrai, gamin. Je ne reconnais pas ta Team Rocket. La vraie Team Rocket, c'était celle que j'ai aidé à fonder. Celle de ta mère. Celle qui n'avait pour but que l'instauration d'un monde meilleur et unifié, et non le remplissage de tes poches.

- Je respecte les idéaux de mère ! Protesta Giovanni. Ce n'est pas vous qui allez me les apprendre ! Mais on a besoin d'argent pour...

- Tu n'en auras bientôt plus besoin, coupa Karus. Deux options s'offrent à toi, maintenant. Plier le genou face à cet Igeus et son canon, car il a raison, tu ne pourras rien faire contre lui. Ou t'associer à moi.

- Vous prétendez savoir comment nous sauver ?

- Je ne le prétends pas. Je le sais. Mais tu dois savoir, gamin, que ma victoire signifiera la fin de la Team Rocket. Mais au moins aurons accomplis le rêve d'Urgania : un monde nouveau, fort et unifié. Un monde Méléni.

Karus fit signe à l'homme qui l'accompagnait d'approcher.

- Certain d'entre vous se rappelle peut-être de mon ami ici présent ? Eliott Duston, un gars que j'avais moi-même formé. Il m'a suivi, avec quelques autres, quand je suis parti. Aujourd'hui, il m'est loyal.

- Je m'en souviens, oui, fit Boxtown.

- Bien. Donc tu te souviens que ce jeune homme était fort, intelligent et compétent, mais qu'il n'avait aucuns pouvoirs surnaturels ?

- Pas à ma connaissance, non...

- Eliott, montre donc à tous ses messieurs ce que je t'ai fait...

Duston tendit le bras, et les débris de l'écran géant commencèrent à se repositionner, jusqu'à reproduire l'écran tel qu'il était avant.

- Comme vous voyez, Eliott a le Flux, alors qu'il ne l'avait pas avant, reprit Karus devant l'assistance médusée. Comment ai-je fait, vous demandez vous ? Eh bien, je n'ai pas passé toutes ces années en exil à rien faire. J'ai réfléchi à ce sort tous les jours durant. Le moyen de donner le Flux à un humain. Et j'ai fini par trouver. Il me fallait juste une puissance électrique hors du commun, et je me suis servi dans votre nouvelle centrale toute belle à Rhode.

- C'est vous qui l'avez attaqué ?! S'indigna Giovanni.

- N'élève pas la voix, gamin. Oui, c'est moi. J'ai pris à mes cotés tous ceux qui se sont rendus, et j'ai tué les autres. Mais quelle importance ? Grâce à cette centrale, je disposerai très bientôt du moyen d'amplifier mon sort à échelle mondiale. Tous les humains deviendront des Méléniens.

L'énormité de ce qu'il disait mis un moment à pénétrer la cervelle des personnes présentes.

- Mais... dans quel but ? Demanda enfin Estelle.

- N'est-ce pas évident ? Un monde unifié, fort, nouveau. Les humains sont imparfaits, débiles, et surtout prompts à se faire la guerre à cause de leurs différences. Si tout le monde devient Méléniens, tout le monde sera pareil : égaux dans le pouvoir et la sagesse. Plus de guerre. Plus de destruction. Un monde exclusivement Méléniens, de paix, de connaissance, de progrès. Tel est ma vision. Acceptez-là, et vous accèderez à la puissance. Refusez-là, et vous disparaîtrez.

Il n'en fallu pas plus pour que quasiment tout le monde hoche la tête, dont Giovanni lui-même. Siena n'en fit rien. La vision de son grand-père, elle ne la voulait pas.

Chapitre 177 : La fille de toute les envies

Quand Esclél et Zuth revinrent auprès de Nuvos, ce dernier sentit une affreuse odeur d'un Flux empestant l'échec autour d'eux. Bon, ce n'était pas comme s'il avait espéré quoi que ce soit d'eux, c'est vrai. Il les avait envoyés auprès de Karus juste pour jouer les espions.

- Où est Joshu ? Demanda Nuvos tout en se doutant de la réponse.
- En cendres, répondit sombrement Zuth.
- Il a un peu perdu son sang-froid face à Karus, avoua Esclél.
- Bon. Tant pis.

Nuvos n'allait certainement pas pleurer cet imbécile, mais un Méléni, même médiocre comme lui, restait quand même utile.

- Nous n'avons rien pu faire, reprit Esclél d'une voix suppliante. Si nous étions intervenus, nous...
- C'est bon, j'ai dit. Je dois sans doute m'estimer heureux que Karus vous ai laissé partir. Mais sans Joshu, qui était le plus puissant d'entre vous dans le Flux, j'ai encore moins de chance d'acquérir la puissance nécessaire pour activer Phénoména.

Nuvos se prit le menton, réfléchissant intensément.

- Si je ne peux pas me servir de Karus... un de ses petits-enfants me servirait tout autant, voir plus. Selon les Agents de la Corruption, leur Flux est énormément puissant...

Esclél semblait avoir des réserves.

- Mais... chéri...

- Cesse de m'appeler ainsi, femme ! Gronda l'Infini. Je suis ton maître, pas ton chéri. Tu crois que partager mon lit fais de toi mon égale ?!

La Mélénils recula sous la colère de Nuvos, et Zuth se permit un sourire moqueur.

- P...pardon, maître Nuvos, reprit Esclél. Mais ces enfants... Ils ne voudront jamais vous aider. Ils recherchent aussi la Loinvoyant pour leur Team, et avec ce que les deux Mélénils du Refuge auront pu leur dire...

- Je n'ai pas besoin de leur consentement, coupa Nuvos. Smiley a dû les enfermer dans ses prisons d'ombre. S'il n'a pas encore tué les deux, j'en prendrai un, et le forcerai à m'obéir.

- Smiley n'est toujours pas rentré avec la fille ? S'étonna Zuth.

- Non, et ça ne me plaît pas, avoua Nuvos. Vous deux, retournez là-bas, voyez ce qui lui prend autant de temps, et aidez-le.

Esclél s'inclina, pressée de servir son maître. Zuth resta un peu plus longtemps pour dire :

- Maître, Karus prépare quelque chose. J'ignore quoi, mais ça semble être quelque chose de gros, selon ses dires. Il ne s'est aucunement inquiété que vous puissiez réussir le Phénoména. Et il a dit... qu'il voulait dominer un monde de Mélénils.

Nuvos haussa les sourcils.

- Intéressant. Je connais bien son mépris des humains. Peut-être

envisage-t-il de tous les détruire ? Ça serait embêtant pour moi. Je ne compte pas être le maître d'un monde seulement peuplé de Pokemon et de quelques Méléniés.

- Détruire tous les humains ? Répéta Zuth, perplexe. Cela semble... un peu extrême. Karus n'a-t-il pas fait parti de la Team Rocket durant une grande partie de sa vie ? Il était entouré d'humains, il avait probablement des amis parmi eux... Quelle serait sa motivation à tous les exterminer ?

- Je n'en sais rien, et je m'en moque. La véritable question est : qui de nous deux réalisera son projet en premier ? Si je fais fonctionner le Phénoména, même Karus devra se plier à moi. Il me faut cette fille Loinvoyant, Zuth, et un Méléniés puissant pour m'aider à contrôler le sort. Au plus vite. J'ai confiance en toi, mon ami. Joshu était un idiot, et Esclél ne vaut pas mieux, mais toi, tu es intelligent. Sers-moi bien, et tu gouverneras ce monde à mes côtés.

Zuth s'inclina et pris congé. Nuvos se retourna vers l'immense mosaïque d'écriture de Graphiria qui recouvrait tout le sol, en des dessins complexe. Au centre, un cercle d'où toute l'écriture partait. C'était dans ce cercle que devrait être écrit le mot ultime, le véritable nom d'Arceus. Et puis lui, Nuvos, irait au centre de ce cercle, et le Phénoména s'activera. Il aura alors besoin d'une grande quantité de Flux pour maîtriser la puissance de se sort. Mais une fois cela fait, tout ce qui est en ce monde, et tout ce qui est imaginable... tout serait à lui, et à lui seul.

En arrivant dans la rue où se trouvait sa maison, à Erkyné, Trefens n'avait plus aucun doute sur l'identité de ceux qui étaient venus. Cette dévastation, ces impacts dans les murs et

sur la route, comme si le ciment avait fondu : c'était l'œuvre du Flux, sans nul doute. Trefens avait combattu assez longtemps les deux Méléniés rockets dans cette guerre pour le savoir. Ainsi, la Team Rocket était derrière tout ça. Elle avait trouvé la famille de Trefens, et avait enlevé sa fille, sans doute pour le faire chanter. Pour parachever la mise en scène avec une petite touche d'ironie, Giovanni avait confié la mission à la seule unité du monde qui était listée comme cible prioritaire dans les données de la Shaters, et qui courrait toujours.

Le côté professionnel de Trefens n'arrivait pas à en vouloir à la Team Rocket. Après tout, c'était la guerre, et chacun attaquait l'autre comme il le pouvait. De plus, bien que Trefens se soit fait une obligation de ne jamais accepter de contrat sur des enfants, ses autres collègues n'étaient pas si regardants, donc la Shaters n'était pas vraiment bien placée pour prendre offense de l'action de la Team Rocket. Mais son côté de père, lui, ne pardonnera jamais. Si la X-Squad, et en particulier les Crust, avaient fait le moindre mal à Kyria, il les démembrerait tous, lentement, très lentement, et renverrai leurs morceaux à Giovanni, avec un mot signifiant que ce serait bientôt son tour.

La police était déjà sur les lieux. Sans doute pour les dégâts dans le quartier et non pour l'enlèvement. Gélonée, même en pareille situation, n'aurait pas attiré l'attention sur Kyria. De plus, qu'est-ce que la police pourrait faire ? Trefens passa la barrière de sécurité et se dirigea vers sa maison. Un officier de police prétendit lui barrer le chemin.

- Désolé monsieur, mais le quartier est bouclé pour enquête.

Il jeta un coup d'œil curieux et méfiant au katana que tenait Trefens.

- C'est quoi ce...

- Une épée. Ça coupe. Vous voulez voir ?

En un geste aussi rapide que précis, Trefens tendit le bout de la lame juste entre les yeux du flic. Puis, de son autre main, il lui montra sa plaque de la Shaters. Apparemment, l'homme en avait entendu parler, car il blêmit, s'écarta précipitamment et lui présenta ses plus humbles excuses. Quand Trefens entra, Gélonée, sa femme, se précipita en larmes contre lui.

- Je suis désolé chéri... Je n'ai... Je n'ai pas pu la protéger...

En dépit de la situation, Trefens ne pouvait que profiter de l'étreinte de sa femme. Il la voyait décidément trop rarement. Mais c'était justement pour ne pas les mettre en danger, elle et Kyria. Apparemment, ça n'avait rien donné.

- Non, c'est moi qui suis fautif... murmura Trefens. J'aurai dû vous mettre en sécurité dès que la guerre a commencé. J'aurai dû...

Oui, il aurait dû. Il avait été stupide. La Team Rocket avait autant de moyen d'espionnage et d'information que le gouvernement, voir plus. Malgré toutes ses précautions, il n'était guère surprenant que Giovanni eut déniché sa famille.

- Je crois que... que c'est la Team Rocket qui est derrière tout ça, ajouta Gélonée en se séparant de lui.

- Naturellement, maugréa Trefens. Les Shadow Hunters sont à l'heure actuelle les ennemis numéros un de la Team. Giovanni ne va pas laisser passer une occasion de me faire du mal à travers Kyria. Mais ne t'en fais pas. Il ne va pas la tuer. Ça ne lui apporterait rien. Il va la garder en otage pour faire pression sur moi.

- Non, il ne va pas la tuer, acquiesça Gélonée. Mais je crois qu'il se fiche de la Shaters. Il doit même ignorer que tu es son père...

- Que veux-tu dire ?

Gélonée retomba en sanglot.

- Je suis désolé Trefens... Je t'ai menti toute ses années. Tu seras furieux contre moi... Mais je t'en supplie, ne le sois pas contre Kyria, ce n'est pas sa faute...

- Mais enfin, de quoi tu parles ?

Sa femme le regarda droit dans les yeux.

- Kyria n'est pas de toi. J'étais déjà enceinte avant de te rencontrer.

Du fait de sa constitution, de sa force, de sa vitesse, Trefens avait rarement eu l'occasion de prendre des coups dans sa vie. Mais celui-là, il ne put l'esquiver. Et ce fut un rude coup. Il se souvint, il y a un peu plus de douze ans... Il venait de commencer dans la Shaters. Il était très jeune alors, à peine vingt ans. Il avait rencontré Gélonée, une jolie jeune femme de son âge, qui fuyait la Team Rocket. Elle l'avait supplié de l'aider, et Trefens l'avait fait. Après tout, tuer des Rockets était une grande part de son job. Puis, pour le remercier, Gélonée l'avait en quelque sorte... séduite. Jeune et naïf, Trefens était tout simplement tombé amoureux, et Kyria était venue très vite. Trop vite. De plus, elle était née prématurée... ou du moins c'était ce que Gélonée avait dit.

- Qui est le père ? Demanda Trefens, en craignant deviner la réponse.

- Giovanni, répondit faiblement Gélonée. Il m'a violé... J'ai fui, et il me recherchait quand tu m'as trouvé. Je me suis servi de toi, Trefens... Je t'ai dit que je t'aimais, mais c'était faux. C'était pour que tu me protèges de lui, et pour cacher la vérité à Kyria.

Un instinct aussi violent que fou voulu faire prendre son katana à Trefens et découper Gélonée en deux pour son mensonge. Un autre instinct encore plus terrible voulait qu'il parte lui-même à la recherche de Kyria pour lui faire subir le même sort. La fille qu'il avait aimé, dont il s'était occupé aussi bien qu'il avait pu... était l'engeance de son pire ennemi. Mais comme l'avait dit Gélonée, Kyria n'y était pour rien. Elle n'avait pas choisi son géniteur, et comme lui, avait vécu dans l'ignorance. Et puis... Trefens restait son père. Giovanni l'avait peut-être engendrée, mais c'était Trefens qui l'avait tenue après sa sortie du ventre de sa mère, Trefens qui avait suivi ses premiers pas, Trefens qui la faisait parfois s'endormir le soir en lui racontant des histoires. Tout cela, ce n'était pas une illusion ou un mensonge, c'était réel. Tout à coup, sa colère s'évapora, et l'image de Kyria lui souriant dans sa tête le rendit fébrile. Il devait la sauver.

Gélonée n'en avait pas fini avec les révélations. Elle lui dit qu'elle était la descendante d'une grande famille de Loinvoyant, des humains qui naissaient parfois avec une espèce de sixième sens qui permettait d'entrevoir l'avenir ou de lire les pensées. Gélonée n'avait pas hérité de ces dons, mais c'était dans l'espoir d'avoir un enfant avec ces pouvoirs que Giovanni s'était approché d'elle. Et Kyria avait bel et bien hérité des dons des Loinvoyant, malgré toutes les prières de Gélonée. Si Kyria avait disparu, c'était parce que Giovanni voulait reprendre sa fille, et se servir de ses dons, elle en était certaine. Trefens écouta jusqu'à la fin, puis hocha la tête.

- J'ai compris. C'est moins pire que ça pourrait l'être. Giovanni doit en effet ignorer que je suis le père de... que je suis ton mari. Il ne s'attend donc pas à affronter un Shadow Hunter. De plus, si des Rockets étaient venus, ce n'était sûrement pas par la voie des airs, cette zone étant sous contrôle du gouvernement. Donc ils sont sûrement repartis à pied, et je peux les rattraper.

Trefens tira son katana et s'apprêta à sortir, quand Gélonée lui

demanda :

- Tu me détestes, n'est-ce pas ?

Trefens s'arrêta au seuil de la porte.

- Je devrais peut-être. Mais je n'y arrive pas. Tant pis si c'était une comédie pour toi. Moi, je t'aimais vraiment. Je t'aime encore. Je vais te ramener ta fille. Notre fille.

Il bondit dehors avec sa vitesse surnaturelle. Gélonée s'effondra dans son salon, songeant qu'elle avait mis le temps à s'en rendre compte, mais qu'elle aussi, elle aimait son mari.

La X-Squad, accompagnée de Miry et Seamurd, courrait depuis maintenant près de deux heures, essayant de rattraper Mercutio, Emmy et la jeune Kyria. Pour les utilisateurs du Flux, c'était facile à tenir, mais pour les autres, c'était plus dur. Et depuis qu'il avait utilisé son Septième Niveau, Seamurd faisait parti des « autres ».

- Comment les humains peuvent faire pour vivre sans Flux ? Geignit-il tandis qu'il luttait contre un point de coté. Ça me dépasse...

- Tu ne peux que t'en prendre à toi, riposta Miry. Si tu n'avais pas utilisé ton Septième Niveau aussi bêtement... Tu peux carrément rentrer au Refuge. Tu ne nous serviras à rien sans le Flux !

- C'est bon, ce n'est pas la première fois que je l'utilise, protesta le garçon. Je n'aurai pas à attendre longtemps avant de retrouver le Flux. Dans quelques heures, je pourrai déjà activer

le Premier Niveau.

Galatea sentait dans le Flux qu'ils se rapprochaient de son frère. Mais elle sentait aussi l'étrange présence de ce Mister Smiley non loin.

- Ce type... Le gars au masque de smiley, c'est un Mélénié aussi ? Demanda-t-elle à Miry.

- Je ne le connais pas, avoua-t-elle. Nous savons que Nuvos a trois Méléniés renégats avec lui : Joshu, Esclel et Zuth. Ils ne sont pas bien puissants, mais maîtrisent assez la Graphiria pour être dangereux. Mais ce Smiley... j'ignore qui il est. Et ce qu'il est...

- Un fieffé gredin, assurément, déclara Djosan.

- Il fait du fantôme, pour sûr ! Ajouta Goldenger.

Tuno semblait se souvenir de quelque chose.

- Dans sa prison d'ombre, il nous a dit qu'il était un Agent de la Corruption, il me semble. Ça vous dit quelque chose ?

Les deux Méléniés du Refuge secouèrent la tête, mais Galatea fronça les sourcils.

- Ce n'était pas ce qu'était Zelan ? Il me semble que les Pokemon du Zodiaque ont dit que les serviteurs d'Horrorscor s'appelaient comme ça.

- Horrorscor ? Répéta Miry, stupéfaite. Le Pokemon de la Corruption ? L'un des trois de la Trinité des Ténèbres qu'a créé le dieu Mélénié Asmoth ? Il n'est pas censé être mort ?

- Plus ou moins. Mais il est un peu trop embêtant pour un mort. Maître Irvffus ne vous a pas parlé de Zelan ou de la Tour de Babel ?

- Le Seigneur Irvffus ne parle pas beaucoup de ce qui se passe dans le monde des humains, dit Seamurd, un peu maussade.

- Enfin, l'identité ou l'allégeance de ce Mister Smiley importe peu pour le moment, dit Miry. Une chose est certaine : il travaille actuellement pour Esva Nuvos. S'il arrive à lui livrer la Loinvoyant...

- Catastrophe interplanétaire, on sait, conclut Galatea.

Et ils accélérèrent le pas.

Mercutio n'aurait pas songé, au premier abord, qu'en intégrant la X-Squad du colonel Tuno, il aurait à affronter des canard en caoutchouc, souris à remonter et cochon en peluche géants, commandés par un gars invisible qui portait un masque smiley et qui semblait quelque peu... abruti. Mais la vie était une éternelle source de surprises et de nouvelles expériences, après tout. Le bien nommé Monsieur Goret n'avait de cesse d'essayer de les aplatir sous ses énormes bras ou pieds. Mimi la Souris faisait office de char d'assaut et fonçait continuellement sur eux avec son museau quelque peu exagéré, sans doute pour les faire passer sous ses roues ou les envoyer sur la Lune. Quant à Sire Duck, il sautait très haut pour ensuite retomber sur eux, ou du moins essayait-il.

Leurs gestes étaient facile à prévoir, et ils étaient assez lents, le problème c'était que Mercutio, tout en se battant, devait protéger les deux filles, qui étaient elles totalement démunies, le pistolet d'Emmy n'ayant aucun effet sur eux. Les balles les traversaient comme s'ils étaient des illusions, ce qui n'était pas le cas des attaques spéciales, telles le Flux ou les attaques de

Mortali. Enfin, ça semblait faire effet, mais comme leurs visages de jouets ne changeaient guère, Mercutio avait du mal à dire s'ils souffraient ou non. D'ailleurs, une peluche et des jouets peuvent-ils souffrir ? Intéressante question... Derrière ses sbires ridicules, Mister Smiley se fendait copieusement la poire.

- Uh uh uh ! Comme c'est rigolo ! Attention copain Méléni, Mimi la Souris arrive à ta droite... TAAAA-DAAAA ! Eh non, j'ai menti, c'était à ta gauche ! Comment qu'j't'ai trop cassssssssééééé !

Mercutio commençait en à avoir assez de ce clown. Qu'on cherche à le tuer, il n'avait plus trop de problème avec ça, ça lui arrivait toujours. Mais là, cet idiot masqué cherchait moins à le tuer qu'à se foutre de sa gueule. S'il était difficile de se débarrasser de ses bestioles, elles disparaîtraient sûrement une fois le maître chanteur éliminé. Aussi, en évitant une charge de Mimi la Souris en sautant, Mercutio prépara une attaque de Flux à l'adresse de Mister Smiley. L'attaque de Troisième Niveau, en forme d'étoile lumineuse, que Mercutio dirigeait mentalement, fendit l'air à grande vitesse. D'un mouvement grotesque, Smiley se jeta au sol pour l'éviter, et se remis sur ses pieds en une roulade digne d'un enfant de six ans. C'était du moins ce qui apparut aux yeux de Mercutio en voyant les mouvements de son masque, qu'il laissa tomber au sol au passage.

- Ehhhhh ! Mon visage ! J'ai perdu mon visage !

Mercutio profita du fait que ce débile était en train de chercher son masque qui se trouvait juste sous son pied pour attaquer au corps à corps, son épée sortie. Il ne voyait pas Smiley avec ses yeux, du fait de son invisibilité, mais parvenait à discerner les contours de son corps grâce au Flux. Sa présence, elle, restait bizarre. Elle avait quelque chose de... brumeux. Comme si Smiley était là, mais à la fois, n'était pas là. Juste au moment où Smiley se penchait pour ramasser son masque, soulagé, Mercutio lui trancha le corps en deux. C'était du moins ce qu'il aurait du faire, mais l'épée passa au travers, comme si Smiley

n'était que vent.

- Ohhhhh ! Tu voulais me couper en deux ? Pas gentil, pas gentil du tout ! J'aurai eu des problèmes si mes jambes avaient été séparées du reste de mon corps, tu sais ?

Mercutio jura. Smiley devait être comme ses bestioles, insensible aux attaques physiques. Pourtant, s'il avait évité l'attaque du Flux, il n'en était pas de même pour les attaques spéciales, ce qui le distinguait de Crenden, l'Arme Humaine de Zelan qui se trouvait déphasé de la dimension réelle. Un vrai chieur à combattre, ce Crenden. Mercutio ne voulait pas renouveler l'expérience. Derrière eux, Mortali, Eü et Pegasa tenaient à distance les trois « copains » de Smiley. Mortali avait l'avantage de ne pas être affecté par les attaques de ces trois choses, et Pegasa pouvait voler, tandis que le petit Eü lui était monté dessus. Emmy avait eu la présence d'esprit de prendre Kyria et de s'enfuir avec elle. Smiley le remarqua enfin.

- Attends voir, où est passée la fillette Loinvoyant ?! M'sieur Nuvos va me tuer si je la laisse m'échapper, oh que oui...

Mister Smiley claqua des doigts. Aussitôt, une espèce de porte d'ombre se forma non loin, et Emmy et Kyria en sortirent, déboussolées d'être revenues à leur point de départ.

- T'as fait quoi, au juste ? Osa demander Mercutio.

- Mes pouvoirs sont trop forts ! Je peux m'interconnecter avec la dimension des ombres, soit pour enfermer quelqu'un dedans, soit pour me déplacer instantanément d'un endroit à un autre, ou le faire pour quelqu'un d'autre, comme je l'ai fait avec les filles. De plus, je peux transcender la réalité pour la modeler selon mes désirs. Je peux créer n'importe quoi, comme mes amis Sire Duck, Mimi la Souris et Monsieur Goret. Et enfin, dans mon monde des ombres, je peux aussi matérialiser les souvenirs ou les peurs de ceux qui sont mes prisonniers. Oui oui

oui, j'suis trop fort ! Le monde des ombres est ma création, mon univers, à moi, Mister Smiley !

Ce dernier écarta les bras, et plusieurs autres portes d'ombres s'ouvrirent autour de lui, laissant apparaître quantité d'horreurs diverses et variées, toutes semblant sortir d'une chambre d'enfant. Des robots en jouets, des peluches à l'air niais, des dinosaures en plastique, des legos... Toutes vingt fois plus grandes que la normale. Mercutio recula et rejoignit les filles et ses Pokemon. L'armée imaginaire de Smiley les entoura. Ce dernier avait sauté sur la tête du T-Rex en plastique.

- Fini de jouer maintenant, cher public ! Allez, donnez-moi la petite, et j'vous laisserai la vie. J'ai rien contre vous, voyez, et je n'aime pas tuer. Promis juré craché, si j'mens j'vais en enfer !

- Il a raison, intervint Kyria. Vous devriez me laisser. C'est inutile de mourir pour moi...

- Ne raconte pas de bêtise, fit Emmy en l'attirant contre elle.

- Je vais rencontrer ce Nuvos, de toute façon, d'une manière ou d'une autre, je le sais, ajouta Kyria. Il doit en être ainsi...

Mercutio jura à nouveau. Il n'allait quand même pas utiliser le Septième Niveau pour combattre une armée de jouets un peu plus grands que la moyenne et cet illusionniste dégénéré ! Le général Tender l'écorcherait vif si Mercutio ne pouvait plus utiliser à nouveau le Flux pendant un mois ! D'un autre côté, il ne voyait pas comment ils pouvaient s'en sortir, et il était hors de question de livrer Kyria. Il sentit alors une présence dans le Flux qui arrivait vers eux, très vite. Mercutio retint un sourire. Galatea serait bientôt là. Il devait résister d'ici là.

Il puisa dans ses réserves de Flux pour créer un puissant bouclier autour d'Emmy, Kyria et des Pokemon, puis invoqua le Flux à puissance maximale dans ses deux mains. Une double

attaque de Sixième Niveau, qu'il projeta en cercle autour de lui. Les bestioles allaient morfler, même si Smiley pourrait en ramener d'autres en une minute. Mais non, même ça, ça lui fut refusé. Plusieurs portes d'ombres se matérialisèrent entre l'attaque de Flux et les jouets de Smiley, aspirant le Flux dans le monde des ombres, laissant les bestioles géantes intactes. Et Mercutio sentit immédiatement en lui le contrecoup pour avoir utilisé une telle attaque. Ses réserves de Flux étaient tristement vides... Toujours sur son T-Rex, Mister Smiley soupira.

- Tant pis. Va pour l'exécution, alors...

L'un des soldats en plastique pointa son arme et tira sur Mercutio une bille géante, qu'il n'aurait certainement pas la force de repousser avec le Flux. Mourir écrasé par la balle fictive d'une figurine de militaire... Voilà qui allait faire rire toute une génération de Rockets. Mais avant d'arriver sur Mercutio, la balle géante fut proprement coupée en deux, et les deux moitiés partirent à droite et à gauche du Méléni. La présence dans le Flux que Mercutio avait senti venait d'arriver. Mais ce n'était pas Galatea. L'individu avait bien une présence dans le Flux, mais très faible. Il portait un costume noir, des lunettes carrés et une longue cicatrice sur le visage. Il tenait d'une main un énorme katana.

- Toi... Trefens des Shadow Hunters ! S'exclama Mercutio.

Trefens ne lui adressa qu'un coup d'œil, avant de regarder derrière lui, vers Kyria. Aussitôt, son regard glacé de tueur professionnel s'adoucit incroyablement.

- Papa, fit la jeune fille. Je savais que tu viendrais.

Chapitre 178 : Fin de cavale

Papa ?

C'était donc Trefens l'huile mystérieuse du gouvernement que Gélonée avait épousé pour se protéger de Giovanni ? Si tel était le cas, alors la X-Squad avait tenté d'enlever la fille adoptive du plus dangereux des Shadow Hunters. Il devait être furax. Et il l'était, assurément. Mais son regard aussi tranchant que son katana était braqué sur le masque de Mister Smiley.

- Désolé ma puce, j'ai mis un peu de temps...

- Bien sûr que non ! Personne n'est aussi rapide que toi.

Trefens eut un léger sourire, puis dévisagea Mercutio. Un regard qui lui donna envie de mettre une distance respectable entre eux, du genre, plusieurs pays d'écart.

- Je ne sais pas trop ce qu'il se passe ici, avoua le Shadow Hunter, mais la Team Rocket va forcément payer. Mais pour l'instant, on va parer au plus pressé.

Il brandit son katana vers Smiley.

- Qui ou quoi que tu sois, si tu oses t'en prendre à ma fille, tu ne feras pas de vieux jours.

- Ohhh, j'ai peur ! Fit Smiley. Vraiment effrayant, comme gars... Oui oui oui ! Mais m'sieur Nuvos l'est encore plus, et il veut que je lui ramène la fille. Alors...

- Alors je vais te découper en morceau, puis j'irai faire de même à ce Nuvos, coupa Trefens.

- Il est insensible aux attaques physiques, comme ses bestioles,

le prévint Mercurio à mi-voix.

- À tes attaques physiques, peut-être, fit Trefens. La chose que mon katana ne peut pas couper reste à inventer.

Et sur ce, le Shadow Hunter, en un vague éclair noir, se retrouva soudainement plusieurs mètres plus loin, derrière le cercle des créatures de Smiley. Mercurio n'avait pas vu grand-chose, en tout cas, quatre des créatures furent proprement découpées en deux, voir plus. Mercurio en resta coi. Il se concentra avec le Flux pour suivre la présence et les mouvements de Trefens. Son katana brillait légèrement, comme s'il avait quelque chose autour. Mercurio se rendit compte que c'était du Flux. Il savait que Trefens était légèrement sensible au Flux, mais il ne l'avait jamais vu l'utiliser. Et apparemment, le Shadow Hunter le faisait inconsciemment.

Il coupa encore trois des bestioles de Smiley, dont Monsieur Goret. À ce rythme là, il aurait terminé en moins de deux. Mercurio fit signe à Emmy de prendre Kyria et de détalé. Trefens n'aurait pas de mal de s'occuper d'eux une fois Smiley terminé. Mercurio pouvait au moins espérer le retenir un peu. Petit problème, en ayant vu son père, Kyria n'avait plus aucune envie de partir avec eux. Elle se débattit à un point qu'Emmy dut l'assommer avec la crosse de son arme et la porter elle-même. Le Petilouge de Kyria prétendit la protéger, mais fut mis hors d'état de nuire par Mortali. Trefens ne mit pas longtemps à voir qu'on profitait de son combat contre l'armée de Smiley pour emmener sa fille. Il changea aussitôt de direction et parti vers Emmy. Mercurio l'intercepta au passage, sa propre épée enduit de Flux. Les yeux de Trefens brûlèrent d'une rage mal contenue.

- Pousse-toi, Crust ! Cette guerre nous concerne tous les deux, mais pas ma fille ! Laisse-là en dehors de ça !

- Je ne fais qu'obéir aux ordres, se justifia Mercurio. Cette fille n'est pas la tienne, mais celle du Boss.

- Elle n'est à aucun de vous deux, mais à m'sieur Nuvos, intervint à son tour Smiley, qui était arrivé avec son T-Rex géant.

Le monstre en plastique se baissa pour tenter de les dévorer tous deux. Mercutio et Trefens se séparèrent, sautant chacun d'un côté pour éviter la gueule remplie de dents. De fausses dents, certes, mais vu la taille de la bestiole, elles feraient sans doute autant mal que des vraies. Trefens était bien vite repassé à l'attaque en tranchant l'un des pieds du dinosaure, qui chuta. En sautant dans les airs, Smiley ouvrit plusieurs portes d'ombres, et une dizaine d'avions télécommandés en sortirent.

Parfait, songea Mercutio. Que Smiley continu donc à leur envoyer ces engins. Ça retiendrait Trefens ici et Emmy aura le temps de fuir avec la gamine. Mais à peine eut-il cette pensée que Trefens, avec sa vitesse habituelle, avait déjà filé, délaissant Mercutio et Smiley pour poursuivre Emmy. Mercutio tenta de le stopper avec le Flux, mais se heurta à l'agaçante et toujours inexplicable immunité des Shadow Hunters. Et maintenant, c'était lui qui était face à Smiley et ses choses, et tout seul.

Galatea et les autres s'approchaient de plus en plus de lieux où devait se trouver Mercutio. Galatea sentait son Flux, mais elle sentait aussi sa tension, son épuisement. Il affrontait quelque chose. Quelque chose qu'elle pouvait même entendre. Plusieurs choses en fait.

- Préparez-vous, dit-elle aux autres. Il y a de nombreux ennemis devant.

Soudain, le visage de Seamurd s'agrandit sous l'effet d'une peur quelconque, et il s'exclama :

- Galatea, attention !

La Méléniis vit trop tard le danger. Elle venait de marcher sur une bande qui brillait faiblement au sol. Des écritures. À l'instant où elle retira le pied du piège, il explosa. Heureusement que Galatea avait gardé le Premier Niveau activé en permanence pour courir, sinon, elle aurait été proprement démembrée. Mais l'explosion fit quand même son effet. Galatea fut projetée plus loin, le bas du corps à moitié broyé, incapable de faire un geste. Dans le peu de conscience qu'il lui restait, elle activa son Flux pour qu'il soigne les dégâts de son corps, ou du moins pour qu'il la maintienne en vie. Un homme venait d'arriver. Petit, disgracieux, et avec un œil qui louchait. Il était apparu face à eux comme s'il se trouvait là depuis toujours. Galatea pu sentir son Flux, faible mais présent. Pourquoi diable ne l'avait-elle pas senti avant ?! La X-Squad et les deux Méléniis se mirent instantanément sur leur garde.

- Vous êtes Zuth, l'un des sbires de Nuvos, fit Miry. Comment vous êtes vous caché de nous ?

- La Graphiria est quelque chose que vous ne pourrez comprendre, pourtant elle est très simple dans son utilisation, répondit le dénommé Zuth. Il me suffisait d'écrire les mots « invisible » et « imperceptible » sur moi-même en ancien langage pour que passiez à proximité sans me remarquer. Quant au piège, il s'agissait seulement d'une ligne au sol avec les mots « explosions ». C'était au premier qui marchait dessus. Et ça m'arrange que ce soit la fille Crust, de loin la plus dangereuse ici.

- On reste assez dangereux pour toi, rugit Zeff en fonçant.

Il modela sa pistolame en flèches d'argent qui partirent droit sur

le Méléniis renégat. Il ne fit rien pour se défendre, et n'en eu pas besoin. Les flèches stoppèrent leur course à quelques centimètres du corps de Zuth.

- Qui vous a dit que « invisible » et imperceptible » était les deux seuls mots de Graphiria que j'avais utilisé ? Pourquoi me serai-je contenté de deux ? Pourquoi n'aurai-je pas marqué non plus « bouclier » ?

Le colonel Tuno trouva que ce Méléniis était un peu idiot de leur révéler tous ses tours de passe-passe au fur et à mesure. Et, durant leur course, Miry et Seamurd leur avaient expliqués précisément le fonctionnement de la Graphiria. Elle n'avait de limite que le Flux de celui qui s'en servait. Autrement dit, le bouclier de ce Zuth dépenserait constamment sa réserve de Flux à chaque fois qu'il servirait. Donc, plus ils attaqueraient Zuth, plus son Flux baisserait. Tout le monde en vint à la même conclusion, sauf bien sûr Goldenger, qui s'exclama qu'ils devaient faire du « fuitage » car leur ennemi faisait de l'« invincibilitage » . Djosan, Tuno et Zeff appelèrent leurs Pokemon. Miry lançait attaque de Flux sur attaque de Flux, et même Seamurd faisait ce qu'il pouvait au corps à corps avec son seul Premier Niveau.

Zuth fendit l'air de son doigt, écrivant en un marquage lumineux divers mots en ancien langage. Deux d'entre eux explosèrent en envoyant de la foudre, que s'occupa d'attirer le Scalproie de Zeff en levant sa main métallique tel un paratonnerre. Un autre, assez long, provoqua plusieurs trous sur le terrain, réduisant la mobilité de chacun. Mais comme Zuth restait immobile, il ne fut en rien gêné. Les autres firent apparaître des attaques diverses et variées, parfois inattendues, et en dépit de leur nombre, les Rockets ne purent réellement attaquer, trop occupés à se protéger de choses qu'on ne pouvait prévoir à l'avance et qui pouvaient arriver de n'importe où. Sacrement embêtant, cette Graphiria, songea Tuno. Ce Zuth inscrivait des mots sans hésitation ni perte de temps, à la suite.

Il devait être un fin connaisseur de ce pouvoir, et pourtant, Miry et Seamurd leur avait dit qu'il n'était rien face à Nuvos. Tuno avait du mal à les imaginer face à lui. Le dernier mot que Zuth inscrivit dans les airs, il le déclama à voix haute.

- Ralentissement.

Aussitôt, les gestes de Tuno devinrent plus lourds, plus lents. Ce fut ainsi pour tout le monde. Et pas seulement les combattants. Les attaques aussi paraissaient plus lentes. Zuth, protégeait par son bouclier, ne ressentait rien, et continuait d'enchaîner les mots à vitesse normale. Ils finirent par être acculés, et n'arrivant plus à se protéger, ils durent se replier derrière un bouclier de Flux de Miry. Galatea tenta de se relever pour aller les aider, mais retomba bien vide. Ses blessures étaient assez graves, et même avec le Flux elle n'arrivait pas à les refermer. Zuth lui jeta un regard amusé.

- Ne bouge pas trop, jeune fille. Maître Nuvos veut l'un des Méléni Crust en vie, et comme je crois qu'il en est terminé de ton frère...

- Que...

Alors, Galatea le sentit enfin. Ou plutôt, ne le sentit pas. La présence de son frère dans le Flux, qui il y a quelques instants continuait à se battre, avait disparu. Avant qu'elle n'ait pu s'en émouvoir, une ouverture noire se créa dans les airs, laissant apparaître le masque de Mister Smiley.

- Oh, ça alors, m'sieur Zuth, vous êtes là !

- Maître Nuvos perd patience. Il nous a chargés, moi et Esclél, de voir ce que tu fabriquais.

- Y'avait pas besoin, m'sieur Zuth. Ah non non non ! La Loinvoyant allait bientôt être à moi, aussi vrai qu'j'm'appelle

Smiley !

- Alors où est-elle ?

- Beuh... la fille Rocket l'a amenée, mais elle était poursuivie par un autre type, pas commode. J'allais y aller...

- Inutile sans doute. Esclel doit s'en être chargée. Dis-moi, qu'as-tu fait du gamin Méléniis ?

- Oh lui ? Bah il est mort.

Galatea sentit comme une pierre chuter dans son estomac. Elle ne pouvait pas y croire. Mercutio ne pouvait pas se faire tuer par un crétin pareil !

- Maître Nuvos voulait qu'on lui ramène l'un des Méléniis Crust. Heureusement que celle-ci vit toujours, fit Zuth en désignant Galatea.

- Mais... je ne comprends pas, m'sieur Zuth, se plaignit Smiley. M'sieur Nuvos m'a pourtant demandé à moi de les tuer, ces Méléniis...

- Ne cherche pas à comprendre, ça te ferai mal au crâne. Occupe-toi plutôt d'embarquer la Méléniis.

Bien qu'il soit invisible, Smiley dut clairement hausser les épaules, puis créa une porte d'ombre qui engloba Galatea et l'amena dans une prison d'ombre sans qu'elle ne puisse rien faire. Puis Zuth se tourna vers les autres avec un sourire satisfait.

- Je vais vous laisser la vie, vous autre. Le Phénoména de Maître Nuvos sera bientôt prêt, et après tout, son but est de dominer le plus de monde possible. Vous vous agenouillerez très bientôt devant l'Infini. D'ici là, bonne journée à vous.

Puis il disparut, de même que Smiley, dans l'une des portes obscures de ce dernier.

Emmy savait qu'elle était poursuivie. Derrière elle, le Shadow Hunter fendait l'air avec son katana au poing, une lueur meurtrière dans le regard. La jeune Rocket su qu'il était inutile de continuer à courir, surtout qu'elle était ralentie par le poids de Kyria. Elle résista aussi à l'envie de se servir de son arme contre Trefens. Ce gars était sans doute capable d'intercepter toutes ses balles avec son sabre et de les lui renvoyer sans toucher un seul cheveu de sa fille. En revanche, il y avait une chose qu'elle pouvait faire. Sa dernière carte. Elle leva son pistolet et le posa sur la tempe de la jeune fille évanouie. Aussitôt, le Shadow Hunter s'arrêta.

- Plus un geste, où la petite y passe, déclara Emmy.

Si les yeux pouvaient tuer, Emmy aurait été réduite à une masse informe et sanglante sous le regard de Trefens. Mais il conserva son sang-froid.

- Je doute que votre patron attende que vous lui rameniez un cadavre, dit-il.

- Il préférera un cadavre à rien.

Emmy tâcha d'effacer tout signe de faiblesse ou d'hésitation dans sa posture. Bien sûr, elle bluffait. Elle n'abattrait jamais une fillette innocente ; une fille qu'elle avait appris à apprécier en à peine quelques heures. Mais pour l'heure, elle n'avait que la menace à opposer au Shadow Hunter. Mais elle doutait que Trefens la laisse gentiment partir pour autant. Il devait réfléchir

au meilleur moyen de la tuer sans mettre en danger sa fille. Emmy savait que cet homme serait capable de lui couper la tête sans qu'elle s'en rende compte. Aussi recula-t-elle de quelques pas.

- Laissez-moi partir, et Kyria vivra. Elle sera bien traitée, et mieux encore, elle sera dans le camp des vainqueurs quand la Team Rocket aura gagné la guerre.

Trefens ricana.

- C'est mal parti, alors. Vous n'êtes pas au courant du dernier joujou des Dignitaires ? Vous le découvrirez bien assez tôt...

Que voulait-il dire ? Est-ce qu'il bluffait lui aussi ? Mais quel intérêt, dans la situation présente ? Emmy ne se laissa pas démonter.

- Kyria est la véritable fille du Boss. Il réclame sa propriété.

- Quelle coïncidence, fit une autre voix derrière elle. J'allais dire la même chose pour mon Boss à moi.

Emmy se retourna, mais pas assez rapidement. Esclél, la femme Méléniis qu'ils avaient croisé devant l'entrée de la grotte, à Erkyné, venait d'écrire un mot dans les airs, et aussitôt, Emmy fut séparée de Kyria et projetée quelques mètres plus loin par une force qui lui coupa le souffle. Trefens se désintéressa d'elle pour se précipiter sur Esclél qui tenait sa fille, mais la Méléniis eut le temps d'écrire un autre mot dans les airs. Alors, d'épaisses racines sortirent du sol pour attraper les jambes de Trefens, puis s'enrouler solidement à tout le reste de son corps, empêchant tout mouvement, même pour lui.

- C'est donc ça un Shadow Hunter ? S'amusa de constater Esclél en prenant Kyria dans ses bras. Une réputation exagérée.

- Sale garce... Rend-moi mon enfant !

- Soit fier d'elle, humain. Elle servira à perpétrer le règne total d'Esva Nuvos l'Infini.

Cette Méléniis était toujours aussi crétine, songea Emmy. Elle pensait s'être débarrassée d'elle, mais Emmy tenait toujours son pistolet. Elle était loin, certes, mais avait toujours été une bonne tireuse. Alors qu'Esclél continuait de débiter ses âneries à Trefens, Emmy se retourna de terre et tira. Elle parvint à la toucher à l'épaule droite et à la jambe gauche, et ça sans toucher Kyria. La Méléniis hurla en laissant retomber sa proie.

- Maudite humaine... Tu as osé attaquer une Méléniis !? Nous qui sommes tes supérieurs !

- Ça me ferait mal d'avoir comme supérieur quelqu'un comme toi, dit Emmy en se relevant.

Avant qu'elle n'ait pu recharger, une porte d'ombre s'ouvrit non loin, et Smiley ainsi qu'un homme qu'Emmy ne connaissait pas la franchirent. L'homme détailla la scène du regard, et dit :

- Esclél. Que fais-tu ? Tu es blessée...

- Ta gueule ! Laisse-moi cette fille ! Elle est à moi !

Puis la Méléniis écrivit un autre mot dans les airs. Un mot qui effraya ostensiblement le nouvel arrivant.

- Idiote ! Tu ne peux pas contrôler ça ! Tu vas te tuer, et la Loinvoyant avec !

Mais Esclél n'entendit rien, ou ne voulait rien entendre. Une espèce de dépression commença à l'entourer, l'air soudain strié d'arcs électriques. Esclél éclata de rire, leva la main, et fit jaillir un immense éclair vers Emmy... qui la manqua de bien trois

mètres. Esclél fronça les sourcils, et recommença avec deux cette fois. Ce fut identique. Ils partirent dans la direction qu'ils voulaient, et non dans celle que leur imposait la Mélénilis. Alors, la dépression autour d'elle se fit de plus en plus forte, et les éclairs commencèrent à tomber près d'elle... et près de Kyria.

- Oh oh... c'est mauvais ça, m'sieur Zuth, renchérit Smiley. Vous ne pouvez pas arrêter ça ?

Zuth secoua la tête.

- Cette crétine a utilisé le mot « déchaînement ». Un mot très puissant, s'il est bien contrôlé. Maître Nuvos y arrive, mais Esclél est loin de l'atteindre. Une fois lancé, on ne peut l'arrêter.

La dépression devint de plus en plus instable, formant un mur de foudre autour d'Esclél, lui coupant toute retraite, tandis que les éclairs continuaient à tomber de plus en plus vite. La peur se lut sur le visage de la Mélénilis.

- Zuth ! Aide-moi !

Mais son collègue se contenta de secouer la tête. Un éclair traversa le corps d'Esclél, la faisant tomber à terre avec un cri aigu.

- Mais... et pour la Loinvoyant, m'sieur Zuth ? Fit Smiley, l'air préoccupé. Faudrait peut-être la sauver, non ?

- On ne peut pas s'approcher du déchaînement sans être pris dedans, et il n'y a aucun moyen de l'arrêter. Nuvos peut penser ce qu'il veut, ma vie est plus importante que son Phénoména.

Les cris d'Esclél se firent à présent sans discontinuité. Trefens, lui, cria le nom de sa fille en se débattant comme un fou dans ses racines, mais sans succès. Emmy décida d'agir. Elle ne pouvait pas abandonner Kyria ainsi. Elle se précipita dans la

dépression. On aurait dit maintenant une mini tornade électrique. Faisant fi de la douleur ou de la peur, elle sauta dedans, traversant le mur de foudre. Aussitôt, elle sentit ses jambes cessées de lui obéir, et un éclair la toucher aux cotés. Au milieu de tout ça, Esclél se convulsait dans ce déluge de foudre qui la traversait de part en part. Emmy repéra Kyria par terre, et rampa jusqu'elle pour la recouvrir de tout son corps. Elle n'aurait pas la force de la soulever, de toute façon. Elle retint un cri de douleur quand un autre éclair la traversa. C'est alors que Kyria ouvrit les yeux.

- Emmy...?

- Ça va aller, ma chérie, grinça Emmy sous la douleur de l'assaut électrique. Je vais te protéger... Je ne te laisserai pas !

Et c'est-ce qu'elle fit, jusqu'à la fin. Le déchaînement s'arrêta quand il n'eut plus de Flux pour l'alimenter : autrement dit, quand Esclél rendit son dernier soupir. Emmy était encore en vie, mais n'était plus que douleur. Arceus merci, Kyria paraissait indemne, mais pleurait à grosses larmes.

- Emmy...

Cette dernière lui fit un sourire rassurant. Sa vision s'obscurcissait.

- Ça va aller... Je suis contente... que tu n'es rien...

- Et je suis content aussi ! Déclara Zuth qui venait de s'approcher. Heureusement qu'il y a de jeunes femmes courageuses et intelligentes comme vous, dans la Team Rocket, reprit le Méléni. Contrairement à certaines de chez nous...

Il jeta un coup d'œil à Esclél, le corps fumant, tuée par son propre sort, puis secoua la tête de dégout.

- Je vous remercie d'avoir sauvé la Loinvoyant. J'aurai eu du mal à l'expliquer à mon maître si elle avait péri. Merci beaucoup. Je vous aurai bien aidé en retour, mais je crains que votre cas soit au-delà de mes modestes talents de guérisseur. Navré.

Zuth souleva Kyria, qui se débattit, toujours en pleurant.

- NON ! Emmy ! EMMY ! Papa !

- Kyria ! Cria Trefens en retour. Lâchez-là !

- Oh la ferme, soupira Zuth.

Il écrivit un petit mot, et les racines entourant le Shadow Hunter montèrent jusqu'à sa bouche pour le bâillonner.

- Soyez reconnaissant que je vous laisse en vie, chien du gouvernement. Ce n'est que pour que vous puissiez bientôt servir votre nouveau maître. Smiley, il est tant de rentrer. Maître Nuvos sera content.

- Oh que oui !

L'Agent de la Corruption claqua des doigts, et lui et Zuth, ainsi que Kyria, furent engloutit par une porte d'ombre, laissant là un Trefens en proie à une rage muette et une Emmy agonisante.

Après que Zuth et Smiley furent partis en emmenant Galatea, une autre porte d'ombre s'ouvrit un peu après, laissant apparaître, à la surprise et au grand soulagement de tous, un Mercutio hébété. Miry, qui était la plus proche de lui, se précipita.

- Seigneur Mercutio ! Vous allez bien ?!
- Euh... Oui, je crois. Peut-être. Enfin je ne sais pas...
- Smiley nous a dit qu'il vous avez tué.
- Bah... je l'aurai pensé aussi. Il m'a eu avec ses bestioles, mais au lieu de m'achever, il m'a envoyé dans sa prison d'ombre à la con, sans aucune explication.
- Tu es sorti tout seul ? S'étonna Tuno.
- Je n'ai rien fait. La porte s'est ouvert elle-même, et j'ai traversé.
- Il n'y a que Smiley qui contrôle ces portes, fit Seamurd. Pourquoi aurait-t-il laissé s'échapper ? Et pourquoi avoir menti à son pote en disant t'avoir tué ?
- J'en sais rien, et j'ai trop mal à la tête pour le deviner... Tout le monde va bien ?

Tous échangèrent un regard sombre. Mercutio haussa les sourcils.

- C'est si moche que ça ?
- Smiley et l'un des Méléni de Nuvos ont enlevé Dame Galatea, assurément, dit Djosan. Je suis honteux de le dire, mais nous n'avons rien pu faire.
- Zuth était d'un tout autre niveau qu'Esclél et Joshu, soupira Miry. Même à nous tous, nous n'avons pas pu le battre ! La Graphiria est vraiment terrible...
- Qu'est-ce que Nuvos voudrait-il faire de ma sœur ? S'agaça Mercutio. À part s'il est masochiste... Et...

Mercutio sembla enfin se souvenir de quelque chose d'important.

- Emmy et Kyria ! Je les ai laissé toutes seules face à Trefens !

Il se mit à courir. Les autres n'eurent d'autre choix que le suivre, tout en craignant ce qu'ils allaient découvrir. Arrivés sur les lieux, ils virent que toute une partie de la plaine avait grillé. Trefens était là, immobile, totalement entravé par des racines géantes. Et sur le sol fumant, il y avait...

- Emmy ! Cria Mercutio en se précipitant.

Bien mal en point, la jeune Rocket ouvrit des yeux vitreux, et sourit douloureusement.

- Tu t'en es tiré... Tant mieux...

Emmy avait des brûlures sur tout le corps, et saignait abondamment. Mercutio jura. Galatea aurait sûrement su quoi faire elle, avec son talent pour le Flux médical, mais Mercutio était dépassé.

- Tiens bon, fit-il néanmoins avec fièvre. Miry peut sans doute... MIRY !

La Méléne s'approcha, craintive.

- Tu peux la soigner ?

Il ne fallut guère longtemps à la Méléne pour juger de son état, et elle secoua la tête d'un air navré. Emmy toussa en crachant du sang. Mercutio sentit les larmes lui venir.

- Toujours aussi bébé, hein ? Sourit Emmy. Tu as... une mission en cours. Tu chialeras plus tard. Va... récupérer Kyria.

Emmy lui agrippa la tête pour s'approcher de lui et lui donner un léger baiser sur les lèvres. Ce fut son dernier geste. La tête d'Emmy retomba au sol, les yeux clos, le visage paisible. Mercutio fit ce que lui avait dit Emmy. Il cessa de pleurer, et transforma toute sa peine en colère. Son corps se mit à luire, et le sol autour de lui se zébra de légères fissures.

- Esva Nuvos... C'est toi qui va pleurer avant la fin de la journée ! Je le jure !

Chapitre 179 : La bataille de Mauville

L'armée de Fantastux était au porte de Mauville. Solaris avait fait ce qu'elle avait pu pour les retenir et les affaiblir. Elle avait même usé d'une attaque Draco Nova qui avait décimé bon nombre de Pokemon. Solaris savait que Wasdens n'aurait guère apprécié qu'elle tue les Pokemon contrôlés, mais à présent, c'était eux ou les habitants. Le meilleur moyen aurait été d'éliminer le cerveau de tout ça, ce Fantastux, mais Solaris ne se savait pas de taille face à lui. Pourtant, elle allait bien devoir l'affronter à nouveau. Il n'y avait qu'elle ici qui pourrait ne serait-ce que le retenir un peu.

Wasdens avait une nouvelle fois utilisé le pommeau de sa cane pour envelopper la Tour Chetiflor de son champ de force. Il avait expliqué à Solaris ce que c'était : une des dernières technologies inventées par le gouvernement. Ces champs de force en boule avaient été inventé à l'origine pour servir de protection aux soldats des Dignitaires, mais on pouvait l'agrandir comme on voulait, bien que plus il soit grand, plus il perde de sa longévité face aux attaques. Celui-ci n'était qu'un prototype. En l'état actuel des choses, il n'aurait pas servi beaucoup pour protéger une seule personne. Fantastux avait sa Néantisation, et aucun bouclier n'aurait été efficace face à cette attaque. Donc il valait mieux protéger la Tour Chetiflor, qui était la cible des Pokemon.

Tomas avait rallié les dresseurs de la ville, et tous avaient posé les bases d'une stratégie d'ensemble. Le rôle de Solaris était de retenir les plus grosses lignes des Pokemon quand ils arriveraient, tandis que les dresseurs et leurs Pokemon les prendraient à revers. De son côté, Wasdens, grâce à son autorité de Dignitaire, avait réquisitionné toutes les forces de

police de la ville, ainsi que les pompiers, les médecins... bref, quasiment tout le monde. Plusieurs dresseurs et soldats d'autres villes voisines avaient fait le déplacement, ainsi que les six Gardiens de l'Innocence opérant dans la région.

Tous s'accordaient à dire que s'ils résistaient jusqu'à ce qu'Oswald Brenwark arrive, la bataille serait gagnée. Apparemment, le chef des Gardiens de l'Innocence inspirait un respect teinté de peur. Solaris ne voyait pas bien en quoi. Certes, c'était un homme impressionnant et charismatique, mais ce n'était qu'un humain. Il était un excellent orateur, du fait de sa profession d'avocat, mais Solaris doutait que lire le Code Civil devant Fantastux ne change quoi que ce soit.

Solaris rejoignit les lignes des dresseurs. Tomas avait apparemment pris plaisir à diriger tout ce monde. Il n'était pourtant pas le plus vieux dresseur présent, surtout si l'on comptait le Champion d'Arène local, mais son statut de Gardien de l'Innocence lui avait rapidement accordé la confiance et le respect de ses confrères, bien que Solaris douta sérieusement que les habitants de Mauville sachent très bien ce qu'était un Gardien de l'Innocence. Tomas s'efforçait de paraître confiant, sans doute pour rassurer les autres dresseurs, mais Solaris voyait à son visage blême qu'il était mort de trouille. Elle ne pouvait pas lui en vouloir. Ce n'était qu'un gosse. Le fait que Solaris vieillissait extrêmement lentement lui faisait oublier parfois à quel point Tomas était jeune. Trop jeune pour combattre. Et pourtant, elle-même avait fait en sorte que beaucoup de jeunes de son âge se battent, lors de la guerre contre l'Empire de Vriff. Tomas lui sourit faiblement.

- Ta première bataille réelle ? Demanda Solaris.

- Eh bien, si les combats Pokemon sur un terrain, ça ne compte pas... oui, avoua-t-il.

- Dis-moi, pourquoi as-tu rejoint les Gardiens de l'Innocence ? Je

ne te l'ai encore jamais demandé.

Ce n'était peut-être pas le moment de taper la conversation alors que l'armée de Fantastux était toute proche, mais Solaris voulait savoir. Tomas fronça les sourcils, puis se passa la main dans ses boucles brunes, comme s'il n'avait jamais lui-même réfléchi à la question.

- Eh bien... Mes parents étaient des domestiques du manoir de la famille Divalina, à Sinnoh. On a à peu près le même âge, la comtesse et moi. Nous étions amis... enfin, autant que peuvent être amis un fils de domestiques et l'héritière d'un grand patrimoine. Quand nous étions gamins, elle me parlait souvent des Gardiens de l'Innocence, dont sa mère était à l'époque l'un des Apôtre. Et puis, c'est venu comme ça, je crois... Quand Miss Divalina a pris la place de madame sa mère en tant qu'Apôtre, j'ai décidé de rejoindre les Gardiens. J'admire leurs idéaux. Apporter la paix dans le monde, résoudre plein de problème, rencontrer plein de gens... C'est l'aventure constante !

- Oui... et combattre une armée de Pokemon hypnotisés qui ne rêvent que de nous tuer aussi.

Tomas haussa les épaules.

- Il y a beaucoup de mauvaises personnes en ce monde. Je savais que j'allais devoir me battre un jour ou l'autre en intégrant les Gardiens. Et je l'ai accepté.

Solaris hocha la tête. En dépit de son âge, ce garçon était extrêmement mûr. Il lui faisait un peu penser à Mercutio. Naïf et innocent certes, mais mûr. Solaris l'avait aussi été, à une époque. Elle aurait donné n'importe quoi pour le redevenir. Quelqu'un comme Tomas gardait encore espoir en ce monde et en l'avenir, et se battait pour ça. Solaris, elle, ne se battait que par dépit. Les belles choses n'étaient jamais promises à durer. Elle en savait quelque chose.

Enfin, tout le monde ne prenait pas la vie avec autant d'amertume qu'elle. Heureusement. Et aujourd'hui, elle allait se battre pour ces personnes. Elle monta dans les cieux quand les premières silhouettes de Pokemon volant arrivèrent. Elle se laissa gagner par la puissance dragon de Dracoraure, et tout son corps luisit d'énergie violette. Quand elle fut lancée sur les premières lignes ennemies, rien ne put l'arrêter. Elle devint une machine de mort, lançant attaque sur attaque.

Quand elle se fut débarrassée des premiers assaillants - et sans que les Pokemon alliés n'aient eut à faire quoi que ce soit- elle invoqua une attaque Draco Meteor. Les énormes rochers violets qui percèrent les cieux allèrent s'écraser dans un fracas d'apocalypse sur l'armée qui déboulait. Quand ce fut terminé, l'abord de Mauville fut transformé en un champ fumant et stérile, recouvert de cadavres de Pokemon, ou ce qu'il en restait. Mais les Pokemon qui les suivaient se contentèrent de passer sur eux pour charger. C'est alors que Tomas donna le signal, et que plusieurs Pokemon alliés entrèrent dans la bataille.

Le choc fut frontal et violent. Les Pokemon des défenseurs étaient bien sûr moins nombreux, mais bien plus efficace stratégiquement que cette armée de Pokemon hypnotisés. Tomas et les autres avaient eu le temps de mettre au point quelques stratégies intéressantes. Par exemple, ils avaient auparavant gelés le sol devant eux, et quand les Pokemon ennemis furent dessus, tout les Pokemon roche et sol utilisèrent leur attaque Séisme pour fissurer le sol et faire chuter plusieurs Pokemon. Beaucoup de Voile Miroir avaient été levés, et les attaques spéciales rebondissaient d'armée en armée.

Une grande partie des Pokemon de Fantastux pouvaient voler. Sans doute l'Agent de la Corruption avait-il jugé qu'ils atteindraient la Tour Chetiflor plus vite. Mais ce n'était pas un problème pour les défenseurs. Mauville était réputée pour être

une ville avec beaucoup de dresseurs de type Vol, comme le plus illustre d'entre eux, le champion Albert. De plus, Solaris ne se battait plus que dans les cieux, interceptant facilement tous les Pokemon qui prétendirent pénétrer dans les cieux de la ville.

Les défenseurs se battaient bien, mais les Pokemon alliés furent inévitablement blessés au fur et à mesure, alors que pour un Pokemon de Fantastux hors de combat, trois autres prenaient sa place. En parlant de Fantastux, Solaris ne le voyait pas, et c'était assez inquiétant. Ce déchet de Pokemon préparait sans doute un sale coup. Mais pour l'instant, la priorité de Solaris était d'aider les dresseurs. Ils étaient forcés de reculer. Le Centre Pokemon tournait à fond, et ne pouvait plus rétablir assez vite les Pokemon blessés pour reprendre le combat. S'ils restaient, ils allaient se faire décimer.

Solaris plongea vers le sol pour secourir une jeune fille qui trébucha dans sa fuite et manqua de se faire écraser par un Golem dans sa course. Elle l'arrêta avec sa main seule, et le renvoya vers ses alliés, telle une boule de bowling qui désarçonna plus d'un Pokemon. Elle remit la gamine debout et se posta face aux Pokemon qui déboulaient pour protéger les dresseurs. Tout autour d'elle, des explosions et des attaques. Bien que Solaris ne puisse toutes les éviter, la plupart ne lui firent pas grand-chose. Sa peau de dragon lui conférait un grand potentiel défensif.

Toutefois, quelque chose parvint à la toucher au bras gauche, qui le lui paralysa entièrement et lui causa une grande souffrance. Elle constata avec horreur que son bras était entièrement gelé, sans doute la cible d'une attaque Laser-glace perdue. La glace était l'une des substances qu'elle redoutait tout particulièrement en raison de type Dragon et Vol de Dracoraure. Elle n'eut d'autre choix que de se replier elle aussi, laissant la place aux hommes armés qui vinrent en renfort. Solaris alla jusqu'au point de regroupement des dresseurs, où une infirmière Joëlle mobile paraît au plus pressé. Solaris avisa

un dresseur qui avait près de lui un Flamoutan, une espèce de singe de feu. Elle mit son bras face au Pokemon.

- Fais-moi fondre ça, ordonna-t-elle.

Le Flamoutan regarda son dresseur, attendant ses instructions. Celui-ci hésita.

- Ce serait dangereux, madame... Vous ferez peut-être mieux de vous faire examiner avant.

- Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué mon gars, nous sommes en pleine bataille, et je suis la seule ici à pouvoir retenir les Pokemon efficacement, rétorqua Solaris. Dépêche-toi d'ordonner à ta bestiole de me dégeler, et en vitesse !

Apeuré par son ton et son regard violet, le dresseur obtempéra en balbutiant. Quand ce fut terminé, Solaris avait son bras libre, mais parcourut de picotements et les muscles agités de consultations. Ce dresseur avait raison. Passer un Lance-flamme sur un membre gelé n'était pas le plus indiqué, mais elle n'avait pas le temps. Tant pis si elle ne pouvait plus se servir de son bras pendant un moment, du moment que la glace ne drainait plus ses forces. Mais quand elle revint dans la bataille, elle eut la mauvaise surprise d'y trouver Fantastux. Il s'était entouré d'un bataillon de Pokemon Spectre, dont deux Noctunoir, et s'adonnait à détruire méthodiquement les lignes de gardes armés. Rien de plus facile, les fantômes ne craignant pas les balles.

L'Agent de la Corruption était en train de rire de façon gourmande, tout en aspirant dans son chapeau, avec l'attaque Néantisation, plusieurs soldats et policiers impuissants. Mais à l'instant même où Solaris s'avancait pour aller combattre cette vermine, il y eut un tremblement puissant, et un bruit sourd. Solaris se rendit compte que c'était le bruit d'un choc contre le bouclier de Wasdens. Quelqu'un attaquait la Tour Chetiflor !

Mais pourtant, aucun Pokemon n'était encore parvenus jusque là !

Solaris fut tenaillée entre le désir d'aider les opposants à Fantastux - qui se faisaient copieusement massacrés, et son devoir de protéger la Tour. Avec un juron de dépit, elle fit primer son devoir. C'était triste pour ces hommes, mais s'ils perdaient la tour, tout ceci n'aura servi à rien. S'il n'y avait pas eu la Tour Chetiflor à défendre, Wasdens aurait fait depuis longtemps évacuer toute la ville. Mais mêmes les habitants étaient attachés à leur trésor local, et beaucoup étaient restés pour la protéger.

Quand elle arriva au pied de la tour, elle vit tous les gardes et les Pokemon qu'ils avaient positionnés ici pour la protéger en pièces. Et quelqu'un était en train de cogner contre le bouclier. Quelqu'un... ou quelque chose. Solaris n'aurait pu donner de nom à cette créature. Elle avait une silhouette humaine, certes, mais était totalement noire, avait des cheveux très longs qui voletaient derrière elle, des mains aux doigts fins et griffus, et des espèces de bijoux de toutes les couleurs incrustés sur diverses parties de son corps et qui se perdaient en filament lumineux.

- *Sois prudente*, lui dit Dracoraure. *Je sens que cette créature dégage une force anormale.*

La chose noire se tourna vers Solaris, la dévisageant de ses énormes yeux rouges et jaunes, avec un sourire effrayant tant il lui donnait un air psychopathe.

- Alors c'est toi l'humaine qui a causé tant de soucis à ce crétin de Fantastux ? Jolies ailes. Et jolie frimousse, je dois bien l'avouer.

La créature avait une voix aux intonations sauvage et résonnante, mais si l'on faisait abstraction de ça, c'était une

voix qui rappelait quelqu'un à Solaris sans qu'elle puisse s'en souvenir.

- Désolée de ne pas pouvoir vous retourner le compliment, fit-elle. Vous êtes quoi au juste ?

- Et toi ? Echangeons donc nos secrets !

- Finalement non. Je m'en fiche.

- Quelle pas marrante... Je vais quand même te dire mon nom, histoire que tu saches qui t'aura tuée. Je suis Jivalumi, Agent de la Corruption.

La créature chargea à toute vitesse, sans autre arme que ses bras et ses mains griffues. Solaris se tint prête. Dracoraure lui conférait autant de force et de défense que de pouvoirs. Si cette Jivalumi voulait un combat au corps à corps, elle allait être servie. Mais quand les premiers coups tombèrent, Solaris constata que son adversaire possédait une force bien supérieure à la sienne, et dont même sa peau de dragon ne pouvait totalement la protéger. Jivalumi n'était pas vraiment rapide dans ses échanges de coups. Elle était désordonnée, brouillon, mais elle frappait fort. Très fort. De plus, elle ne frappait pas seulement avec ses mains, avec également avec ses pieds, ses dents, et même ses cheveux, qui semblaient vivants et qui attaquaient Solaris comme des fouets. Jivalumi était une espèce de furie que Solaris ne pouvait arrêter, ses coups ne lui faisant manifestement rien du tout.

Solaris se dégagea et déploya ses ailes pour retourner dans les cieux, loin de l'Agent de la Corruption et de ses coups. Tant pis pour le combat au corps à corps. Elle chargea ses bras d'énergie dragon qu'elle déversa sur Jivalumi. Mais la créature ne l'entendit pas de cette façon. Apparemment incapable de lancer une seule attaque spéciale, elle attrapa Solaris avec ni plus ni moins que ses cheveux. Ils s'étaient soudainement allongés

jusqu'à faire plusieurs mètres de long et entraver Solaris. Avant que cette dernière n'ait pu tenter de se dégager, Jivalumi se servit de sa chevelure pour monter jusqu'à elle et la ramener au sol d'un coup de tête qui la désarçonna complètement.

Solaris n'avait pas l'habitude d'être assommée. Elle ne comprit pas trop ce qui se passait autour d'elle. Tout tournait, elle perdait son équilibre et sa tête menaçait d'exploser. Jivalumi n'attendit pas qu'elle se remette de son coup, et grimpa sur ses épaules pour planter ses dents pointues dans son cou. Jivalumi parvint à percer sa peau dragon, et Solaris hurla de douleur. Il lui resta toutefois assez de lucidité pour attraper son ennemie par la tête et utiliser une attaque Tonnerre pour qu'elle lâche prise. Ce qu'elle fit, mais en emportant un bon morceau de chair de Solaris.

Solaris tituba, portant la main à son cou endommagé. Il saignait abondamment, mais Jivalumi n'avait touché aucune artère, sinon ça en serait déjà fini d'elle. Mais tout ce sang qu'elle perdait, elle ne pourrait pas le remplacer, pas plus qu'elle pourrait fermer cette blessure. Solaris avait un large panel d'attaques offensives à sa disposition, mais aucune attaque défensive ou pour guérir. Elle n'était pas censée se faire blesser de la sorte. Jivalumi était en train de manger tranquillement le morceau de chair qu'elle lui avait arraché, se délectant apparemment de son sang.

- Quelle bonne odeur ! Quel bon goût ! Ah, ce sang est plus qu'humain, c'est certain. J'en ai bu assez pour le savoir.

En disant cela, l'un des espèces de bijoux sur le corps de Jivalumi prit soudainement une teinte violette. Solaris se dit que ça devait signifier quelque chose, mais elle n'était pas en état de réfléchir. Elle avait de nouveau la tête qui tournait, et ce n'était cette fois pas dû à un coup. Elle sentait qu'elle était sur le point de s'évanouir du fait de sa blessure et de la perte de sang. Et s'évanouir maintenant présentait quelques

désagréments ; la mort imminente étant l'un d'entre eux. Solaris n'avait plus le choix.

- Dracoraure. On passe en mode "furax".

L'esprit du Pokemon hésita.

- *Tu es sûre ? Tu sais que tu ne te contrôles toujours pas vraiment, et nous sommes en pleine ville...*

- C'est ça ou la mort, répliqua Solaris. Il n'y a que comme ça que j'aurai une chance contre cette chose. Si tu vois que je fais des conneries, coupe le lien immédiatement.

Dracoraure acquiesça, inquiet. Le mode furax était ce qu'avait nommé Solaris comme étant l'instant où elle laissait son corps absorber l'ensemble de la puissance de Dracoraure. Solaris n'utilisait que 50% de cette puissance en temps normal. Depuis qu'elle s'était plantée l'épée *Carnage*, qui renfermait l'autre moitié de l'âme de Dracoraure que Vriffus avait scellé dedans, Solaris était capable de passer à 100%. Seul hic, dans cet état, elle devait une espèce de bête sauvage aveuglée par la colère et le désir de destruction. Heureusement, Dracoraure avait le pouvoir de bloquer lui-même sa propre puissance pour renvoyer Solaris à son état d'origine.

Solaris sentit toute la puissance de Dracoraure imprégner son corps. C'était à la fois exaltant et très douloureux. Elle sentit ses membres s'allonger, ses muscles grossir, ses ailes grandir, des tentacules lui pousser dans le dos, ainsi qu'une queue et une seconde paire d'ailes, et sa peau s'étirer et virer au bleu sombre. Les chairs de son cou se refermèrent, et son sang cessa de couler. Ses mains étaient désormais aussi griffues que celles de Jivalumi. Telle était la forme qu'elle avait prise lors du dernier combat contre Mercutio. Une forme monstrueuse et démoniaque, mais terriblement puissante. Mercutio avait dû s'y mettre à trois, avec Galatea et le Méléni Vriffus, pour la

vaincre, et encore, seulement avec l'intervention de Lunarion qui fut décisive.

Elle sentit aussi sa conscience régresser petit à petit, devenant moins humaine, plus prédatrice. Mais elle gardait quand même un contrôle minimum. Têtu, certes, mais qui augmentait à chaque de ses transformations. Au début, elle attaquait tout et n'importe quoi, que ça bouge ou que ça ne bouge pas. À présent, elle parvenait à faire quelques distinctions. Par exemple, quand elle regardait Jivalumi devant elle, elle pensait à un mot : ennemi. Bien sûr, ça ne signifiait pas qu'elle ne pourrait pas attaquer d'alliés, loin de là, mais au moins savait-elle qui attaquer en priorité. L'Agent de la Corruption resta stupéfaite par cette transformation soudaine. Plus elle éclata de rire.

- Fantastique ! Quel aspect hideux ! J'adore ! Finalement, je ne regrette plus d'être venu ici pour assister cet incapable de Fantastux. Ça devient drôlement intéressant...

Comme les mots de Jivalumi n'avaient plus aucun sens pour la créature qu'était devenue Solaris, cette dernière fonça vers elle en rugissant. Jivalumi fit de même, et toutes deux portèrent un coup de poing à l'autre. Cette fois, l'Agent de la Corruption recula autant que Solaris. Et elle en fut surprise.

- Quelle force ! Elle égale presque la mienne. J'ai ai des frissons partout !

Et le combat perdura. Un combat de deux êtres difformes, sauvages et brutaux, qui faisait étalage d'une violence au-delà de tout ce qui était mesurable. Solaris laboura le corps de son adversaire avec ses griffes géantes, et en retour, Jivalumi lui arracha un de ses tentacules. La douleur accéléra la rage de Solaris et lui fit perdre le peu de maîtrise de soi qui lui restait. Elle invoqua une attaque Dracochoc que Dracoraure eut la très bonne idée de réduire au maximum, car sous cette forme, la

puissance de ses attaques était démultipliées. Si jamais Solaris s'avisait de lancer Draco Nova sous cette forme, il n'était pas certain que le système solaire y survive. Et même avec la résistance de Dracoraure, l'attaque Dragon provoqua une gigantesque explosion qui se heurta durement au bouclier de la Tour Chetiflor, qui n'allait sûrement pas tenir bien longtemps, d'autant que plusieurs Pokemon ennemis étaient parvenus jusqu'à elle.

Jivalumi était à terre, bien qu'intacte. Solaris se jeta sur elle et la rua de coup. Plus elle frappait, plus ce qui lui restait de conscience s'émiettait sous l'action de la colère et de la sauvagerie. Mais au moins, Jivalumi en avait pour son compte. Jusqu'à que Tomas, qui s'inquiétait pour son amie, n'arrive sur les lieux, et ne voit le monstre qu'était devenu Solaris. Il en resta pétrifié. Bien sûr, Solaris ne lui avait jamais parlé de cette apparence. Elle se tourna vers lui, alerté par les senteurs exquis que dégageaient le corps du garçon. Des senteurs de sang. Jivalumi ne saignait pas, et Tomas avait récolté de nombreuses blessures lors de la bataille.

- S... Solaris ? C'est toi ? Hésita le jeune dresseur.

Un rugissement inquiétant lui répondit. Solaris sentait tout son corps frémir d'envie sous l'odeur de ce sang. Mais ce qui lui restait de conscience lui criait le mot « ami » quand elle regardait Tomas. Sous le poids de Solaris, Jivalumi sourit malgré ses blessures.

- Tu sens cette odeur, toi aussi, hein ? C'est enivrant, n'est-ce pas ? Tu es comme moi, en fait. Ecoute donc ton instinct. Il n'y a que ça de vrai en ce monde. Va donc boire le sang de cet humain. Tu aimes ça, je le sais, mais tu auras du mal à en trouver en moi, qui suis fait de ténèbres.

Solaris se dégagea de Jivalumi pour avancer vers Tomas, ses yeux violets luisant d'envie. L'adolescent, effrayé, se mit à

reculer. Dracoraure, qui voyait toute la situation depuis l'esprit embrumé de Solaris, décida de lever le lien, mais Solaris s'arrêta d'elle-même, hésitante. Dracoraure prit ça comme un sursaut de sa propre conscience, qui se battait contre la furie qui l'habitait. Mais il leva quand même le lien. Maintenant que la bataille se jouait dans la ville même, c'était trop risqué de laisser Solaris ainsi. Quand elle retrouva son corps normal, l'ancienne impératrice sentit toutes ses forces la quitter, et tomba à genoux. C'était toujours ainsi après chaque transformation. Comme Tomas hésitait toujours à s'approcher, encore perturbé par ce qu'il venait de voir, Solaris lui fit un léger sourire.

- C'est bon, tu n'as rien à craindre...

Derrière elle, Jivalumi secoua la tête.

- Quel dommage, moi qui espérait faire de toi un Agent de la Corruption. Finalement, tu es aussi faible que tous ces misérables humains.

Malgré sa fatigue et sa lassitude, Solaris la défia du regard.

- Etre humain est une force. Les humains contrôlent leurs émotions et leurs instincts. Ils ne nous contrôlent pas, contrairement à toi qui te laisse asservir par ta rage.

- De quelles émotions tu parles ? L'amour ? La tristesse ? La pitié ? Tout cela, ça affaiblit l'esprit et le corps. Ça rend les humains vulnérables. Moi qui ne ressens rien si ce n'est la joie de tuer, je n'ai pas ces faiblesses. Laisse-moi donc te prouver ce que j'avance.

Sans que Solaris ne puisse faire quoi que ce soit, Jivalumi sauta jusqu'à Tomas, et lui enfonça sa main griffue dans le thorax. L'adolescent n'eut le temps que de produire un léger hoquet de douleur et de surprise avant de s'effondrer. Jivalumi se lécha sa

main pleine de sang sous le regard horrifié de Solaris.

- Alors, dis-moi, que ressens-tu, à présent ? N'est-ce pas de la haine pour moi car j'ai pourfendu ton ami ? N'es-tu pas consumé par le désir de me tuer ? Pas pour la justice ou pour votre belle innocence, mais bien par vengeance ?

Solaris l'était, oui. Tout son être brûlait de démembrer Jivalumi, mais elle ne pouvait même plus se mettre sur ses jambes. Tout autour d'eux, les défenseurs de Mauville étaient dépassés. Les Pokemon assaillants étaient de plus en plus nombreux. La ville allait être prise, et le bouclier de Wasdens sur la Tour Chetiflor était sur le point de céder sous l'assaut continu et de plus en plus nombreux des Pokemon. Fantastux était aussi arrivé, jouissant de sa future victoire. Tout était perdu pour les Gardiens de l'Innocence. Solaris se laissa gagner par la résignation. Mourir après ça lui semblait être une délivrance. Finalement, Wasdens avait tort. L'innocence ne pouvait l'emporter dans ce monde voué à la corruption. L'innocence était faible. L'innocence...

- L'innocence demeurera toujours !

Surprise, Solaris tourna la tête, ainsi que tout le monde présent, Pokemon comme humains. Oswald Brenwark, le chef des Apôtres d'Erubin, venait d'arriver, suivi de près par Vaslot Worn. L'air semblait devenir plus lourd et se distordre sous l'effet de la présence de Brenwark. Le leader des Gardiens de l'Innocence avait dans le regard une lueur si féroce que même Fantastux recula inconsciemment. Puis quand Brenwark frappa au sol avec son énorme poing ganté, l'enfer se déchaîna, mais cette fois pour Fantastux et son armée.

Chapitre 180 : Futuriste

En très peu de temps, toute la Team Rocket était passée sous le contrôle de Karus. Ce n'était guère étonnant, pour Siena. Tout le monde, même les sbires les plus insignifiants, étaient au courant pour l'arme ultime des Dignitaires. Giovanni n'avait aucune solution à proposer. Karus si. Et sa légende existait encore dans l'esprit de nombreux Rockets. Donc Giovanni avait beau donner les ordres au nom de Karus, c'était bien au Généralissime que tout le monde obéissait. Il avait fait mener à la centrale de Rhodes toute une équipe de scientifiques pour mettre au point son sort qui transformerait le monde entier en Méléni. Il avait apparemment besoin d'une dérivation complexe de l'énergie produite par la centrale. Mais pour le moment, Karus était encore au Quartier Général, et Siena était en route pour le rencontrer.

Elle comprenait le désespoir des autres Rockets, mais le monde que proposait Karus la répugnait. Tout le monde égal ? Tout le monde possédant d'immenses pouvoirs ? Comment ce ferait donc le progrès, là-dedans ? Ce ne serait qu'un monde immobile, où rien n'allait changer. Un monde morne. Siena ne voulait pas de ça. Elle préférait encore mourir en se battant contre les Dignitaires. Surtout qu'après cette transformation mondiale, la Team Rocket cesserait d'exister. Et tous ses idéaux avec. Pourquoi Giovanni laissait-il faire une chose pareille ? Pourquoi tout le monde, même 003, le laissait-il faire ?!

- Ce sont tous des lâches, lui susurra Horrorscor. La crainte de la disparition les pousse à des mesures absurdes mais rassurantes.

Siena acquiesça distraitement. Oui... Personne ne s'était opposé au plan de Karus. Personne n'était donc plus Rocket qu'elle, même le Boss et ses Agents. Mais elle, elle allait agir, même si

elle devait pour cela avoir toute la Team à dos. Mais avant toute chose, elle devait parler à son grand-père. Depuis qu'il était ici, Karus avait rencontré bien des gens. Mais il ne l'avait pas encore fait appeler, elle. À croire qu'il ignorait qu'il avait une petite-fille ici. Ou alors il s'en fichait. Siena se présenta devant la porte de ses appartements, gracieusement mis à disposition par le Boss. Elle était gardée par deux des loyalistes de Karus, à la combinaison grise. Siena n'en voyait pas l'utilité, si ce n'était pour le décorum. Karus n'est-il pas censé être un puissant Méléni ?

- Je vais voir le Généralissime, déclara Siena.

Les gardes ne se poussèrent pas.

- Vous êtes attendue ? Demanda l'un d'eux.

- Je n'en ai pas besoin.

- Alors, vous ne passez pas.

Une grande colère assombrit l'esprit de Siena. Elle n'avait pas de temps à perdre avec ces larves qui confiaient à quelqu'un de plus puissant qu'eux le soin de réfléchir à leur place. Elle en assomma un avant qu'il n'ait pu faire un seul geste, et entrava le second avec son fouet électrique. Il fini par s'évanouir sous le choc. Siena entra sans autre forme de procès, avec le rire amusé d'Horrorcor dans la tête. Karus était à son bureau, en train d'étudier divers parchemins. Il leva à peine les yeux à son arrivée.

- La discipline est bien mal en point dans la Team Rocket si un colonel peut entrer sans frapper dans le bureau du Généralissime, commenta-t-il.

- Vous n'êtes plus Généralissime, rétorqua Siena. Vous n'êtes même plus un Rocket. Même si vous faites danser tous les

autres comme vous voulez, vous n'êtes qu'un civil, et je n'ai pas à ramper devant vous.

Karus ricana doucement.

- Je reconnais bien là la rhétorique de ce cher Hegan. Ta ressemblance avec lui est frappante, jeune fille. Inquiétante même...

- Pourquoi n'avoir jamais tenté de nous rencontrer, Galatea, Mercurio et moi ? Vous saviez où nous étions.

- C'est pour ça que tu déboules ainsi dans mon bureau ? Pour venir geindre sur la dure réalité de ta famille ? Pauvres humains, si attachés à la notion de sang... Sache que vos existences m'importent peu. Que ce soit la tienne, ou même celles de ces demi-Mélénis. Les humains m'indiffèrent totalement.

Siena haussa les sourcils.

- Vous avez pourtant épousé une humaine, non ? Vous avez servi dans une organisation d'humains.

- Certes. Et c'est durant toutes ces années que j'ai compris l'idiotie flagrante de votre espèce. Vous courrez à la destruction. Seul les Mélénis peuvent vous sauver. Moi seul peux vous sauver.

Siena secoua la tête. Voilà ce qu'était son grand-père ? Un pur et arrogant Mélénis ne se souciant aucunement des humains ? Cela renforça son sentiment de rébellion au sujet de son plan. Mais elle voulait en savoir plus.

- Votre fille, Livédia... Elle était donc une demi-Mélénis, comme Mercurio et Galatea ?

- Bien sûr que non, jeune sotte. Ta mère avait du sang Mélénié grâce à moi, mais aucun de leurs pouvoirs. Si un Mélénié s'accouple avec un humain, ses enfants ne posséderont pas le Flux, à moins que l'humain en question soit un Favorable.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Un humain qui possède généralement en lui du sang Mélénié, et qui a un esprit compatible avec le nôtre. Ils sont assez rares, de nos jours. Bref, il n'y a qu'avec eux que les enfants de Mélénié et d'humains peuvent hériter du Flux. Livédia était une Favorable, et c'est pour cela qu'Elohius a flashé sur elle. Quant à toi... sans doute en es-tu une, un peu plus faible que ta mère, mais assez pour transmettre le Flux si d'aventure tu devais t'accoupler à un Mélénié. Mais ceci n'a aucune importance à présent, car tout le monde deviendra Mélénié. Plus question de Favorables alors.

Siena se redressa, dévisageant son grand-père avec défi.

- Je ne veux pas de votre monde.

Karus balaya la remarque d'un geste insolent.

- Ce que veut ou ne veut pas une misérable humaine me laisse de marbre. Sache que j'ai mis vingt années à mettre au point ce sort. C'est l'avènement de toute ma vie. Je serai celui qui transformera ce monde et qui nous débarrassera de la gangrène infernale que vous représentez, vous les humains.

- Pourquoi ?

- Parce que ce monde court à sa perte avec vous aux commandes. Il me semble que tu connais les Pokemon Méchas, non ?

- Oui. Mais quel rapport ?

- Ils sont là, dehors, à comploter pour s'emparer de ce monde, à le purifier de tout être vivant pour le repeupler de machines comme eux. Ce ne sont pas les humains qui vont les arrêter. Non. Pour les combattre, il faudra une armée de Méléni.

- Les Méléni se reposent sur leurs pouvoirs, et donc n'ont pas la capacité d'imagination et la volonté des humains. Vous nous sous-estimez trop. Ce sera votre perte.

Karus redressa enfin la tête, surpris. Puis il éclata de rire.

- Tu es amusante. Ta mère aussi croyait au grand potentiel de l'humanité. Pour le prouver, elle a créé cette abomination de Diox-BOT. Total, il l'a tuée, et maintenant, il s'apprête à purger ce monde. Voilà le potentiel des humains : celui de la bêtise, et de l'autodestruction. Je vais mettre fin à tout ceci, une fois pour toute. Et maintenant, laisse-moi, ou je ne te ferai même pas la grâce de te transformer en Méléni. Je te tuerai ici et maintenant.

Siena obtempéra. Elle savait qu'elle ne faisait pas le poids contre Karus, et se faire tuer ne lui aurait rien apporté. Enfin, elle ne faisait pas le poids maintenant... Une fois seule dans ses quartiers, elle s'adressa à Horrorscor.

- Tu disais pouvoir m'offrir bien des choses. Est-ce que l'une de ces choses pourrait me permettre de vaincre un Méléni comme Karus ?

- *Bien entendu. Tu as vu de tes propres yeux les pouvoirs que j'ai donnés à Zelan, non ?*

- Et il s'est fait battre. Par un Méléni, justement. La puissance brute ne sert à rien. Qu'as-tu d'autre à me proposer ?

Horrorscor ricana.

- Je peux offrir à mes hôtes trois choses au choix qui font de moi le Pokemon que je suis. Ma puissance, mon corps, ou mon pouvoir. Ma puissance, ce sont mes attaques et mon énergie spectrale et ténébreuse, ce que j'ai donné à Zelan et à Ophiuton. Mon corps, c'est mon double type Spectre et Ténèbres, qui donc ne craint rien à part le type Fée, et est immatériel. Quant à mon pouvoir, il s'agit de mon Talent Spécial, Futuriste, qui me permet de visionner l'avenir immédiat.

- L'avenir immédiat ? Répéta Siena, curieuse.

- Oui. Je voyais constamment le futur quelques secondes avant qu'il ne se réalise. En gros, les gestes de mes adversaires, les attaques qu'ils vont lancer... C'est une capacité difficile à maîtriser, du fait du nombre élevé de futurs possibles, et du fait que sa vision se mélange à celle du présent. Mais elle fait de toi un être invincible si tu parviens à la contrôler. Plus tu la contrôleras, plus tu pourras voir plus loin dans le futur. De plus, cette capacité affine tes capacités intellectuelles pour te permettre de traiter ce surplus d'information, pour que tu réagisses plus vite et plus sereinement.

Siena y songea un peu. Voir l'avenir immédiat... Un sacré avantage en combat, certes, mais pas seulement. Ce pouvoir ouvrit en Siena une gamme infinie de possibilités.

- Très bien. Donne-moi donc ton fameux Talent.

Horrorscor ricana de nouveau.

- À ta guise, Siena Crust, mais tout à un prix...

Nous y voilà, songea Siena.

- Qu'est-ce que tu veux ?

- *Un pacte. Je te donne mon pouvoir, et en échange tu accomplis quelque chose pour moi. C'est juste, équitable.*

- *Quelque chose de très centré sur le bien commun et la paix dans le monde, j'en suis sûre, ironisa Siena.*

- *Ça, ce sera à toi d'en juger. Je veux seulement que tu deviennes celle que tu souhaites devenir.*

Siena fronça les sourcils.

- C'est-à-dire ?

- *Que tu restes comme tu es. Je t'aime bien, Siena Crust. J'aime ton esprit. Cette envie insatiable d'ordre, de justice. Cette recherche constante d'un avenir meilleur. Tu sais ce que tu dois faire, et tu n'as pas peur de le faire, même si ça doit te salir les mains.*

- Et en quoi ce que je souhaite devenir te concerne, dis-moi ?

- *Selon toute vraisemblance, on est promis à rester ensemble un long moment. Je ne veux pas d'un hôte qui demeure anonyme et qui n'aura rien accompli. Si je te donne mon pouvoir, c'est pour que tu l'utilises à bon escient.*

- Pour faire progresser la Corruption ? Ricana Siena.

- *Laisse tomber ces histoires de Corruption et d'Innocence. Le monde n'est pas ainsi fait. Cette guerre que je mène contre Erubin est personnelle. Je veux seulement te voir t'élever parmi les tiens. Je veux voir le monde que tu vas créer. Je veux être au plus prêt de tout ça. Car c'est follement excitant !*

Siena se plongea au cœur de la noirceur dans son esprit qui abritait l'âme déchirée d'Horrorcor. Tout comme il pouvait lire

ses émotions, Siena pouvait voir les siennes. Telle était la nature du lien qu'il partageait. Et elle vit qu'il disait la vérité. Il ne voulait rien d'autre d'elle que du spectacle. Siena éclata de rire. Un rire un peu fou, dont elle n'était assurément pas accoutumée.

- Ainsi soit-il. Tu auras du spectacle. Je vais t'en montrer du beau. Donne-moi ton pouvoir. Donne-moi l'instrument qui me servira à atteindre mes objectifs. Et je te promets que tu en auras plein les yeux !

Horrorscor agit. Siena sentit un grand froid l'envahir, puis sa vue la quitta, alors qu'elle avait les yeux ouverts. Quand elle se demanda si Horrorscor ne s'était pas fichue d'elle en la rendant aveugle, sa vue revint, mais elle y voyait étrangement trouble.

- *Ton pouvoir fonctionne uniquement via ton œil gauche, lui indiqua le Pokemon. S'il est fermé ou si tu le perds, ça ne marchera plus.*

En effet, quand Siena ferma son œil gauche, sa vue redevint claire. Siena testa son pouvoir. Elle avait dans l'idée de lever sa main et de l'agiter devant sa tête, mais avant même qu'elle le fasse, une espèce de fantôme de sa main gauche apparut dans son champ de vision, deux secondes avant que Siena ne fasse le geste.

- *Tous les futurs que tu verras ne se réaliseront peut-être pas, expliqua Horrorscor. Mais plus un futur a de chance de se réaliser, plus il te paraîtra solide en le voyant. Au contraire, un futur ayant peu de chance de se réaliser sera très immatériel. Mais on ne comprend réellement ce pouvoir que durant le combat.*

Siena acquiesça, et prit son comlink. Elle composa le numéro de Ian Gallad. Elle avait amené avec elle au QG certains membres de sa future unité, à savoir Ian, Lusso et Silas. Les autres,

Esliard, Faduc, Althéï et Sharon étaient demeurés dans la base G-5.

- Ian, ici Crust. Vous pouvez me rejoindre dans mes quartiers ? J'ai envie de m'entraîner au corps à corps.

Ian ne posa pas de question inutile. Il obéissait seulement. Siena aimait ça. Quand il fut devant elle, il eut quand même le bon sens de la prévenir.

- Je ne doute pas de votre entraînement, colonel, mais vu notre différence de taille et nos poids respectifs...

- Vous êtes au moins cinq fois plus fort que moi, je sais, acheva Siena. Mais si je voulais seulement me faire les muscles, je ne vous aurai pas appelé. Combattez-moi le mieux que vous pouvez. Je ne vous en voudrai pas si vous m'assommez.

Ian haussa les épaules et commença. Nul doute, c'était un maître dans le combat au corps à corps. Tous ses gestes étaient fluides, précis, puissants, et il feignait astucieusement. Mais Siena ne fut jamais touchée. Une image rémanente et translucide de Ian le précédait toujours de quelques secondes, indiquant à chaque fois à Siena où il porterait ses coups et les pas qu'il ferait. Elle voyait également les parades de Ian sur ses propres coups à l'avance, ce qui les rendait très simple à déjouer. En même pas trente secondes, Ian était étendu par terre, stupéfait.

- Que... Comment faites-vous ça ?! S'exclama-t-il en se relevant. Vous prédisez chacun de mes gestes !

- Oui. Je vais être honnête avec vous, Ian. J'utilise quelque chose me permettant de deviner vos mouvements. Mais j'aimerais que vous n'en parliez à personne.

Ian hocha la tête, toujours perturbé.

- *Demande-lui de ne penser à rien, fit Horrorscor. De ne rien prévoir. Là, c'est plus compliqué.*

- Vous pouvez vous battre à l'improvisation seulement ? Sans trop réfléchir ?

- C'est le meilleur moyen de se faire tuer, ça, riposta Ian.

- C'est vrai. Mais contre moi, ça vous donne un avantage. Je veux voir si je suis capable de lire vos mouvements même si vous ne les connaissez pas vous-même.

Ian reparti à l'attaque, mais cette fois, ce fut différent. Des dizaines d'images de son lui futur jaillirent de son corps, chacune faisant quelque chose de différent. Ne pouvant gérer toutes ces images à la fois, Siena recula sous l'effet de la confusion.

- *Oui, dit Horrorscor. Tu auras à parfois à combattre quelqu'un de ce genre, dont les gestes sont si imprévisibles qu'il en découle plusieurs futurs possibles. Mais comme je l'ai dit, en te concentrant, tu peux les distinguer et voir ceux qui ont le plus de chances de se réaliser.*

En effet, certaines des images de Ian paraissaient plus consistantes que d'autres. Mais il en résultait de tels mouvements désordonnés, de tels futurs possibles, que Siena était vite dépassée. Elle fit signe à Ian de s'arrêter.

- C'est bon, j'ai vu ce que je voulais. Restez ici. Je vais appeler Silas et Lusso. J'ai à vous parler.

Quand les deux autres furent là, Siena déclara, de bout en blanc :

- Je compte tuer Karus et l'empêcher d'accomplir son plan.

Ian n'eut aucune réaction. Silas se contenta d'hausser les sourcils, et Lusso produisit un son étrange à mi-chemin entre la stupéfaction et l'horreur. Le plus amusant, c'est que Siena sut qu'il ferait ça avant même qu'il le fasse, et son nouveau pouvoir n'y était pas pour grand-chose.

- Attends voir un moment ! C'est ton grand-père !

- Aucune importance. Il m'a d'ailleurs bien fait comprendre que je ne comptais pour rien à ses yeux.

- Mais... euh... Ce n'est pas bien, ce qu'il propose ? Enfin quoi, après avoir vu si longtemps ce dont étaient capables les jumeaux, des pouvoirs Méléniens, ça donne envie.

- Si on avait le choix, peut-être. Mais là, il nous impose sa vision du monde. Je ne veux pas que quelqu'un dirige ma vie, qu'il choisisse mes idéaux à ma place. De plus, c'est totalement contraire à ce que croit la Team Rocket. Elle croit au progrès et au potentiel humain. Dans le monde de Karu, il n'y aura aucun progrès, aucun potentiel à développer. Ce sera l'immobilisme le plus total. L'égalité est un mythe, une fiction inventée par les faibles pour se protéger des forts. Si tout le monde dispose des mêmes pouvoirs, plus personne ne pourrait espérer s'élever au dessus des autres. Les forts resteront attachés aux faibles, et privé de chef proclamé et charismatique, ce sera l'anarchie. Moi, je crois au potentiel des humains, et je ne veux pas d'un monde Méléniens. Les Méléniens ont fait leur temps. Ils sont dangereux. Ils ont toujours tenté de nous contrôler. Ce sont les ennemis naturels des humains. Nos ennemis.

Lusso cligna des yeux.

- Euh... joli discours, j'avoue, mais on fait quoi, sans le Généralissime ? On se fait botter le cul par le méga laser des Dignitaires ?

- On se battra, comme on l'a toujours fait, riposta Siena. Si mon plan réussi, j'éliminerai Karus. Si je peux venir à bout de lui, les Dignitaires ne seront pas un souci.

Silas éclata de rire.

- Quel dommage qu'Esliard se soit pas là. Il serait tombé à la renverse en vous écoutant ! Je n'avais guère d'opinion tranchée à ce sujet, mais je vous suis, colonel ! Nous n'avons pas fait tout ce travail de recherche et de réflexion pour notre unité pour que ce vieux débris de Karus enterre la Team Rocket !

Ian haussa les épaules d'un air indifférent.

- J'ai lié mon destin au votre en choisissant de vous rejoindre, colonel Crust. Quoi que vous vouliez faire, je suis votre homme.

Siena se tourna enfin vers son frère, qui hésitait toujours.

- Je ne t'oblige pas à me suivre sur ce coup là, dit-elle. On risque tous de mourir, et même si on réussit, il se peut que l'on soit exécuté pour trahison. Tu vas bientôt être père.

- Mouais... Mais toi aussi, t'as un gamin. Tu veux qu'il grandisse sans sa mère ?

- Je veux surtout qu'il puisse vivre sa vie. La vie qu'il aura choisie, et pas celle qu'un autre aura décidé pour lui alors qu'il n'était qu'un bébé.

- Karus est un Méléniens très puissant. Je peux savoir comment tu comptes t'y prendre pour l'affronter ?

- Je ne suis pas totalement démunie. Plus maintenant. Je veux lui montrer le véritable potentiel des humains. Ce sera la dernière chose qu'il verra. Il va regretter de nous avoir sous-

estimés !

- De bien belles paroles, colonel, mais je partage la perplexité du capitaine Tender, fit Silas. Karus vous enverra voler à des lieux d'ici avant même que vous ne puissiez le toucher.

- Mais nous avons une arme contre lui, sourit Siena. Une arme que nous avons découvert tout récemment. Une arme anti-Mélénis.

Aucun des trois n'ayant été présent lors de la réunion, Siena le leur expliqua.

- Il existe une pierre, dont se servent les Shadow Hunters pour annuler les effets du Flux. L'Ysalry. On a réussi à s'en procurer un morceau. Giovanni devait l'envoyer au professeur Natael pour étude, mais avec tout ce qui c'est passé dernièrement, il doit toujours se trouver ici. Si je dispose de ce caillou, Karus ne pourra pas utiliser le Flux contre moi.

- Fort bien, dit Silas. Mais êtes-vous sûre de pouvoir le battre même avec ça ? Vous n'êtes pas un Shadow Hunter, et même eux, avec leur immunité au Flux, ne sont pas encore parvenus à éliminer les jumeaux.

- Je n'ai ni la force ni la rapidité des Shadow Hunters, en effet, mais je dispose d'autres armes. Faites-moi confiance. Je le vaincrai.

Siena ne voulait pas en dire plus, même si Ian semblait savoir de quoi il retournait. Lusso hocha finalement la tête.

- Bon, je dois être totalement cinglé pour accepter, mais ma foi, pourquoi serai-je rentré dans cette unité, si ce n'était pas le cas ? Faisons ça.

- Nous appelons les autres ? Demanda Ian.

- Pas le temps, dit Siena. Et puis, nous devons agir discrètement. Il nous faut deux choses avant de commencer. Le plan de la centrale où Karus compte agir, et le morceau d'Ysalry. Je peux sans doute me procurer les plans en fouillant un peu avec mon accréditation, mais la pierre...

- Je vais vous la dénicher, assura Silas.

- Vous ? Demanda Lusso, perplexe.

- J'étais une Ombre avant. C'est dans mes cordes. Et puis... notre cher colonel n'est pas la seule à posséder des atouts secrets dont elle ne veut pas parler.

Il lui servit un de ses sourires ironiques et si séduisants. Siena le lui rendit. Elle n'avait jamais douté que Silas ne lui cache des choses. Tout comme elle le lui en cachait. C'était de bonne guerre. Lusso, percevant leur étrange échange, secoua la tête.

- Des cinglés, comme je disais...

- Très bien messieurs, fit Siena en se levant. C'est la première mission de notre unité, bien qu'elle ne soit pas très officielle.

- *Et si tu tiens ta promesse, ce ne sera pas la dernière*, ajouta Horrorscor.

- *Pas d'inquiétude*, répliqua mentalement Siena. *Je suis une femme de parole.*

Chapitre 181 : Une revanche sur le monde

Mercutio avait enterré Emmy, tandis que les autres pansaient leurs blessures et réfléchissaient au plan pour la suite. Mercutio se fichait du plan. Il suffisait juste qu'il sache où se terrait Esva Nuvos, et le reste se ferait tout seul. Il allait le tuer pour ce qui était arrivé à Emmy. Et si ce type s'avisait de faire quoi que ce soit à Galatea, il allait aussi le tuer, mais très lentement. Peut-être que Zeff pourrait lui donner des cours de tortures. Quand il eut fini de se recueillir devant le mémorial de son amie, Mercutio rejoignit les autres. En dépit de la situation, Zeff et Goldenger étaient en train de se foutre copieusement de la gueule de Trefens, toujours entravé à ses racines.

- Regardez donc le puissant Shadow Hunter ! Il prend du racinage, pour sûr !

- Peut-être qu'on devrait l'enraciner lui aussi, proposa Zeff en agitant la pointe de sa pistolame devant ses yeux. Il cesserait de nous embêter une fois pour toute ainsi.

- Arrêtez.

C'était Mercutio qui venait de parler. Chose étrange, Zeff obéit et s'écarta de son chemin. Sans doute devait-il voir à ses yeux que Mercutio n'était pas d'humeur. Le Méléni se posa devant Trefens, qui le dévisagea en silence.

- Que s'est-il passé ici ? Demanda-t-il.

- Quand j'ai rattrapé ton amie, une femme Méléni s'est pointée, raconta Trefens sans une once d'émotion. Elle a pris ma fille, m'a enfermé dans ces racines, mais la Rocket lui a tiré dessus.

De rage, la Méléniis a lancé un sort incontrôlable, qui les a emporté elle et Kyria. Ton amie a plongé dans le sort, pour protéger Kyria. La Méléniis est morte. J'ai vu son corps se désintégrer. Puis un second Méléniis est venu emporter Kyria, avec le type invisible au masque.

Mercutio hocha la tête. Trefens poursuivit en demandant :

- Qu'allez-vous faire de moi ?

- J'avoue que je l'ignore. Que devrions-nous faire de toi ?

- Tuez-moi. Ou libérez-moi.

- Et pourquoi devrions-nous libérer un gars qui n'a rien fait d'autre qu'essayer de nous tuer depuis plus d'un an ? Questionna le colonel Tuno.

- Je peux vous aider à combattre ces gars. J'ai toutes les raisons de le faire. Ils détiennent ma fille.

- C'est l'enfant de notre boss, assurément, répliqua Djosan.

- Ce n'est pas Giovanni qui l'a élevée, rétorqua Trefens. Si vous me libérez, je promets de ne rien tenter contre vous, jusqu'à que ma fille soit libérée et que les salauds qui l'ont enlevée soient morts.

- Mais ensuite ? Demanda Mercutio. Tu sais qu'on a pour mission d'amener Kyria à Giovanni.

Trefens haussa les épaules.

- Ensuite, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour la reprendre, bien sûr. Y compris vous tuer.

- Ça c'est de la franchise comme je l'aime...

- À vous de voir. Sachez juste que votre amie Rocket est morte pour sauver la vie de Kyria. Je ne l'oublierai pas. Et je paie toujours mes dettes, qu'importe à qui je les dois.

Mercutio puisa dans le Flux pour se plonger dans l'esprit de Trefens, mais fut bloqué par l'agaçante immunité des Shadow Hunters au Flux. Pour autant, il voyait dans son regard qu'ils étaient sur la même longueur d'ondes, et se comprenaient. Chacun voulait sauver Kyria, mais aussi se venger de Nuvos. Mercutio tira son épée, l'enduisit de Flux et coupa les racines qui entravaient Trefens.

- Euh... Mercutio, hésita le colonel Tuno. Je ne sais pas si c'est...

- Un Shadow Hunter ne sera pas de trop contre Nuvos, surtout s'il est insensible au Flux, rétorqua Mercutio.

- Insensible au Flux ? Répéta Seamurd, surpris.

Quand Trefens fut libre, il sortit quelque chose de la poche de son costume. C'était une petite pierre qui brillait d'une puissante lueur verte.

- Si on doit collaborer un moment, autant que vous soyez au courant de tout, fit Trefens. Et puis de toute façon, on soupçonne un de vos espions de nous en avoir volé une, alors vos gradés doivent être déjà au courant.

- C'est du quoiage ? Demanda Goldenger.

- De l'Ysalry, répondit Miry. C'est une pierre qui repousse le Flux à un certain diamètre. Elle est assez rare...

- Les Dignitaires en ont acquit une assez grosse à prix d'or, expliqua Trefens. Ils l'ont divisée en plusieurs petits morceaux comme celui-ci, et les ont donnés en priorité à la Shaters pour

affronter les jumeaux Crust.

- Qu'on nous porte un si grand intérêt nous honore, maugréa Mercurio. Mais ça marchera contre Nuvos ?

- J'en doute, fit Miry en secouant la tête. Nuvos se sert de la Graphiria. Les choses qu'ils font apparaître ne sont pas liées au Flux, seulement créées par lui. Prenez par exemple les racines qui retenaient cet homme prisonnier. Escler était pourtant morte, mais elles sont restées là.

- Donc, à moins de lui faire bouffer la pierre, ça ne servira à rien, conclut Seamurd. Et elle pourra nous gêner si on se bat avec le Flux à proximité.

- Dans ce cas...

Mercutio prit le fragment d'Ysalry, le lança en l'air, et le détruisit avec son épée. Trefens ne protesta pas, mais son regard se fit plus méfiant.

- Et voilà. Une pierre de moins pour les Dignitaires, et comme ça, si tu as l'intention de nous trahir après avoir vaincu Nuvos, ce sera à tes risques et périls.

- On l'aurait eu même avec la pierre, fit Zeff. Un seul Shadow Hunter ne peut rien contre la X-Squad au complet, surtout si on a deux Méléris en plus.

Trefens ne répondit pas à la provocation. Il n'y avait guère de chose qui pouvait faire sortir cet homme froid et méthodique de ces gonds. Mais l'enlèvement de sa fille semblait être l'une d'entre elles. Mercurio était certain que Trefens n'allait pas leur faire faux bond avant que Nuvos ne soit hors d'état de nuire. Après... qui vivra verra.

- C'est dangereux de traiter avec ces gens, insista Tuno.

- Ce n'est pas la première fois, colonel, lui rappela Mercutio. On aurait été bien embêté pour vaincre Kelluer et Arboreden sans Two-Goldguns il n'y a pas si longtemps.

- Oui, jusqu'à qu'il tente à nouveau de nous tuer une fois le danger passé...

- Ne vous en faite pas. Comme l'a dit Zeff, il ne peut pas faire le poids face à nous tous.

Du moins Mercutio l'espérait-il. Il se doutait que Trefens était de loin le plus fort des Shadow Hunters, et sa sensibilité au Flux, bien que faible et inconsciente, le rendait plus dangereux encore.

- Vous savez où se trouve Nuvos ? Demanda Mercutio en se tournant vers les deux Méléniés du Refuge.

- Comment pourrions-nous le savoir ? Rétorqua Seamurd.

- Vous avez bien réussi à nous trouver, Galatea et moi, en suivant notre seul Flux ! S'agaça Mercutio. Il reste un Méléniés à Nuvos, en plus de lui-même et de ma sœur. Vous devez pouvoir les sentir où qu'ils se trouvent, non ?

Miry secoua la tête.

- Vous avez essayé de sentir Dame Galatea, Seigneur Mercutio ? Demanda-t-elle.

Mercutio devait avouer que non. La mort d'Emmy l'avait bouleversé, et il n'avait même pas fait attention à son lien gémellaire de Flux avec Galatea. Mais il ne la trouva nulle part. Ou plutôt, il la sentait, il sentait qu'elle était en vie, mais sa position, même la plus infime des directions, ne lui était pas révélée.

- Nuvos n'est pas idiot, reprit Miry. Il doit utiliser la Graphiria pour cacher sa planque de toute recherche de Flux. Il ne souhaite pas que le Refuge le retrouve.

- Eh bien, qu'importe le temps que ça prendra, je le retrouverai, promit Mercutio.

- Mais je crains que tu temps, on n'en ai plus trop hélas, fit Tuno.

Ils lui racontèrent alors ce que Nuvos avait prévu de faire avec Kyria, et le fonctionnement de son sort Phénoména. Ce n'était donc qu'une question d'heures avant que Nuvos ne gouverne toute la création.

- Et Galatea dans tout ça ? Pourquoi l'a-t-il fait enlevé aussi ?

- Je n'en suis pas certaine, répondit Miry, mais je crois que c'est pour posséder une source de Flux nécessaire au contrôle du Phénoména. Nuvos est un génie, mais il est assez faible question Flux. Je doute qu'il ait le suffisamment de pouvoirs pour contrôler le sort.

- Bon, alors, on a encore du temps, conclut Zeff. La gamine l'enverra se faire voir.

Miry hocha la tête, mais fut toujours inquiète.

- Nuvos possède pleins de connaissances. Je suis sûre qu'il trouvera le moyen de soumettre Dame Galatea...

Mercutio commençait à s'agacer que Miry ne cite les problèmes et jamais les solutions.

- Bon, et alors, qu'est-ce qu'on fait ? On attend bien sagement que Nuvos devienne le maître de l'univers ?

Seamurd regarda Miry d'un air étrange, comme s'il attendait qu'elle dise quelque chose. La Méléne hésita, puis se lança.

- Il peut exister un moyen pour qu'on repère Nuvos.
- Bien, on avance. C'est quoi ?
- Mon Septième Niveau. Il est un peu spécial...
- Il ne sert à rien du tout pour attaquer ou se défendre, se moqua Seamurd.

Miry le foudroya du regard.

- Peut-être, mais il n'en est pas moins utile !
- Mais encore ? Demanda Mercurio.

Miry se tourna vers lui pour lui expliquer, mais en baissant les yeux. Elle semblait avoir peur de lui. Mercurio devait admettre qu'il ne donnait pas une image très plaisante de lui actuellement, mais s'ils battaient Nuvos, il promit d'y remédier plus tard.

- Mon Septième Niveau puise dans le subconscient et les souvenirs pour les mélanger à la réalité, et par le biais d'une poussée de Flux qui englobe l'espace et le temps, il montre en image l'équation qui découle de cette rencontre de l'esprit et du réel.

Il y eut un long silence, durant lequel Mercurio se rendit compte qu'il n'avait rien compris. Miry rougit, et reprit :

- En clair, il me permet de visionner ce à quoi je pense, où que ce soit dans le monde ou dans le temps, du moment que ça existe ou que ça ait existé. Si je pense à Dame Galatea, je verrai

où elle se trouve.

- Tu aurais dû commencer par là dès le début et leur épargner la physique quantique du Flux, grommela Seamurd.

- Parfait alors, conclut Mercurio. Fais-le. S'il te plait, ajouta-t-il avec un temps de retard.

- Bien, mais si je l'utilise, je perdrai momentanément le Flux, et je ne vous serais utile en rien face à Nuvos, lui rappela Miry. Seamurd aussi a utilisé son Septième Niveau récemment, et Nuvos a toujours Zuth avec lui, sans compter ce Mister Smiley. Si Dame Galatea est prisonnière ou pas en état de se battre, vous serez seul, Seigneur Mercurio.

- Pas seul, intervint Goldenger. On sera avec lui, pour sûr ! Toute l'équipe ! Même si on ne fait pas du Fluxage, pour sûr...

- Je me chargerai de Nuvos, fit Mercurio. Vous autres, si vous pouviez retenir Zuth et le crétin au smiley...

Tuno regarda Zeff, Djosan et Goldenger, qui hochèrent la tête.

- On essaiera, dit Tuno. Mais peut-on savoir comment tu comptes affronter à toi tout seul un Méléni qui a quelques années d'expériences de plus que toi ?

- Il ne sera pas seul, rétorqua Trefens. Je me charge moi aussi du cerveau.

Mercurio hocha la tête.

- Et puis, j'ai toujours le Septième Niveau au besoin.

Tuno fronça les sourcils.

- Mercurio, les ordres...

- On se fiche des ordres à présent, colonel ! Si ce type réussi, la guerre contre les Dignitaires n'aura plus lieu d'être, car Nuvos aura prit le contrôle sur tout ! Qu'elle importance alors si je peux encore me servir de mon Flux ou non ? Il faut tout donner pour l'arrêter.

Seamurd s'avança, curieux.

- Comment se matérialise ton Septième Niveau, au juste ?

- Maître Irvffus ne vous l'a pas dit ? S'étonna Mercutio.

Le jeune Mélénil prit un air choqué.

- Bien sûr que non ! On a pas le droit de révéler le Septième Niveau d'un autre Mélénil à sa place. Ce serait très impoli. Seul lui peut décider de nous le dire ou non.

- Euh... d'accord. Mon Septième Niveau...

- ...est un power-up monstrueux prenant l'apparence d'un être de flammes bleues gigantesque tandis que Mercutio revêt son apparence super divine avec cape, épée magique et cheveux qui brûlent, acheva Tuno.

- Ça a l'air cool, sourit Seamurd. Hâte de voir ça.

- Et tu le verras. Pour l'instant, voyons donc celui de Miryalénié.

- Je crains qu'il ne soit moins impressionnant que le vôtre, Seigneur Mercutio, répondit la jeune femme avec un sourire. Je vais faire de mon mieux.

Tandis que Miry se concentrait pour parvenir à l'état de détachement total qui permettait d'atteindre le Niveau Secret, son Flux se matérialisait autour d'elle et prit une douce teinte

vert olive. Ce Flux recouvrit entièrement Miry, comme un cocon, et quantité d'images s'affichèrent à sa surface, tandis que la jeune Méléni fouillait l'espace-temps à la recherche de l'image de Galatea. Elle mit environs dix minutes à sortir de sa stase. Mercutio doutait de pouvoir maintenir son Septième Niveau aussi longtemps. Il savait quelle quantité d'énergie et de maîtrise cela requérait. Miry était épuisée, mais victorieuse.

- Je sais où se cache Nuvos.

Galatea se réveilla dans une cellule. Mauvais point. Mais elle se rendit compte que sa blessure était guérie. Bon point. Elle ne se rappelait que peu de choses depuis que Smiley l'avait amené dans sa porte d'ombre. Elle avait perdu connaissance par intermittence un long moment. Parfois, elle avait ouvert les yeux pour voir le visage d'un homme terrifiant penché sur elle. Un homme entièrement recouvert de tatouages, chauve, aux yeux exorbités et couverts de symboles rouges. Vu la description qu'en avait faite Miry, elle se doutait qu'il s'agissait d'Esva Nuvos l'Infini. Apparemment, c'était lui qui l'avait soigné.

Galatea se leva, et inspecta sa prison. Il n'y avait pas de barreaux, mais la sortie était bloquée par une espèce de mur transparent avec des sigles verts dessus, comme des écritures. Quand Galatea le toucha, elle retira vivement sa main en sentant un choc électrique des plus déplaisants. Autre chose qu'elle constata : elle ne pouvait plus utiliser le Flux. Elle le sentait toujours en elle, mais à chaque fois qu'elle tentait de s'en saisir, il lui glissait entre les mains. Sans doute Nuvos lui avait-il fait quelque chose. Ou alors, c'était cette pièce qui avait cet effet. Avec les pouvoirs qu'offraient la Graphiria, Nuvos n'avait que l'embarras du choix pour soumettre un Méléni.

- Ah, tu es réveillée. Très bien. Maître Nuvos s'impatientait.

Le mur magique se retira pour laisser passer Zuth. Galatea tenta une nouvelle fois d'utiliser son Flux, mais sans succès. Zuth sourit légèrement.

- Frustrant n'est-ce pas, d'avoir un Flux si puissant et de ne pas pouvoir s'en servir ? Mais ne t'inquiète pas. Tu auras très bientôt l'occasion de nous impressionner. Maître Nuvos compte là-dessus.

Faute de mieux, Galatea lui sauta dessus et laissa parler ses vieux entraînements au corps à corps. Zuth fut surpris. Il ne s'attendait visiblement pas à ça. Ceux qui comptaient trop sur leurs pouvoirs ne pouvaient imaginer devoir se battre avec les poings. Galatea parvint à lui faire saigner du nez et lui percer la lèvre avant de se faire immobiliser par des chaînes créées par Graphiria.

- Sale peste, grommela Zuth en pinçant son nez en sang. J'espère que le procédé de Maître Nuvos sera très douloureux pour toi. Maintenant, amène-toi !

Il souleva Galatea et la poussa de force à travers ce couloir sombre garni de dessins incompréhensibles. Il débouchait sur une pièce immense, avec un toit ouvert, et sur le sol dessiné un énorme symbole complexe, garni d'écritures. Tout ceci formait des figures géométriques, des arabesques... C'était assez impressionnant, mais ça foutait les jetons aussi. Esva Nuvos était déjà là, en train de tracer d'autres symboles. Ce gars avait vraiment un look d'enfer. On dirait qu'il avait passé toute sa vie à se tatouer le corps, et quand il n'y eut plus de place, il en ajouta encore par dessus. Le plus dérangeant, c'est que ses tatouages recouvraient tout son visage aussi, et même ses yeux.

- Je le sens, murmura-t-il sans cesser de tracer ses symboles.

Ton Flux est si imposant, si lourd, si... magnifique ! Oh oui, un Flux si blanc, si pur...

Enfin, Nuvos se leva et dévisagea Galatea. Il fronça les sourcils, comme si elle ne correspondait pas à ce qu'il avait prévu.

- Tu n'as rien de ton grand-père, hormis le nom. Même ton Flux est très différent.

Cette phrase surprit Galatea.

- Mon grand-père ? Vous voulez parler du Généralissime ?

- Celui-là même. C'est lui qui m'a emprisonné il y a vingt ans, tu ne savais pas ? Un fieffé salopard. Mais je le respecte quand même. C'est un Méléni qui a une vision, qui ne se laisse pas porter par la morale bien pensante des Maîtres actuels, et qui a toujours constaté la supériorité de notre race sur les humains.

- Vous me chantez quoi là ? Mon grand-père n'a rien d'un Méléni. Et puis, de toute façon, il est mort !

Nuvos éclata de rire. Un rire gras, profond, sans joie.

- J'aurai aimé qu'il en soit ainsi. Mais non, il est bien vivant, et prépare de toute évidence un gros coup lui aussi. Tu vas m'aider à le devancer. Vous allez m'aider toutes les deux.

Il fit un geste du bras, et la petite Kyria s'avança, les yeux étrangement vides. Galatea grimaça. Elle avait espéré que Nuvos ne mette pas la main dessus.

- Ne lui dis pas ce qu'il veut savoir ! Cria Galatea à la fille. Jamais !

Kyria ne répondit pas. Elle ne semblait même pas consciente de la présence de Galatea.

- Tu te fatigues pour rien, fit Nuvos. Elle est entièrement sous mon contrôle grâce à la Graphiria. Rien de ce que tu lui diras n'aura de sens pour elle. C'est épuisant de conserver quelqu'un sous sa botte, sais-tu ? Ça demande beaucoup de Flux. Un Flux que je n'aurai donc pas pour activer le Phénoména. Et c'est là que tu entres en scène, jeune demoiselle Crust.

- Tu peux aller te faire shampooiner, dit Galatea. Ou du reste, tu pourrais si seulement t'avais quelques cheveux...

Le sourire de Nuvos s'élargit.

- Je retire ce que j'ai dit. Tu as bien quelque chose de Karus. Son sens de l'humour mordant. Mais je ne vais pas te demander ton avis. J'ai besoin de ton Flux, pas de toi. Zuth, si tu veux bien...

Le sbire de Nuvos la poussa dans l'un des cercles externes aux grands symboles, mais relié par deux courbes, comme des prises électriques dessinées. Dès qu'elle entra dedans, les contours du cercle furent agrémentés du même mur transparent orné de symboles que dans la cellule. Galatea était assez serrée là-dedans, aussi tâcha-t-elle de ne pas bouger, sous peine de toucher le mur et de recevoir un choc électrique douloureux.

- Ce que tu as sous tes pieds, c'est le Phénoména, lui expliqua Nuvos. Peu sont capables de le comprendre, et encore moins de le dessiner. C'est le fruit de toute une vie de recherches et d'échecs à répétition. Aujourd'hui, il est parfait. Le cercle de Graphiria dans lequel tu te trouves va pomper ton Flux pour donner au Phénoména la puissance nécessaire. Ensuite, je me placerai tout au centre du sort, où je prononcerai le mot ultime, le nom de l'ancien langage des Méléniés. Alors, le Phénoména me donnera le pouvoir de tout plier à ma volonté. Tout ce qui existe, tout ce qui peut exister... Je serai l'égal d'un dieu !

- Vous m'avez juste l'air d'être l'égal d'un malade, rétorqua Galatea. Qu'est-ce que tout ce pouvoir pourra bien vous donner ?

- La reconnaissance, répondit Nuvos. La gloire. Le respect. La vénération des autres. Tout ce que les Méléniens m'ont refusé. J'avais un Flux très faible, donc j'ai été relégué comme peu important. Les autres apprentis du Refuge... ils se fichaient de moi.

Une expression de douleur et d'amertume se peignit sur le visage de l'Infini.

- J'étais leur souffre douleur. Ils n'arrêtaient pas de me dire de rentrer chez les humains, que j'étais un faux Méléniens... Même les Maîtres ne s'intéressaient pas à moi. Alors, je me suis dépassé. J'ai travaillé. J'ai trouvé mon don pour la Graphiria, cet art du Flux perdu. Alors, on a commencé à s'intéresser à mon cas. Le Haut Seigneur lui-même m'a pris comme disciple. Mais finalement, là encore ils ne m'ont pas laissé montrer toute ma grandeur. Ils avaient peur de ce que je pourrai faire. Ils m'ont interdit de faire des recherches sur le Phénomène. J'ai alors compris que le Refuge ne m'apporterait rien de plus. Je l'ai donc quitté. J'en avais assez de leurs lois absurdes de non-ingérence et de secret. J'allais dévoiler la toute puissance des Méléniens au grand jour ! Mais Karus m'attrapa, sans doute sur demande du Refuge. Ils n'eurent même pas le cran de me tuer. Ils se contentèrent de me laisser pourrir dans cette prison humaine infecte ! Le pire des déshonneurs possibles.

Il y avait une réelle haine dans les yeux tatoués de Nuvos. Une haine de ses pairs, qui s'était mutée en une haine du monde. Mais alors, il éclata de rire, et leva les bras au ciel.

- Mais maintenant, je vais triompher. Je vais leur montrer ! Karus, les Méléniens du Refuge, les Agents de la Corruption... Je vais leur montrer, à tous ces arrogants, ce qu'un pauvre petit

Mélénis comme moi, avec un Flux si faible, peut faire ! Place au Phénoména ! Place à l'avènement d'un nouveau dieu !

Chapitre 182 : Le Premier Apôtre

Quand Oswald Brenwark frappa contre le sol, des faisceaux de lumière éblouissants jaillirent de la terre aux alentours, frappant et aveuglant les Pokemon sous le contrôle de Fantastux. Solaris avait l'esprit trop perturbé pour se demander d'où pouvait bien lui provenir cette capacité surhumaine, mais en tous cas, elle fit son petit effet. Ce fut une véritable débandade du côté des Pokemon. Tous ceux qui furent touchés par ces éclats de lumière sortis du sol en restèrent décontenancés, presque perdus, comme s'ils se demandaient soudainement ce qu'ils faisaient là. Le leader des Gardiens de l'Innocence était en train de briser l'emprise que Fantastux avait sur son armée, d'une façon ou d'une autre. C'était un spectacle fabuleux et terrifiant. Quand apparemment tous les Pokemon furent libérés du contrôle de Fantastux, tous se tournèrent vers lui, leurs yeux brillants de colère. L'Agent de la Corruption n'en menait pas large.

- Kish... Ben quoi ? Fantastux ne vous voulait pas de mal. Fantastux voulait juste faire de vous tout ses amis...

- Crétin, marmonna Jivalumi.

Elle fonça sur Brenwark, ses griffes au devant. Le chef des Apôtre ne bougea pas. Au dernier moment, Vaslot Worm s'interposa entre eux deux, protégeant son chef avec sa fine canne certifié d'un diamant au bout. Alors, avec un bruit sourd, Jivalumi fut repoussée plusieurs mètres plus loin.

- Soyez maudits, Gardiens de l'Innocence ! Cracha-t-elle.

- Il y a eu assez de morts pour aujourd'hui, clama Brenwark.

Notre combat dure depuis des siècles. Inutile d'en faire trop en un seul jour. Mais si vous insistez, nous répondrons présents.

Le poing de Brenwark brilla de cette même lueur lumineuse qu'il avait fait jaillir de la terre. Les deux Agents de la Corruption hésitèrent. Ils semblaient réellement craindre le chef des Gardiens de l'Innocence. Finalement, ce fut Fantastux qui fila en premier.

- Vous obtenez un répit. Mais ne vous faite pas d'illusions. La corruption est immuable et éternelle. Nous reviendrons, et ce Pilier de l'Innocence chutera, comme votre ordre d'adorateurs d'Erubin ! Kish kish kish !

Fantastux disparut dans les airs, tandis que Jivalumi, avec un dernier regard assassin à Brenwark, s'enfonça dans le sol. Solaris se demanda pourquoi Brenwark les laissait filer, s'il était si fort que ça. Mais au final, elle s'en fichait un peu. Plus rien n'avait d'importance pour elle, tandis qu'elle tenait dans ses bras le corps sans vie de Tomas. Cette vision lui rappela la mort de son frère Lunarion, qu'elle avait porté de la même façon. Était-elle condamnée à assister à la mort du peu de gens auxquels elle tenait ? Était-ce une punition pour ses actions passées ?

- *C'est la guerre*, lui dit Dracoraure. *Les gens meurent à la guerre. Tu en verras sans doute encore plein d'autre. Ne prend pas tout pour toi.*

La franchise brutale de son amie la ramena les pieds sur terre. Oui, les gens mourraient. Elle-même, combien en avait-elle tué ? Combien de personnes avaient éprouvé ce qu'elle ressentait aujourd'hui, à cause d'elle ? Elle ne pourrait jamais effacer tout ses crimes. Mais elle pouvait continuer à se battre pour protéger les autres. C'est ce en quoi croyait Tomas. Et Lunarion aussi. Que lui avait-il dit, avant de périr ?

Vis pour nous deux.

Solaris était toujours là quand Wasdens vint à sa rencontre. Tout autour d'eux, les gens et les Pokemon se démenaient pour soigner les blessés, recouvrir les morts, éteindre les incendies. Solaris se dit qu'elle aurait dû les aider, mais en l'état actuel des choses, elle doutait de pouvoir se lever.

- Je suis désolé pour votre ami, commença Wasdens. C'était un garçon courageux. Un Gardien valeureux et sincère.

Solaris soupira de lassitude, se passant les mains sur son visage, pour essuyer sang et larmes.

- Dites, monsieur Wasdens... Pourquoi les Agents de la Corruption font tout ça ?

- Tout ça ?

Solaris engloba de ses bras la ville à moitié détruite.

- Je vous l'ai dit, leur but est d'apporter destruction et malheur.

- Mais pourquoi ?

- Pour que la corruption se propage, et que leur maître Horrorscor devienne de plus en plus fort, répondit l'Apôtre, perplexe devant ces questions.

- Mais qu'ont-ils à y gagner ? Pourquoi servent-ils Horrorscor ? Si encore il s'agissait de conquérir le monde pour eux, je comprendrai. J'étais pareil il n'y a pas si longtemps. Mais détruire pour le compte de quelqu'un d'autre, qui plus est un Pokemon à moitié mort...

Wasdens s'assis prêt d'elle. Solaris remarqua que lui aussi avait de multiples blessures.

- Je ne prétends pas cerner la personnalité de nos ennemis. Je ne les connais d'ailleurs pas assez pour ça. Ils doivent avoir leurs propres raisons. Liées à la folie, au désespoir, à la vengeance, à la cupidité, ou que sais-je encore... Toutes ces émotions qui sont la force d'Horrorscor et ce contre quoi nous luttons. Horrorscor est un maître manipulateur. Il arrive à faire naître ce genre d'émotions chez les gens, et sait parfaitement comment les contrôler. Bien qu'il n'ait plus de corps propre, son influence n'a cessé de grandir ce dernier siècle. Même sans qu'il ne nous possède, comme Zelan Lanfeal ou le Marquis des Ombres, il peut interagir à un certain niveau avec tous les êtres vivants. La théorie de monsieur Brenwark est que tous les malheurs du monde sont l'œuvre du Pokemon de la Corruption. Il est le mal incarné, et tout le mal découle de lui.

Solaris se demanda si sa propre folie à elle, suivi par son désir de génocide mondial, avait été l'œuvre d'Horrorscor. Piètre excuse, si ça avait été le cas.

- Vous savez ce que je pense ? Demanda Solaris. Je pense qu'Horrorscor est un fait un Pokemon très malheureux. Il a été créé pour corrompre. C'est sa fonction, sa nature. Il ne peut y échapper, et vit constamment dans l'ombre et le rejet. Au final, il en est arrivé à haïr les autres, qui vivent dans la lumière et l'amour. Je me rappelle, Mercutio avait raconté à la Tri-Alliance le contenu de la légende concernant Horrorscor et Erubin. Horrorscor était amoureux de son ennemie jurée.

- C'est ce qu'on raconte oui, confirma Wasdens. Erubin était un Pokemon si pur, que même le plus ignoble des êtres ne pouvait que l'aimer. Et parce qu'Erubin était Erubin, elle ne pouvait refuser son amour à quiconque, même à Horrorscor.

Solaris hocha la tête.

- Je crois qu'à ce moment, il avait trouvé un semblant de paix.

Mais sa vraie nature revint au galop. Il voulait l'amour d'Erubin pour lui tout seul, alors qu'elle le donnait à tous les Pokemon. Horrorscor fut jaloux, et son amour pour elle se transforma peu en peu en haine.

Solaris baissa la tête, et caressa le visage pâle et paisible de Tomas.

- Je crois que je lui ressemble un peu. J'ai été conçue selon les souhaits de personnes mauvaises, pour apporter la souffrance et la destruction. Je sais ce qu'on ressent quand on a l'impression qu'on nous a volé notre vie. Et, comme Horrorscor, j'ai connu l'amour, avant qu'il ne me soit arraché, puis j'ai sombré peu à peu dans le désespoir et la folie, tandis que le Seigneur Vriffus m'amenait dans les ténèbres sans que je m'en rende compte. Je crois que personne ne naît mauvais, pas même Horrorscor. Il y a toujours quelqu'un au dessus de nous pour faire de nous des monstres.

Wasdens acquiesça, pensif.

- Oui, c'est sans doute vrai. Horrorscor a été créé par Asmoth, le dieu maléfique des Méléni.

- Et qui a créé Asmoth ? Qui a décidé qu'il devrait représenter le mal ?

- Je l'ignore, confessa Wasdens. Arceus, sans doute. C'est lui qui a créé les premiers Méléni. Le Créateur est le symbole de l'équilibre entre les ténèbres et la lumière. Il se devait sans doute de créer un avatar pour chacune d'entre-elles. Mais je crains que dans l'affaire qui nous occupe, nous en prendre à Arceus ne servirait pas à grand-chose. Sans lui, rien n'existerait. Ni lumière ni ténèbres, ni innocence ni corruption. Seulement le néant.

Solaris se mit à songer que le néant aurait peut-être été la

solution pour se débarrasser de toute cette souffrance. Plus de conflit, plus de mort...

- *Et plus de vie*, ajouta Dracoraure. *Ressaisi-toi ! Tu vas abandonner à la moindre petite contrariété ?! C'est ton frère qui t'a fait don de cette nouvelle vie. Ne la gâche pas.*

Un coup bas de la part du Pokemon, mais qui faisait mouche à chaque fois. Solaris se leva. Pour quoi ? Elle ne le savait pas trop. Mais rester prostré à genoux plus longtemps aurait été une insulte à Lunarion.

On enterra Tomas au quartier général des Gardiens de l'Innocence, à savoir la villa de monsieur Brenwark. Ça avait été un souhait de ses parents, qui, bien qu'éplorés, avaient tenu à ce que leur fils repose en ce lieu qu'il avait tant voulu intégrer. Solaris les rencontra un moment. Sans doute la prirent-ils pour sa petite amie, mais Solaris ne contredit pas. Elle ne savait pas trop comment compatir à leur douleur, mais leur promit néanmoins de faire tout ce qui était en son pouvoir pour venger sa mort en éliminant l'Agent de la Corruption Jivalumi. Ensuite, Solaris fut conviée pour la première fois à un conseil des six Apôtres, pour résumé avec monsieur Wasdens tout ce qui s'était passé. Et monsieur Wasdens posa inévitablement des questions sur ces fameux Piliers de l'Innocence. Et Brenwark parut quelque peu embarrassé.

- Vous savez que ce n'est pas mon genre de râler sur de tels sujets, s'excusa par avance Wasdens, mais il me semble qu'en tant qu'Apôtres, nous sommes tous égaux, à part vous qui nous dirigez, monsieur Brenwark. Hors, j'aimerais savoir pourquoi certain Apôtres étaient au courant et d'autre non ?

La comtesse Divalina et Izizi, qui eux aussi étaient tenus dans

l'ignorance, hochèrent la tête pour exprimer leur soutien à leur collègue.

- Ce secret en était un pour justement protéger les Piliers, fit Brenwark. Mais vu que les Agents sont au courant à présent, il ne sert plus à rien. Depuis qu'ils existent, seul le premier des Apôtres est censé être au courant, ce secret étant révélé à chaque nouvel Premier Apôtre par Dame Cosmunia Mais lors de la dernière guerre contre les Agents, qui fut très violente, mon prédécesseur en fit part au conseil au complet, et donc à Vaslot qui en faisait déjà parti à l'époque. Le secret fut rompu uniquement pour que nous puissions les protéger efficacement.

- Pourquoi donc, si les Agents l'ignorait à l'époque ?

- Car le Marquis des Ombres, fut, vous le savez tous, l'un des nôtre, jadis.

Ça, c'était une surprise pour Solaris, que personne n'avait songé à faire partir. Elle se fit discrète pour en entendre davantage.

- Funerol était un Apôtre, pas le chef, et donc ne devrait pas être au courant pour les Piliers, mais notre chef de l'époque jugea plus prudent de prendre les devants, au cas où Funerol l'aurait appris quand même.

- Alors... Si les Agents sont maintenant au courant, résuma Izizi, ça pourrait signifier que le Marquis des Ombres qui les dirige... est bien Funerol, et qu'il est bien vivant ?

Brenwark se renfrogna.

- Ce n'est pas à exclure, mais je reste persuadé que Funerol est bien mort. Notre chef s'en était chargé avant de disparaître à son tour.

- Quoi qu'il en soit, il apparait peu probable que les Agents aient

tenté un coup de ce genre s'ils n'avaient pas de Marquis pour les diriger, avança Vaslot Worm. Que ce soit Funerol ou non, notre ennemi existe bel et bien.

- Mais s'il ne s'agit pas de Funerol, avança Cosmunia, il se peut que ce Marquis des Ombres ne dispose pas en lui du morceau d'âme d'Horrorscor propre aux anciens Marquis. Si Funerol est bien mort avant d'avoir pu le transmettre à son héritier, le morceau d'âme a été détruit avec lui.

- Nous ne pouvons être sûr de rien, dit Brenwark. En tous cas, il nous faut désormais protéger les Piliers de l'Innocence, qui je n'en doute pas seront les cibles prioritaires des Agents de la Corruption. Si tous venaient à tomber, les plus dangereux partisans d'Horrorscor seraient de retour. De plus, il faut nous inquiéter d'un probable espion dans nos rangs, qui aurait parlé aux Agents des Piliers de l'Innocence.

Wasdens cligna des yeux.

- Mais vous avez dit que l'existence des Piliers n'était connue que par trois d'entre nous. Vaslot, Cosmunia... et vous.

- Les Agents de la Corruption n'ont pas leur pareil pour se jouer de nous, rétorqua Brenwark. Même en laissant de côté les Piliers, nous soupçonnons l'existence de ce traître depuis un moment déjà.

- En fait, précisa Vaslot Worn, depuis environ un an. Date à laquelle notre bonne amie Solaris nous a rejoint, est-il besoin de le préciser ?

Il souriait aimablement en l'observant, laissant le sous-entendu faire son chemin. Solaris le toisa sans ciller.

- J'ai fait vœu devant Cosmunia et son Talent Spécial Vérité, monsieur Worm, comme tout le monde ici. Si vous suggérez que

sa capacité soit inefficace, c'est alors tous les Gardiens qu'il vous faudra soupçonner.

- Oh, je ne doute pas du Talent de Dame Cosmunia, répondit Worm. Il fonctionne à merveille... sur les êtres humains normaux. Mais vous, vous êtes à demi-Pokemon, si j'ai bien compris. Ou vous abritez un Pokemon dans votre tête. Qui peut dire alors si le Talent Vérité de Cosmunia fonctionne aussi bien sur vous ?

Solaris ne sut que répondre. Et alors que Wasdens s'apprêtait à répliquer, furieux, Brenwark leva la main pour calmer le jeu.

- Ces suppositions sans fondement ne nous mèneront nulle part, Vaslot. Solaris a risqué sa vie pour protéger Mauville, et a affronté Jivalumi dans un furieux combat. Si vous n'avez aucune preuve à montrer, il est inutile de l'insulter plus longtemps.

- Loin de moi une telle pensée. Mille excuses si je vous ai offensé, Dame Solaris.

Solaris hocha la tête, tout en espérant secrètement que l'espion, ce soit lui. Il avait vraiment une tronche de faux-cul, ce type. Solaris l'imaginait sans problème comme agent double.

- Il faut que je réfléchisse à nos prochaines actions, conclut Brenwark, et à la façon d'enquêter pour repérer cet espion. Vous pouvez disposer.

Tandis que les autres Apôtres se levaient, Solaris quitta la pièce avec Wasdens. Dès qu'il fut sorti, il lâcha sa bile contre Worm.

- Ce salopard... Il ne perd jamais une occasion ! J'ai du mal à croire qu'un secret aussi précieux que l'emplacement des Piliers lui soit connu !

- C'est bon, monsieur Wasdens. J'ai l'habitude.

En réalité, elle ne comprenait pas pourquoi Worm semblait la mépriser à ce point. Peut-être parce qu'elle était la protégée de son rival de toujours. Wasdens s'arrêta de marcher et soupira.

- Cette histoire d'espion... C'est très grave. Notre ordre repose sur le secret et la discrétion. Sans ça, nous ne sommes rien. Si les Agents connaissent l'identité de tous les Gardiens, rien ne les empêcherait de s'en prendre à eux.

- J'ignorais que le Marquis des Ombres avait été un Apôtre, fit Solaris. Comment est-ce possible ?

- Funerol s'est fait posséder par Horrorscor par accident, expliqua Wasdens. Ou plutôt, à dessein. Le Marquis avant lui était mourant, et il a fait enlever Funerol pour que l'âme d'Horrorscor puisse pénétrer en lui. Et au final, il l'a corrompu, comme il le fait toujours... Horrorscor avait bien choisi sa cible. De ce que j'ai entendu dire, Funerol était un homme bon, mais faible mentalement. Il craignait la mort. Horrorscor n'a pas eu du mal à retourner cette peur contre lui.

- Vous pensez que l'actuel Marquis des Ombres est Funerol ? Qu'il est vivant ?

- Je n'en sais rien. Monsieur Brenwark affirme qu'il est mort, et vu que je n'étais pas là à l'époque, qui serai-je pour douter de sa parole ?

Il y avait autre chose que Solaris voulait savoir.

- Ce que monsieur Brenwark a fait, lors de la bataille, c'était quoi ?

- La Bénédiction de Lumière. C'est un pouvoir propre à chaque Premier Apôtre. Quand un Apôtre devient le chef du conseil, il récite une prière devant la statue d'Erubin dans la grande cour,

et ce pouvoir lui est remis. J'ignore comment ça fonctionne vraiment. C'est un système qui a été conçu par Erubin en personne au tout début de notre ordre. En tous cas, cette lumière a pour fonction de combattre la corruption. C'est l'arme la plus efficace contre les Agents, et la raison pour laquelle ils craignent monsieur Brenwark plus que tout. Il paraît que la Bénédiction de Lumière de son prédécesseur était d'une puissance démesurée.

- Celui qui a vaincu le Marquis des Ombres ?

- Oui. De l'avis de tous, il fut le plus grand chef que les Gardiens de l'Innocence n'ont jamais eu.

Comme ils se trouvaient dans l'antichambre où étaient posés les tableaux de tous les anciens premiers Apôtres, Wasdens lui en désignant un, bien exposé. Il représentait un homme aux cheveux violets, à l'allure puissante et au regard acéré.

- Dan Sybel. Ce n'est que grâce à lui que les Gardiens purent gagner la guerre il y a dix ans. Il était Pokemon Ranger de profession, ce qui lui conférait un avantage question entraînement physique et empathie avec les Pokemon. C'était un homme d'action, mais aussi un grand érudit. Il éplucha quantité d'ouvrages et de vieux parchemin pour tenter de retrouver la trace de la légendaire Pierre des Larmes, qui nous permettrait de nous débarrasser d'Horrorscor une bonne fois pour toute. Il affronta le Marquis des Ombres en personne, qu'il vainquit malgré les pouvoirs qu'il détenait grâce à Horrorscor. Un grand homme, sans nul doute. J'aurai aimé le connaître. Monsieur Brenwark et lui étaient de grands amis. Et eux deux étaient amis avec Funerol avant qu'il ne devienne Marquis. Ce fut une histoire tragique pour lui...

Solaris regarda intensément le portrait. Dan Sybel... Oui, de toute évidence, cet homme possédait une prestance et un charisme indéniable. Ça se ressentait même sur un simple

portrait. Et ses yeux... Des yeux reflétant une force et une noblesse indéniables. Un regard et un aspect général du visage qui, pour une raison inconnue, semblaient familiers à Solaris. Où les avait-elle donc vus ?

Eryl Sybel se réveilla en sursaut, s'empêtrant dans ses couvertures, ruisselante de sueur, se demandant où elle était. Quand elle eut retrouvé sa respiration, elle se rendit compte qu'elle se trouvait simplement dans sa chambre, dans le laboratoire du professeur Chen, qui l'hébergeait presque trois ans. Elle se rallongea. Encore ce fichu cauchemar ! Elle faisait le même depuis des années, sans qu'elle n'ait pu trouver à quoi il se rapportait. Elle se voyait, petite fille, avec son père à ses cotés. Son père disparu, de qui elle ne gardait que de très fugaces souvenirs... Elle se trouvait dans une salle obscure, éclairé par deux torches sinistres. Il y avait aussi un garçon aux cheveux noirs, le visage plein de sang, qui riait aux éclats. Et puis, caché partiellement dans les ombres, cette silhouette noire, portant un masque blanc...

Eryl n'aurait pu dire si c'était une invention quelconque de son cerveau, où un souvenir d'enfance, bien qu'elle était certaine de ne pas connaître ce type masqué ni ce garçon. Elle enfonça la tête dans son oreiller. Elle aurait préféré rêver de Mercutio, des moments qu'ils auraient pu passer ensemble s'il n'y avait pas eu cette fichue guerre. Elle parvint à se rendormir très vite. Quelque chose en elle l'apaisait, lui disant que tout irait bien. Eryl avait l'impression que cette chose avait toujours été en elle, la réconfortant quand elle était triste ou inquiète. Sans doute une résurgence du souvenir de sa mère. En tous cas, ça la réchauffait et ça la rassurait. Elle s'endormit, sans voir une partie de son corps, proche de son cœur, briller faiblement comme pour chasser les mauvais rêves... ou les mauvais

souvenirs.

Chapitre 183 : Siena en action

Karus pénétra dans la centrale, où l'attendaient tous ses hommes et une bonne majorité de ceux de Giovanni. Le gamin n'était pas venu lui-même, mais lui avait envoyé trois de ses Agents Spéciaux pour l'assister. Comme si Karus en avait besoin ! Mais bon, c'était aussi bien qu'ils soient là, pour rapporter à Giovanni toute l'étendue de son succès. Vilius, l'Agent 003 et fils de Giovanni à la coupe si explosive, s'avança vers lui.

- L'équipe scientifique vous fait savoir que la dérivation que vous avez demandé est terminée et fonctionnelle.

- Bien. C'est à moi de jouer alors...

- Puis-je vous demander à quoi va servir tout ce bordel, au juste ?

- Tu entends quelque chose au Flux, gamin ?

- Non, pas vraiment, mais l'ingénierie, ça me connaît. Le système que vous nous avez demandé de créer, il est capable de générer une puissance nucléaire qui pourrait anéantir une bonne partie du monde.

- Non, en fait, répliqua Karus, s'il a été bien conçu, c'est le monde entier qui devrait être détruit. Mais ce n'est pas le but. J'ai besoin d'une telle puissance pour propager l'étendu de mon sort à travers tout le globe. Viens avec moi, et amène tes potes. Je vais vous montrer.

Karus monta jusqu'à la salle de contrôle, et Vilius fit signe à 004 et 005 de les suivre. La salle centrale avait été aménagée de

sorte que tous les condensateurs arrivent jusqu'à elle. Les fils étaient placés en un système complexe, et tous étaient reliés au centre par un cercle métallique transparent. Tout autour de la salle, il y avait des vitres où l'on pouvait voir tout l'agencement du système, et les centaines de Pokemon Foudre qui continuaient à remplir les réacteurs.

- C'est ici que je me tiendrai, fit Karus en désignant le cercle. Toute l'énergie parviendra jusqu'à moi, avant de se propager dans les condensateurs principaux que vous voyez en haut. Moi, je transformerai l'énergie en une onde de Flux qui modifiera l'ADN de tous les humains qu'elle touchera, faisant apparaître en eux le gène des Méléniés. Quand tous les compteurs seront au maximum, il y aura une explosion de Flux qui se propagera à travers le monde entier. Elle ne détruira rien. Non, elle transformera.

L'Agent 004 Bonouarg, qui avait toujours à la ceinture ce flingue d'un mètre de long, fronça les sourcils.

- Mais si vous ne parvenez pas à transformer toute cette énergie nucléaire en votre Flux bizarre, ce sera ça qui se propagera. Et il en suffirait d'une quantité infime pour faire exploser la centrale, et provoquer une catastrophe planétaire.

- C'est vrai, admit Karus. La moindre erreur, le moindre instant d'inattention nous serait fatal. Une chance pour vous : je ne commets jamais d'erreur.

Vilius eut une moue méprisante. Sans doute le gamin ne devait pas apprécier plus que son père l'idée du nouveau monde de Karus et la disparition de la Team Rocket. Sans doute se voyait-il déjà le nouveau Boss ? Pauvres humains, toujours à espérer vainement monter plus haut...

- Y'aura-t-il des changements dès que nous deviendrons Méléniés ? Demanda Estelle. Ou nous contenterons-nous d'avoir des

supers pouvoirs ?

- Votre espérance de vie s'allongera énormément, indiqua Karus. Les capacités de votre cerveau aussi. Vous aurez en outre la capacité de comprendre le langage Pokemon, avec un peu d'entraînement. En contrepartie, les femmes ne pourront plus avoir qu'un seul enfant. Après le premier né, elles seront stériles.

- Et comment ça se fait ça ? S'étonna Vilius.

- C'est ainsi depuis environ quatre mille ans, depuis la Règle du Secret. Pour éviter les persécutions des humains, nous avons décidé de nous cacher, et réduire notre natalité était nécessaire. Les anciens Méléniens ont donc jeté un sort complexe de Flux pour ne plus permettre qu'une seule naissance par femme Méléniens. Malheureusement, ce sort fut définitif, ce qui n'était pas prévu...

Bonouarg sembla calculer quelque chose.

- Si deux Méléniens ne peuvent plus avoir qu'un seul enfant... Il est inévitable que la race s'éteigne un jour, non ?

- Oui, admit Karus. Mais ce ne sera pas avant des millénaires, étant donné la durée de vie des Méléniens. Après ça, en effet, ce monde n'appartiendra plus qu'aux Pokemon.

- Et ça vous fait plaisir ? Demanda Vilius. L'extinction de l'humanité sous toute ses formes ?

- Mieux vaut vivre quelque temps dans un monde parfait qu'éternellement dans un monde impur, répliqua Karus. Et d'ici là, qui sait ce que nous aurons découvert grâce au Flux ? Nous pourrions peut-être réussir à lever ce sort. Ou découvrir le secret de la vie éternelle ? Seul Arceus le sait.

- Justement. C'est Arceus qui a créé le monde tel qu'il est. Il a créé les humains distinct des Méléniés. Vous voulez réformer sa création en jouant au Tout Puissant. Pas sûr que ça lui plaise...

Karus ricana.

- Arceus a cessé de se mêler des affaires mortelles depuis des lustres. Il a d'autres Miaouss à fouetter dans son univers infini, et même au-delà. En clair, il se fiche de nous. Il nous a créés par ennui sans doute, ou pour le seul plaisir d'utiliser ses pouvoirs divins. Nous sommes seuls maîtres de notre destin. Maintenant, assez discuté. Je vais commencer.

Il se plaça au centre de la pièce, et attira via le Flux les fils électriques jusqu'à lui. Aussitôt, les réacteurs se mirent en marche, et l'énergie commença à se déverser dans son corps.

- Sortez, ordonna Karus. Je veux être seul quand je remodelerai ce monde. Protégez cette salle. Je sens que quelqu'un va tenter de nous nuire...

Siena posa ses jumelles infrarouges.

- Je compte une dizaine de gardes devant la porte, au moins cinq tireurs embusqués sur le toit, et quelques Pokémon Psy pour capter tous les intrus aux alentours.

- Sans compter tout ce beau monde qui doit se trouver à l'intérieur, ajouta Lusso avec un gémissement.

- Oui, fit Siena. Il paraît que le Boss a envoyé 003, 004 et 005.

- Nous sommes cuits, conclut Lusso.

Ils se trouvaient sur la petite montagne en face de la centrale. Même les environs avaient été gardés, mais grâce au nouveau pouvoir de Siena, elle avait été en mesure de prédire à chaque fois d'où allait sortir les sbires et quel serait leur trajet. Là encore, elle voyait les pas des gardes de la centrale avant même qu'ils ne les fassent. Elle se sentait comme invincible, quelque soit le nombre d'hommes de Karus à l'intérieur ou la présence d'Agents Spéciaux.

- Vous n'avez pas besoin de vous occuper de qui il y a à l'intérieur, fit Siena à ses trois compagnons. Contentez vous de provoquer un beau bordel au dehors.

- Vous comptez vous infiltrer seule dedans ? S'étonna Silas. Cela me paraît d'une témérité un peu trop exagérée...

- Il a raison, certifia Lusso. C'est encore plus taré que tes idées habituelles, ce qui n'est pas peu dire !

- C'est vrai, c'est déraisonnable, colonel, ajouta Ian. Je veux moi aussi m'amuser. Pas question de rester dehors à me taper du menu-fretin tandis que vous vous amuserez avec les gros lascars à l'intérieur !

Lusso, qui s'était tourné vers lui, ravi de son soutien, se décomposa à l'écoute de la fin de sa phrase.

- Des tarés...

Siena réfléchit, et pris sa décision.

- Silas m'accompagnera. J'ai besoin de vous deux dehors pour attirer l'attention. Quand tout aura vraiment chauffé, vous pourrez rentrer si vous voulez...

- Voilà un plaisir dont je pourrai me passer, marmonna Lusso.

- Très bien, fit Ian. Mais ne prenez pas tout pour vous. Laissez-moi quelques gars.

Siena sourit.

- Je ne compte pas les étaler tous jusqu'à atteindre Karus, sans quoi je n'aurai plus de force pour l'affronter. Oh, et Ian... Vous pouvez faire ce que vous voulez des gars de Karus, mais tâchez de ne pas trop tuer de Rockets.

- Je ne promet rien, mais je vais essayer.

Il empoigna ses deux lames jumelles et descendit la montagne, en compagnie d'un Lusso plus que réticent.

- Pourquoi m'avoir pris avec vous ? Demanda Silas. Ian vous aurez été bien plus utile question combat à l'intérieur. Je suis un espion, un infiltrateur, un manipulateur, pas un guerrier.

- Je crois que vous êtes un peu plus que tout cela, Silas. Il est temps de me montrer ce que vous savez faire réellement.

Son second lui décocha un regard à la fois curieux et amusé.

- Je ne vois pas de quoi vous voulez parler, colonel Crust.

- C'est vous-même qui avez dit que j'avais un talent naturel pour juger les gens, lui rappela Siena. Votre posture, votre assurance... Tout cela m'indique vous êtes quelqu'un qui n'a pas tellement à s'inquiéter pour lui.

Siena mentait un peu. En fait, c'était plutôt Horrorscor qui lui avait fait part de ses soupçons, en affirmant que ce Silas Brenwark avait quelque chose de bizarre. Et Horrorscor, pour avoir côtoyé durant longtemps des gars comme les Agents de la Corruption ou encore les Armes Humaines de Zelan, devait s'y

connaître en paranormal. Brenwark leva les bras, l'air d'un enfant pris sur le fait.

- Ciel, m'aurait-on percé à jour ? Je peux vous montrer, colonel, mais vous ne devez pas en parler. J'ai une réputation de gars mystérieux à tenir.

- C'est promis.

- Et en échange, vous me direz comment ça ce fait que vous semblez prédire tous les mouvements de tout le monde désormais. Vous avez su deviner le parcours de chaque garde que l'on a croisé. Je doute que ce soit une coïncidence.

- C'est de bonne guerre. Oui, c'est vrai, avoua Siena. Désormais, je vois toujours le futur avant qu'il ne se produise. Seulement de deux secondes, mais je pourrai voir plus loin avec le temps. En revanche, je ne peux pas vous dire comment j'ai acquis cette capacité.

- Eh bien alors, je ne vous dirai pas comment j'ai acquis la mienne, sourit Silas.

- Vous êtes dur en affaire. Mais ainsi soit-il.

Silas sourit, puis ferma les yeux comme pour se concentrer. Alors, un second Silas se matérialisa juste à côté de lui, debout et souriant. Le vrai rouvrit les yeux.

- Voilà, dit-il. Un second moi.

Intriguée, Siena examina le double. Il avait l'air fichtrement réel, mais quand Siena essaya de le toucher, sa main le traverser comme un hologramme.

- C'est une illusion d'optique ?

- C'est un peu plus élaboré que ça.

Siena sursauta, car c'était le double qui venait de parler, alors que Silas n'avait pas ouvert la bouche.

- Je l'appelle mon clone d'ombre. Il peut se déplacer indépendamment de moi, tout comme il peut parler, et tout ce qu'il voit ou ce qu'il entend m'est transmit. Un pouvoir qui m'a été fort utile dans ma carrière d'espion dans l'Unité du Silence.

- Et qui nous sera fort utile maintenant, je n'en doute pas.

Siena était curieuse sur le fait de savoir comment ce pouvoir fonctionnait et était possible, mais un marché était un marché.

- Avec un tel pouvoir, vous auriez facilement pu devenir un des Agents Spéciaux, lui dit-elle.

- Les pouvoirs ne suffisent pas pour intégrer l'élite de Giovanni, répondit Silas. Il faut aussi quelque chose que l'on nomme couramment du piston. Mais vous, vous avez les deux apparemment. Vous êtes bien partie.

- Après ce qu'on va s'apprêter à faire, je doute que le Boss m'ait aussi à la bonne qu'avant. Vous êtes prêt ? Je vois que Ian et Lusso sont en position.

En effet, les deux étaient totalement descendus de la montagne et se tenaient derrière un rocher juste en face de la centrale. Le double de Silas descendit à son tour.

- Je vais l'envoyer pour faire diversion, expliqua Silas, pour que Ian et Lusso commencent leur attaque. Pendant ce temps, on fait un joli trou dans le mur de derrière et on entre.

- Faudrait éviter de placer notre explosif sur le mur renfermant l'un des réacteurs nucléaires...

- Ne vous inquiétez pas, j'ai étudié les plans de ce complexe.

Vilius entendit des cris venant de dehors, ainsi que des coups de feu et des explosions. Il prit son comlink et avisa un de ses lieutenants qui gardait l'entrée.

- Au rapport. Qu'est-ce qui se passe ?

- On nous attaque monsieur !

- Ça ne m'avait pas échappé, vu le bruit. Fichus Dignitaires... Ils ont donc eu vent de notre position ? Pourtant, on avait rien laissé fuiter !

- Ce n'est pas l'armée du gouvernement, monsieur ! C'est... eh bien, j'ai reconnu le capitaine Lusso Tender !

Vilius fronça les sourcils.

- Tender ? Ce crétin ?! Il est tout seul ?

- Non. Il y a un gars balèze avec deux sabres, et puis... un type sur lequel nos balles n'ont aucun effet, qui reste là sans bouger ! Je crois qu'il s'agit de Silas Brenwark, de l'Unité du Silence ! Ils ont aussi des Pokemon ! Une espèce de truc poilu qui se tient sur deux pattes, et qui... ARRRRGHHHHH !

La communication fut coupée, mais Vilius eut le temps d'entendre un grognement et un bruit lugubre de mastication. L'Agent réfléchit. Ce gars à deux lames, ça devait être une des nouvelles recrues dont lui avait parlé Silas... Et Vilius n'était pas sans ignorer le pouvoir étrange de l'Ombre. Si eux trois étaient

là, Crust n'était pas loin.

- Qu'est-ce qu'elle veut faire, cette folle ? Marmonna Vilius.

- On fait quoi ? Demanda sa sœur Estelle.

- Nous avons nos ordres du Généralissime. Ce qui se passe dehors est sans doute une diversion. Si je la connais bien, Siena ne devrait pas tarder à se montrer. Bonouarg et moi on reste ici pour l'attendre. Toi, va donc t'occuper de Tender et de l'autre.

Estelle ne protesta pas, ce qui étonna Vilius. Sa sœur n'obéissait qu'à leur père, et de plus elle se méfiait de Vilius comme de la peste. Peut-être voulait-elle vraiment du nouveau monde de Karus : tout le monde qu'il est Mélénié tout le monde qu'il est gentil. Ça ne l'aurait pas étonné. Cette pauvre Estelle avait toujours eu un fond un peu trop pacifiste, ce qui était quelque peu en contradiction avec la nature de son pouvoir... Vilius frissonna rien que d'y penser. Il reprit ses esprits et se tourna vers 004.

- Séparons-nous. Je reste ici et je garde la salle de contrôle. Tel que je connais la gamine Crust, elle voudra affronter seule le Généralissime. Vous, essayez donc de trouver Silas Brenwark, qui doit être avec elle en ce moment.

- Brenwark ? Je croyais qu'il était dehors avec Tender.

- C'est que vous ne connaissez pas ses étonnantes capacités, sourit Vilius. Ce qu'il y a dehors n'est sûrement qu'une vulgaire copie immatérielle pour attirer l'attention. Non, Brenwark est ici avec Crust.

- Bon. Dois-je le tuer ?

Il leva son super pistolet, qui émit quelques bips curieux et d'étranges lumières. Vilius eut un sourire ironique. Bonouarg ne

devait sa place d'Agent qu'à un grand service qu'il avait rendu au vieux. Il n'avait donc aucun talent spécial, et s'était fait construire en conséquent une arme originale pour s'attirer le respect et la crainte. Une arme sans doute puissante, mais horriblement ridicule. On aurait dit un flingue en plastique d'un film de science fiction à petit budget. Enfin, Vilius ne critiquait pas. Lui aussi ne devait sa réputation qu'à des accessoires. Plus précisément, aux bracelets de Sombracier qu'il portait et qui faisaient toute sa force, sa vitesse et son intelligence. En fait, parmi tous les Agents Spéciaux, seuls Judicar, Estelle et 007 étaient dotés de véritables pouvoirs non provoqués par quelques subterfuges.

- Faites de lui ce que vous voulez, répondit Vilius. Il s'est révélé être un outil défaillant. Je l'ai mis avec Crust pour qu'il soit mes oreilles et ma voix auprès d'elle. Je vois maintenant qu'elle est parvenue à avoir sa loyauté d'une façon ou d'une autre. Dangereuse, cette gamine. Je l'ai toujours su...

Siena et Silas avaient pénétré la centrale, en se débarrassant facilement des hommes de Karus. Ils avaient beau être surentraînés, Siena voyait à l'avance l'impact de leurs balles, ainsi que la direction de leurs coups. Quant à Silas, il se révéla malgré ses dires d'une grande efficacité quand il s'agissait de se battre. Siena n'avait même pas eu à faire appel à ses Pokemon. En suivant le chemin vers la salle de contrôle, ils tombèrent nez à nez avec Eliott Duston, le second de Karus, celui qui avait acquit le Flux pour la démonstration du Généralisme. Il toisa Siena d'un air à la fois indifférent et méprisant.

- Vous avez beau avoir le même nom que le Seigneur Karus, je ne peux vous laisser menacer ses projets.

- Alors arrêtez-moi, fit Siena sans cesser d'avancer.

Duston tendit la main et lança sur elle une boule de Flux. Elle se volatilisa avant d'avoir atteint Siena. Surpris, Duston bougea les doigts, sans doute avec l'intention d'utiliser le Second Niveau sur elle. Là encore, il ne se passa rien.

- Mais que...

Siena lui montra la petite pierre verte qu'elle portait à la ceinture.

- C'est fou comme les Méléniens sont perdus dès que leur Flux ne marche plus...

Duston rugit, puis fonça sur Siena, son poing levé. Vu sa vitesse, il avait utilisé le Premier Niveau pour accroître sa condition physique. Mais ce n'était pas encore assez rapide pour Siena, qui l'avait vu arriver avant même qu'il ne commence son geste. Elle s'écarte d'un pas, l'évitant facilement, puis lui planta un poignard entre les deux yeux au passage. Le Méléniens mourut avant d'avoir compris ce qui lui arrivait.

- Vous êtes effrayante, colonel, siffla Silas. C'est que vous...

Silas s'arrêta, le visage en alerte, puis s'écarta d'un bond. Un tir de rayon laser toucha l'endroit où il se trouvait une demi-seconde plus tôt. Siena n'était pas intervenue. Elle avait bien vu dans le futur que Silas allait s'écarter à temps. Le tir provenait d'un peu plus haut, à côté d'un réacteur. Il y avait là un homme en costume impeccable, tenant un pistolet d'une longueur et d'une forme inhabituelle.

- Agent 004, dit Siena. Veuillez ne pas nous ralentir. Nous n'avons rien contre vous en particulier.

- Que voilà une belle arrogance, répondit l'Agent. Vous pensez

que parce que vous êtes la nouveauté en vogue de la hiérarchie, vous pouvez vous adresser ainsi à un Agent, et même aller à l'encontre des décisions du Boss ?

- Je suis fidèle à la Team Rocket avant d'être fidèle au Boss, répliqua Siena. En vendant son âme à Karus, il est allé à l'encontre de tous les principes de la team. Je vais arrêter le Généralissime. Il pourra me juger et me condamner après.

- C'est vous qui nous condamnez, colonel ! Sans Karus et son plan, on se fera exterminer par le canon des Dignitaires !

Siena soupira.

- Quel manque de foi consternant... Vous doutez des capacités de notre propre organisation, monsieur ?

- Laissez tombez colonel, fit Silas. Continuez. Vu le bruit des réacteurs, Karus a déjà commencé son projet. Je m'occupe de lui.

Siena hocha la tête et continua, tout en évitant dérisoirement un autre tir de Bonouarg. Elle grimpa à une échelle pour arriver dans la salle en contrebas de la salle de contrôle. Elle pouvait la voir de là, car il y avait une vitre en verre qui la séparait d'elle. Des lumières anormales s'échappaient de cette salle. Siena devait se dépêcher. Sauf que quelqu'un l'attendait déjà dans cette pièce.

- Yo colonel, fit l'Agent 003. Je ne pensais pas vous voir ici. Une envie pressante d'aller faire un gros bisou à son papy ?

Siena plissa les yeux et posa la main sur son fouet électrique. L'image du futur de Vilius était comme brouillée, indistincte.

- *Qu'est-ce qui se passe ?* Demanda-t-elle à Horrorscor.

- *Cet homme porte du Sombracier*, expliqua le Pokemon. *C'est un métal qui transcende le temps et l'espace. Lire son futur sera compliqué. Prends garde...*

Siena était embêtée. Son pouvoir de prédiction était son seul avantage. Sans lui, elle ne serait pas capable d'affronter un des Agents Spéciaux.

- Vous pourriez me laisser passer gentiment, monsieur ? Demanda Siena.

- Ça dépend, répondit 003. Pourquoi le ferai-je, alors que les ordres de mon père ont été clairs ?

- Vous lui avez bien désobéi pourtant quand Zelan a commencé à prendre le pouvoir, lui rappela Siena. Karus ne vaut pas mieux que lui. Zelan voulait d'un monde sans Pokemon, Karus un monde sans humain. De plus, vous ne pourrez jamais espérer devenir Boss dans le monde qu'il a prévu.

- Sans doute pas, admit Vilius. Ceci dit, je pourrai toujours espérer être vivant, et le rester pendant un bon moment.

- Vous n'êtes pas du genre à vouloir vous la couler douce avec des pouvoirs surhumains, si je puis me permettre.

- Non ? Alors dites-moi de quel genre je suis ?

- Celui de se battre. Celui de lutter pour soi. Celui de toujours chercher à s'élever et à progresser. Le même genre que le mien.

Vilius parut surpris, puis éclata finalement de rire.

- C'est pas faux. Dans un monde où la paix règne et où tout le monde serait égal, je me ferai grave chier. Mais vous avez beau avoir des idéaux en béton, je ne pense pas que vous soyez

assez forte pour arrêter Karus.

Siena haussa les épaules.

- Peut-être que oui. Peut-être que non. Dans les deux cas, vous ne courrez aucun risque. Si Karus me tue, il continuera son plan et vous aurez la vie sauve dans son monde Méléni. Si c'est moi qui le tue, je m'occuperai ensuite des Dignitaires et de leur canon, et vous pourrez un jour espérer devenir Boss de la Team Rocket. C'est tout bénéf pour vous.

Vilius fut amusé.

- Que j'aime votre pragmatisme. Allez-y donc alors. Je vais rester ici et regarder ça de près. Montrez-moi que je ne me suis pas trompé sur vous en vous recommandant auprès du vieux.

- Avec plaisir monsieur.

Siena tira son fouet et s'accrocha à une rambarde d'ascenseur. Elle tira sur les commandes, et tandis que l'ascenseur montait, elle fut propulsée à travers la vitre, dans la salle centrale, et retomba devant les yeux enfin ébahis de son grand-père.

Chapitre 184 : Face à l'Infini

- On y est. C'est juste en dessous, leur dit Miry.

Mercutio baissa la tête. Ils survolaient actuellement une région montagneuse au nord-est de Kanto, qui faisait frontière avec la région de Fiore. Mercutio se servait du Flux pour voler, et il avait laissé Pegasa à Miry et Seamurd, qui ne pouvaient plus s'en servir. Quant aux autres, ils avaient leurs propres moyens. Djosan était sur son Gueriaigle, Tuno sur son Lakmécygne. Zeff s'était assorti d'une paire d'ailes en argent, et Goldenger savait naturellement voler, mais en prenant cette pose ridicule, le poing levé, tel un super-héros. Quant à Trefens, lui, il ne volait pas. Il les suivait d'en bas en courant, et parfois même, il devait s'arrêter un moment pour les laisser le rattraper.

Sur une chaîne de montagnes, il y avait bien une espèce de grande bâtisse. On aurait dit un dôme tenu sur quatre énormes piliers. Vu le style architectural, ça ne datait pas d'hier. Mercutio ne sentait toujours aucune présence à l'intérieur, signe que Nuvos devait la cacher entièrement aux sens des Méléni. En revanche, il sentait une faible pression de Flux en provenance de l'édifice même, et non de ce qui pouvait se trouver à l'intérieur.

- On dirait un Praexom, fit Seamurd.

- C'est quoi ? Demanda Mercutio.

- Des anciens temples Méléni, expliqua Miry. C'étaient des lieux qui dégageaient naturellement un puissant Flux, et où les Méléni trouvaient refuge pour vite récupérer leur pouvoirs. Ils ont été bâtis lors des Guerres de l'Acier, il y a plus de cinq mille ans. Le Refuge est l'un d'entre eux, mais nous pensions que c'était le dernier encore debout. Nuvos a fait de sa base celui-ci

sans doute pour accumuler le plus de Flux possible en vue de l'utilisation du Phénoména.

Ils se posèrent devant le grand temple. Un énorme escalier montait jusqu'au dôme.

- Très bien, commença Tuno. Mercutio et notre ami assassin, vous foncez, et vous ne vous arrêtez pas tant que vous n'êtes pas face à Nuvos. Nous, on va s'occuper de ceux qui se trouveront sur le chemin.

- Pourquoi c'est toujours le gamin qui se récolte les plus gros morceaux ? Se plaignit Zeff. J'suis autant balèze que lui...

- Justement, je te veux avec moi. On a une revanche à prendre contre ce Zuth.

- Vous me laisserez le buter à la fin alors.

- Si y'a que ça pour te faire plaisir...

- Et faite gaffe à Mister Smiley aussi, ajouta Mercutio. Il n'en a pas l'air, mais il est hyper dangereux.

Djosan, Zeff et Tuno libérèrent chacun un Pokemon. Face à quelqu'un comme Zuth qui pouvait attaquer à la chaîne, il était nécessaire de ne pas s'encombrer de trop de Pokemon sous peine de s'emmêler les pinceaux dans le combat. Curieusement, Zeff avait appelé Eï, son petit Pokemon feu parlant. Djosan son fidèle Mackogneur, et Tuno un Pokemon que Mercutio n'avait encore jamais vu.

- C'est qui ça ?

- Ah oui, tu ne connais pas encore Badapunk ? Sourit Tuno. C'est un cadeau de Nuvos, qui l'a apparemment crée lui-même avec sa Graphiria et nous l'a envoyé pour nous tuer. Mais sa tronche

me plaisait tellement que j'ai décidé de le faire mien.

Question de goût, songea Mercurio. Ce Badapunk avait vraiment l'air patibulaire.

- Je vais maintenant le retourner contre ses anciens maîtres. On va faire des étincelles ensemble, mon pote. Allez, tape-m'en cinq !

Le Pokemon racaille manqua de briser la main de Tuno quand il tapa dedans avec son poing. Seamurd s'avança et prit la main de Mercurio. Ce dernier sentit un peu de Flux se déverser en lui.

- Je te donne le peu qu'il me reste, fit le jeune Méléni. Je ne servirai pas à grand-chose avec le seul Premier Niveau.

- Merci.

Mercurio se mit en état d'invoquer le Septième Niveau quand il le souhaitait. Il ne l'avait fait qu'une fois en plein dans le feu de l'action, mais il se souvenait bien de cette sensation de paix intérieure avec l'univers entier, de prendre conscience de notre Flux le plus profond, le plus enfoui, mais qui était le noyau de notre être. Quand il rouvrit les yeux, Seamurd recula, car il avait, durant une fraction de seconde, vu une flamme bleue briller dedans.

- Allons-y, fit Mercurio.

Galatea sentait son Flux irrémédiablement aspiré par le sort de Nuvos, et elle ne pouvait rien faire pour le retenir, ni l'utiliser. Et plus le Phénoména aspirait son Flux, plus Galatea faiblissait. Maître Irvffus leur avait bien dit que le Flux était pour un

Mélénis sa force vitale. S'il disparaissait complètement du corps d'un Mélénis, ce dernier ne pouvait que mourir. Quelle joie ! Service de sacrifice pour le fonctionnement du sort qui allait permettre à ce malade mental de jouer à Dieu tout puissant ! Nuvos l'Infini était en train d'exulter devant les symboles du Phénoména au sol qui devenaient de plus en plus brillants au fur et à mesure que le Flux de Galatea était drainé. Ses yeux couverts de tatouages rouges étaient exorbités. Il semblait être en transe.

- Il arrive... Le sort Phénoména qui me permettra de contrôler toute la création !

Soudain, quelque chose perturba l'extase de Nuvos. Il fronça les sourcils et regarda le mur de droite. Zuth aussi avait cligné des yeux. Ils sentaient tous les deux quelque chose, mais Galatea, prisonnière du sort, ne pouvait rien sentir du tout.

- Ils sont là... ces fous...

Puis il se tourna vers Zuth.

- Je pensais que tu m'avais dit que l'autre Crust était mort !

- C'est ce que m'a certifié Smiley, et son Flux avait disparu, se justifia le Mélénis.

- Tsss, bande d'incapables... Eh bien qu'est-ce que tu attends ? Va donc terminer le travail !

- Tout de suite, maître Nuvos.

Il quitta la pièce et sorti dehors. Galatea se surprit à espérer. Apparemment, Mercurio était là. Mais face à Nuvos, ferait-il le poids ? Comme s'il lisait dans ses pensées, l'Infini dit :

- Si tu penses que leur arrivée va changer quoi que ce soit,

prépare-toi à désespérer, jeune fille. Sache qu'en dépit de mon Flux assez faible, je n'ai jamais perdu un duel de Mélénis quand j'étais au Refuge. Qu'il vienne donc, ce gamin ! Ça ne fera qu'un témoin de plus de ma victoire !

Alors qu'ils étaient au milieu de l'escalier, la porte du temple s'ouvrit et Zuth vint à leur rencontre. Vu la lumière bleue pâle qui l'entourait, il s'était déjà posé un bouclier avec la Graphiria.

- Maître Nuvos ne veut pas être dérangé maintenant, leur dit-il. Pourquoi ne pas attendre patiemment que le Phénoména soit terminé, et que vous tous tombiez à genoux pour le servir ? Ça serait bien moins douloureux pour vous.

Personne ne se donna la peine de répondre. Mercutio et Trefens se contentèrent de lui sauter par-dessus pour l'esquiver, tandis que le reste de la X-Squad lui tombait dessus avec leurs Pokemon. Mercutio leur souhaita mentalement bonne chance. Il s'inquiéta aussi de l'absence de Mister Smiley, qui avait la sale habitude de surgir quand on s'y attendait le moins, mais il ne devait pas se préoccuper de lui. Quelqu'un de bien plus costaud l'attendait en haut. Sautant d'un bond commun les dernières marches, le Mélénis et le Shadow Hunter tirèrent leur épée à l'unisson, surgissant dans la grande salle où se trouvait Nuvos, Galatea, Kyria et le Phénoména qui se chargeait. Le maître des lieux se contenta de l'observer avec une curiosité polie.

- C'est terminé, Nuvos !

Mercutio laissa sa rage parler. Il savait que se servir du Flux sous le coup de la colère n'était pas très indiqué, mais ça avait l'avantage de le rendre plus fort. Il chargea donc son épée de Flux qu'il envoya sur Nuvos en une lame d'énergie. Dès que

l'attaque toucha l'Infini, Trefens avait terminé de charger à son tour, et son katana venait de danser. Quand la fumée se dissipa, Mercutio s'attendait plus ou moins à voir Nuvos en cendres ou tranché en plusieurs morceaux, mais il n'en fut rien. Il était parfaitement indemne, et dévisageait Mercutio avec amusement.

- Ah, toi, tu ressembles plus à Karus que ta sœur. Tu as ses yeux. Et cet air dans ce regard. Cet air que je déteste tant...

Mercutio repassa à l'attaque, avec une attaque proche du Sixième Niveau, qui fila vers Nuvos sous la forme d'un arc de cercle de lumière instable. Nuvos se contenta de toucher un des multiples tatouages de son corps, et l'attaque s'évapora avant d'avoir pu le toucher.

- Tu as toute la fougue de Karus, mais rien de son bon sens, commenta l'Infini. Quelle idée de débiter par de si grosses attaques. Tu vas vite décharger ton Flux, mon enfant.

- Il m'en reste assez pour vous anéantir...

Nuvos ricana.

- On prétend que les erreurs forgent l'expérience, et donc le futur. Mais pour ceux qui ont commis l'erreur de me défier, il n'y aura point de futur.

Trefens venait de remarquer sa fille, qui observait tranquillement le face à face dans un coin, les yeux vagues. Il dut voir qu'elle n'était pas dans son état normal, aussi s'adressa-t-il à Nuvos :

- Ordure ! Qu'as-tu fais à ma fille ?!

- La Loinvoyant ? Rien de bien permanent. Elle éprouve juste le besoin irrésistible de faire tout ce que je lui demanderai.

- Tu vas me la rendre, et immédiatement. Sinon je te promets que tu ne vivras pas assez longtemps pour prier ton dieu.

- Mon dieu ? Je n'ai pas de dieu. Je suis mon propre dieu. Ou plutôt, je le deviendrai très bientôt.

Mercutio voyait bien que l'étrange figure au sol aspirait l'énergie de Galatea, qui était enfermée dans une espèce de tube brillant et immatériel couverte de symboles verts. Et il se doutait de ne pouvoir la libérer avant d'avoir éliminé Nuvos. Trefens et lui chargèrent de concert, et le véritable combat commença.

- Maintenant tu vas nous laisser passer, ou je t'envoie rejoindre tes ancêtres, menaça Zeff tout en pointant sa pistolame.

- Voilà qui est fort amusant. Je suis un Méléni, voyez-vous. Et vous n'êtes que trois petites larves accompagnées de leurs animaux de compagnies. Quelles chances pensez-vous avoir contre moi ?

En guise de réponse, et ce malgré les protestations de Tuno, Zeff se jeta sur Zuth pour tenter de le trancher. Celui-ci leva le bras gauche et stoppa nette sa frappe, comme si un coussin d'air l'avait amortie . Puis, il baissa sa manche droite, révélant un tatouage en Graphiria, un grand sourire aux lèvres. Tous se mirent sur la défensive, attendant une attaque quelconque, mais ce fut simplement une épaisse brume blanche qui sortit du tatouage, faisant disparaître Zuth de la vue de tous et de toutes.

- Que voilà un tour fort pendable ! S'exclama Djosan. D'autant plus que le maraud doit sûrement nous repérer à l'aide de son

Flux. Que je recommandasse de rester sur nos gardes.

- Votre Gueriaigle ne possède pas Anti-brume par hasard ?
Demanda Tuno

- Que voilà une grande idée ! Par contre, ce me semble que votre dernière acquisition profitasse de la brume pour partir à son tour.

Effectivement, Badapunk n'était plus à leurs côtés. Et malgré les nombreux appels de Tuno, il ne revenait pas voir son maître. En même temps, il n'avait jamais vraiment pu encore utiliser le Pokemon, et ce n'est pas vraiment lui qui l'avait battu la dernière fois. Peut-être qu'il ne le respectait pas encore totalement. De son côté, Zeff avançait au hasard, Eü sur son épaule, dans l'espoir de trouver l'endroit où se terrait Zuth. Fort heureusement, le petit Pokemon semblait à son aise dans la brume, et il ne manqua pas de remarquer de nombreux bruit de pas. Zeff les entendit à son tour, et c'est en se retournant qu'il se fit attaquer par surprise par un monstrueux Pokemon à crête rouge. Finalement, lorsque la brume se leva, grâce à Djosan, ils purent voir que Zuth était tout simplement devant le couloir qui menait à Nuvos. Mais ce qu'ils virent, c'est surtout Zeff, coincé sous le bras de Badapunk qui frottait son poing sur le crâne du jeune homme, lui passant donc un énorme savon.

- Mais bordel, lâche moi espèce de crétin, c'est pas moi l'ennemi ! Et j'en ai rien à faire que tu veuilles ta revanche, faut que j'aille tuer l'autre abruti !

Raisonné par Eü qui tentait de protéger son dresseur, Badapunk remarqua à son tour Zuth. Il se décida alors à lâcher Zeff. Mais pour ce faire, il l'éjecta contre un mur pour se battre seul contre le Méléni. Celui-ci dressa un petit rictus. A peine le Pokemon avait-il fait quelques pas qu'une explosion se produisit sous ses pieds, l'envoyant à son tour quelques mètres plus loin.

- Pensiez-vous réellement que je n'avais rien fait durant ce petit interlude ? Cette pièce est truffée de pièges de Graphiria mes chers amis. Ah mais j'oubliais, vous n'avez pas le Flux, vous ne pouvez donc pas le savoir. Vous n'êtes pas de nobles Méléniés après tout.

- Que vous combattiez d'une manière fort peu recommandable pour un noble, préparez vous à être pourfendu par ma lame !

Djosan s'élança vers Zuth, l'arme à la main. Ce dernier tendit sa main vers la droite, semblant empoigner quelque chose. Lorsque Djosan arriva à sa hauteur pour le frapper, il para son coup avec son bras gauche, une espèce de coussin d'air semblant toujours présent devant lui. Puis, une épée se matérialisa dans sa main droite toujours tendue, avec laquelle il frappa son adversaire au niveau du torse. Djosan en lâcha son épée de surprise, titubant quelques peu avant de reprendre son souffle, soutenu par son Mackogneur. Tuno, au chevet de Badapunk toujours sonné, commença sérieusement à paniquer, semblant être le seul combattant valide. Il essaya de tirer sur Zuth avec son pistolet, mais sa balle parti se loger sur un mot en Flux au plafond. Comme s'il agissait comme un super aimant ou quelque chose du genre.

- Pauvre idiot, l'escrime est un art indigne de vous. Les Méléniés sont supérieurs dans tous les domaines. Le maniement des armes et l'escrime en faisant tout naturellement partit.

Puis soudainement, en tendant l'oreille, il perçut un sifflement. Il leva le bras gauche juste à temps pour parer plusieurs lames d'argent. Zeff s'était relevé, se tenant toujours la tête, signe que le choc contre le mur avait été assez dur tout de même.

- J'avais te montrer ce que c'est un épéiste, enfoiré, siffla le jeune homme en se ruant vers Zuth.

Visiblement, il avait du réussir à éviter les pièges vu la grimace

que tirait le Méléni. Leurs lames se croisèrent et ils partirent dans une joute digne des meilleurs escrimeurs. Enfin cela était vite dit. Zuth voyait bien que Zeff avait un maniement de l'épée moyen mais compensait son manque de technique grâce à son agressivité. Il lui restait toutefois supérieur, et n'allait pas tarder à lui montrer. Zeff frappait de toute ses forces. Et il mettait un point d'honneur à ne pas utiliser ses pouvoirs pour bien humilier Zuth qui lui échauffait sérieusement les oreilles. Mais toutefois, il devait bien reconnaître que le disciple de Nuvos maniait bien sa lame, et que c'est lui qui reculait. Chaque coup que portait le Méléni était extrêmement précis et visait ses points vitaux.

- Zeff, utilise tes pouvoirs bon sang de bonsoir, lui il n'hésitera pas !

Tuno n'avait pas tort. La main gauche de Zuth bougeait étrangement. Comme... s'il écrivait quelque chose... Mais quel idiot ! Cette joute n'était qu'une ruse, et le piège allait lui retomber dessus. Il commença à déployer un dôme d'argent protecteur quand il sentit une douleur atroce au niveau des chevilles. En baissant les yeux, il vit qu'il était pris dans des pièges à ours. Un pour chaque pied. Si encore ça n'avait été que des pièges à loup... mais là c'était encore plus gros ! Il comprenait enfin ce que ressentait un Ursaring pris au piège. Il devait être touché jusqu'à l'os, et saignait abondamment. D'un revers du bras gauche, il tenta une attaque de pluie d'argent qui se révéla inutile, car facilement parée par Zuth. Ce dernier pointa sa lame sur le front de Zeff.

- Désolé humain, mais vous avez perdu. Soyez heureux, vos amis vous rejoindront bientôt.

Alors qu'il allait décapiter Zeff en bonne et due forme, il sentit deux mains l'agripper. Ou plutôt deux pattes. En se retournant, il eut tout juste le temps de voir Badapunk lui donner une Fracass'tête magistrale en pleine face. Quelle puissance ! Son crâne aurait dû exploser sur le coup si son bouclier de Graphiria

n'était pas actif, pour amortir les chocs. Zeff saisit l'occasion qui se présentait à lui. Zuth était déconcentré. D'un mouvement de pistolement bien calé, il lui trancha les deux mains en même temps, le Méléni poussant un hurlement de douleur. Il tomba à genoux, regardant ses deux moignons qui se vidaient de son sang.

- Je me demande comment tu comptes utiliser ta Graphiria sans tes mains.

- Mais comment t'es tu relevé ! C'est impossible !

- Bouffon, t'étais pas le seul à avoir un bouclier. J'avais une pellicule d'argent sur mes jambes, je m'attendais à un coup foireux venant de toi.

- Pitié je... je vous donnerais tout ce que vous voulez.

- D'accord, ça me va.

D'un geste précis, Zeff décapita Zuth, sa tête allant rouler dans un coin de la salle. C'était sa vie qu'il voulait. Zuth avait tenu parole. Il se retourna vers Badapunk et lui frappa le crâne de son poing.

- Merci mon gars, t'es sympa en fait.

Badapunk protesta quelque peu, après quoi ils reprirent leur chemin, bien décidés à aller sauver Galatea des griffes de Nuvos.

Goldenger s'était discrètement éclipsé au début du combat contre Zuth, et avait gagné le bord du temple de Nuvos en

volant. Il allait s'infiltrer dedans, et libérer tout aussi discrètement Galatea Crust tandis que Mercutio et Trefens affrontaient Nuvos. Un plan digne du super-héros qu'il était ! Goldenger en trépignait d'avance, et sifflota tandis qu'il pénétrait dans un des couloirs de la base de Nuvos. Quand il fut juste à côté de la pièce centrale qui résonnait des bruits de l'affrontement, il y eut une perturbation dans l'air devant lui, et un large trou noir apparut, tel une porte. Un masque en forme de smiley en sorti.

- Ah toi ! Glapit Goldenger. Tu es celui qui fais du fantôme !

- Tiens, mais ça ne serait pas le petit Pokemon de la X-Squad ? S'étonna Mister Smiley. Qu'est-ce qu'il fait là tout seul ?

- Je vais libérer Galatea Crust pour sûr, car je suis un hééééééros ! Et je te préviens méchant, tes fantômes ne feront pas du marchage contre moi, qui suis un guerrier de la lumière !

- Hi hi, tu es marrant toi, pas comme tes amis... Dis dis, tu ne voudrais pas changer de camp ? Viens avec moi et soyons potes, tous les deux ! On va bien se marrer.

- Ma profession de hééééééros m'en fait de l'interdisage pour sûr, répliqua Goldenger. Je n'ai pas le droit d'être copain avec les méchants. Goûte plutôt à mon Jussssstiiiiice Puunnnch !

Goldenger parti en avant, son point levé. Il toucha bel et bien le masque de Mister Smiley, qui tomba au sol, mais rien d'autre. Et à présent, il ne voyait plus où se trouvait son adversaire.

- Euh... remets-ton masque, méchant, sinon je ne te vois pas. Tu dois être si maléfique que même la lumière refuse de faire du refletage sur toi pour sûr !

Mister Smiley ricana en ramassant son masque et en se le

remettant sur la figure.

- Je me demandais, fit celui-ci. Comment ça se fait que tu ais une tête qui ressemble à une Pokeball ? Et comme tu n'as pas de bouche, comment tu fais pour manger ?

Goldenger réfléchit, puis se figea, soudain horrifié.

- J'en sais rien pour sûr ! C'est vrai ! Comment fais-je pour faire du mangeage pour sûr ?

- Méga lol ! S'exclama Smiley en éclatant de rire. Comment c'est possible que tu ne saches pas un truc pareil ?

- Je ne sais pas pour sûr ! Je ne sais pas ! Oh la la ! C'est grave, c'est du gravage !

Le Pokemon semblait totalement perdre ses moyens. Il se secouait la tête avec ses petites mains comme s'il essayait d'en extraire la réponse de force. Puis, comme foudroyé par révélation, il s'arrêta, et leva l'index.

- Ah. C'est parce que je ne mange jamais pour sûr. J'en ai pas besoin. J'ai fait du souvenirage.

- Noooooonnnnn ! S'exclama Smiley. Tu veux dire que tu n'as jamais eu le plaisir de manger des trucs supers bons comme des éclairs aux chocolats ?

- C'est quoi ? Hein, c'est quoi pour sûr ? Ça a un nom de méchant...

- Pauvre toi... Il faut à tout prix que tu essaies d'en manger. Et aussi... mais alors, tu ne bois pas non plus ?! Tu ne t'es jamais saoulé ?

- Ah si, ça je le fais pour sûr, répliqua Goldenger, fier de lui. Zeff

et Mercutio disent souvent que je les saoule pour sûr !

Et ils continuèrent leur conversation absurde, sans plus se soucier aucunement du combat qui faisait rage quelques mètres plus loin.

Chapitre 185 : Notre volonté

Siena ne perdit pas de temps. À peine retombée sur ses pieds, elle lança le morceau d'Ysalry dans les airs et le toucha du bout de son fouet électrique à puissance maximale. La pierre explosa en millier de particules qui se dispersèrent dans les airs, comme Siena l'avait espéré. Contre Karus, il lui faudrait plus qu'une immunité directe contre le Flux. Il fallait empêcher le Méléni de l'utiliser autour de lui. Le Talent Futuriste de Siena l'avertit que Karus déployait son poing contre elle. Bien qu'il fut très rapide, Siena anticipa sa direction sans problème puis sorti un autre de ses couteaux, visant la gorge du Généralissime. Mais Karus avait plus de réactivité que son défunt second, et recula précipitamment. La surprise et la colère se lisaient dans ses yeux, si semblables à ceux de Siena.

- Je dois l'avouer, fit-il à mi-voix, il y a une chose dans laquelle vous autres humains excellez particulièrement : l'entêtement. Mais bien souvent, cette caractéristique va de pair avec l'inconscience. Penses-tu réellement pouvoir me battre, jeune fille ?

- Je vous le dirai après, répliqua Siena en faisant claquer son fouet.

Tout autour d'eux, une énergie considérable se déversait dans de nombreux tuyaux et cables. Des arcs électriques - à moins que ce ne soit du Flux - sortaient d'un peu partout à des moments divers. On ne voyait plus le plafond, qui avait été transformé en vide sombre et instable. Siena se serait cru au centre d'un orage.

- Tu crois peut-être m'avoir rendu impuissant grâce à ton petit tour avec ta pierre d'Ysalry ? Mais contrairement à beaucoup de mes semblables, le Flux n'est pas la seule manière dont je

dispose pour tuer. Durant toutes ces années où je servais la Team Rocket, je n'ai que très peu utilisé le Flux pour me cacher des humains ! Et même sans lui, j'étais déjà le membre le plus puissant de la team, alors que ta mère n'était même pas encore un spermatozoïde ! Tu es née cinquante ans trop tôt pour m'inquiéter, jeune sotte !

Le Généralissime planta son poing dans le mur en acier, et en retirant tout un morceau entier, à l'embout tranchant. Il fonça sur Siena, et le duel commença, dans cette pièce débordant d'énergie qui peu à peu semblait se distordre sous elle.

Dehors, la bataille se poursuivait. Si seulement on pouvait appeler ça une bataille. Lusso essayait de se faire tout petit, tandis qu'Ian Gallad se distinguait par sa façon de tuer des plus rapides et des plus précises. Il fondait sur ses ennemis, les découpant avec ses doubles épées arrondies, son Pokemon sauvage de Kinghyèna à ses côtés, les babines et les griffes ruisselant de sang. Gallad semblait avoir totalement oublié les instructions de Siena sur le fait d'essayer de ne pas trop tuer les sbires Rockets. Il semblait dans une transe, une danse de mort dans laquelle ne comptait plus que ses épées et ses ennemis. Bien entendu, il serait déjà mort au moins dix fois si Lusso n'avait pas appelé son Neitram pour placer des protections autour de lui et dévier la plupart des balles. La logique aurait voulu que les sbires s'en prennent donc en priorité à Neitram, mais ils n'avaient pas vraiment l'occasion de s'occuper de quelqu'un d'autre avec Ian et Kinghyèna qui rôdaient autour.

Lusso se demandait comment ça se passait pour Siena à l'intérieur. Le ciel avait prit une teinte inquiétante juste au dessus de la centrale, et des éclairs de couleur rouge s'en échappaient. On aurait dit l'apocalypse avant l'heure. Ils

devraient peut-être rentrer pour l'aider, bien que ça n'enchantait guère Lusso. Il n'aimait pas risquer sa vie. Ce n'était pas par lâcheté, juste parce qu'il considérait sa vie comme plus importante que celle des autres ou que des idéaux fumants. Mais pour sa sœur, il était prêt.

Il rechargea donc son pistolet pour vite en terminer dehors, quand une silhouette élancée et féline sortit de la centrale pour venir au centre même du combat. Lusso la reconnut, et poussa un juron. C'était une jeune femme au visage et au corps très appréciables, sur qui Lusso avait longtemps flashé quand il était gamin, puis même après. Leurs pères respectifs ayant été de proches amis, les deux enfants avaient souvent été ensemble par le passé.

- Estelle...

La fille du Boss le remarqua, puis lui sourit. Un sourire qui fit froid dans le dos à Lusso.

- Lusso Tender. Ça faisait longtemps qu'on s'était perdu de vue. Qu'advient-il de ce temps où tu ne cessais de me courir après ?

- Il est révolu, ma jolie. Je suis marié maintenant, et je vais être père.

- C'est ce que j'ai entendu dire oui. Mais comment pourrais-tu être père, si tu meurs ici ?

Lusso fit mine de réfléchir.

- Voilà une question sur laquelle on mérite de s'attarder, en effet. Ne me dis pas que tu pourrais buter de sang froid ton vieux copain ? J'ai été ton premier baiser...

Estelle rougit, plus de colère que de gêne.

- Tu me l'as volé, oui, ce premier baiser, alors que j'étais endormie ! Et j'avais douze ans à peine, pauvre pervers !

- Oh ! Douze ans seulement ? Bah, je ne devais pas en avoir bien plus...

- Tu en avais quatorze, répondit froidement Estelle.

- Ah. Mais c'était un pari que j'avais fait avec Tuno, ça je m'en rappelle bien. Je ne pouvais pas me défilier. Oh allez, sans rancune hein ? J'ai déjà assez bien dégusté avec mon vieux quand il l'a appris...

- Je ne suis pas venue pour me remémorer le bon vieux temps. Mais pour punir les traîtres.

Lusso prit un air offensé.

- Moi, traître ?! C'est de la diffamation ! J'obéis seulement à ma supérieure hiérarchique directe, qui se trouve être ma demi-sœur. Mais je n'ai pas lésiné sur les moyens pour lui faire comprendre que je trouvais son plan totalement cinglé.

- Tu ne t'es pas montré assez convaincant apparemment. Si tu te rends, je consentirai peut-être à t'épargner...

Lusso remarqua que Ian en avait fini avec les ennemis de dehors et était rentré dans la centrale, laissant Lusso seul à son sort. Sans doute pensait-il que même lui n'avait rien à craindre d'une femme désarmée et sans Pokeball. Mais Lusso avait entendu assez de rumeurs horribles sur ce fichu Vampire de la Team Rocket pour savoir qu'il ne fallait pas s'y frotter.

- J'n'aime pas me rendre. Je préfère encore la fuite. Neitram ?

Le Pokemon Psy comprit ce qu'attendait son dresseur et se mit à briller. Estelle prit un air offensé.

- Il y a encore moins d'honneur à la fuite qu'à la reddition ! Protesta-t-elle.

- Je laisse l'honneur à ceux qui le recherche. Ce n'est pas mon cas. À plus, chérie.

Et Neitram emporta son dresseur avec son attaque Téléport, laissant dehors une Estelle frustrée et seule.

Vilius ne vit rapidement plus rien du combat entre Siena et Karus, car les lumières qui sortaient de la salle de contrôle ne le permettaient plus. Faute de mieux, il se rendit plus bas, où 004 paraissait s'amuser au tir avec Silas Brenwark. Bien sûr, Vilius remarqua immédiatement que le Silas que Bonouarg visait n'était pas le vrai, mais un de ses clones fantomatiques. Vilius l'avait assez vu faire pour pouvoir le reconnaître du premier coup d'œil. Tandis que le double donnait le change en faisant semblant d'éviter les tirs et de se cacher derrière des réacteurs, le vrai Silas devait sans doute s'approcher furtivement de 004 pour l'attaquer ensuite par surprise. C'était tout son style. Vilius décida de ne rien dire à Bonouarg. Ça serait plus marrant...

- Vous avez intercepté Siena Crust ? Demanda 004 en le voyant arriver.

- Intercepté ? Oui, on peut dire ça...

- Très bien. De mon côté, cette Ombre a décidé de jouer à cache-cache avec moi. Je pensais qu'il voulait m'affronter loyalement. Peuf...

- Mon pauvre vieux, sourit Vilius, si vous affrontez Silas

Brenwark au corps à corps, vous perdrez avant de vous demander pourquoi. C'est l'élément le plus puissant de l'Unité du Silence.

004 fit la moue.

- Pour l'instant, je ne vois en lui qu'un lâche qui fuit et se cache.
- En effet. Quelle attitude déplorable que de fuir devant quelqu'un qui vous tire dessus !

Sans saisir l'ironie, Bonouarg tira une nouvelle fois quand il vit le double de Brenwark sortir de derrière une machine pour emprunter une allée adjacente. Le tir de rayon laser jaune fit un beau trou dans le sol. Le pistolet de 004, spécialement conçu pour lui, était tout bonnement inépuisable et l'énergie qu'il tirait désintégrait tout ou presque. Mais voilà, Bonouarg était d'une précision lamentable. Qu'un abruti pareil fasse parti des Agents Spéciaux donnait la nausée à Vilius, surtout que son numéro était juste après le sien. Bien sûr, l'ordre ne comptait pas tellement, mais bien qu'il considérait sa sœur Estelle comme sa pire rivale, il trouvait dégradant pour elle d'avoir un chiffre se trouvant après celui de Bonouarg.

- Il ne m'échappera pas longtemps, assura 004. Au fait, vous avez tué Crust ?

- Grand dieu, quel gâchis ça serait ! Répliqua 003. Non, je l'ai laissé rejoindre son grand-père.

Bonouarg baissa son arme, l'air désemparé.

- Vous avez fait quoi ?!

- Je me suis rendu compte que le monde tel que le voyait Karus, ça ne me chauffait pas tant que ça, finalement... Seulement voilà, je ne suis pas assez fou pour aller défier moi-même le

Généralissime. Siena semble l'être, elle, donc je la laisse faire. Ensuite, advienne que pourra.

004 était sonné, et ce moment d'inattention fut celui que Silas guettait pour agir. Il fit sortir son double et le fit charger sur Bonouarg. Ce dernier tira, et son tir traversa naturellement l'illusion, qui disparut, juste au moment où le véritable Brenwark jaillit par derrière pour pointer sa propre arme contre la tête de Bonouarg, qui resta pétrifié de stupeur.

- Votre arme je vous prie monsieur, demanda-t-il aimablement. Il ne s'agirait pas de mettre mes talents de tireur à contribution à cette distance n'est-ce pas ?

004 dévisagea désespérément Vilius.

- Vilius, faites quelque chose !

Mais l'autre haussa les épaules.

- Non. Vous avez eu votre chance contre lui. Et l'eussiez-vous tué, ça n'aurait rien changé. Donnez-donc votre flingue au monsieur, Bonouarg. Je suis sûr qu'il sera assez aimable pour vous le rendre une fois tout ça terminé.

L'Agent Spécial, humilié, laissa tomber son pistolet, que Silas ramassa.

- Je vous remercie de votre non interférence, monsieur, fit-il à Vilius. Le colonel Crust n'a jamais douté de vous.

- Vous aussi alors, vous êtes un traître ! Glapit 004.

- La frontière entre traître et héros est bien mince, Bonouarg, répliqua Vilius. Si Crust réussit, je ne serai pas un traître, mais le héros qui l'a laissé passer pour affronter le Méléni qui souhaitait nous asservir. L'Histoire est toujours écrite par les

vainqueurs, mon vieux.

- Mais si elle échoue, ce qui va arriver, je ne manquerai pas de signaler au Généralissime votre rôle dans tout ça, 003 ! Cracha Bonouarg avec hargne.

Vilius sourit, et passa son bras autour des épaules de 004.

- Vous avez de la chance que Zelan ne soit plus là...

- Quel rapport ?

- Il est tout simple. On a déjà une place vacante au sein des Agents Spéciaux. Si je vous tuais maintenant, ça ferait deux, et ce serait difficile pour mon vieux de les combler, surtout en état de guerre. Et je ne veux pas le surcharger de travail, le pauvre, surtout avec son âge...

- Votre générosité vous honore, monsieur, fit Silas.

- N'est-ce pas ? Rappelez-vous en, Bonouarg, combien je suis gentil avant d'un peu trop l'ouvrir, hein ?

Pour amplifier sa menace, il puisa un peu dans l'énergie du bracelet en Sombracier de son bras gauche, et serra fort l'épaule de 004. Assez fort pour lui arracher un cri de douleur.

- Je... Je m'en souviendrai, Vilius, balbutia-t-il.

- À la bonne heure alors.

Même avec son Talent Spécial Futuriste, Siena n'avait jamais pensé un seul instant que ce serait facile contre Karus. Et en

effet, ça ne l'était pas. Le Méléni parvenait à anticiper ses coups, et les rares qu'elle parvenait à lui donner ne l'affectaient pas plus que ça. Karus avait peut-être le corps d'un grand-père, mais le Flux le rendait quasiment invulnérable aux simples attaques humaines. Siena avait beau prédire à l'avance tout ses coups, la vitesse du Méléni faisait qu'elle n'arrivait plus à suivre. Elle bloquait un coup alors qu'il était déjà passé au suivant. De plus, elle commençait à sérieusement s'essouffler, alors que Karus paraissait au contraire gagner en force et en vitesse plus le temps passait. Et enfin, les arcs de Flux qui apparaissaient ci et là ne l'aidaient en rien.

Siena recula d'un coup pour accroître sa portée et passer à l'attaque. Elle tendit son fouet électrique et frappa. Sachant où Karus allait esquiver, elle changea immédiatement sa direction, mais à son grand dam, Karus resta là où il était. Le bout de son fouet allait se perdre dans le vide, et Siena fut à découvert, ce qui suffit au Généralissime pour la frapper à l'estomac et l'envoyer violement contre le mur d'en-face. Récupérant difficilement son souffle, Siena interpella Horrorscor dans son esprit.

- Qu'est-ce qui s'est passé là ? Son image du futur avait montré qu'il esquiverait à droite, et pourtant, il n'a pas bougé !

- C'est de ta faute, répliqua Horrorscor. Il a vu ton mouvement de bras qui indiquait que tu allais lancer le fouet à droite, et donc il est resté où il était. En lui montrant ta prochaine action, tu as faussé sa propre image du futur.

Siena comprenait. Karus avait retourné son propre pouvoir contre elle. En voyant son avenir à l'avance, elle lui avait montré ce qu'il comptait faire avant même qu'il ne l'envisage, et il avait pu agir en conséquence. Une bonne leçon à retenir pour maîtriser son pouvoir... si jamais elle survivait.

- Cette capacité à prévoir chacun de mes mouvements est

assurément remarquable, commenta Karus. Je ne pense pas qu'elle te soit venue naturellement, ceci dit. Dis-moi comment tu as acquis un tel pouvoir. Parle donc, tu vivras plus longtemps.

En guise de réponse, Siena chargea, une lame étant sortie de son brassard. La jeune femme s'était bien équipée en prévision de ce duel. Elle avait emprunté à l'armurerie du quartier général un attirail qui lui pesait, mais qui servait bien. Une fine armure se trouvait en dessous de son uniforme. Ses bottes étaient équipées de micro-fusées pour pouvoir planer ou prendre de la vitesse. Son brassard gauche renfermait une vibrolame, et celui de droite un mini bouclier énergétique. Karus, lui, n'avait rien à part son morceau de métal. Il pouvait à peine utiliser le Flux à cause de l'Ysalry, et n'avait pas de capacité spéciale destinée à lire le futur, et pourtant, Siena se faisait grandement malmener.

Mais le Généralissime n'avait encore réussi à la tuer. C'était encourageant. Mais maintenant que Karus avait compris comment elle fonctionnait, il pouvait la piéger facilement. Pour éviter la vibrolame, il bougea si vite et dans tous les sens que Siena n'arrivait plus à distinguer son image du futur. Alors, elle cessa de bouger, et se concentra sur la sienne. Karus tenta plusieurs feintes où il fit semblant d'attaquer, mais Siena ne bougea pas. Elle n'aurait à éviter les coups que lorsqu'elle verrait sa propre image d'avenir les subir.

Comprenant sans doute le stratagème, Karus passa à autre chose. Comme quand Siena avait affronté Ian, plusieurs ombres futuristes se dégagèrent de Karus, toutes faisant une action différente. Karus était en train de vider son esprit et d'envisager quantité de mouvements à la fois, ce qui perturbait inévitablement la vision de futur que Siena avait de lui. Mais elle ne s'affola pas, et tenta de tous les distinguer. Certains étaient plus réels que d'autres, signe qu'il s'agissait d'un futur plus probable. Elle s'efforça donc d'interagir en priorité avec les futurs les plus clairs. Cela sembla fonctionner. Siena bloqua les coups de Karus et parvint même à l'égratigner avec sa

vibrolame. Mais en retour, le Généralissime avait bloqué son bras gauche, de telle sorte qu'elle ne puisse éviter son prochain coup. Il abattit son morceau d'acier sur elle, visant la gorge, et Siena leva sa main droite, activant son mini bouclier, qui arrêta net la barre de fer et la brisa même en deux morceaux.

Profitant de la surprise de Karus, Siena lui donna un coup de tête sur le nez, puis s'agrippa à son bras qui la retenait par les genoux pour effectuer une torsion complexe. À un humain normal, ça lui aurait brisé le bras. Ce ne fut pas suffisant pour affecter Karus de la sorte, n'empêche qu'il poussa un grognement étouffé. Il répliqua vivement avec un coup du coude que Siena ne put esquiver étant donné sa position. Il la toucha en plein visage, et Siena avait l'impression qu'il lui avait décroché la mâchoire. Elle se releva, le goût du sang dans la bouche, respirant difficilement. Elle eut la satisfaction de voir que Karus saignait aussi, mais il ne paraissait pas épuisé comme elle.

- Même les meilleurs sont amenés à se contredire, commença le Généralissime. Tu n'es pas impuissante gamine, je l'avoue. Tu es même redoutable, et si je ne me fichais pas tant des liens du sang, je serai même fier de toi. Mais voilà, tu es humaine, et c'est là ta faiblesse. Comme Méléniis, tu serais sûrement devenue immensément puissante. Mais dans ta condition, tu ne peux espérer que battre seulement des humains.

- Allez dire ça à votre second ! Riposta Siena. Depuis que je l'ai croisé en venant ici, il doit être un peu mort.

- J'en suis attristé. C'était un bon gars, même pour un humain. Gagner le Flux ne fait pas de vous un vrai Méléniis en quelques jours. Je suis d'un autre niveau que Duston. Un niveau qui t'es inaccessible.

Karus s'arrêta et regarda autour de lui. L'énergie de la salle était telle qu'ils avaient l'impression de flotter dans l'univers.

- Tu m'as bien diverti, mais il est temps d'opérer la transformation de ce monde, reprit Karus. Si je ne canalise pas très vite toute cette énergie, il pourrait se produire une catastrophe spatiotemporelle impossible à prédire.

Karus commença à se diriger vers le centre. Siena tâcha d'utiliser ses dernières forces pour l'intercepter, mais elle sentit quelque chose la happer par derrière. Puis toutes ses forces l'abandonnèrent d'un coup. Elle tomba à genoux sans pouvoir l'empêcher. Son ventre était soudain devenu humide. Quand elle posa sa main dessus, elle ressortit entièrement rouge. Un éclair de Flux venait de la traverser de part en part. Et comme il venait de derrière, Siena n'avait rien vu dans le futur. Karus la regarda avec amusement et pitié à la fois.

- Quel dommage... Si tu ne t'étais pas montrée aussi butée et stupide, tu aurais pu vivre dans mon nouveau monde, et t'élever parmi les Méléniés les plus puissants. Tu m'aurais même dépassé, avec ta capacité étrange. Mais vous autres humains êtes des idiots. Vous agissez sur des coups de tête sans réfléchir aux conséquences. C'est pourquoi vous serez amené à disparaître, inévitablement. Je vais empêcher ça en vous transformant en êtres supérieurs.

Il pénétra dans le cercle central, et tout le Flux de la salle fut canalisé vers lui. Karus brillait. Il semblait être devenu l'étoile centrale de l'univers. Un dieu qui recréait le monde selon sa volonté. La volonté de Siena passa outre les limites de son corps. Elle se remit debout, et s'avança lentement, même en se sachant agonisante. Karus ne tenta pas de l'arrêter. Il ne semblait même pas la voir. Il était perdu dans l'immensité de son sortilège de Flux. Ce ne fut que quand Siena pénétra elle aussi dans le cercle que Karus la remarqua, et que son visage extatique se transforma en un masque de terreur pure.

- Folle ! Que fais-tu ?! Sors de là, le sort n'est pas prévu pour un

humain !

Siena sentit l'énergie qu'aspirait Karus pénétrer tout son corps. Ce fut comme si elle se désintégrait peu à peu. Tout n'était que lumière aveuglante. Le sort de Karus réagit à sa présence non prévue. Le Flux se mit à circuler à toute vitesse dans toutes les directions. Puis il y eut une explosion, qui entraîna Siena et Karus dans un gouffre de lumière multicolore sans fond. Siena ne sentait plus son corps. Elle n'était même plus sûre d'en avoir un. Son esprit - ou son âme - se trouvait dans une dimension nouvelle créée par le sort de Karus qui était devenu incontrôlable. Siena voyait son grand-père. Ou plutôt, la forme qu'avait son âme. Elle sentait sa présence qui tentait de l'écraser.

- Disparais ! Ce monde est à moi ! Tu n'es qu'une humaine ! Tu n'as pas le droit d'être ici. Disparais ! Disparais ! DISPARAIS !

Siena se sentit comme déchirée. L'esprit de Karus était si puissant... elle n'arrivait pas à maintenir sa présence face à lui. Et si Karus triomphait de cette épreuve mentale, Siena sombrerait à jamais dans le néant le plus profond, elle le savait. Alors elle lutta de toute son âme, pour exister. Alors que leurs deux esprits luttaient, chacun eut des visions de l'autre. Siena vit son grand-père, jeune et fringant, étudier le Flux au Refuge. Elle vit sa rencontre avec une belle jeune femme aux cheveux cyan que Siena trouva familière d'une certaine façon. Elle sentit l'amour, puis le désespoir de l'avoir perdue.

- Les humains sont faibles...

Karus fut forcé de se lier aux humains. Siena le vit rencontrer Urgania et le professeur Chen, et fonder la Team Rocket avec eux. Elle le vit avec un jeune adolescent qui se trouvait être Penan. Elle le vit en train d'instruire toute une génération de Rockets, en particulier Hegan Tender et Giovanni. Et elle sentit sa joie. Karus se sentait bien avec les humains. Il épousa même

l'une d'entre elles.

- Si faibles...

Puis arriva Livédia. Karus avait une fille. Il était éperdu d'amour pour elle. Elle était devenue son univers. Il la regarda grandir, se métamorphoser en une jeune femme intelligente et ravissante. Puis Siena vit son corps dans un cercueil, et Karus, le visage fermé, emplit de tristesse et de haine.

- Les humains s'autodétruisent eux même. Ils sont idiots...

Diox-BOT. Oui, c'était le nom de la chose qui avait tué sa fille. Une création des humains. La faute des humains...

- Il me faut les instruire. Il me faut les transformer. Il me faut les sauver d'eux-mêmes. Car je suis...

Toutes ces années passé en exil, rassemblant des informations sur les Pokemon Méchas, et réfléchissant au moyen de les contrer. Il n'y en avait qu'un. Un sort. Pour transformer les humains idiots et faibles en puissants Méléniés.

- Je suis...

La tristesse. Tristesse de ne pas avoir revu sa femme. De ne pas avoir vu grandir ses petits-enfants. Mais il combattait cette tristesse. Car elle était une émotion humaine. Et il était bien plus qu'un humain. Il ne voulait pas leur ressembler. Il ne voulait plus. Les humains se faisaient souffrir. Etre un humain était une souffrance.

- JE SUIS KARUS !

La dernière onde de Karus manqua de totalement effacer le faible esprit de Siena qui luttait dans ce maelstrom de souvenirs et de Flux. Mais c'est alors qu'un autre esprit, bien plus

puissant, s'ajouta au sien. Un esprit sombre et vieux, plein de ressentiment. Une haine qui donna à Siena une puissance dépassant celle de Karus.

- Je vais t'aider, dit Horrorscor. Lie-toi à moi, Siena Crust. Lie ton existence à la mienne. Ce type ne pourra rien faire face à ma haine.

Siena fit ce qu'il dit. Elle ouvrit tout son esprit à celui d'Horrorscor, acceptant toutes les émotions négatives qu'il renfermait : une source de puissance dépassant de loin l'amertume de Karus. Ce dernier le vit aussi. L'ombre noire aux yeux rouges qui entourait l'esprit de Siena, la rendant plus forte, plus réelle, tandis que l'esprit de Karus devenait plus diffus. Il était emporté par cet océan de haine pure.

- Impossible ! Je ne peux pas disparaître ! Je ne peux pas être vaincu ! Pas par un simple humain ! PAS MOI !

Siena poussa sa volonté à son paroxysme. Sa volonté de construire un monde parfait, où les humains déploieront tout leur potentiel. Un monde libéré des influences néfastes comme les Méléniens qui tenteraient d'asservir les humains. Un monde où tout était possible pour peu qu'on en ait la force et la volonté.

- On ne veut pas de toi, balança Siena à Karus. Ce monde est à nous. Tu l'as abandonné en abandonnant les humains. Tu es inutile. Nous te rejetons, toi et ton monde. Nous rejetons les Méléniens. La volonté des humains est supérieure à la leur. Parce que nous vivons moins longtemps, notre volonté est plus forte. DISPARAIS !

En en une poussée commune, Siena et Horrorscor annihilèrent l'esprit de Karus, qui explosa en un dernier cri de désespoir. Puis alors, le monde de Flux explosa lui aussi. Siena aurait eu son esprit happé et découpé en morceau dans cette nova sans celui d'Horrorscor qui, lié à elle, semblait la protéger. Avant de

sombrer dans l'inconscience, elle entendit la voix du Pokemon.

- *Nous irons loin, toi et moi, Siena Crust... Très très loin...*

Chapitre 186 : Keostrovi

Mercutio avait l'impression de combattre une tempête ou un ouragan. Inflexible, insaisissable, imprévisible. Esva Nuvos devait lancer trois attaques différentes dans la seconde. Il lui suffisait de toucher un de ses tatouages sur son corps. Ce dernier disparaissait et donnait naissance à la chose invoquée par la Graphiria. Le problème, c'était le nombre de tatouages sur le corps de Nuvos qui semblait infini, d'où sans doute son surnom. Entre les éclairs, les flammes, les chocs d'air, les explosions, les piques, les couteaux, les pistolets qui tiraient en continu, Mercutio pouvait à peine s'approcher, alors de là à pouvoir toucher son adversaire. Nuvos n'avait même pas besoin de protection autour de lui. Ces attaques multiples et incessantes, de toutes natures qu'elles soient, s'en chargeaient bien mieux qu'un bouclier individuel.

Trefens n'était pas mieux loti. Il bougeait plus vite que Mercutio, certes, mais ne possédait pas de défense de Flux comme lui, et ne pouvait donc se permettre d'encaisser une seule attaque. Mercutio pouvait parvenir à bloquer quelques assauts, mais ceux de Nuvos étaient incessants. Alors qu'il distinguait une ouverture chez l'Infini, il se précipita bêtement dessus, sans savoir que c'était exactement ce que recherchait Nuvos. Il sourit et toucha un tatouage sur son avant-bras droit. Alors, Mercutio ne sentit plus le sol sous ses pieds. Un trou venait d'apparaître juste en dessous de lui, et il se sentit tomber avant que Trefens ne le rattrape par le col de son uniforme à l'arrachée. Nuvos fit une pause dans ses invocations pour se foutre de lui.

- Le trou sans fond. Pas facile à écrire en ancien langage, et ça prend beaucoup de place. Mais on y tombe dedans à chaque fois.

Trefens n'attendit pas que Mercutio se soit repris pour charger.

Il fit ça à une telle vitesse que Nuvos n'aurait jamais le temps de toucher ne serait-ce qu'un seul de ses tatouages avant que le Shadow Hunter ne l'atteigne. Mais il n'en fit rien. Il laissa Trefens l'attaquer sans rien faire. Le Shadow Hunter abattit son katana avec une telle force que Nuvos aurait dû être tranché en deux comme du beurre. Mais de ce qu'en vu Mercurio, pas un seul centimètre de peau de Nuvos ne fut tranché. Le katana s'était arrêté dès que la lame eut touché l'épaule de Nuvos. Trefens ne masqua pas sa surprise, et Nuvos grimaça.

- Ah, belle attaque. Tu as une force exceptionnelle. J'ai dû dépenser pas mal de Flux pour que mon écrit « invulnérabilité au métal » ne fonctionne.

Trefens recula précipitamment, évitant l'espèce de laser qui sorti des yeux de Nuvos.

- Dès que j'ai vu que vous avez tiré deux épées, j'ai immédiatement activé ma protection face au métal. Ça fonctionne pour tout, que ce soit les épées, les balles ou les flèches. Ce n'est pas demain la veille qu'un vulgaire humain pourra ne serait-ce que me faire saigner !

Nuvos agita ses deux bras, et deux longues rangées de symboles apparurent dans les airs. Chacun des symboles explosa en une attaque différente. Mercurio en évita la plupart, mais fut soudain entravé par une sorte de chaîne lumineuse qui était sortie d'un des symboles. Des mini-explosions secouèrent la pièce au hasard, désarçonnant Mercurio et Trefens, tandis qu'un déluge de puissances de toute sorte tourbillonnait autour de Nuvos, répondant à son commandement.

- Ah ah ah ah ah ! Voyez ! Je danse avec le Flux !

D'un geste de la main, Nuvos envoya son tourbillon de pouvoirs combinés sur ses deux adversaires. Mercurio ne put rien faire d'autre que de puiser énormément dans ses réserves de Flux

pour lever un bouclier très solide autour de lui et de Trefens. Il résista tant bien que mal, mais Mercutio sentit tout de même le choc passer. Il se releva difficilement et fit face à l'Infini.

- Je ne comprends pas...

- Qu'est-ce que tu ne comprends pas, gamin ?

- On nous a dit que vous ne possédiez pas un Flux très conséquent... Comment pouvez vous enchaîner des invocations de la sorte ?!

Nuvos sourit.

- Je suis un maître de la Graphiria, mon garçon. Je sais parfaitement comment l'utiliser de telle sorte qu'elle ne me coûte le moins de Flux possible. Et de plus, le Phénoména sous nos pieds est en train de se charger grâce à ta sœur, et son Flux m'imprègne. Faites-vous une raison. Ma victoire est totale. Prosternez-vous devant moi et jurez-moi allégeance. Alors vous aurez la vie sauve, et j'épargnerai même vos êtres chers à tous les deux.

Il désigna Galatea et Kyria. La Méléne, dans sa prison, sentait son Flux se réduire de plus en plus tandis que le Phénoména en prenait possession. Elle pouvait le sentir circuler sous ses pieds. Mais elle ne pouvait pas l'utiliser pour envoyer à Nuvos une attaque de Sixième Niveau dont il se souviendrait, et cela la rendait folle. Elle voyait bien que son frère ne gérait rien du tout face à l'Infini. Il allait réussir. Nuvos obtiendrait ce qu'il voulait. Le Phénoména sera très bientôt chargé au maximum, et il ne suffira alors qu'à Nuvos de prononcer le mot ultime en ancien langage, qu'il demanderait à Kyria...

Kyria ! La voilà la solution. Galatea ne pouvait peut-être plus faire ressortir son Flux pour agir physiquement, mais elle pouvait encore le manipuler au niveau du subconscient. Si

Mercutio était doué pour faire exploser des gigantesques poussées de Flux, Galatea elle l'était pour l'infiniment petit. Elle plongea au plus profond de son être pour connecter son Flux à l'esprit de Kyria. Elle y pénétra sans résistance aucune, car Nuvos avait détruit ses défenses mentales pour la contrôler avec la Graphiria. Maintenant, il fallait juste qu'elle arrive à modifier une image de l'esprit de la gamine, et le tour serait joué. Mais l'emprise de Nuvos l'en empêcha. L'esprit de Kyria avait été formaté à l'aide du Flux pour ne renvoyer qu'une obéissance aveugle envers Nuvos. Il fallait que Galatea s'infilte au-dedans.

Elle y employa tout le reste de son Flux, mais aussi celui du Phénoména qu'il était en train de lui prendre. Après un effort mental terrible et un mal de tête atroce, Galatea parvint à son but. Elle avait changé un mot par un autre dans l'esprit de Kyria, sans faire tomber le contrôle de Nuvos. Kyria ne devrait rien remarquer, pas plus que Nuvos. Mais l'effort la fit s'écrouler dans son tube magique. Et le Phénoména s'arrêta de pomper son Flux, ayant apparemment eu son content. Le sort qui retenait Galatea cessa, mais ça ne l'avança guère, dans son état. L'immense symbole sur le sol se mit à clignoter en rouge et à émettre un bruit inquiétant. Nuvos le regarda avec adoration.

- Ça y est, le Phénoména est chargé. Le Flux de ta sœur l'a stabilisé de façon à ce qu'il puisse étendre son action sur le monde entier. Et moi, je serai au centre pour le contrôler...

- JAMAIS ! Hurla Mercutio.

Galatea vit avec consternation son corps s'illuminer puis être recouvert d'une énorme flamme bleue. La flamme grossit, encore et encore, jusqu'à faire cinq mètres de haut et prendre la forme d'un être terrifiant doté d'une épée enflammée et d'ailes. Son Septième Niveau. Quel pauvre abruti. Il n'aurait pas pu abandonner tranquillement plutôt ? Trefens fut

profondément stupéfait par cette apparition soudaine. Nuvos, lui, la regarda d'un air vaguement intéressé.

- Oh, le gamin sait utiliser le Septième Niveau. Impressionnant. Mais ta transformation manque quand même de classe, je dois dire.

En guise de réponse, Mercurio, au centre de son avatar de flammes bleues, abattit son épée sur Nuvos. L'Infini se contenta de lever la main, et les flammes se dissipèrent sans le toucher. Puis quand Mercurio chargea une énorme boule de Flux condensé entre ses deux nouvelles mains énormes, Nuvos traça plusieurs symboles autour de lui. Galatea pouvait sentir de là la puissance de l'attaque de Mercurio. Une attaque de Sixième Niveau avec le Flux propre au Septième. De quoi anéantir le temple entier. Elle aurait voulu lui crier d'arrêter, mais était trop faible pour ça.

Quand Mercurio lâcha sa sphère d'énergie pure, Nuvos prononça quelque chose d'incompréhensible, comme une formule. Alors, les mots qu'il avait tracé près de lui se lièrent en un espèce de filet de lumière, qui s'enroula autour de l'attaque. Le choc fit tomber tout le monde, mais apparemment, le sort de Nuvos paraissait drainer la puissance de la sphère, qui rétrécissait peu à peu et devenait plus claire. Quand elle eut totalement disparu, Nuvos dirigea le filet gorgé de Flux vers Mercurio. Ça l'emprisonna totalement, et dut le faire souffrir à en juger par ses cris. Et tout comme le filet l'avait fait pour l'attaque, il dissipa peu à peu l'être de flamme bleue de Mercurio, jusqu'à que son Septième Niveau ait totalement disparu, et que Mercurio reste couché à terre, haletant et défait.

- Pitoyable, commenta Nuvos. Est-ce donc ce gamin qui semble tant inquiéter les Agents de la Corruption ? Petit, ton Septième Niveau est sans nul doute très puissant, et ta réserve de Flux exceptionnelle, mais ta seule puissance brute ne peut venir à bout de mon intellect et de ma maîtrise. La force est utile si on

est dans un duel de force. Mais face à moi qui transcende les règles du Flux, elle n'équivaut à rien. Maintenant, tiens toi tranquille, et observe.

Nuvos se dirigea vers Kyria qu'il prit la par peau du cou. Ce geste eut pour effet de rendre Trefens dingue et il fonça sur lui en hurlant. Nuvos soupira et agita le doigt. Alors le Shadow Hunter fit une roulade impressionnante qui l'envoya percuter le mur avec force.

- Cela vaut aussi pour toi, humain. Ne t'inquiète pas, je te rendrai ta fille indemne, une fois qu'elle m'aurait révélé ce que je veux savoir.

C'est à ce moment que Goldenger fut précipité à travers la pièce, avec à sa suite Mister Smiley.

- Ahhhh, désolé de mon retard, m'sieur Nuvos. J'étais en train de causer avec ce Pokemon marrant, mais quand il vous a vu écraser le Mélénis, sa nature héroïque a un peu repris le dessus, et j'ai dû intervenir.

- Tu tombes bien, Smiley, ricana Nuvos. Tu vas pouvoir assister de tes propres yeux à mon triomphe.

- Comment j'ai trop hâte, m'sieur Nuvos...

Mais Galatea sentit dans sa phrase une certaine touche de moquerie. Nuvos lui ne remarqua rien. Il se tourna un instant vers la porte de dehors, fronçant les sourcils.

- Le Flux de Zuth vient de disparaître... Tsss, cet abruti c'est fait avoir. Tant pis pour lui. Il est temps de commencer.

Les yeux fous de Nuvos croisèrent ceux, ternes et vitreux, de Kyria.

- Loinvoyant, exhausse-mon souhait ! Dis-moi... quel est le nom de l'ancien langage. Dis-moi quel est le véritable nom d'Arceus, le nom de Dieu qui fera de moi le nouveau !

Kyria n'hésita pas, et dit d'une voix éteinte :

- Keostrovi.

Galatea retint son souffle. Nuvos éclata de rire. Un rire de pur triomphe.

- Je n'ai plus besoin de toi maintenant. Tu t'agenouilleras comme tout le monde une fois le Phénoména lancé.

Il fit un vague geste de la main, et Kyria tomba inconsciente au sol, apparemment libérée de l'emprise du Flux de Nuvos. Puis ce dernier, toujours en pouffant allégrement, se positionna au centre du Phénoména. Alors, l'immense symbole passa du rouge au noir, et des éclairs montèrent en son sein. Au milieu de cet étalage de puissance fulgurante, Nuvos leva les mains.

- J'invoque le *Phénoména* !

Puis il inscrivit dans les airs un mot en ancien langage. Personne ne put le lire, mais tous savait qu'il s'agissait de Keostrovi. Alors, le mot brilla puis disparut, tandis que les éclairs noirs du sort passèrent au jaune et entourèrent Nuvos.

- Ça y est ! Je vais devenir le Dieu de ce monde... Que dis-je, le Dieu de l'Univers tout entier ! Je le remodelerai selon mon bon vouloir, et tous seront à genoux devant moi, humains, Méléniés et Pokémon !

- À ta place, je ne pavoiserai pas trop vite, fit faiblement Galatea en se relevant.

Nuvos se tourna vers elle. Les éclairs autour de lui devinrent de

plus en plus sombres et nombreux.

- Que me chantes-tu là, gamine ? Ne vois tu pas ma victoire ?

- C'est vous qui êtes aveugle. Pourquoi êtes-vous si certain que le mot qu'a dit Kyria est le véritable mot ultime ?

- Les Loinvoyant savent tout. Dès que Kyria a entendu le nom d'Arceus, elle savait immédiatement son nom en ancien langage.

- Mais vous aurez-t-elle dit la vérité ?

- Elle était sous mon contrôle. Elle ne peut me mentir.

- Non, c'est vrai. Pas inconsciemment du moins, sourit Galatea.

Nuvos fronça les sourcils, suspicieux. Alors, les éclairs autour de lui se mirent à le traverser de part en part, et le symbole du Phénoména devint instable. Nuvos cria de douleur, tentant de s'échapper du centre, mais il était apparemment paralysé, et son corps commençait à rayonner.

- Que... Qu'est-ce qui se passe ?! Pourquoi ça fait ça ?! Mon sort était parfait !

- Je n'en doute pas, reprit Galatea. Ce qui ne l'était pas, c'était le mot que vous avez inscrit. Keostrovi n'est pas le vrai nom d'Arceus en ancien langage.

- Absurde ! Je contrôlais l'esprit de la Loinvoyant !

- Oui, mais vous avez commis une erreur. Celle de me sous-estimer. Même à l'intérieur de votre machin, je pouvais toujours contrôler le Flux à un niveau si petit qu'il passait entre les mailles du filet de votre sort. J'ai pu pénétrer l'esprit de Kyria.

- Tu as détruit mon emprise sur elle ?!

- Non, trop compliqué. Je suis juste intervenue pour modifier une image de son esprit. J'ai remplacé l'entente du mot Arceus par un autre, pour que le nom que vous donne Kyria ne soit pas le sien. Quand vous lui avez demandé le nom d'Arceus en ancien langage, elle a entendu tout autre chose.

- Qu... Quel était ce mot ? Que veut dire Keostrovi ?!

- Autodestruction, répondit simplement Galatea.

Les yeux de Nuvos s'agrandirent d'horreur.

- J'ai parié sur le fait que vous ne le connaissiez pas, ajouta Galatea. Miry m'a dit que l'ancien langage avait disparu depuis longtemps. Vous l'avez sans doute étudié, mais pas entièrement. Seulement les mots que vous comptiez utiliser.

Le sol commença à se craqueler autour de Nuvos. Son corps lui-même laissait apparaître des fissures. Le Flux autour de lui devenait brûlant, explosif.

- Impossible ! Je ne peux être vaincu de la sorte par une simple gamine ignorante ! PAS MOI !!

- Vous l'avez dit vous-même : la puissance ne signifie rien si on a pas l'intelligence qui va avec. Et sur ce coup là, j'ai été plus maligne que vous. Maintenant, si vous voulez bien nous excuser, on va vous laisser. Votre mot autodestruction combiné avec la puissance du Phénoména risque de faire un assez grand trou.

Galatea prit Goldenger dans ses bras, tandis que Mercutio se relevait difficilement. Trefens pris sa fille, et tous filèrent vers la sortie. Nuvos tenta bien de les retenir avec son Flux, mais il se fit contrer par les dernières réserves de Galatea, ce qui donna à

tout le monde le temps de sortir. Les murs de la salle étaient en train de fondre, et le corps de Nuvos laissa échapper des volutes de Flux condensé.

- Oula, ça fait peur ! Commenta Mister Smiley. Je vais partir moi aussi, m'sieur Nuvos. Désolé.

Mais le Flux de Nuvos l'empêcha de bouger. N'ayant pas le Flux pour le contrer, Smiley ne put rien faire.

- Euh... M'sieur Nuvos ?

- Tu vas partir avec moi, Smiley, gronda le Méléni. J'ai passé une alliance avec les Agents de la Corruption. On doit tout partager. Les bénéfices... comme les pertes !

- Maieuhhhhh ! Lâchez-moi ! Laissez-moi partir ! C'est pas amusant, la mort ! Et moi, je veux encore m'amuser ! Je veux...

Le Flux qui sortait du corps de Nuvos le transperça de part en part. La lumière se fit aveuglante. Puis ce fut l'explosion.

Mercutio admira le champ de désolation et les quelques gravats qui restaient du temple de Nuvos, et ce avec un certain malaise. Certes, il aurait dû être content, mais il n'avait pas spécialement brillé sur ce coup là, et ce même avec le Septième Niveau. Il avait pourtant vaincu Zelan au sommet de sa puissance d'un seul coup d'épée. Et là, il n'avait même pas pu effleurer Nuvos. La différence entre humains et Méléni était-elle si importante ? Ou alors Nuvos avait-il raison ? La puissance ne servait à rien si on ne savait pas l'utiliser...

En tous cas, Galatea ne perdait pas une occasion de se foutre

de lui. Mercurio n'avait pas répliqué. C'était bel et bien elle qui avait vaincu Nuvos. Il lui devait bien ce petit instant de gloire, bien que connaissant sa sœur, il en entendrait parler encore un long moment. Toute sa vie sans doute. Mercurio repéra quelque chose aux milliers des décombres. Un bout de papier noirci, mais dont on distinguait encore la couleur jaune originelle, et une partie de visage. Le masque de Mister Smiley. En voilà un autre qui ne les inquiéterait plus. Mais Mercurio ne saurait probablement jamais à présent pourquoi Smiley ne l'avait pas tué alors qu'il l'avait entre ses mains.

Goldenger faisait justement le récit de son affrontement avec Smiley. Affrontement ô combien héroïque à l'entendre. Zeff, comme il l'avait promis, s'était chargé de Zuth. Miry et Seamurd écoutaient avec attention le récit de Galatea et son coup de maître contre Nuvos. Les deux Méléniis paraissaient passablement admiratifs, en plus de leur vénération habituelle pour les enfants d'Elohius. L'affaire Esva Nuvos était donc close à présent. Enfin, pas totalement... Il restait une petite affaire à régler avec Trefens. Il n'avait pas lâché sa fille inconsciente depuis qu'ils étaient sortis de la base. Pourtant, il allait bien falloir. La mission que leur avait confié l'Agent 004 tenait toujours. Mercurio se plaça devant Trefens, qui leva la tête de sa fille pour le dévisager avec froideur.

- Notre alliance a pris fin, déclara Mercurio. On est tous assez fatigué, mais je ne doute pas qu'on arrive à t'avoir si on s'y met tous ensemble, surtout si tu n'as plus ton cailloux anti-Flux. Tu as tenté de nous tuer trop souvent pour que je compte, et on devrait donc t'achever ici. Mais par respect pour Kyria que j'aime bien, je veux bien te laisser filer pour cette fois. Si tu ne fais pas d'histoire...

Tous le monde s'arrêta dans leur récit, attentifs à la soudaine montée de tension. Zeff, lui, avait déjà transformé l'argent de sa pistolame, qu'il faisait tourner autour de son bras, prêt à l'utiliser. Trefens se contenta de sourire.

- On pourrait inverser les rôles. Par respect pour la Rocket qui s'est sacrifiée pour Kyria, je pourrait consentir à tous vous laisser partir. Les deux autres Méléniés que vous avez avec vous ne peuvent apparemment plus utiliser le Flux pour le moment. Pareil pour toi, si je ne me trompe, vu que tu as utilisé votre espèce d'attaque ultime. Les réserves de ta sœur doivent être au plus bas. Quant au reste de l'équipe, je pourrais leur séparer la tête du corps sans qu'ils ne s'en rendent compte.

- Je ne demande qu'à voir ça, grinça Zeff.

- Ça suffit, les dérangés de la gâchette, leur siffla Galatea. On ne va pas se battre après un si beau triomphe, qui plus est de mon fait !

- J'acquiesce aux propos fort sages de Galatea Crust, approuva Djosan. Réglons-cela en gentilhomme, nobles sires.

- Il n'y a rien à régler, riposta Mercurio. On doit emmener Kyria avec nous, point.

- Et je ne vous laisserais pas prendre ma fille, point, fit Trefens.

Il commença à dégainer son katana, quand une petite main l'arrêta. Kyria venait d'ouvrir les yeux.

- Kyria ! Tu vas bien ? Es-tu blessée ? Que...

- Papa, coupa la jeune fille. Je t'aime de tout mon cœur. Mais je dois partir avec eux. Tu dois les laisser m'amener.

Un long moment de silence marqua la fin de ses propos.

- Que... Que racontes-tu là, Kyria ? S'affola Trefens. Ils sont...

- Je sais qui ils sont. Ils travaillent pour mon vrai père, le patron

de la Team Rocket, contre qui tes propres patrons sont en guerre.

- Il y a plus que ça, ma chérie ! La Team Rocket est le mal, et Giovanni plus que quiconque ! Tu n'as rien à faire avec ces gens là.

- Qu'est-ce que le mal, papa ? C'est quand on tue des gens ? Qui de Giovanni ou de toi en a tué le plus, selon toi ?

Le visage de Trefens se décomposa devant cette pique inattendu.

- Tu n'as jamais parlé de ton travail quand j'étais là, mais rien ne m'échappe, papa.

- Oui, j'ai tué beaucoup de gens, admit Trefens. Parfois des gens qui ne le méritaient pas. Je suis quelqu'un de mauvais, Kyria, et un mauvais père. Mais je t'aime, et je veux te voir grandir normalement. Arceus sait ce que Giovanni fera de toi si tu le rejoins...

- Je ne sais pas si Arceus le sait, mais moi oui. Et c'est pour ça que je dois partir. Ce que je ferai avec eux, c'est important... C'est mon destin, papa.

- Tu ne sais pas ce que tu dis...

- Je le sais mieux que toi, riposta jeune fille. Je le sais depuis ma naissance.

- Kyria, je t'en prie... Si tu ne restes pas pour moi, reste pour ta mère. Gélonée ne s'en remettrait pas...

- Elle comprendra, certifia Kyria. Maman est une Loinvoyant aussi, même si elle n'a pas hérité de leurs pouvoirs. Les Loinvoyant ont toujours eut un destin prédéfini, papa. Celui de

maman, c'était de me faire venir au monde. Et le mien... ce sera de sauver des milliers de vies. Je ne sais pas encore comment je le ferai, ni quand, mais je sais que c'est ce que je devrai faire. J'entends les voix de tous ces gens que je devrai sauver dans ma tête. Je vois leurs visages. Et je vois ce qu'ils vont devenir si je ne suis pas mon destin.

Trefens resta muet un moment, puis se leva avec difficulté. Son visage était transfiguré par le chagrin et la colère. Quand il se tourna vers Mercutio, ce dernier pensa qu'il allait attaquer, mais Trefens lui dit simplement :

- Veille sur elle. Tant qu'elle sera bien traitée et heureuse, ma lame ne touchera plus jamais le sang d'un membre de ton unité.

Puis, avec un dernier regard pour sa fille, Trefens fendit l'air et disparut en moins de deux. Mercutio eut toutefois le temps de voir des larmes briller dans ses yeux. Kyria baissa la tête, affligée.

- Je lui ai fait beaucoup de peine...

- Tu as pris la bonne décision, jeune demoiselle, répondit Tuno. Tu es quelqu'un de trop importante pour rester cachée. Dans la Team Rocket, tu pourras accomplir de grandes choses.

Kyria hocha la tête, comme si elle ne demandait qu'à se faire rassurer. Puis elle se tourna vers Mercutio.

- Il a mentit. Un jour, sa lame rencontrera le sang de la X-Squad. Le tiens...

Mercutio ne put que déglutir difficilement. Trefens était de loin leur plus dangereux ennemi pour le moment. Et si jamais le Shadow Hunter venait en plus à découvrir sa sensibilité au Flux, il deviendrait invincible. Mais cela n'allait pas empêcher Mercutio de faire ce que Trefens lui avait demandé. Il allait

veiller sur Kyria autant que possible. Pas seulement pour lui, mais aussi pour Emmy. Kyria était un peu son héritage. Ensemble, ils repartirent donc vers les terres Rockets. Mercutio ignorait ce qui attendrait Kyria là-bas, même si elle semblait le savoir. Elle avait bien dit qu'elle sauverait quantité de gens, mais elle n'avait rien dit sur son propre avenir. Mais Mercutio pensait qu'elle le savait. Elle avait dans les yeux l'étincelle propre à tout les bons soldats, ceux qui avancent vers une mort plus que probable seulement par devoir.

Chapitre 187 : Nous jugerons le monde

Quand ils revinrent à la base, ils trouvèrent tout le monde dans le plus grand émoi. Apparemment, il s'était passé bon nombre de chose durant leur absence. Comme Tender était fort occupé, ils apprirent tout de la bouche de Penan. Apparemment, les Dignitaires auraient construit une arme incroyable qui aurait de quoi changer le cour de la guerre en peu de temps. Se faisant, le légendaire Généralissime Karus, que tout le monde pensait mort, était revenu avec un plan à l'appui.

Mercutio fut stupéfait de découvrir que son grand-père était en réalité un Méléni, et plus encore quand il apprit qu'il avait été tué par nul autre que Siena. Et maintenant, voilà que Siena était portée disparue, et présumée morte. De l'avis général, elle et Karus s'étaient entre-tués. Personne au sein de la X-Squad ne voulut y croire, d'autant que les hommes de la future unité de Siena avaient eux aussi disparus juste après l'assaut contre Karus, même ceux qui étaient demeurés à la base.

- Si elle est en vie, poursuivit Penan, elle a bien fait de fuir et se cacher. Le Boss n'est pas du tout content. Elle vient de faire foirer la seule chance que la Team Rocket avait de survivre à l'arme des Dignitaires.

- Ça n'a pas l'air de vous alarmer plus que ça, remarqua Tuno.

- Je suis un vieil homme, colonel. Il y a longtemps que la mort a cessé de m'effrayer. Pour tout vous dire, je préfère même qu'il en soit ainsi. Je préfère vivre les quelques années qui me restent comme je l'ai toujours fait plutôt que d'avoir une éternité en tant que Méléni. Je regrette juste que Karus ait dû y passer. Il avait été mon meilleur ami, jadis. Il m'avait nommé

parrain de sa propre fille. Je ne comprends pas comment il a pu basculer à ce point dans l'extrémisme... Il n'a même pas cherché à me voir, depuis tout ce temps...

- Et euh... une idée de comment Siena a-t-elle pu venir à bout d'un Mélénié apparemment expérimenté ? S'étonna Galatea.

- Pas grand-chose n'a filtré, répondit Penan. Les seuls qui étaient là en dehors de l'équipe de Siena c'était les Agents 003 et 004. En tous cas, une bonne partie de la centrale a explosé. En même temps que le moral de la Team Rocket. Personne n'appréciait trop le plan de Karus, mais tous reconnaissaient qu'il était leur dernière chance. Maintenant, nous voilà seuls contre les Dignitaires et leur méga-canon. Dès qu'il sera achevé, ils pourront nous détruire où que nous soyons dans la région. J'ai donc fait renvoyer Julian chez son père à Lunaris. Il y sera plus en sécurité qu'ici.

- Bonne initiative, dit Mercurio. Mais maintenant qu'on est de retour, on va se pencher sur la question du canon des Dignitaires.

- Et que vas-tu faire, sans ton Flux ? Se moqua Zeff.

- Il reviendra plus rapidement que la dernière fois. Et apparemment, on a environs deux mois avant que leur canon soit opérationnel. Puis Flux ou pas Flux, on ne va pas se laisser exterminer non ?

Les deux mois passèrent rapidement. L'armée Rocket était parvenue jusqu'au pied du Mont Sélénite, là où se tenait le Jupiter de Balthazar Igeus. Ils avaient fait ça en trois fois moins de temps qu'il ne leur en aurait fallu si l'armée gouvernementale défendait ses villes comme il faut. Mais ils avaient replié la grande partie de leur force sur le Mont Sélénite justement. De plus, le canon était abrité derrière un bouclier énergétique des plus puissants. Et enfin, à l'intérieur, il y avait

les Shadow Hunters au grand complet, qui attendaient sans bouger que quelqu'un ose traverser le bouclier. Mais ils n'avaient apparemment pas l'ordre d'attaquer. Et l'armée Rocket n'osait plus avancer face à cet étalage de force.

Donc, les deux camps se regardaient dans les yeux à quelques mètres de distance, et ce depuis deux jours. Apparemment, le Jupiter était censé être pleinement opérationnel ce soir, et Igeus avait pour l'occasion convié un maximum de journaliste du monde entier pour sa démonstration de force. Les journalistes filmaient bien évidemment dehors, pas loin des positions Rockets. Ils auraient donc pu les tuer ou les faire prisonniers, mais à quoi bon ? Ça ne les aiderait pas contre le Jupiter, et pire, ça serait retransmit dans le monde entier.

Quand la X-Squad arriva sur les lieux, c'était à peine s'ils pouvaient bouger au travers tout ce monde. Mercurio se sentait las. Il avait retrouvé son Flux en un mois, mais durant ces deux mois de répit, personne n'avait été foutu de trouver un plan contre le Jupiter. Les défenses du canon semblaient sans faille. Faute de mieux, en dernier recours, on avait envoyé la X-Squad, mais personne ne s'attendait à ce qu'ils fassent des miracles, eux les premiers. Bon, Mercurio pourrait toujours se servir de son Septième Niveau pour essayer de détruire le bouclier énergétique, mais même s'il y parvenait, il y aurait toujours les sept Shadow Hunters derrière, sans compter les innombrables pièces d'artilleries au devant et les milliers d'hommes du gouvernement.

Miry et Seamurd étaient là, et avaient eux aussi récupéré leur Flux. Après la défaite de Nuvos, ils avaient contacté le Refuge, et avaient apparemment obtenu de continuer à rester auprès des jumeaux pour les protéger le temps que la guerre soit terminée. Mais ils étaient là en tant que garde du corps, pas en tant que soldats de la Team Rocket. Les Méléniis comptaient bien rester neutres dans ce conflit. Ceci dit, quand Galatea leur avait fait remarquer que si le Jupiter était opérationnel, la durée

de vie des jumeaux allaient subitement baisser, ils avaient consenti à les aider contre le canon.

Mais là encore, leur utilité serait limitée. Le Septième Niveau de Miry n'était pas offensif, et celui de Seamurd nécessitait que le bouclier protégeant le canon disparaisse. Il pourrait alors peut-être envoyer le Jupiter sur orbite grâce à son pouvoir de gravité, si tant est que les Shadow Hunters ne l'éliminent pas avant. Ce n'était pas merveilleux, mais ils n'avaient que ça comme tactique. Mercutio utiliserait son Septième Niveau pour détruire le bouclier, avec l'aide de tous les Pokemon Rockets et de tous leurs canons. Ensuite, Seamurd utiliserait son propre Septième Niveau sur le Jupiter, tandis que le reste des hommes dont la X-Squad le protégerait. En passant non loin d'une journaliste, Mercutio se fit apostropher.

- Monsieur le Rocket, une déclaration pour la chaîne UST ? Allez-vous relever le défi du Dignitaire Balthazar Igeus et attaquer ? Quel est votre sentiment quant à la fin imminente de votre organisation ?

Mercutio utilisa le Flux pour l'écarter de son chemin. Il rejoignit la petite tente qui leur servait de quartier général, tandis que la pluie commençait à tomber. C'était l'Agent 003 qui était en charge des opérations. Apparemment, il avait eu une occasion de stopper Siena dans son assaut contre Karus, et il l'avait laissé passer. Giovanni tenait donc maintenant à ce qu'il se charge du Jupiter en punition, même s'il devait mourir pour ça.

- Bon, commença Vilius, selon notre compte à rebours, le canon devrait être opérationnel d'ici vingt minutes. On peut compter dix minutes en plus du temps qu'ils chargent et qu'ils tirent.

- Ils ne vont pas tirer ici, non ? Demanda Zeff.

- À moins qu'Igeus n'ait des pensées suicidaires. S'il s'amusait à nous viser où nous sommes, la déflagration emportait son joli

joujou avec nous. Non, il va sans doute tirer sur le quartier général.

- Le Boss s'est-il mis à l'abri ? Questionna Tuno.

- Bien évidemment, se moqua 003. Il a fuit la queue entre les jambes y'a un moment dans l'une de nos bases de Johto. Mais il ne pourra pas fuir éternellement.

- Kyria est-elle avec lui ? Demanda Mercurio.

- Ouais, il se l'est embarqué.

Vilius semblait avoir rapidement adopté sa demi-sœur. Il l'appréciait bien, et il appréciait encore plus les prédictions qu'elle voulait bien faire pour lui.

- Elle lui aurait apparemment dit que ça ne servait à rien de quitter le Quartier Général, car le Jupiter n'allait pas tirer. Faisons en sorte que sa prophétie se réalise, les gars !

Trefens, grâce à sa vision acérée, voyait de loin la X-Squad qui venait d'arriver sur les lignes Rockets. Trefens respectait Mercurio Crust, mais il savait qu'il ne pourrait arriver à rien contre tout ce dispositif mis en place. Ça allait être une attaque suicide pour eux. Tout ça ne plaisait pas à Trefens. Déjà, le fait d'être resté au même endroit pendant deux foutus mois, à protéger cette monstruosité de canon. Igeus les traitait comme de simples exécutants, et son orgueil agaçait copieusement tout le monde. Les Shadow Hunters auraient été ravis de le lui faire avaler par quelques orifices en plus.

Et puis cette façon absurde de gagner une guerre... C'était à

celui qui aurait le canon le plus gros. À quoi servaient donc la force, l'entraînement et le combat, dès lors ? Et à quoi servait la Shaters ? De plus, Trefens avait quelque raison de ne pas souhaiter que ce canon ne tire sur la position de Giovanni, car le boss de la Team Rocket avait sûrement Kyria près de lui. Le Shadow Hunter soupira. Il en venait presque à espérer que les Rockets allaient trouver un moyen de mettre à bas ce canon.

- Ouais, je sais à quoi tu penses, gné, fit Two-Goldguns à coté de lui. On pense tous la même chose.

- Humm grummmm hummm, approuva Furen.

- Mais qu'est-ce qu'on y peut ? Les Dignitaires ont acheté le chef, et je ne veux pas vraiment me le mettre à dos, gné.

Trefens allait répondre, quand il aperçut quelque chose dans son champ de vision. C'était faible et rapide, mais il y avait bien quelque chose. Plusieurs silhouettes venaient de pénétrer la montagne, en une discrétion qui paraissait presque surnaturelle. Personne n'aurait pu les voir, si ce n'était les Shadow Hunters. Trefens en comptait huit. Mais pourquoi l'alarme n'avait-elle pas sonner ? Normalement, tout ce qui traversait le bouclier était immédiatement détecté par les radars d'Igeus. Two-Goldguns aussi venait de les voir avant qu'ils ne disparaissent à l'intérieur. Puis il prit un air pensif, et dit :

- Tu sais vieux, ce canon est vraiment merdique gné. Ça me pousserait même à mal faire mon job.

- J'avoue...

- Genre, si en ce moment des Rockets essayaient de rentrer discrétos, je pense que je ne le verrais même pas, poursuivit-il avec un sourire. Et toi ?

- Des Rockets ? Quels Rockets ? Demanda Trefens en lui retournant son sourire.

Balthazar Igeus, en se versant un verre de whisky, avait l'impression d'être l'homme le plus puissant du monde. Ce n'était pas qu'une impression, d'ailleurs. Dans quelques minutes, il allait pouvoir utiliser le Jupiter avec toute son efficacité. Alors, adieu la Team Rocket. Et bonjour la domination mondiale. Il les voyait dehors, tous ces Rockets impuissants, qui allaient sûrement tentés une attaque suicide. Mais ils s'écraseraient tous contre les Shadow Hunters et son armée, tandis que tous leurs tirs, de quoi que ce soit, allaient se perdre contre son bouclier imparable. Et en plus, la toute puissance d'Igeus allait être retransmise en direct dans le monde entier, pour que tout le monde se rende bien compte qu'il était devenu le maître absolu avec le Jupiter.

Et tout cela grâce à D-Zoroark ! C'était lui qui l'avait contacté. Il lui avait dit que les Pokemon Méchas avaient des raisons de se venger de la Team Rocket, et avaient fournis à Igeus le plan de cet incroyable canon. Ils avaient reconnus sa force, son intelligence et sa renommée, oh oui ! Ils l'avaient choisis lui parmi tout les autres Dignitaires ! Parce qu'il était le meilleur, après tout... Quand il eut fini son verre, un de ses hommes vint le trouver et lui annonça :

- Monsieur, on a repéré des intrus dans le secteur C !

- Des intrus ? Impossible !

- Ils sont pourtant bien sur nos caméras, monsieur... Une équipe de huit individus, en combinaisons noires...

- Mais ils fichent quoi, ces damnés Shadow Hunters ! Gronda Igeus. Doublez la garde de la salle de contrôle. Interceptez-moi ces fous !

- Bien monsieur.

Mais le technicien revint cinq minutes plus tard, le visage blême.

- Monsieur, les intrus continuent leur avance. Nos soldats sont impuissants...

Igeus sentit la sensation désagréable de la peur fouiller son estomac.

- Vous êtes quatre cent dans la base, que diable ! Quatre cent ! Et vous ne pouvez pas arrêter huit intrus ?!

- Ils semblent prévoir chacun de nos mouvements, monsieur... De plus, l'un d'entre eux est une véritable machine à tuer, comme un Shadow Hunter ! Un autre possède un Latios avec lui. Et un autre...

Le technicien devint blême.

- Eh bien, s'impacienta Igeus.

- Il... il aspire le sang, monsieur...

Igeus regarda sur son écran de contrôle. La X-Squad était toujours dehors. Alors, qui étaient ces types ?! Il ne tarda pas à le savoir, quand un pan du mur explosa, révélant les huit personnes vêtues d'un uniforme totalement noire, et portant des espèces de verrières de verres sur la partie supérieure de leur visage, les cachant à demi. Autre chose, ils portaient le R de la Team Rocket sur leur uniforme. Mais il n'était pas rouge. Il était noir avec un contour bleu, tandis qu'un éclair le divisait en

deux. Igeus glapit. Ils venaient de massacrer tous les hommes qui gardaient la salle.

Il y eut des échanges de coup de feu avec les quelques hommes à l'intérieur, tandis qu'Igeus courut se cacher derrière sa table de contrôle. La plus petite silhouette masquée se déplaçait à une vitesse incroyable, éventrant à chaque coup de sa seule main, ou arrachant les membres comme elle arrachait des cerises d'un arbre. Une autre silhouette, dont les cheveux rouges étaient très visibles, agitait les mains et faisait venir à elle des quantités de sang. Le sang des hommes qui étaient en train de se faire massacrer. Elle les vidait entièrement puis l'envoyait sur les hommes encore indemne, les aveuglant ou les éventrant carrément avec des flots de sang en forme de pique lancés à toute vitesse.

Il y avait ensuite un homme avec de courtes épées arrondies à chaque main, qui lui aussi s'adonnait à un beau carnage. Il était suivi par un Pokemon à l'air féroce qui se tenait sur deux pattes. En arrière, il y avait trois autres individus, qui se contentaient de tirer, avec au dessus d'eux un Latios qui arrêta avec ses pouvoirs psychiques les balles dirigées contre eux. Et enfin, il y avait cette femme aux longs cheveux lavande, qui utilisait un fouet électrique, et qui se déplaçait sans hésitation, avec une précision infailible, évitant chaque balle et se trouvant toujours au bon endroit au bon moment.

Cette femme était la seule qui portait une cape en plus de son uniforme. Une cape bleue au-dedans rouge sombre, marqué de l'étrange R noir frappé d'un éclair. En une minute, tout fut terminé. Igeus était l'unique survivant de ce carnage, et l'homme aux épées le releva sans ménagement de sa cachette pour l'amener devant la femme à la cape. Il le força à s'agenouiller. Il n'eut pas trop à insister. Les jambes d'Igeus tremblaient tellement qu'elles ne le tenaient plus.

- Dignitaire Balthazar Igeus ? Demanda celle qui semblait être la

chef d'une voix froide et coupante comme l'acier.

Igeus tenta de retrouver un peu de courage et de dignité à travers la peur. Il était un homme puissant. Il pourrait toujours marchander.

- C'est moi... Et vous, vous êtes ?

- Mon identité vous importe peu. Nous sommes les vengeurs de la Team Rocket, les défenseurs de sa justice. Et je vais l'appliquer sur vous.

La femme déploya son fouet. En un geste latéral de la main, il passa proprement à travers la gorge du Dignitaire en un zip électrique. La tête d'Igeus alla rouler à travers la pièce, ses yeux grands ouverts reflétant sa terreur et sa surprise.

- C'est l'heure, déclara Vilius. On y va !

À l'instant même où Mercurio allait invoquer son Septième Niveau, il y eut une gigantesque explosion en provenance de la base ennemi. Stupéfaits, tous les Rockets virent le canon Jupiter se détacher de la montagne et tomber en un bruit sourd à ses pieds.

- Mais que... commença Vilius, sonné.

- Il y a eu un bug dans leur système ? Proposa Tuno.

- Non non, fit Goldenger. Ce sont mes ondes héroïques qui ont fait vaciller cette arme, pour sûr.

Les Shadow Hunters paraissaient tout aussi surpris, et l'armée

des Dignitaires commença à se désorganiser.

- Doit-on attaquer monsieur ? Demanda un major à Vilius.

- Attendez. On ne sait pas encore ce qu'il se passe.

Ils ne tardèrent pas à le savoir. Des lumières venaient de s'activer sur la base ennemie, visant huit personnes qui se tenaient à l'endroit où le canon venait d'exploser, les flammes faisant bien apparaître leurs uniformes noirs. Quand la silhouette de tête parla d'une voix amplifiée par un haut-parleur, Mercutio reconnut sa sœur Siena.

- Ainsi frappe la justice de la Team Rocket. Nous sommes ses champions. Nous sommes ses agents de l'ombre. Nous sommes la GSR. La Garde Suprême des Rockets.

Toutes les caméras du monde se pointèrent sur ces nouveaux arrivants. Vilius s'agita.

- Qu'est-ce que c'est que ce cirque ?!

- Nous, la GSR, poursuivait Siena à la foule, nous avons pour mission de faire prévaloir les idéaux de l'humanité. La libre décision. La justice. L'ordre, et la valeur du potentiel humain. Nous nous opposons à tous ceux qui tenteraient de renier ces valeurs. Qu'ils soient du gouvernement, ou de la Team Rocket, cela ne fait aucune différence. Le Dignitaire Igeus a tenté d'asservir des gens avec une arme immorale. Il comptait s'en servir pour imposer sa vision à tous. Aussi l'avons-nous châtié !

Elle lança quelque chose vers la foule. Vu les cris d'horreurs qui en découla, il devait s'agir d'un truc assez dégoûtant, et Mercutio avait une vague idée de ce que c'était.

- L'ancien Généralissime Karus ne valait pas mieux qu'Igeus, repris Siena, en s'adressant plus vers les Rockets à présent. Lui

aussi a tenté d'imposer sa vision. Il voulait un monde parfaitement égal. Un monde où l'humanité disparaîtrait pour laisser place à son idéal type d'êtres supérieurs. Son action était dénuée de sens. Aussi l'avons-nous châtié !

Il y eut de grandes vagues de murmures stupéfaits dans les rangs Rockets. Tuno secoua la tête.

- À quoi elle joue, cette folle ? Son petit discours est retransmis en ce moment même sur toutes les télévisions du globe !

- Je crois que c'est justement son but, sourit Vilius.

Passé la surprise initiale, l'Agent 003 semblait maintenant euphorique.

- À chaque fois que quelqu'un tentera d'agir contre les idéaux de la Team Rocket, nous interviendrons, et nous le châtierons ! Hurlai maintenant Siena. La survie de l'humanité ne peut passer que par la Team Rocket, mais elle se doit alors d'être saine, d'être noble, d'être ce qu'elle aurait dû être. L'avidité ne va pas l'emporter. Pour forger un monde meilleur, nous, GSR, nous prendrons des vies. Moi, le colonel Siena Crust, je déclare aujourd'hui que la région de Kanto appartient de droit à la Team Rocket. Tous ceux qui s'y opposeront verront la justice de la Team Rocket s'abattre sur eux. Nous n'agissons pas par envie ou par ambition, mais par amour. Nous sauverons ce monde en le remodelant. Nous, la GSR, nous jugerons le monde !

Ailleurs, à ce moment même, Vrakdale fini d'écouter l'allocution surprise de Siena Crust au monde entier. Il éteignît la télé et se permit un sourire.

- Cette gamine commence à prendre la grosse tête. Il faut croire que le Seigneur Horrorscor fait du bon travail sur elle.

La silhouette sombre enveloppée d'un manteau à capuchon derrière lui, qui observait toujours l'horizon sombre, acquiesça calmement.

- En fait, le Seigneur Horrorscor n'a pas à faire grand-chose. L'esprit de Crust est rempli de désirs et d'ambitions. Elle et le Seigneur Horrorscor se complètent parfaitement.

- Mieux que vous ? S'étonna Vrakdale.

- L'avenir le dira. Notre destin, à Siena Crust et à moi, est qu'un jour nous nous battions dans un duel à mort qui décidera qui de nous deux est digne d'avoir en lui tous les morceaux d'âme du Seigneur Horrorscor, et qui donc aura l'honneur de lui servir d'hôte pour qu'il ressuscite entièrement. Et ce jour arrivera bientôt. Mais avant, faisons donc progresser la corruption pour restaurer toute la puissance de notre seigneur. Tu as bien agi à Sinnoh, Vrakdale. Cela fait un Pilier de moins. Qu'en est-il de Lilwen.

- Elle m'a contacté hier, maître. Le Phare de la Liberté sera très bientôt mis à bas.

- Très bien.

Vrakdale hésita, puis se lança.

- J'ai entendu dire, en rentrant, que la Tour Chetiflor est toujours debout...

- Oui. Fantastux et Jivalumi ont failli. Le Premier des Apôtres, Oswald Brenwark, est apparu avant qu'ils n'aient eu le temps de le détruire. Enfin, ce n'est qu'un contretemps. Son tour viendra bien assez tôt.

- Et Nuvos...

- Il est mort, oui. Comme je m'en doutais, il fut défait par les jumeaux Crust. Enfin, nous n'avons jamais espéré qu'il parvienne à son but. Ce n'était qu'une occasion pour nous d'observer de près ces jeunes Méléniés.

La silhouette encapuchonnée sortie sur le balcon.

- Bientôt, très bientôt... murmurait-il. Maintenant que Siena Crust est passée à l'action, la corruption va se déchaîner. Tout se passe selon mon plan. Et bientôt, nous verrons qui de nous deux, Siena, a le plus les faveurs du Seigneur Horrorscor. Tu prétends que tu vas juger le monde, mais c'est impossible, parce que...

La silhouette se retourna, révélant à Vrakdale le visage de son maître. Pas un visage, non. Juste un masque. Un smiley.

- Parce que le monde est mon univers, à moi, le Marquis des Ombres !

À suivre...

Message de l'auteur :

Je sais ce que vous êtes en train de vous dire. QUOI LE FUCK ?! Mister Smiley est le Marquis des Ombres ?!! FUFUFUFUFUFUFUFU LOL PTDR XD ! Le tout est maintenant de savoir qui est Mister Smiley n'est-il pas ? Je vous réserve encore bien des surprises, j'espère, quant à notre mystérieux Marquis des Ombres. Vous allez le bouffer jusqu'à l'arc 10.

Donc, cet arc 6 est terminé. Je ne saurais trop le décrire moi-même. Un arc de transition sans en être un ? Il est vrai que Nuvos était un méchant juste parce qu'il m'en fallait un, mais Karus va servir dans le futur, même s'il est mort. J'ai posé les bases des Gardiens de l'Innocence et des Agents de la Corruptions qui seront présents longtemps. Kyria servira aussi plus tard, je ne l'ai pas créée juste pour donner une mission à la X-Squad ce coup ci. Et bien sûr, la GSR de Siena, sur quoi le prochain arc sera centré.

Concernant cet arc 7 à venir, il sera assez long. Moins que l'arc Elysium bien sûr, mais plus que tous les autres. Au programme, Shadow Hunters à gogo, Pokemon Légendaire, morts de quelques personnages, retour des Pokemon Méchas... Il s'en passera des choses, dans cet arc 7. Après l'avoir lu, la fic ne sera plus du tout pareil. Bon et cette fois, pas de concours, je n'ai pas eu le temps ni d'idée. On verra à la fin de l'arc 7 sans doute. Pour me faire pardonner, je vous propose cette image, qui rassemble les Agents de la Corruption :

